

Année universitaire 2017-2018

**Les pratiques conversationnelles
sur des applications de rencontres
entre hommes homosexuels**

Présenté par Grigory Kunichkin

Sous la direction de Claudine Moïse, professeure des Universités, Université Grenoble
Alpes et de Sara Gesuato, professora associata confermata, Università degli Studi di
Padova

Septembre 2018

Master 2 Binational

**Département de langues, lettres, civilisations étrangères et régionales. Études
françaises – Études italiennes**

L'Université Grenoble Alpes/L'Università degli Studi di Padova

Année universitaire 2017-2018

Les pratiques conversationnelles sur des applications de rencontres entre hommes homosexuels

Présenté par Grigory Kunichkin

Sous la direction de Claudine Moïse, professeure des Universités, Université Grenoble Alpes et de Sara Gesuato, professoressa associata confermata, Università degli Studi di Padova

Septembre 2018

Master 2 Binational

**Département de langues, lettres, civilisations étrangères et régionales. Études
françaises – Études italiennes**

L'Université Grenoble Alpes/L'Università degli Studi di Padova

SOMMAIRE

INTRODUCTION	8
1. Problématique de la recherche.....	11
2. Choix du corpus.....	14
3. Transcription des conversations	17
3.1. Anonymat des conversations	18
4. Classification des phénomènes linguistiques	21
PREMIERE PARTIE. USAGES LINGUISTIQUES	23
I. Résultats obtenus à partir du corpus francophone.....	23
1. Phénomènes orthographiques	23
1.1. Apocope	24
1.2. Aphérèse	25
1.3. Graphie phonétisée	27
1.3.1. Abréviations sémantisées	27
1.3.2. Rébus.....	28
1.3.3. Simplifications	29
1.3.4. Réduction avec compactage	31
1.3.5. Réduction avec variantes phonétiques	33
1.3.6. Squelettes consonantiques.....	34
1.3.7. Substitution phonétisée	35
1.4. Sigles.....	38
1.4.1. <i>Mdr</i>	38
1.4.2. <i>Lol</i>	40
1.5. Suppression de fins de mots muettes	42
1.6. Absence des signes diacritiques.....	43
2. Phénomènes morpho-syntaxiques	46
2.1. Absence de ponctuation	46

2.2. Absence de morphèmes	49
3. Lexique employé par les usagers	52
3.1. Notions-clés	53
3.2. Anglicismes	55
4. Interjections, onomatopées, smileys, émoticônes.....	61
4.1. <i>Rho</i> (des fois avec l'étirement de racatères).....	61
4.2. <i>Ah</i>	61
4.2.1. <i>Ah</i> avec répétition de caractères	62
4.3. <i>Bah</i>	63
4.4. <i>Hmm</i>	64
Conclusion portant sur le corpus francophone	66
II. Résultats obtenus à partir du corpus italoophone	67
5. Phénomènes orthographiques	67
5.1. Apocope	67
5.2. Aphérèse	69
5.3. Squelettes consonantiques	69
5.3.1. Abréviations sémantisées	70
5.4. Rébus	72
5.5. Graphie phonétisée	73
5.5.1. Syllabogrammes	73
6. Phénomènes morpho-syntaxiques	75
6.1. Absence de point d'interrogation.....	75
6.2. Ellipse	79
7. Le lexique employé par les usagers	82
7.1. Lexique désignant une rencontre	82
7.2. Lexique désignant les pratiques sexuelles	84
7.3. Anglicismes	86

8. Onomatopées, interjections, smileys, émoticônes	89
8.1. <i>Ah/ha</i>	89
8.2. <i>Boh</i>	93
8.3. <i>Dai</i>	94
Conclusion portant sur le corpus italoophone	97
Conclusion comparative portant sur les deux corpus	98
DEUXIEME PARTIE. PRATIQUES CONVERSATIONNELLES	99
Organisation générale de la conversation	99
1. Définition de la conversation	99
2. Les composants de l'interaction verbale	105
2.1. Contexte	105
2.2. Tours de paroles	106
2.3. Paires adjacentes	108
3. Structure générale de la conversation	111
3.1. Ouverture	111
3.2. Corps	114
3.3. Clôture	117
4. Analyse du corps des conversations	123
CORPUS FRANCOPHONE	124
1. Échange des photos	124
2. Rôles des interlocuteurs	134
2.1. Moyens directs servant à définir les rôles lors d'un rapport sexuel	134
2.2. Moyens indirects servant à définir les rôles lors d'un rapport sexuel	141
2.2.1. Question-proposition	141
2.2.2. Réponse à la question portant sur l'objectif de la recherche	143
CORPUS ITALOPHONE	147
1. Échange des photos	147

2. Rôles des interlocuteurs.....	161
2.1. Moyens directs servant à définir les rôles lors d'un rapport sexuel.....	161
2. 2. Moyens indirects servant à définir les rôles lors d'un rapport sexuel	166
2.2.1. Question-proposition.....	166
2.2.2. Rôle annoncé dans l'objectif de la recherche.....	167
CONCLUSION	171
ANNEXE	179
La transcription des conversations constituant le corpus du mémoire	179
Corpus francophone.....	179
Corpus italoophone	202
BIBLIOGRAPHIE	230
TABLE DES MATIERES	234

Remerciements

Je remercie mes deux directrices du mémoire Claudine Moïse et Sara Gesuato qui m'ont guidé tout au long de la recherche et dont les conseils et les observations ont toujours été utiles.

Je remercie aussi Corinne Denoyelle, maître de conférences à l'Université Grenoble Alpes, pour son encouragement à propos du sujet du mémoire et les pistes de réflexions qui m'ont amené à cette recherche.

Mes remerciements vont à Luca Trappolin, chercheur universitaire confirmé (Dipartimento di filosofia, sociologia, pedagogia e psicologia applicata, Università degli Studi di Padova) pour ces conseils concernant le sujet du mémoire et pour son aide dans la recherche bibliographique portant sur les applications de rencontres gay.

Je remercie également Matteo Stocchero, traducteur/interprète spécialisé en études anglophones, pour son aide dans la lecture des références bibliographiques anglophones.

Je voudrais remercier mes parents, Tamara et Grigory, dont le soutien a été très important pour moi tout au long de mes études.

INTRODUCTION

Il n'y a pas moins d'éloquence dans le ton de la voix,
dans les yeux et dans l'air de la personne, que dans le choix des mots.

Dans toutes les professions chacun affecte une mine et un extérieur
pour paraître ce qu'il veut qu'on le croie.
Ainsi on peut dire que le monde n'est composé que de mines
(François de La Rochefoucauld, *Maxime*, Rizzoli Editore, p.168-172).

Le développement des technologies de communication permet d'avoir accès aux nouveaux champs de recherche. Les applications de rencontres rapides peuvent être une source d'inspiration pour des chercheurs travaillant dans plusieurs disciplines : sociologie, linguistique, psychologie, sciences de communication, sciences de langage. Les applications de rencontres entre hommes homosexuels représentent une source de recherche non étudiée en France ni en Italie.

L'intérêt d'étudier le langage des homosexuels ou plutôt leur façon de construire la conversation me poursuit depuis 2015. Cette année-là je suis arrivé en France. Étant de longue date usager des applications de rencontres gay en Russie, à mon arrivée en France j'ai reçu un message sur une des applications dont j'ai gardé une capture d'écran (j'avais pensé à cette époque-là qu'un jour ce petit texte pourrait me servir). Je cite le contenu de ce message ci-dessous :

*Ok cool Idem moi open saut à mec sale et odeurs crade pas mon trips après open
poppers et autre à l occasion kiff longue soirée bien hot sexapero cho viril entre mec bm
Et toi? Tu bouges ? Open poppers ou autre ?*

Dire que j'ai été étonné du contenu de ce message ne veut rien dire. Je suis resté ébahi. D'abord je n'arrivais pas à comprendre dans quelle langue ce message a été écrit - l'anglais ou le français. Puis, j'ai dû mal à déchiffrer le message : de quoi mon interlocuteur parlait-il ? Que voulait-il me dire ? Me faisait-il une proposition quelconque ? N'ayant rien compris, j'ai laissé ce message sans réponse.

Cependant c'est à ce moment-là que je me suis posé la question : existe-t-il un langage utilisé par les homosexuels sur les applications ? Se servent-ils d'un idiolecte particulier ? Ces

questions m'ont perturbé pendant presque trois ans. La curiosité et l'envie d'y répondre m'ont poussé à faire ce mémoire. Au cours de mes études au département de Langues, Lettres, Civilisations étrangères et régionales au sein de l'Université Grenoble-Alpes 2016-2018 j'ai continué à m'intéresser au phénomène du langage sur les applications de rencontres gay. Ce mémoire est le résultat de mes réflexions depuis 2015.

J'ai décidé de consacrer ce travail au langage des hommes homosexuels lors de leur communication verbale sur les applications de rencontres et aux pratiques conversationnelles qu'ils mettent en place pour communiquer entre eux. J'ai, donc, voulu étudier le comportement des usagers du point de vue linguistique. Le sujet du mémoire entre alors dans le champ de recherche des sciences du langage et de la sociolinguistique.

Comme ma formation actuelle se déroule en France et en Italie, il m'a paru intéressant d'étudier les conversations sur les applications de rencontres dans le milieu francophone et italophone. Mon intérêt porte alors sur les convergences et les divergences dans la façon de mener une conversation sur les applications de rencontres dans les deux pays.

Ce mémoire est composé de deux grandes parties. La première, *Usages linguistiques*, est dédiée aux particularités orthographiques, morphologiques et syntaxiques du langage des usagers des applications de rencontres gay. Cette étude linguistique porte sur la façon de parler entre hommes homosexuels en France et en Italie à partir des applications de rencontres. Il s'agira de voir s'il existe une variété lexicale utilisée par les hommes homosexuels francophones et italophones lors de leurs interactions verbales dans ces situations de communication. Pour trouver un partenaire sur ces applications faut-il avoir une maîtrise d'un certain parler ? La langue standard suffit-elle ? Cette partie sera précédée de chapitres dans lesquels j'explique le choix du corpus, les moyens de recueillir le corpus, la méthode de la transcription les conversations.

Dans la deuxième partie du mémoire, *Pratiques conversationnelles*, j'ai analysé les pratiques conversationnelles des interlocuteurs. Ces pratiques conversationnelles sont les *speech acts* qui influencent le comportement des interlocuteurs et façonnent le déroulement de l'interaction verbale. Avant de procéder à l'analyse des conversations sous l'angle de l'interaction verbale, j'ai consacré quelques chapitres à la théorie de la conversation. Ainsi ai-je présenté la théorie concernant la *Conversation analysis*, la structure générale de la conversation et les parties qui la composent.

Ce travail s'attache aussi à analyser les points communs et les divergences dans l'emploi des pratiques conversationnelles entre des usagers homosexuels francophones et italophones.

Les exemples de tel ou tel phénomène linguistique ou de telle ou telle pratique conversationnelle seront illustrés par les extraits des conversations dans les chapitres appropriés. La transcription intégrale de toutes les conversations constituant le corpus du mémoire est donnée dans l'annexe.

1. Problématique de la recherche

Les travaux sociolinguistiques concernant l'homosexualité sont assez nombreux. En France les études autour du genre et du langage représentent un champ de recherches moins développé par rapport aux études anglo-saxonnes (Moïse, Duchêne, 2011 : 7 ; Bersani, 1998 : 9). Les études portant sur l'homosexualité sont plus ou moins bien présentes dans les travaux des sociolinguistes français et touchent les problèmes de l'autoprésentation dans le milieu gay (Mathé, 2013), les aspects sociologiques de la sexualité (Bozon, 2013 ; Jaspard, 2005), la représentation des deux sexes à travers leur discours (Houdebine, 2019), les problèmes du langage et de sexualité (Moïse, Duchêne, 2011).

Les recherches menées autour des applications de rencontres gay sont représentées par les travaux des sociologues et sociolinguistes américains. Ces travaux portent sur l'étude du comportement des usagers de l'application Grindr considérée comme la plus utilisée par les hommes homosexuels aux Etats-Unis. Après avoir interviewé quelques-uns des usagers de Grindr, les chercheurs ont constaté que la plupart cherche un rapport sexuel (Corriero, Tong, 2016). Un autre article porte sur *intimacy* de l'application Grindr. *Intimacy* est considéré comme une nouvelle forme des relations amoureuses propre à la société numérique (Chan, 2017). Ainsi l'auteur de l'article Lik Sam Chan, diplômé en journalisme et communication, constate que les rencontres via les applications permettent aux hommes homosexuels d'être plus sélectifs en choisissant leur partenaire potentiel par rapport aux rencontres réelles. D'autres travaux sont consacrés à l'étude de l'application Grindr considérée comme un espace géographique concret (tout comme un bar gay, une boîte de nuit) dans lequel les usagers font connaissance, communiquent. Utiliser l'application Grindr est un signe d'appartenance à une communauté (Blackwell, Birnholtz, Abbott, 2015).

Dans son ouvrage *Homos. Repenser l'identité*, Leo Bersani, spécialiste de littérature française, théoricien littéraire américain, traite les sujets d'homophobie, d'acceptation de l'homosexualité dans la société américaine contemporaine (Bersani, 1998).

Parmi les travaux consacrés au langage des hommes homosexuels, je peux citer l'ouvrage de Paul Baker, linguiste, professeur d'anglais (Lancaster University), *Sexed texts. Language, gender and sexuality*, publié en 2008. Dans cet ouvrage l'auteur traite les questions de sexualité, de genre et de langage. Dans un des chapitres de son livre ("*Gay*" language) Baker donne des exemples des glossaires de l'argot des homosexuels américains. Puis, en se référant

aux travaux de ses collègues, l'auteur donne une classification du langage des hommes homosexuels (appelé *GaySpeak*), lequel est divisé en trois sous-catégorie : 1) *Secret GaySpeak* est utilisé par les hommes homosexuels dans les lieux publics afin de ne pas être reconnus comme tels (dans ce cas les homosexuels modifient leur langage en s'adaptant à leur entourage) ; 2) *Social GaySpeak* est considéré comme un langage plein d'humour, c'est un langage théâtralisé et grotesque qui sert à établir les rapports de camaraderie ; 3) *Radical-Activist GaySpeak* est caractérisé par l'usage du vocabulaire politisé (*rhetoric of gay liberation*) ; (Baker, 2008 : 53). L'ouvrage est intéressant, car on y trouve les références aux travaux dédiés à l'étude de la partie phonétique du langage des hommes homosexuels. Ainsi, peut-on dire que les phénomènes phonétiques tels que le prolongement des /s/ et /d/, des /t/ et /d/ à la fin des phrases sont propres à *la voix gay (a gay voice)* ; (Ibid. : 56). Dans cet ouvrage on trouve des références sur d'autres travaux consacrés au rôle du langage dans le processus de construction de sa propre sexualité. Mais la partie dédiée au langage des hommes homosexuels se limite à illustrer quelques exemples du vocabulaire des hommes homosexuels américains, leur façon de prononcer certains sons ; ces travaux ne portent pas sur les pratiques conversationnelles employées par les homosexuels lors de leur interaction verbale.

Il y a aussi des travaux consacrés au « style gay » (Podesva, Sarah, Campbell-Kibler, 2001). Le langage des hommes homosexuels se distingue du « style » des autres groupes sociaux (le lexique, la phonétique, les registres). Le « style », selon les auteurs de l'article, est « un usage situationnel des ressources linguistiques » qui comprend des variations phonétiques, des constructions syntaxiques, le vocabulaire qu' « on utilise dans une situation communicative concrète ou bien dans une société en général » (2001 : 175-189). L'article en question porte plutôt sur la partie phonétique (la façon de prononcer certains sons) du langage des homosexuels (<http://www.simplement-gay.com/dico-gay.html>), des vocabulaires francophones avec des explications détaillées des pratiques et rôles sexuels entre hommes homosexuels (<http://planjus.com>), des glossaires bilingues (français/anglais) destinés à se familiariser avec le langage des chats gays (<http://www.thegaylocals.com/blog/9/4/2015/gay-vocab-online-dating>).

En Italie il existe aussi des vocabulaires en ligne comprenant l'argot utilisé par les homosexuels italiens¹. Dans sa thèse de doctorat Daniel De Lucia fait une analyse

¹ « Ecco il glossario dizionario italiano – gergo gay », le vocabulaire réalisé par le linguiste italien Daniel De Lucia. Ce vocabulaire fait partie de sa thèse de doctorat « Il gergo queer nell'italiano novecentesco e contemporaneo tra gergalizzazione e degergalizzazione ». Le vocabulaire est disponible sur le lien

lexicographique (à la base des trois dictionnaires Boggione/Casalegno, Cortelazzo/Zolli e Devoto/Oli) de l'argot *queer* ; le corpus de son travail est constitué de mots désignant les personnes gays, les pratiques sexuelles entre les homosexuel(le)s et autres notions liées à la communauté gay italophone.

Après avoir fait la recherche bibliographique, je me suis rendu compte que l'interaction verbale proprement dite entre hommes homosexuels n'a pas été étudiée de détaillée ni dans les pays anglosaxons ni en France, ni en Italie. Les travaux cités ci-dessus ont leur importance, certes, et méritent tout respect, mais soit ils traitent uniquement les problèmes de genre et de sexualité, soit ont pour objectif de dresser un vocabulaire utilisé entre les membres de la communauté LGBT. L'intérêt de la part des sociolinguistes américains porté à l'étude des comportements des hommes homosexuels américains sur la seule application de rencontres Grindr me paraît aussi discriminant par rapport à d'autres applications de rencontres privilégiées par les usagers homosexuels.

Un large éventail de glossaires du langage des homosexuels qu'on peut trouver sur Internet et dans les travaux des linguistes et sociolinguistes prouve que le langage gay existe. Les homosexuels se servent d'un idiolecte pour parler entre eux. Je crois que ce fait est indiscutable. Le mémoire en question ne vise pas à dresser un glossaire des hommes homosexuels lors de leur interaction verbale sur les applications de rencontres. Ce qui m'intéresse en tant que chercheur c'est d'étudier comment les usagers francophones et italophones construisent leurs conversations et grâce à quelles pratiques conversationnelles. Le mémoire vise alors à analyser les pratiques conversationnelles que les usagers mettent en place lors de leur interaction verbale sur les trois applications de rencontres pour aboutir à une rencontre réelle. Passer à l'analyse directe des pratiques conversationnelles sans étudier le langage employé par les usagers des applications m'a paru peu professionnel. Le mémoire a aussi pour objectif d'étudier les spécificités du langage dont les usagers se sont servi lors de leur interaction verbale sur les applications de rencontres. Comme il s'agit des trois applications – Grindr, PlanetRomeo et Hornet – ce mémoire vise, entre autres, à voir s'il y a des différences dans la façon de communiquer entre les usagers sur ces trois applications. Au final, la recherche montrera les convergences et les différences des pratiques conversationnelles chez les usagers francophones et italophones.

2. Choix du corpus

Le corpus du mémoire est constitué, donc, de 60 conversations qui se sont déroulées sur les trois applications de rencontres rapides gay : PlanetRomeo, Hornet et Grindr. Le choix des applications s'explique par le nombre d'utilisateurs. Ce sont les applications les plus répandues parmi les homosexuels du monde entier. De plus, une seule application ne suffirait pas pour avoir un nombre suffisant de conversations pour constituer le corpus du mémoire.

a). L'application Hornet

D'après le site officiel de ce réseau de rencontres, Hornet compte plus de 25 millions d'utilisateurs dans le monde entier². Hornet se positionne comme le premier chat de rencontres dans le monde (« Hornet is the world's premier gay social network ³ »). Après les Etats-Unis, les marchés clés sont la France, la Russie, le Brésil, la Turquie et le Taïwan.

Ce chat de rencontres s'adresse aux hommes gays et bisexuels de tout âge et de toute origine qui ont pour objectif de trouver des amis gays, d'avoir un flirt ou bien de nouer des relations stables.

b). L'application Grindr

Fondée en 2009, cette application de rencontre est destinée aux hommes homosexuels, bisexuels, transsexuels et queer⁴. Selon la devise de l'application *Chat. Make friends. Meet up* on peut constater que l'application sert à établir une communication entre les utilisateurs et leur permet de trouver des amis et de se rencontrer. « Le nombre d'utilisateurs en 2012 a dépassé 3,5 millions de personnes dans 192 pays du monde ⁵ ». Selon la page de Grindr sur Wikipédia, le nombre d'utilisateurs en France relève à 224.000 personnes, en Italie 107.000 personnes.

c). L'application PlanetRomeo

L'objectif initial du site PlanetRomeo, fondé en 2002, était « de mettre en contacts des escorts avec les clients⁶ ». Le nombre d'utilisateurs s'élève à 1,4 million de personnes.

² <https://love.hornet.com/>

³ Ibid.

⁴ <https://www.grindr.com/>

⁵ <https://fr.wikipedia.org/wiki/Grindr>

⁶ <https://fr.wikipedia.org/wiki/PlanetRomeo>

L'application pour les téléphones est créée en 2013. La devise de PlanetRomeo est *Dates. Friends. Love*. D'après les données statistiques proposées par le site officiel planetromeo.com les 44% d'usagers de PlanetRomeo (appelés romeos) cherchent une rencontre, les 26% cherchent les amis et les 28% cherchent l'amour. En résumé, on constate que, même si leur interface peut varier, l'objectif de ces trois applications consiste à aider les hommes homosexuels à communiquer entre eux, trouver des amis gays ou bien avoir accès à des rapports sexuels qui peuvent aboutir à une relation stable.

Comme ces trois applications visent à mettre en contact les personnes du même sexe, j'ai choisi comme corpus les conversations dans lesquelles les deux personnes envisagent une rencontre réelle ; c'est-à-dire que le critère principal du choix des conversations est la présence du thème de la rencontre. Dans ces conversations le mot rencontre n'est pas écrit, mais les interlocuteurs la définissent autrement : *plan, sex, divertimento* etc. La notion de la rencontre peut s'exprimer implicitement⁷. Les conversations dans lesquelles les interlocuteurs n'envisagent pas une rencontre réelle (p.e. l'échange verbal se limitant à des répliques de salutations sans aucune suite) sont, donc, écartées.

Le nombre des conversations est limité à 30 pour la partie francophone et 30 aussi pour celle italophone ; j'ai transcrit 10 conversations de chaque application (10 conversations de PlanetRomeo, 10 conversations de Hornet et 10 conversations de Grindr pour les parties francophone et italophone). Au total j'ai recueilli et transcrit 60 conversations. Ce nombre me paraît suffisant pour pouvoir analyser les pratiques langagières utilisées par les usagers des applications de rencontres rapides gay et les stratégies communicatives qu'ils mettent en application lors de leurs interactions verbales. Tous les usagers dont les conversations constituent le corpus du mémoire sont majeurs (être majeur est une condition nécessaire lors de la création du compte personnel sur les applications de rencontres). Le cadre chronologique des conversations est assez large : du mois de novembre 2016 au mois de juin 2018 parce que j'ai dû trouver des conversations dans lesquelles les interlocuteurs abordaient le sujet d'une rencontre éventuelle. Comme ce n'est pas toujours le cas (les interlocuteurs peuvent juste se saluer sans donner la suite à la conversation, ou bien ils peuvent effacer les conversations pour les raisons diverses), j'ai dû remonter dans mon historique pour trouver les conversations correspondant aux

⁷ Les conversations comportant les questions de type *Et-tu libre maintenant (ce soir, demain) ?/Sei libero ora ? ; Peux-tu recevoir ?/Puoi ospitare ?* et les propositions de type *Je peux recevoir/Ospito ora* sont considérées comme celles dans lesquelles les interlocuteurs négocient une rencontre réelle. Ces questions et ces propositions portent sur le lieu et l'heure de la rencontre. Ces conversations font, donc, partie du corpus.

critères de la recherche. La zone géographique est aussi variée, car elle est liée à mes déplacements. La zone géographique couvre la Lorraine, la Région Rhône-Alpes, le Sud de la France pour ce qui est du corpus francophone. Les conversations constituant le corpus italophone concernent la région de Vénétie (en Italie). La transcription complète des 60 conversations constituant le corpus du mémoire est mise dans l'annexe.

Les trois applications en question ont le même principe de fonctionnement et proposent les mêmes services : dotées de fonction de géolocalisation, les applications permettent de visualiser la distance entre les utilisateurs en temps réel. Pour ce qui est du contenu, les utilisateurs doivent créer leur profil personnel en y ajoutant l'information suivante (facultative) : âge, rôle sexuel (actif, passif, versatile), motif de la présence sur l'application (trouver des amis ou un rapport sexuel, trouver un partenaire fixe), statut social (célibataire, marié, en union libre) ; les utilisateurs peuvent mettre des photos sur leur profil personnel. La photo du profil, accessible à tous les utilisateurs, peut être abstraite (image quelconque) ou bien l'utilisateur peut poster sa propre photo (de son visage, d'une partie du corps). Il existe également des photos cachées, elles sont, le plus souvent, intimes ; pour accéder à l'album caché il faut que l'un des interlocuteurs fasse une demande d'autorisation au détenteur des photos cachées⁸.

Pour désigner les deux corpus et les usagers j'utiliserai le terme francophone (et pas français) et italophone (et pas italien), car les usagers des applications ne sont pas toujours les natifs.

⁸ À la mi-août 2018 l'application PlanetRomeo a conçu un nouveau service : dès maintenant les usagers, s'ils le souhaitent, peuvent voir leur interlocuteur via un vidéo chat. Le corpus du mémoire est constitué uniquement de conversations pendant lesquelles les interlocuteurs ne se voyaient pas.

3. Transcription des conversations

Les conversations sur les applications de rencontres ne sont pas téléchargeables. J'ai donc dû les transcrire. Les exemples d'interactions verbales qui ont eu lieu sur les trois applications en question sont transcrits avec l'orthographe originale, c'est-à-dire que même les fautes de grammaire, les fautes de frappe ou autres formes d'écarts par rapport aux normes grammaticales du français et de l'italien sont maintenues dans la transcription. Ainsi trouve-t-on les formes verbales comme *tu aim, tu et, tu vient, tu cherche* ; les fautes de frappe *j'imagine, exactzment* , *je revois* (au lieu de *je reçois*); les écritures simplifiées *tou* (au lieu de *tout*), *bo* (pour *beau*), *cho* (pour *chaud*), *a* (comme la préposition *à*), *ou* (au lieu de l'adverbe *où*), *t monte combien* (pour *tu es monté combien ?*).

Certains exemples seront accompagnés de l'indication de la date et de l'heure d'envoi des messages. Cette précision du temps permet de voir le cadre temporel où se passe l'interaction (cela permet de suivre le déroulement de la conversation du début jusqu'à la fin et de voir que très souvent l'interaction est très intense et rapide ; en quelques minutes les interlocuteurs se mettent d'accord ou pas sur l'aboutissement (une rencontre réelle) de la conversation). Toutes les applications ne gardent pas l'indication de l'heure, c'est pour cela que certaines conversations n'auront pas cette caractéristique. Dans les cas où plusieurs messages ont été envoyés à la même heure, je garde l'indication de l'heure à côté du premier message. Dans un exemple cité ci-dessous on doit comprendre que le message (4) a été envoyé à la même heure que le message (3). De même avec le message (6).

P1/fr

1. **A.** Hey 14:26
 2. **B.** Coucou 14:31
 3. **A.** Tu viens me baiser ? Depuis le tps... 14:32
 4. **A.** (*A envoie deux photos montrant son corps et son visage*)
 5. **B.** On a déjà discuté 14:33
 6. **B.** (*B envoie une photo de visage*)
 7. **A.** Oui oui 14:33
- [...]

J'ai décidé de ne pas transcrire l'heure à côté de tous les messages envoyés à la même heure pour rendre la transcription moins lourde pour la lecture. Les [...] veulent dire qu'il s'agit d' un extrait de la conversation.

Pour ce qui est des photos envoyées par les interlocuteurs lors de leur échange verbal sur les applications leur contenu sera rendu par les descriptions. Il y aura alors des précisions écrites

entre parenthèses telles que *une photo intime, une photo intime montrant les pratiques sexuelles, une photo des fesses nues, une photo montrant le sexe, une photo de visage*.

Je fais de même avec les smileys et les émoticônes. Ces symboles graphiques assurent un rôle de « l'expression des émotions », représentent « les mimiques faciales » (Ghliiss, 2016 : 867-876). Dans les conversations qui constituent le corpus du mémoire l'emploi d'émoticônes est très fréquent et quasi omniprésent (pour les deux parties du corpus – francophone et italophone). Outre leur rôle de la transmission d'une émotion, ces iconographies ont une fonction pragmatique, conditionnent donc le déroulement de l'interaction (Ibid.).

Comme toutes les conversations sont entre deux participants, pour les identifier je leur attribue les lettres A et B. A est celui qui entame la conversation, B est celui qui continue la conversation.

Les conversations tirées des applications PlanetRomeo, Hornet et Grindr seront notées respectivement **P, H, G**. Les indications **/fr** et **/it** à côté des ces trois lettres signifient qu'il s'agit d'un exemple/d'une conversation tirée du corpus francophone ou bien italophone. Ainsi le sigle **P2/fr** désigne la conversation numéro 2 tirée de l'application PlanetRomeo, laquelle fait partie du corpus francophone ; le sigle **G6/it** désigne la conversation numéro 6 tirée de l'application Grindr, laquelle fait partie du corpus italophone.

Dans le texte du mémoire (surtout dans la partie *Usages linguistiques*) je cite des extraits des conversations pour illustrer tel ou tel phénomène linguistique et non pas une conversation complète. Ce choix est expliqué par le fait que certaines conversations sont assez longues (quelques pages) ; dans la partie consacrée à l'analyse linguistique il me paraît comme non nécessaire de citer une conversation complète, car il s'agit juste d'illustrer l'emploi de tel ou tel phénomène linguistique.

3.1. Anonymat des conversations

Toutes les conversations sont anonymes. Déjà lors de la création du profil personnel sur telle ou telle application de rencontres rapides gay, les usagers ont le droit d'indiquer l'information qui concerne leurs données personnelles : le nom, l'âge, le rôle lors d'un rapport sexuel, le lieu de résidence, le statut VIH et SIDA, l'objectif de la recherche sur l'application et toute autre information considérée par l'utilisateur comme nécessaire. Cette option est facultative. Dans la plupart des cas, d'après mon expérience en tant qu'utilisateur des applications de rencontres gay, les profils sont anonymes. On trouve plus souvent les indications de l'âge et du rôle que le

propriétaire du profil assume lors d'un rapport sexuel. Ainsi dans mon mémoire les noms des profils resteront inconnus pour des raisons éthiques et pour le respect du droit des interlocuteurs de rester anonymes. Pour les mêmes raisons, les noms des personnes, des rues, des villes, les numéros de téléphone ou autres informations pouvant porter atteinte à l'anonymat des interlocuteurs ne sont pas mentionnées. Dans ces cas je donne des précisions entre parenthèses, (p.e. *A envoie sa géolocalisation, B écrit son adresse, A écrit son numéro de téléphone*).

Mes interlocuteurs n'ont pas été au courant du mémoire. Avant d'entamer la recherche portant sur l'interaction verbale entre hommes homosexuels, j'ai pensé aux lettres de consentement qui auraient été adressées à chaque interlocuteur pour lui demander l'autorisation d'étudier ses conversations. Mais en réalité cette tâche est devenue irréalisable pour des raisons suivantes : 1) avant d'envoyer les lettres de consentement il faut savoir à qui les envoyer, il faut définir les destinataires. Le problème c'est que les usagers des applications des rencontres préfèrent rester anonymes, car le plus souvent ils cherchent un rapport sexuel occasionnel, sans suite ni engagement ; 2) la présence des usagers sur les applications n'est pas permanente, c'est-à-dire qu'ils effacent très souvent leur profil, disparaissent des applications. Dans ce cas envoyer une lettre de consentement à un usager dont le profil disparaît quelques temps après sa création n'aurait pas de sens ; 3) du point de vue technique le fait d'avoir des autorisations pour pouvoir étudier les conversations impliquerait d'autres interlocuteurs de mes interlocuteurs. Moi, comme chercheur, je ne serais pas arrivé à contrôler si un usager X a demandé l'autorisation d'étudier sa conversation avec un usager Y ; 4) le problème de recueillir les conversations deviendrait alors primordial, car tout usager qui aurait donné son autorisation aurait dû transcrire ces conversations avec d'autres usagers. D'où vient un autre problème, celui des critères de transcription et celui du temps des usagers pour transcrire leurs conversations et pour me les envoyer.

En plus, je voulais recueillir le matériel naturel pour que la recherche soit plus objective. Je me suis fait « un observateur de fait *incognito* face auquel les personnes ont *a priori* le même comportement qu'avec n'importe quel autre individu de la même catégorie » (Arborio, Fournier, 2010 : 93). J'ai donc été un interlocuteur comme tous les autres dans toutes les conversations qui se sont déroulées sur les applications de rencontres.

Dans ce contexte, j'ai décidé d'étudier mes propres conversations que j'ai eues avec mes interlocuteurs sur les trois applications en question. Ces conversations portent un caractère occasionnel, ponctuel. Certains profils sont effacés ou bloqués (je n'ai plus accès au profil

personnel de mon ancien interlocuteur), mais certaines conversations ont été gardées dans mon historique.

Le corpus du mémoire est constitué, donc, des données naturelles : moi en tant qu'utilisateur des applications de rencontres gay et mes interlocuteurs, nous avons eu des conversations spontanées. En tant qu'utilisateur et locuteur, je n'ai pas influencé le déroulement des interactions verbales qui ont eu lieu sur les applications : je me suis comporté comme un utilisateur qui n'avait pas d'objectifs prédéfinis, d'intentions précises – je n'ai pas cherché uniquement un rapport sexuel avec d'autres utilisateurs ni ai eu uniquement envie de trouver un ami. En quelque sorte je me suis laissé aller, j'ai agi en fonction des propositions que je recevais de la part de mes interlocuteurs. Le corpus est objectif sans intervention quelconque de ma part comme chercheur qui analyse les pratiques conversationnelles des hommes homosexuels.

J'ai fait en sorte que mes deux rôles – d'une part je suis participant des interactions verbales constituant le corpus du mémoire, et d'autre part je suis analyste des ces interactions – soient séparés l'un de l'autre. Donc, mon étude porte sur « *naturalistic data* » par opposition à « *experimental data* » :

« The Conversation Analysis approach of using naturalistic data contrasts with other ways of collecting data for studying human interaction which can collectively be called 'experimental'. Experimental research can be understood as a way of finding information through activities established by researchers for the purposes of eliciting data about interaction. That is, such activities are designed and talk place for the purposes of data collection. In this sense they are not natural interactions [...] » (Liddicoat, 2011 : 15).

Lors des interactions verbales sur les applications de rencontres gay je suis un des utilisateurs, pas observateur ni chercheur. Je deviens chercheur dans le moment où je commence à analyser le corpus du mémoire.

4. Classification des phénomènes linguistiques

De nombreux travaux ont été menés dans le cadre d'étude de la communication dans le cyberspace. Notamment le travail de Paulina Lorenz et Nicolas Michot dans lequel les chercheurs analysent le lexique des chats publics en France, en Pologne et en Espagne (Lorenz, Michot, 2012 : 939-953) ; ils examinent le lexique appartenant à divers registres (mots standards, mots non standards, mots populaires, insultes) en relevant des phénomènes tels que l'usage des mots anglais, la siglaison, la dérivation. Il existe aujourd'hui des glossaires du langage des chats web, du langage SMS qui visent à décoder certains phénomènes linguistiques et facilitent la compréhension des messages qu'on écrit sur différents supports de communication (SMS, Twitter, divers blogs)⁹.

Pour analyser le langage des usagers d'applications de rencontre rapides gay, je me suis servi de la classification proposée par Rachel Panckhurst (Panckhurst, 2009 : 33-52). Dans ses nombreux travaux dédiés au « discours électronique médié » (Panckhurst, 2006 ; 2009 ; Panckhurst, Détrie, Lopez, Moïse, Roche, Verine, 2013) Panckhurst en collaboration avec d'autres chercheurs étudie et classifie le langage des courriels, des forums, des chats et des blogs. Comme les applications de rencontres sont des chats dans lesquels les usagers échangent des messages, les résultats de la recherche de Panckhurst sont applicables sur mon corpus. Sa classification me paraît détaillée, car elle traite les particularités graphiques, l'écriture phonétisée, le vocabulaire, l'usage des moyens para-verbaux (smileys, émoticônes).

L'analyse des phénomènes linguistiques employés par les usagers des applications de rencontres rapides gay est nécessaire, car elle permettra de mettre en évidence les particularités propres au langage de la communauté gay dans ce contexte, le langage expressif direct, parfois très osé, parfois répétitif, souvent non standard du point de vue de la grammaire et de la syntaxe. J'ai donc analysé les 60 conversations de mon corpus en relevant les phénomènes qui sont propres au « discours électronique médié » et les phénomènes propres au langage des hommes homosexuels selon la classification des phénomènes propres au langage SMS élaboré par Panckhurst dont le tableau récapitulatif est présenté la-dessous.

⁹ Les liens sur les glossaires en ligne sont indiqués dans la bibliographie.

Substitution

phonétisée	entière : <i>o (eau), 7 (cet)</i>
	partielle : <i>ossi (aussi), allé (aller), bizes (bises)</i>
	avec variation : <i>kikou (coucou)</i>
graphique	élision, typographie, majuscules : <i>m en, est ce que</i>
	icônes, symboles, rébus : <i>a + (a plus), de grandes @ (oreilles)</i>
	avec variation : <i>bisoux (bisous), mwa (moi)</i>

Réduction

phonétisée étisé	abrègements morpho-lexicaux : sigles/acronymes : <i>ASV, mdr, tvb, tlm, lol</i> troncations : <i>ordi</i> (ordinateur), <i>'lut, Net</i> (salut, Internet)
	variation : <i>ui</i> (oui), <i>i</i> (il)
graphique	fins/débuts de mots muet(te)s : <i>vou</i> (vous), <i>peu</i> (peut), <i>ôtel</i> (hôtel) ; chute de <i>e</i> instables : <i>douch</i> (douche)
	squelettes consonantiques & abréviations : <i>dc</i> (donc), <i>pr</i> (pour), <i>ds</i> (dans) ; consonnes doubles : <i>ele</i> (elle), <i>poura</i> (pourra) ; abréviations sémantisées : <i>t</i> (te/tu), <i>p</i> (peux/peut)
	agglutinations : <i>jattends</i> (<i>j'attends</i>)

Suppression

graphique	typographie & ponctuation : [...] <i>se genre de truc pr le site je pense ke ca devrũ allé vite je vou envéré[...]</i>
	signes diacritiques : <i>ca</i> (ça), <i>voila</i> (voilà)

Ajout

graphique	répétition (caractères, ponctuation) : <i>suuuppeer !!!!</i>
	représentations sémiologiques : <i>:-)</i>
	ajout de caractères : <i>oki</i> (ok), <i>les zamours</i> (les amours)
	onomatopées : <i>mouarf, arfff, bof</i>

Tableau N°1: Typologie de l'écriture SMS (Panckhurst, 2009)

PREMIERE PARTIE. USAGES LINGUISTIQUES

Dans cette partie seront examinées les particularités orthographiques et morpho-syntaxiques du langage des usagers des applications de rencontres. Au début sont analysés les phénomènes orthographiques caractérisés par l'abréviation, la troncation, la suppression des voyelles et les fins de mots muettes (pour le corpus francophone). Aussi sont étudiés les phénomènes faisant partie de la graphie phonétisée, des onomatopées, des interjections.

Pour ce qui est du vocabulaire, le lexique employé par les usagers des applications est structuré selon les catégories suivantes : le lexique désignant la rencontre, les notions-clés, les anglicismes. Ces trois catégories forment le langage des usagers des applications.

I. Résultats obtenus à partir du corpus francophone

1. Phénomènes orthographiques

Les particularités orthographiques consistent à abrégé, à tronquer les mots. Cette réduction de la longueur des mots est propre au langage SMS. Il y a quelques années le but de telle réduction s'expliquait par le fait que la longueur du message était limitée par un certain nombre de caractères autorisés. Une autre raison d'abrégé le message était poussée par la volonté de minimiser le coût de l'envoi du message. Aujourd'hui la plupart des chats est gratuite. La raison économique d'abrégé les mots en écrivant des messages n'existe plus.

Les applications de rencontres rapides gay ne limitent pas la longueur des messages, car il n'y pas de coûts supplémentaires, on peut écrire des messages très longs ; il est nécessaire juste d'avoir une connexion Internet. Par contre, il y a de nombreux exemples de mots abrégés. Ce fait peut être expliqué par la conception même des applications de rencontres rapides gay : trouver rapidement un partenaire. D'où vient cette façon d'écrire rapidement, brièvement en utilisant peu de moyens linguistiques, mais en restant précis et compris.

Ainsi ai-je relevé de nombreux exemples de mots abrégés utilisés par les usagers sur les trois applications de rencontres rapides gay (PlanetRoméo, Hornet et Grindr). Parmi tels phénomènes je peux constater l'usage des phénomènes lexicaux suivants :

1.1. Apocope

Ce phénomène lexical caractérisé par « le retranchement d'une lettre ou d'une syllabe à la fin d'un mot¹⁰ » est assez fréquent dans les conversations constituant notre corpus francophone. Je cite ci-dessous tous les exemples d'apocope trouvés dans le corpus francophone :

dispo (pour *disponible* ; ce mot est le plus souvent apocopé), *cam* (pour *la caméra*), *rech* (pour *rechercher*), *aprem* (avec des variantes comme *aprèm*, *aprème* pour *après-midi*), *auj* (pour *aujourd'hui*), *dac* (une forme agglutinée pour *d'accord*), *recup* (pour *recupérer*), *ejac* (pour *éjaculation*), *plan ext* (qui veut dire faire un acte sexuel à l'extérieur, en plein air ; nous reviendrons au mot *plan* dans la partie dédiée à l'analyse du lexique), *apr* (pour *après*), *att* (pour la forme impérative de la deuxième personne singulier *attends*). :

P3/fr

A. Salut *dispo*¹¹ ce soir?

B. Oui. Salut.

[...]

P4/fr

[...]

A. ok tu es *dispo* now????

B. Pour ?

[...]

H2/fr

[...]

A. T'aimes les plans *cam* ?

B. Non (*un smiley sceptique*)

[...]

G1/fr

[...]

A. Au pire je peux te *recup* a mi chemin

B. Non. Reste chez toi.

[...]

Le plus souvent l'apocope est employée pour désigner les rôles sexuels des interlocuteurs ; de cette façon les mots *actif* (le partenaire qui fait la pénétration lors d'une relation anale), *passif* (le partenaire qui reçoit la pénétration anale), *versatile* (le partenaire qui exerce le rôle d'un passif ou d'un actif lors d'une relation sexuelle¹²) se transforment en *act*, *pass*, *versa*.

¹⁰ <https://www.littre.org/definition/apocope>

¹¹ Ici et après le cursif est le mien pour mettre en évidence le phénomène analysé.

¹² Le glossaire des mots utilisés par les homosexuels (pour le français) disponible sur le lien <http://www simplement-gay.com/dico-gay.html>

G5/fr

[...]

B. T'es *versa*, c'est ça?**A.** *Versa* plutôt passif

[...]

G4/fr**A.** ça va ?**B.** Bien et toi?**A.** Oui**B.** Tu cherches?**A.** Un plan (un smiley souriant)**B.** Moi aussi**B.** *Act pass*?**A.** Tu bouges ? Tu reçois ?**A.** *Versa*

[...]

G7/fr**A.** Cc**B.** Coucou**B.** Je cherche du fun. *Vers/act***B.** (*le nom du quartier*)**B.** Je peux recevoir.**A.** Cava**B.** Comme ça, c'est plus clair.**B.** Ça va. Oui. Et toi ? (*un smiley*)**A.** Lol Oui et plan ext t'aime pa**B.** Si J'adore.**A.** Moi aussi

[...]

1.2. Aphérèse

Dans tout le corpus francophone ont été trouvés seulement deux exemples de l'aphérèse, la « figure de grammaire par laquelle on retranche une syllabe ou une lettre au commencement d'un mot¹³ ». Dans les deux cas relevés ce phénomène grammatical touche le mot *salope* présenté sous forme de *lope*. Voici ces deux extraits :

H2/fr**A.** hey**A.** (*une photo des fesses en boxeur*)**B.** Coucou**A.** ça va ? t'aimes dominer des jeunes *lopes* ? (*un smiley sceptique*)**B.** Je suis pas trop dominateur, mais j'aimes bien les petites *lopes* (*un smiley qui montre sa langue*)**A.** Hmm oki

¹³ <https://www.littre.org/definition/aphérèse>

[...]

H6/fr

[...]

A. Jkiff poppers

A. ça me rend bien *lope*

[...]

Selon CNRTL (Centre national de ressources textuelles et lexicales), le mot *lope* dérivé de la forme de largonji de *lopaille*, qui à son tour est dérivée de *copain*, avec substitution du suffixe *-aille* et signifie « homosexuel » ou « homme sans courage » (terme de mépris)(« pédéraste passif ¹⁴»)

Dans le langage des homosexuels le mot *lope* désigne un homme homosexuel qui assume un rôle passif, qui est ouvert aux pratiques sexuelles sans tabou ¹⁵ ». Selon le site Hohomophobes.fr *lopette* fait partie des insultes « hétéronormatives ¹⁶ » qui peuvent être adressées aux personnes ayant une orientation hétérosexuelle ou bien homosexuelle. Mais adressée à une personne homosexuelle, cette injure a une connotation homophobe et stigmatise « l'identité de genre des gays » (Ibid.), car un homosexuel passif manque de masculinité. Parmi ces injures on peut trouver les variantes suivantes : *pédale*, *tapette*, *fiotte*, *folle*, *folasse*, *lopette*, *tafiote*, *tantouze*, *tarlouze*. Les insultes homophobes sont destinées à blesser « psychologiquement » les homosexuels, veulent signifier que « ce qu'ils sont est mal ou dangereux et qu'ils devraient en avoir honte » (Pugnière, 2011 : 64). Dans le langage des homosexuels le mot *lope* perd alors sa connotation péjorative, n'est plus une insulte, s'il est employé par les homosexuels eux-mêmes. Un homosexuel passif stigmatisé par *lope* par les hétérosexuels ou par les homosexuels transforme ce « stigmaté » en « un privilège » (Goffman, 2003 : 21) ; *être lope* se rapporte seulement à une des formes de pratiques sexuelles, mais ne caractérise pas la personne, donc n'est pas une insulte. Les homosexuels s'approprient les insultes homophobes pour en modifier la signification :

¹⁴ <http://www.cnrtl.fr/definition/lope>

¹⁵ « Dans le langage familier, une *lopette* est un homosexuel (terme péjoratif voire homophobe). Toujours dans le langage familier, une *lope* est un homme sans caractère et qui donc accepte tout. Évidemment, dans un contexte sexuel, la *lope* est un passif qui dit non à rien et pratique souvent les plans les plus hard que l'on peut trouver sur le web (ou en club et autres lieux de drague) ». La définition est prise sur le site thématique pour les hommes homosexuels <http://plan-jus.com/lexique-vocabulaire-annonce-jus-bareback>

¹⁶ <http://nohomophobes.fr#!/en-saviour-plus/>

« L'intériorisation de l'homophobie revient à reproduire, consciemment ou non, à l'intérieur du groupe, le discours imposé de l'extérieur, notamment le discours de la faute qu'on avoue (on *avoue* son homosexualité) et de la honte qui en découle, quand on n'est pas simplement *homo honteux*. Mais elle consiste également à recréer des sous-classes, dont certaines sont rejetées au même titre que les homosexuels le sont par certains hétéros homophobes : on distingue les *folles*, les *travelotes*, les *lopes*, les *cuirs* ou les *cuiresses*, les *look hétéro*, les *pintades*, les *coiffeuses*, les *drag queens*, les *gym queens*, les *marins*, les *cow boys western*, les *policiers*, les *bikers*, les *bears* (tension entre les efféminés et les remasculinisés, parfois assez *camp* (joyeusement «excessifs»)) [...] Cela étant, les mêmes mots peuvent être ressentis comme gentils ou insultants selon les interlocuteurs, les circonstances... Enfin, à l'occasion des combats successifs pour le droit à la différence, à l'indifférence et maintenant pour l'indifférenciation des droits, les gays et les lesbiennes ont récupéré, réinvesti des termes employés péjorativement, pour les transformer en étendards revendicatifs. Les insultes deviennent des passeports de fierté, jusqu'à la caricature, en passant parfois par l'ironie [...] » (Van Raemdonck, 2011 : 183).

Dans les deux conversations **H2/fr** et **H6/fr** le mot *lope* alors n'est pas une injure, mais une forme d'autoprésentation ; ce mot sert à expliquer le rôle sexuel et les pratiques sexuelles envisageables avec son interlocuteur sur l'application. Dans la conversation **H6/it** en utilisant le mot *lope* le locuteur A décrit le degré de son excitation après avoir pris une sorte d'aphrodisiaque.

1.3. Graphie phonétisée

1.3.1. Abréviations sémantisées

Une notion est rendue par un seul signe graphique. Les deux exemples ci-dessous montrent qu'avec une telle réduction les locuteurs peuvent exprimer divers paradigmes (l'infinif et les formes personnelles d'un verbe): *ch* (pour *chercher*), *v* (pour le verbe *aller*).

P6/fr

A. Tu *ch* koi t comment

B. Je cherche un peu de tout

[...]

Dans l'exemple (**P6/fr**) l'interlocuteur B comprend facilement que *ch* veut dire *chercher*, car il y a d'autres éléments (le pronom interrogatif, le pronom personnel) dans la phrase qui facilitent la compréhension de la forme du verbe. De même dans l'exemple cité ci-dessous (**H4/fr**) :

H4/fr

A. Salut

B. Salut

A. Tu *v* bien

- A. ?
 B. Oui, oui. Et toi ?
 [...]

Le contexte sert à ôter la difficulté de déchiffrer ce *v* ; il s'agit bien du verbe *aller* employé dans la situation de salutation.

1.3.2. Rébus

Ce phénomène grapho-phonique consiste à employer une lettre prise dans sa valeur phonétique (Panckhurst, 2009 : 33-52). Parmi les rébus on trouve dans les messages les graphies suivantes :

- *c'est* (la particule démonstrative + le verbe être) est remplacé par la lettre *c* dont la prononciation correspond à celle de *c'est* ;
- *t'es* (le pronom personnel de la deuxième personne singulier + le verbe être à la deuxième personne singulier au présent de l'indicatif) est remplacé par la lettre *t* dont la prononciation correspond à celle de *t'es* ;
- *s'est* (dans les phrases *on s'est parlé*, où le *se* est un pronom réfléchi de la troisième personne + le verbe être à la troisième personne singulier au présent de l'indicatif) est remplacé par la lettre *c* dont la prononciation correspond à celle de *s'est* ;
- *q* pour désigner *que*.

H4/fr

- [...]
 B. Je te suce et te lèche, si tu veux.
 A. Grave *t* ou
 [...]

P6/fr

- A. Bonsoir 21:07
 B. Bonsoir 21:20
 A. Enchanté moi *c* maxime 21:20
 B. Très bien, Maxime. 21:53
 A. Tu ch koi *t* comment 21:57
 B. Je cherche un peu de tout. 22:12
 B. Et je suis intelligent. 22:12
 A. C cool ça, *c* rassurant ! ^^ 22:22
 A. Photo ? TU aime koi ? 22:22
 [...]

H8/fr

- [...]
 A. Tu peux recevoir
 B. Non.
 A. Ok on peu aller hotel si ca te derange pas *q* je regle bien sur ;)

[...]

G8/fr

[...]

B. Tu as d autres photos stp? 17:43

A. (le A envoie une photo de visage) 18:13

A. Comme ça ? 18:13

B. Comme ça c pas mal oui. Tentes en d autres pour voir! (une émoticône qui fait un clin d'œil et tira la langue) 18:26

[...]

B. Désolé, c est pas que je te rejette comme un lépreux, mais je bosse à 17h demain c trop juste... 02:15

B. Une prochaine fois! 02:15

A. Oki Oki 09:26

P10/fr

A. Slt mec t cho 13:35

B. Salut. Oui. 13:37

A. (le A envoie une photo de visage) 13:39

A. Mieux en vrai

A. Ta une pic?

B. (le B envoie une photo de visage) 13:41

[...]

H7/fr

[...]

A. Ont c deja croizer Mais pas grave je te dérange plus bonne soiree

[...]

G3/fr

[...]

A. T la lol ? 21:06

B. Actuellement un plan 21:07

A. Cool 21:07

[...]

A. T monte combien toi 21:12

B. Pas mal 21:13

A. Oki 21:13

A. Et t ou la 21:13

B. (le B envoie sa géolocalisation) 21:13

[...]

On doit lire la question posée au B par le A *T monte combien toi* comme *Tu es monté combien toi* ; l'accent aiguë de *monté* n'est pas marqué, mais est sous-entendu, car on prononce *monté*.

1.3.3. Simplifications

- des digrammes

Les digrammes donnant un son (p.e. *-ai-*, *-au-*) sont remplacés par une lettre dont la prononciation correspond à celle des digrammes.

- *j'ai* (le pronom personnel de la première personne singulier + le verbe avoir à la première personne singulier au présent de l'indicatif) est remplacé par la lettre *g* dont la prononciation correspond à celle de *j'ai* ;

H6/fr

[...]

B. J'ai bien aimé tes photos.**A.** Bah *t* pas cho pr me défoncer

[...]

B. Si t'as des capotes et n'as pas trop la flemme de venir, et si t'as rien contre la résidence d'étudiants pourrie et vieille, tu peux venire... (*un smiley sceptique*)**A.** Mdr**B.** Sinon demain je serai libre à 20h et jeudi à 16h (*un smiley sceptique*)**A.** J'ai pas la flemme et *g* des capotes

[...]

Le *j'ai* peut être remplacé aussi par le *j* :**G7/fr**

[...]

B. T'as des capotes au cas où? 23:01**B.** Dans les capotes je baise pas.**B.** *sans**A.** Nn *j* pa 23:12**B.** (*un smiley dégoûté*) 23:12**A.** Ba frote toi contre moi au pire 23:13**B.** C'est pas bien ça. 23:13**B.** T'es déjà arrivé ?**A.** Presk 23:13**B.** T'as pas de possibilité d'acheter des capotes ? 23:14**A.** Ba *j* pa d'espèce la sur moi 23:14

[...]

- *chaud* devient *cho*. Dans ce cas on peut voir deux processus : la suppression de fin de mot de la lettre muette *d* et la simplification du digramme *au*.

P10/fr**A.** Slt mec *t cho***B.** Salut. Oui

[...]

- **des trigrammes**

Le processus de simplification similaire, mais qui concerne la combinaison de trois lettres donnant un seul son.

- *-eau* est rendu par le *o* (*beau* devient *bo*) ;

G3/fr**A.** Salut 21:04

A. (*une photo de visage*) 21:04

A. Cho ? 21:04

B. Salut 21:05

B. (*le B envoie une photo de visage*) 21:05

A. Mignon 21:05

[...]

H6/fr

[...]

B. J'ai bien aimé tes photos.

A. Bah t pas *cho* pr me défoncer

[...]

A. Quoi de *bo*

A. (*une photo de visage*)

A. Dispo kan

A. (*une photo intime*)

B. Ce soir, je pense.

[...]

La différence entre les rébus et les cas de simplification consiste à encoder dans le premier cas les mots qui peuvent désignant des catégories grammaticales différentes à l'aide du même symbole. Par exemple, *c* peut remplacer *c'est*, les paradigmes verbaux du verbe *savoir* (*je sais, tu sais, il/elle sait*), l'adjectif possessif *ses*, l'adjectif démonstratif *ces*. C'est alors à l'interlocuteur à décoder la signification d'un symbole. Dans ce cas c'est le contexte qui sert à interpréter correctement tel ou tel symbole.

1.3.4. Réduction avec compactage

Cette forme de réduction consiste à dissoudre les frontières entre les mots. Les deux mots appartenant aux catégories grammaticales différentes sont rendus graphiquement à l'aide d'un mot phonique :

- *t'as* (le pronom personnel de la deuxième personne singulier + le verbe avoir à la deuxième personne singulier au présent de l'indicatif) est remplacé par une forme contractée *ta* (qui est la même forme de l'adjectif possessif féminin singulier) dont la prononciation correspond à celle de *t'as*. Les exemples où le *tu as* est agglutiné et rendu sous forme de *ta* sont très nombreux ; ils montrent que les interlocuteurs distinguent bien le *ta* pronom possessif féminin au singulier et le *ta* la forme agglutinée de *tu as* :

P10/fr

[...]

A. *Ta* pa l air d être très chaud mec 13:50

B. C'est que je viens de me réveiller 13:51

[...]

H8/fr

- A. Slt ca va
 A. Q rech tu
 B. Fun
 A. Humm cool
 A. Envie de te faire sucet
 A. Tu es d ou
 B. (*le nom de la ville*)
 A. Ok *ta* d autre foti stp
 [...]
 A. Tu es disponible quand
 B. Demain et samedi peut-être
 A. Demain aprem ca peut le faire cool
 A. *Ta* foto corp et tete setp
 [...]

G1/fr

- [...]
 B. Mais c'est 30 minutes de marche (*une émoticône représentant un bonhomme qui marche*) 02:11
 A. Ah kan même 02:11
 A. *Ta* pa un vélo ? 02:11
 [...]

G7/fr

- [...]
 A. Ok Tveu *kon* se voi now 22:29
 B. Tu veux le faire où ? 22:30
 [...]

Dans le dernier exemple on voit le compactage entre la préposition *que* et le pronom impersonnel *on* qui sont écrits à l'aide de *kon*.

Dans les exemples suivants sont compactés le pronom personnel *je* et le verbe qui le suit :

H6/fr

- [...]
 A. *Jkiff* poppers
 A. ça me rend bien lope
 B. D'accord
 A. *Jveu* me faire démonter la
 B. Pas maintenant
 [...]

Dans cet exemple le locuteur A écrit *Je kiff* et *Je veux* selon son habitude et sa façon de prononcer ces éléments. Souvent dans la langue parlée, le français perd certains sons parmi lesquels le *e* dans le pronom personnel *je*.

Le même mécanisme de suppression de la voyelle est relevé dans l'exemple suivant :

G7/fr

- [...]
 B. C'est un bâtiment gris en face du chantier. 23:20
 B. T'es vêtu comment ?

A. Jtrouve pa (*le nom du bâtiment*) 23:22

[...]

A. Jmen fou c toi ki m'intéresse lol 22:41

[...]

Les cas plus rares de compactage où sont agglutinés le pronom personnel *tu* et le verbe qui le suit :

G7/fr

[...]

A. Non tkt on va s mettre dans la voiture et kan *Tveu* me la mettre on se met just devant 22:29

A. Ok *Tveu* kon se voi now

[...]

1.3.5. Réduction avec variantes phonétiques

Dans l'exemple qui suit on trouve la réduction de deux éléments à l'aide **d'un écrasement phonétique** : non seulement le pronom personnel *je* perd sa voyelle et est rattaché au verbe *être*, mais les deux éléments sont rendus graphiquement par un mot phonique :

G7/fr

[...]

A. *Chui* la 23:19

B. Devant (*le nom du bâtiment*) ? 23:19

B. Qui est en face du chantier ?

A. Euh att *Chui* pa encor descendu d la voiture 23:19

B. C'est un bâtiment gris en face du chantier. 23:20

B. T'es vêtu comment ?

A. Jtrouve pa (*le nom du bâtiment*) 23:22

B. Tu vois la gru ? 23:22

A. *Chui* devant (*le nom du bâtiment*) 23:22

B. Je sais pas. 23:24

B. Si t'es sur le parking, tu dois voir une grue

B. Le bâtiment (*le nom du bâtiment*) est juste EN FACE. 23:24

A. Ok 23:24

A. Je voi le chantier 23:25

B. Là je descends. J'ai une veste sportive noir blans rouge. 23:26

B. C'est en face du chantier. (*une description du bâtiment*)

B. Je descends.

A. *Chui* devant la 23:26

B. Oki. 23:26

A. Ok 23:27

Ce dernier exemple illustre très bien à quel point l'écriture du A est oralisée. En français oral on prononce *Je suis* comme [ˈʃyɪ] rendu par le locuteur A **G7/fr** comme *Chui*. Selon la typologie des phénomènes graphique de Panckhurst (Panckhurst, 2009 : pp.33-52) *Chui* est un phénomène graphique complexe, car il est le résultat de plusieurs opérations : agglutination, compactage et écrasement.

1.3.6. Squelettes consonantiques

Ce phénomène graphique prévoit la chute des voyelles à l'intérieur d'un mot ; il porte un caractère systématique, car il a été retrouvé dans plusieurs conversations et touche principalement les mots mono- ou bien bisyllabiques : *qd* (pour *quand*), *ccc* (pour *coucou*), *pr* (pour *pour*), *sinn* (pour *sinon*), *nn* (pour *non*), *fr* (pour *faire*), *dn* (pour *dans*), *slt* (pour *salut*), *tkl* (pour *t'inquiète*) ; les emplois plus rares de *cb* (pour *combien*), *trkl* (pour *tranquille*), *prk* (pour *pourquoi*), *pck* (pour *parce que*) :

P1/fr

- A. Yo
- B. Coucou
- A. Tu me baises *qd*
- B. Je sais pas. Pas très dispo ces jours.
- A. Dommage

P4/fr

- A. *cc* 23:51
- B. Oui, oui, je suis là. 23:52
- A. tu as une frimousse à montrer? 23:52
- A. *ccc* 23:56
- B. J'ai pas de frimousse, petit roux. 00:06
- A. ok tu es dispo now???? 00:07
- [...]

Dans l'exemple **P4/fr** le A utilise la forme *ccc* avec la répétition de caractères. A se montre insistant, il veut absolument que B réagisse à sa demande tout de suite, mais on voit que B ne répond pas pendant 4 minutes. C'est pour cette raison que A attire l'attention de B en utilisant une forme de salutation graphiquement renforcée *ccc* que nous pouvons interpréter comme *Est-ce que tu es toujours là ? Si tu es là, réponds à ma question* . Dans ce cas la répétition de caractères est une forme d'expressivité.

H6/fr

- [...]
- B. Tu reçois ?
- A. Non je vis chez un ami
- A. J'ai que les caves inexploité de dispo
- B. Je peux recevoir, sinon...
- A. *Pr* me faire démonter
- [...]

G7/fr

- A. *Cc*
- B. Coucou

[...]

B. Tu veux le faire où ? 22:30

A. Je connais un coin trkl pa loin d (*le nom du lieu*) 22:30

[...]

B. Tu veux le faire absolument dehors?

A. Oui je kiff ou *sinn* ch toi mais ta vu j'aime pa trop la lumière je préfère *dn* le noir

[...]

A. Sa te dérange si jte suce pas *pck* j'aime pas trop sucer

A. Je préfère plutôt me *fr* sucer

B. T'aimes quoi encore ?

A. J'aime bien me *fr* boufer le cul me *fr* sucer embrasser me *fr* prendre

B. Ok. Viens.

[...]

H10/fr

A. *Slit* mec t cho 13:35

B. Salut. Oui. 13:37

[...]

G1/fr

[...]

B. Si tu dors pas, je peux venir. 02:11

A. T habite vers où ? 02:11

B. Sinon, tant pis. 02:11

A. Non je dort pas *tkt* 02:12

[...]

A. Envoi ta localisation 02:16

A. *Stp* 02:16

[...]

G3/fr

A. (*A envoie deux photos de visage et deux photos montrant le sexe*) 21:07

A. Autre *stp* 21:07

B. (*B envoie quatre photos intimes*) 21:08

[...]

A. J'en pour 5 minutes je suis au (*le nom du local*) 21:15

B. 10 ! 21:15

A. *Prk* 10 ? 21:16

[...]

1.3.7. Substitution phonétisée

À la différence d'abréviation sémentisée dont le procédé principal consiste à abrégér le mot en gardant la praghie initiale (*ch* pour *chercher*, *v* pour *va*), la substitution phonétisée consiste non seulement à abrégér un mot, mais à subsituer une graphie plus longue par sa variante phonétique plus courte. Ainsi la graphie *qu* est remplacé par la lettre *k* dont la prononciation correspond à celle de *qu* ; *koi* (pour *quoi*), *kan* (pour *quand*), *kel* (pour *quel*), *presk* (pour *presque*);

P6/fr

- A. Bonsoir 21:07
- B. Bonsoir 21:20
- A. Enchanté moi c maxime 21:20
- B. Très bien, Maxime. 21:53
- A. Tu ch *koi* t comment 21:57
- B. Je cherche un peu de tout. 22:12
- B. Et je suis intelligent. 22:12
- A. C cool ça, c rassurant ! ^^ 22:22
- A. Photo ? TU aime *koi* ? 22:22
- [...]

Dans l'exemple suivant **H6/fr** on constate l'usage de deux graphies différentes (avec le *qu* et *k*) : dans le pronom interrogatif *quoi* le locuteur A garde l'orthographe correcte tandis que l'orthographe de l'adverbe interrogatif *quand* est modifiée avec le *k*. Cela prouve que la substitution phonétisée de *qu* par *k* n'est pas systématique au sein de la même conversation et n'est pas toujours respectée par le même locuteur. Il est fort probable qu'il s'agisse ici des préférences personnelles de la part du locuteur A pour telle ou telle écriture. La même oscillation des graphies *kel* et *quel* est retrouvée dans l'exemple suivant **H8/fr** :

H8/fr

- [...]
- A. Ok t dispo a quel h
- B. Ce soir après 21h, demain dès 15h
- A. Bon ok pour demain vers 15h30
- A. Je te dis *kel* hotel je vais faire rech
- B. On en parle demain matin
- A. Ok

H6/fr

- A. Quoi de bo
- A. (*une photo de visage*)
- A. Dispo *kan*
- A. (*une photo intime*)
- B. Ce soir, je pense.
- B. Tu bouges comments?
- A. Envoi localisation
- B. (*la géolocalisation est envoyée*)
- A. Ok dispo *kan* alors
- A. Envie de quoiv
- [...]

G1/fr

- A. Salut 01:50
- B. Salut 02:00
- A. Envie de *koi* ? 02:00
- [...]

A. C'est toi qui voit moi je suis cho et à poil chez moi prêt à m occuper de ta *keu* et t'es iep et tout ce que tu veux d'autre 02:04

[...]

B. Mais c'est 30 minutes de marche (*une émoticône représentant un bonhomme qui marche*) 02:11

A. Ah *kan* même 02:11

A. Ta pa un vélo ? 02:11

B. Non. 02:11

[...]

Dans l'extrait ci-dessus le locuteur A emploie un verlan (le seul exemple de verlan dans tout le corpus) *iep* désignant *pieds*.

G3/fr

[...]

A. Tu jiff *koi* ? 21:08

B. Embrasser, sucer, lécher le cul, me faire lécher le cul... au feeling (*un smiley qui sort la langue de sa bouche*) 21:09

[...]

G7/fr

[...]

A. Tu kiff fr *koi* 22:28

B. Quand il fait froid, je ne fonctionne pas bien (*une émoticône déçue*) 22:28

B. J'adore bouffer le cul. 22:28

[...]

A. Ok Tveu *kon* se voi now 22:29

B. Tu veux le faire où ? 22:30

[...]

B. T'es là dans combien de temps ? 22:45

A. Parcontre y'a autre chose *ki* peut te bloque 22:46

Dans la dernière phrase de l'extrait ci-dessus nous devons lire *bloque* comme *bloquer*. Le – *er* du verbe bloquer est juste remplacé par la lettre *e* dont la prononciation ne correspond en aucun cas à celle de – *er*. Je suppose que le locuteur A sous-entend la terminaison *é* (qui se prononce de la même façon que la terminaison de l'infinif des verbes –*er*) qu'il écrit sans accent (voir le paragraphe 1.6.). Pourtant cela n'empêche pas le déroulement de la conversation.

[...]

B. T'es déjà arrivé ?

A. *Presk* 23:13

[...]

Un autre exemple de la substitution phonétisée est le cas de la graphie *ph* qui est remplacée par la lettre *f* dont la prononciation correspond à celle de *ph*. On trouve ce cas de substitution phonétisée juste dans une seule conversation H8/fr ; il concerne le mot *photo*.

H8/fr

[...]

A. Tu peux recevoir

B. Non.

- A. Ok on peu aller hotel si ca te derange pas q je regle bien sur ;)
 A. Ta *foto* corp et tete stp
 B. Quand ça?
 A. Tu es disponible quand
 B. Demain et samedi peut-être
 A. Demain aprem ca peut le faire cool
 A. Ta *foto* corp et tete setp
 B. Et toi?
 A. Tu connais hotel pas cher sur (*le nom de la ville*)
 A. Te donne acces a mes *foto*
 [...]

La lettre ç est substituée par le s :

G7/it

[...]

- A. *Sa* te dérange si jte suce pas pck j'aime pas trop sucer 22:47
 A. Je préfère plutôt me fr sucer

1.4. Sigles

Les sigles plus utilisés par les usagers sont *lol* (de l'anglais "*laughing out loud*") et *mdr* ("*mort de rire*") ; *stp* (pour s'il te plaît), *jsp* (pour je sais pas).

H4/fr

[...]

- A. pic de toi stp
 B. Et de toi ?
 A. Mon profil
 B. Ah oui. Pardon.
 B. (*B envoie une photo de visage*)
 [...]

H1/fr

[...]

- B. On se retrouve où ?
 A. Jsp
 [...]

1.4.1. *Mdr*

L'emploi de *mdr* a été relevé dans trois conversations dans tout le corpus francophone. Dans les deux premiers exemples la fonction de *mdr* est de faire voir à son interlocuteur une réaction positive, joyeuse suscitée par quelque chose d'agréable, de rigolo.

H1/fr

[...]

A. T'es étudiant ?**B.** Yep**A.** En quoi**B.** Est-ce important ?**A.** Non pas du tout**A.** Je m'en fous même en fait *mdr***B.** Très bien.

[...]

Dans le H1/fr *mdr* sert à exprimer le comique de cet extrait de la conversation. En fait A pose une question à B, mais juste après le A affirme que l'information demandée n'a aucune importance pour lui. L'emploi de *mdr* sert également à atténuer l'effet de l'expression *je m'en fous même en fait* qui peut menacer le déroulement de la conversation.

H6/fr

[...]

B. Si t'as des capotes et n'as pas trop la flemme de venir, et si t'as rien contre la résidence d'étudiants pourrie et vieille, tu peux venire... (*un smiley sceptique*)**A.** *Mdr***B.** Sinon demain je serai libre à 20h et jeudi à 16h (*un smiley sceptique*)**A.** J'ai pas la flemme et g des capotes**A.** Bah comme tu veux mec**A.** ça me dérange pas de bouger**B.** Ben viens alors.

[...]

A réagit à une description du lieu d'habitation de B où A est invité. Cette description paraît à A assez amusante, d'où ce *mdr*.

Le *mdr* assume une autre fonction dans l'extrait suivant :

G6/fr

[...]

A. Tu cherches du fun, c'est ça ?**B.** Ouai mais t'as l'air sympa mais je suis pas chaud pour faire des trucs avec un de mes voisins x) si je veux que ça reste discret c'est pas la meilleure solution *mdr***A.** Oki, oki. Comme tu veux.**B.** Désolé ça aurait été cool est pas loin mais je sais pas si je peux te faire confiance :)**A.** Tu penses qu'après je vais coller des affiches avec ta photo sur (*le nom du lieu*) disant que t'es gay ? (*un smiley*)**B.** He j'en sais rien moi je sais pas qui tes *mdr* x)**A.** Agent de FBI section anti gay ? (*un smiley pensif*)**B.** Peut être on sait pas x)**A.** Ben...j'insiste pas, moi. C'est toi qui vois.**B.** Ahah je te rassure ça aurait servi à rien *mdr***B.** Bonne soirée quand même :)**A.** À toi aussi (*un smiley*)

Dans cet exemple la B emploie *mdr* qui a pour but de minimiser l'effet du refus. Les deux interlocuteurs se mettent d'accord sur l'objectif commun de leur recherche sur l'application –

avoir un rapport sexuel (*fun*), mais B refuse une rencontre potentielle avec A, car B veut rester discret et ne veut pas avoir un rapport sexuel avec A qui habite dans le même immeuble.

D'une part on peut constater que *mdr* transmet une réaction joyeuse (l'exemple de H1/fr, une réaction par rapport à une situation comique), qu'il sert à exprimer cette émotion graphiquement, car les interlocuteurs ne peuvent ni se voir ni s'entendre pendant la conversation. D'autre part *mdr* a une autre fonction, celle d'adoucir ce qui peut paraître brutal pour son interlocuteur (dans ce cas le refus de la rencontre) ; *mdr* est une formulation adoucie (Kerbrat-Orecchioni, 2005 : 251 ; Ghliiss, 2016 : 867-87) du refus, laquelle permet à celui qui refuse de rester poli et à minimiser l'impact négatif sur l'interlocuteur. La politesse de l'interaction verbale sera étudiée en détails dans la partie consacrée à l'analyse de l'interaction verbale.

1.4.2. *Lol*

Lol tout comme *mdr* sert à exprimer « un geste paraverbal, celui du rire » (Ghliiss, 2016 : 867-876). Mais il peut aussi remplacer les phrases entières. Et dans ce cas il joue un rôle d'une locution phrastique et signifie, dans les exemples trouvés, un accord, une entente, une approbation et non pas forcément le rire.

Dans l'exemple ci-dessus le *lol* signifie *Si tu n'as pas de voiture, moi, j'en ai une et le fait de venir te chercher en voiture ne me pose aucun problème, ne t'inquiète pas.*

G7/fr

A. Cc 22:22

B. Coucou 22:25

B. Je cherche du fun. Vers/act

B. (*le nom du quartier*)

B. Je peux recevoir.

A. Cava 22:26

B. Comme ça, c'est plus clair. 22:26

B. Ça va. Oui. Et toi ? (*un smiley*)

A. *Lol* Oui et plan ext t'aime pa 22:27

B. Si J'adore. 22:27

A. Moi aussi 22:27

[...]

Ici le *lol* employé par A est une réaction qui peut correspondre à plusieurs affirmations annoncées par B, et peut signifier *très bien, cela me va, c'est cool* :

si le *lol* est une réaction à *Je cherche du fun*, il signifie - *lol, moi aussi je cherche du fun* (donc la rencontre est possible). Le *lol* transmet l'idée de l'entente entre les usagers ;

si le *lol* est une réaction à *Vers/act* (c'est-à-dire que B est versatile avec une préférence d'assumer le rôle d'un actif lors d'un rapport sexuel) – *lol, très bien, cela me va* (donc le rapport sexuel est possible) ;

si le *lol* est une réaction à *Je peux recevoir* (c'est-à-dire j'ai un endroit où nous pouvons nous voir) – *lol, très bien, c'est cool* (car A ne peut pas recevoir ; il en informe son interlocuteur lors de la suite de la conversation) ;

si le *lol* est une réaction à *Comme ça c'est plus clair* – le *lol*, dans ce cas, assume sa fonction primaire, c'est-à-dire que les tours (leurs contenus) de la part B provoque le rire chez A. A a juste salué B sans lui demander si B pouvait recevoir A, quel rôle sexuel avait B, quel était l'objectif de la recherche de B sur l'application. L'effet comique (donc l'usage de *lol* est justifié) est produit par le fait que B ne respecte pas la maxime de pertinence selon Paul Grice lors de la communication entre deux ou plusieurs locuteurs¹⁷.

Dans la suite de la conversation *lol* est synonyme de *pas de problèmes/t'inquiète*

[...]

A. Ok Tveu kon se voi now 22:29

B. Tu veux le faire où ? 22:30

A. Je connais un coin trkl pa loin d (*le nom du lieu*) 22:30

B. Mais moi, j'ai pas de voiture. 22:31

A. Ba je vien te chercher *lol*

[...]

Dans l'exemple suivant le locuteur A utilise le *lol* pour renforcer une question et ainsi attirer davantage l'attention de son interlocuteur :

G3/fr

A. Salut 21:04

A. (*une photo de visage*) 21:04

A. Cho ? 21:04

B. Salut 21:05

B. (*B envoie une photo de visage*) 21:05

A. Mignon 21:05

A. Tu cherche ? 21:05

A. ? 21:06

¹⁷ Pour les maximes de Paul Grice voir la partie **Pratiques conversationnelles. 1. Définition de la conversation.**

- A. T la lol ? 21:06
 B. Actuellement un plan 21:07
 A. Cool 21:07
 [...]

T la lol ? signifie *Si tu n'as pas quitté le chat, je te demande de répondre quand même à mes questions*. Le *lol*, donc, est une locution phatique qui sert à attirer l'attention du locuteur (la fonction phatique contribue à la continuation du contact verbal, à vérifier si la communication se passe bien (Jakobson, 2012 : 186)), mais en même temps joue le rôle d'adoucisseur de la requête de la part du A.

Dans le deuxième extrait de la même conversation le *lol* signifie *voilà ce que je voulais dire, c'était évident*.

- [...]
 B. Tu veux te faire sucer ? (*un smiley qui sort la langue de sa bouche*) 21:11
 A. Et sucer les 2 21:11
 A. Si sa te dit 21:11
 B. Sucer les 2 ? 21:12
 A. Tu me suce je te suce lol 21:12
 [...]

Dans le **H6/fr** l'usage de *lol* est plutôt ironique, genre *oui, je valide ton sens d'ironie, moi aussi je l'ai* :

- H6/fr**
 A. Que ch tu ?
 B. un peu de tout. Je suis guidé par le hasard
 A. Ok
 A. Et actif?
 B. Oui.
 A. Intéressant
 B. Très.
 A. Lol

1.5. Suppression de fins de mots muettes

Le phénomène consiste en l'absence des consonnes finales phonétiquement muettes (qui ne se prononcent pas selon la norme de la langue française, sauf quelques exceptions). Ces consonnes sont *s*, *t*, *x*. Parfois le *e* final muet est aussi supprimé :

- P1/fr**
 [...]
 A. Dommage j'avais envie que tu me *baise* la bouche et le cul sous poppers...
P6/fr
 A. Tu aime quoi ? 22:41
 [...]

A. Tu *cherche* quoi, dispo comment ? 21:01

[...]

A. J'aime les mecs qui sucent *nu* et à genoux 21:06

[...]

H1/fr

[...]

A. Je *sui* trop chaud là

[...]

H4/fr

[...]

A. Bien merci tu *cherche* quoi

[...]

A. Tu *bouge* ou reçois

[...]

H1/fr

[...]

A. Ils sont propres d'habitude et *grand*

[...]

H6/fr

[...]

A. J'ai que les caves *inexploité* de dispo

[...]

A. *Envoi* localisation

[...]

A. *Envoi* sms

[...]

H8/fr

[...]

A. Ok on *peu* aller hotel si ca te derange pas q je regle bien sur ;)

[...]

G1/fr

[...]

A. Tu *bouge* toi ? 02:01

[...]

A. C'est toi qui *voit* moi je suis cho et à poil chez moi prêt à m occuper de ta keu et t'es iep et tout ce que tu veux d'autre 02:04

[...]

A. Bah *vient* now si tu as envie 02:05

[...]

A. Ta *pa* un vélo ? 02:11

B. Non. 02:11

B. Si tu dors pas, je peux venir. 02:11

A. T *habite* vers où ? 02:11

[...]

1.6. Absence des signes diacritiques

L'absence des signes diacritiques est assez fréquent dans les conversations sur les applications de rencontres. Le plus souvent les accents manquent aux homophones, les mots s'écrivant différemment, mais se prononçant de la même façon. J'ai relevé les cas suivants :

l'adverbe interrogatif *où* perd son accent et devient *ou*, la préposition *à* est écrite comme *a*, l'adjectif *sûr* devient *sur*. Dans certains cas on constate l'absence d'accents aigus, graves et circonflexes sur les *e*. En voici quelques exemples :

P4/fr

[...]

A. ok tu fais quoi comme *etudes.apres* tu es *ou* sur (*le nom de la ville*)! 00:46

[...]

A. *reponds* à mes questions merci. quel pays ou quel *departement*! c'est simple à *repondre* 00:48

A. bye casse toi 00:48

L'absence des accents diacritiques fait partie « des spécificités lexicales des SMS » (Panckhurst, Détrie, Lopez, Moïse, Roche, Verine, 2013 : 107-138). Mais aussi cette absence peut être provoquée par le manque de temps, par le niveau de la maîtrise de la langue française ou bien par le fait que le locuteur adapte l'écrit à l'oral.

P10/fr

[...]

A. Tu reçois *ou*? 13:52B. (*B écrit son adresse*) 13:53

[...]

Il est à constater que l'absence d'accents ne pose pas de problèmes pour la compréhension, car l'interlocuteur interprète le *ou* comme l'adverbe interrogatif (*où*) et pas comme la conjonction (*ou bien*). Cela veut dire que les interlocuteurs ont l'habitude de ce genre d'orthographe et décodent rapidement le message, car la conversation se déroule normalement.

H8/fr

[...]

A. Tu es d *ou*B. (*B écrit le nom de la ville*)

[...]

G1/fr

[...]

A. Tu bouge toi ? 02:01

B. À pied (*un smiley sceptique*) 02:01A. Ah bah ça dépend *ou* tu es 02:02

B. Toi, t'es où ? 02:02

A. (*la géolocalisation est envoyée*) 02:03

[...]

A. Du coup c'est *sur* tu viens ? 02:15A. Tu *ou* exactzment sur le (*le nom du quartier*) ? 02:15

B. Oui. Je m'habille vite, car j'étais au lit. 02:15

A. Dac 02:16

[...]

G5/fr

[...]

A. Tu es super sexy

B. Ouais...peut-être...mais c'est que des photos là...

A. Oui c *sur*

[...]

2. Phénomènes morpho-syntaxiques

Il a été dit précédemment que les applications de rencontres gay sont conçues pour mettre en contact les partenaires potentiels en un délai assez court ; les conversations sur les applications peuvent être longues ou courtes, mais toujours très intenses, dynamiques. L'interaction verbale entre les deux usagers se déroule rapidement (le chronométrage des conversations le prouve¹⁸). Cette intensité et cette rapidité ont un impact sur la forme du langage utilisé par les interlocuteurs : les mots abrégés, le manque d'accents diacritiques, les acronymes, la suppression des diphtongues.

Le niveau syntaxique est aussi touché par cette rapidité dans l'échange verbal ; ce qui compte c'est le contenu de la conversation, le contenu des tours de paroles, mais pas la forme. Nous avons choisi les conversations dans lesquelles les deux locuteurs négocient une rencontre réelle ; pour que l'objectif soit atteint rapidement les locuteurs recourent au minimum de moyens linguistiques (les locuteurs sont très directs dans leurs énoncés, pas de périphrases, pas d'allusions inutiles) tout en restant clairs dans leurs intentions ; les locuteurs écartent tout ce qui peut empêcher l'aboutissement rapide de leur objectif (une rencontre réelle dans notre cas), éliminent au maximum tout ce qui peut freiner la conversation. C'est de cela que découlent l'usage des phrases courtes, le manque de ponctuation, l'absence de tel ou tel terme de proposition considéré comme redondant.

2.1. Absence de ponctuation

Très souvent il manque un point d'interrogation à la fin des questions. Ce signe de ponctuation est considéré comme redondant par les locuteurs, il est donc supprimé presque dans toutes les conversations qui forment notre corpus. L'absence du point d'interrogation n'est pas alors nécessaire, car il y a d'autres éléments qui indiquent que le locuteur pose une question, fait une requête, veut obtenir une information. Il s'agit « des marqueurs de la question » (Kerbrat-Orecchioni, 2016 : 88). Même si la question n'est pas marquée typographiquement à l'aide du point d'interrogation, les locuteurs perçoivent un énoncé comme une requête grâce aux marqueurs morpho-syntaxiques et syntaxiques (Ibid.).

¹⁸ La conversation G1/fr commence à 01h50 et finit à 02h28. En 38 minutes les deux interlocuteurs se font connaissance, apprennent l'objectif de leur recherche, se mettent d'accord sur le lieu de rencontre. La conversation entamée sur l'application aboutit à une rencontre réelle. De même pour les interlocuteurs de la conversation G1/it : la conversation entamée à 00h52 aboutit à la rencontre à 01h32.

- les marqueurs morpho-syntaxiques

Ce sont les adverbes et les adjectifs interrogatifs qui jouent le rôle des marqueurs de la question :

H4/fr

- A. Salut
- B. Salut
- A. Tu v bien
- A. ?
- B. Oui, oui. Et toi ?
- A. *Bien merci tu cherche quoi*
- B. Plutôt un plan
- A. Ok cool
- [...]
- B. Je te suce et te lèche, si tu veux.
- A. *Grave t ou*
- B. *(B écrit le nom du quartier et de la ville)*
- B. Arrêt *(le nom de l'arrêt)*
- [...]

H6/fr

- A. Hello
- B. Coucou *(un smiley avec une langue sortant de la bouche, côté gauche)*
- A. Ca va toi
- B. Oui, merci. Et toi?
- A. Oui
- A. *Quoi de bo*
- A. *(une photo de visage)*
- A. *Dispo kan*
- A. *(une photo intime)*
- B. Ce soir, je pense.
- B. Tu bouges comments?
- A. Envoi localisation
- B. *(la géolocalisation est envoyée)*
- A. *Ok dispo kan alors*
- A. *Envie de quoiv*
- A. *(quatre photos intimes)*
- [...]

G3/fr

- [...]
- A. *T monte combien toi* 21:12
- B. Pas mal 21:13
- A. Oki 21:13
- A. *Et t ou la* 21:13
- B. *(B envoie sa géolocalisation)* 21:13
- A. Je suis dispo si sa te dit 21:14
- B. Bah viens 21:14
- [...]

Dans les exemples ci-dessus les questions ne sont pas accompagnées de signes d'interrogation, car les adverbes interrogatifs présents dans les phrases sont suffisants pour

marquer la requête. Toutes ces phrases-questions sont suivies d'une réponse de la part de l'interlocuteur. Donc, les signes typographiques marquant une interrogation ne sont pas nécessaires.

- les marqueurs syntaxiques

Le marqueur syntaxique de la question est l'inversion verbe-sujet. Dans tout le corpus francophone il a été retrouvé un exemple d'inversion. Cela permet de constater que les usagers préfèrent l'ordre des mots direct quand ils posent une question :

H8/fr

A. Slt ca va

A. *Q rech tu*

B. Fun

A. Humm cool

A. Envie de te faire sucet

A. *Tu es d ou*

B. *(B écrit le nom de la ville)*

[...]

L'absence de l'inversion dans les questions prouvent que la façon de communiquer sur les applications ressemble fort à celle de la communication orale. On utilise les phrases courtes, le langage est plus spontané. Je me permets de ne pas citer ici tous les exemples des questions rendues sans le point d'interrogation, car nous analyserons la paire question/réponse dans la partie dédiée à l'analyse de l'interaction verbale. Avec ces exemples je voulais juste faire voir que la ponctuation manquante ne perturbe pas le déroulement de la conversation, ne crée pas des malentendus entre les locuteurs. Par exemple dans la conversation **G7/fr** parmi les 10 questions posées par A à B la seule question est écrite avec le point d'interrogation ; B interprète correctement ces questions, car il donne des réponses pertinentes. L'élément typographique de la question n'est pas important pour faire une requête.

La question *Ça va ?* très souvent n'est pas marquée graphiquement non plus, mais comme cette phrase est placée juste au début de la conversation, elle est considérée comme une question et une amorce de l'interaction et, par conséquence, exige une réaction, une réponse.

H6/fr

A. *(A fait une demande d'accès aux photos cachées intimes de A)*

A. Cc

B. *(B envoie une photo de visage)*

B. Coucou

A. *Ca va*

B. *Oui*

[...]

la conversation se poursuit sur plusieurs jours

A. Hello

B. Coucou (*un smiley avec une langue sortant de la bouche, côté gauche*)

A. Ca va toi

B. Oui, merci. Et toi?

A. Oui

[...]

2.2. Absence de morphèmes

- le pronom personnel *je* :

P6/fr

A. Tu me sucés direct si je viens? 01:01

B. Oui 01:14

B. Alors? 01:20

A. Je pensais pas à ce soir. *Suis* sous ma couette ;-) 01:22

[...]

A. Tu bouges? 00:57

B. À pied 00:57

A. Dommage 00:57

B. Oui 00:57

B. Tu bouges pas ? 00:58

A. *Suis* à pied aussi 00:59

H6/fr

B. Je suis déjà au lit. Je bouge plus ni reçois

A. Ok

B. À un de ses jours, j'espère (*une émoticône montrant une paume avec deux doigts croisés*)

A. Lol

A. On verra ouais

A. *Suis* sûrement trop passif pr toi

A. Loll

B. Pourquoi tu dis ça?

[...]

B. Mais tu bouges ou pas?

A. Possible oui

B. Je suis pas encore couché...

A. Par contre *suis* à pattes

A. Je viens en transport je pense

[...]

H8/fr

A. *Te donne* acces a mes foto

H9/fr

[...]

A. tres joli garçon. *te prendrais* bien comme modele photo !!!

[...]

H10/fr

A. *Suis* dispo si envie...

[...]

G2/fr

[...]

A. On se recontactes demain vers midi ?

A. La *suis* pas libre

B. Possible 01:47

A. Ok 01:47

[...]

A. Viens je te suce à fond now 13:15

A. *Suis* libre

A. *Suis* videocouilles

[...]

Le pronom *je* n'est pas considéré comme nécessaire dans les extraits dans lesquels les locuteurs ne l'ont pas employé. Le paradigme verbal *suis* est suffisant pour indiquer la première personne du singulier du verbe être. De même avec *te prendrais* dans l'exemple **H9/fr**. La forme *prendrais* peut se rapporter aussi à la deuxième personne du singulier du verbe *prendre* au conditionnel présent, mais ici ce sont le contexte, l'emploi du pronom *te* jouant le rôle d'un compliment d'objet direct qui servent à désambiguïser.

- la suppression d'un verbe :

P10/fr

A. Tu reçois mec 13:46

A. *Grave cho moi la*

B. Je peux, oui. 13:46

B. Mais pas tout de suite. Un peu plus tard.

A. Ok 13:46

Dans ce *Grave cho moi la* on voit l'absence du pronom personnel *je*, l'absence du verbe *être* ; l'ordre des mots de la phrase n'est pas respecté ; on doit interpréter cet énoncé comme *Je suis très chaud maintenant*. Par cette inversion de l'ordre des mots dans la phrase, le locuteur A veut mettre en évidence son état physique (excitation), l'adjectif *grave* est employé comme adverbe qui souligne le degré d'excitation ; A fait comprendre aussi à son interlocuteur qu'il est intéressé par une rencontre (un rapport sexuel ; voir l'analyse de l'expression « être chaud » dans le paragraphe 3.1.) maintenant (rendu par *la* sans accent qui vaut pour *là*). C'est ainsi que l'interlocuteur B comprend la phrase de A, car B répond que la rencontre n'est pas possible tout de suite (*Mais pas tout de suite. Un peu plus tard*).

H10/fr

A. Suis dispo si envie...

[...]

On doit comprendre *Je suis disponible si tu as envie (de se voir)*.

- la suppression des adverbes interrogatifs dans les questions du type *Qu'est-ce que tu cherches étant sur cette application ?* :

G3/fr

A. Salut 21:04

A. (*une photo de visage*) 21:04
 A. Cho ? 21:04
 B. Salut 21:05
 B. (*B envoie une photo de visage*) 21:05
 A. Mignon 21:05
 A. *Tu cherche* ? 21:05
 A. ? 21:06
 A. T la lol ? 21:06
 B. Actuellement un plan 21:07
 [...]

G4/fr

A. ça va ? 01:13
 B. Bien et toi? 01:17
 A. Oui 01:17
 B. *Tu cherches* ? 01:18
 A. Un plan (*un smiley souriant*) 01:18
 B. Moi aussi 01:20
 [...]

L'adverbe interrogatif *quoi* est sous-entendu par les locuteurs, il n'est pas nécessaire de l'écrire. Ces exemples prouvent une fois de plus que les usagers se comprennent sans aucun souci en utilisant peu de moyens linguistiques. C'est le cas de l'absence du pronom personnel *je*, car le contexte et la forme personnelle du verbe qui suit aident à ôter les équivoques.

3. Lexique employé par les usagers

Les applications de rencontres rapides gay sont destinées à mettre en contact deux personnes ayant un objectif concret : trouver un partenaire pour un rapport sexuel, trouver un ami/une connaissance, trouver un partenaire de sport ou bien trouver un locuteur tout court. Les conversations du corpus ont été menées par les interlocuteurs autour d'une rencontre envisageable. Certaines conversations aboutissent à un contact physique entre les interlocuteurs, certaines pas, pour des raisons qui seront examinées dans le chapitre dédié à l'analyse de l'interaction verbale.

Le résultat de l'analyse du lexique employé par les usagers des applications de rencontre montre que les interlocuteurs entendaient par une rencontre potentielle un rapport sexuel, c'est-à-dire les interlocuteurs A et B négociaient un rapport sexuel entre eux. C'est pour cette raison que le vocabulaire des interlocuteurs désigne des pratiques sexuelles, des rôles lors d'un rapport sexuel. Le vocabulaire est très direct, familier, voire vulgaire. Mais cette vulgarité n'est pas gênante, offensive, insultante. Les mots comme *la bite*, *le cul*, les expressions comme *se faire défoncer le cul*, *sucer à fond*, *lécher le cul* sont employés toujours au sens propre et servent à exprimer les intentions des interlocuteurs. Ce qui peut paraître vulgaire dans d'autres contextes ne l'est pas lors d'une conversation entre les deux personnes voulant avoir un rapport sexuel ici et maintenant. De plus, nous avons déjà mentionné que les usagers ne veulent pas perdre le temps à parler pendant des heures sur les applications, car la conception même des applications prévoit la rapidité, la brièveté. Les usagers des applications ont l'intention, en un court délai, de réaliser leur objectif. Le langage doit être précis, concis et concret. C'est pour cela que les interlocuteurs sur les applications de rencontres gay ne se gênent pas pour employer un lexique familier et vulgaire.

Je crois que les exemples de ce lexique ont été déjà illustrés dans les extraits des conversations dans les sous-chapitres précédents. Je voudrais juste m'arrêter ici sur quelques notions indispensables pour mieux comprendre le vocabulaire des usagers des applications des rencontres rapides gay.

3.1. Notions-clés

- « un plan »

Dans le langage des gays le mot *plan* signifie un rapport sexuel tout court. Sur l'application **PlanetRomeo** les interlocuteurs ont utilisé *le plan* pour désigner un rapport sexuel dans 4 conversations sur 10 ; le mot *fun* (qui en anglais veut dire *amusement, divertissement*¹⁹) - l'équivalent du *plan* - a été employé dans une conversation sur 10. Pour parler d'une rencontre envisageable les interlocuteurs des 5 autres conversations ont employé soit le verbe *baiser*, soit des périphrases à connotation sexuelle. Sur l'application **Hornet** le mot *plan* a été employé dans 2 conversations sur 10. Le mot *fun* dans une conversation. Dans les 4 autres conversations ont été employés les verbes et expressions à connotation sexuelle - *sucer, se faire démonter, baiser*. Le mot *divertissement* (voire *un rapport sexuel*) a été employé dans une conversation. Seulement dans une conversation un locuteur a employé le verbe *se voir* en parlant d'une rencontre potentielle. Sur l'application **Grindr** le mot *plan* a été employé dans 2 conversations sur 10 ; le mot *fun* dans 2 conversations ; les deux mots *plan et fun* dans 1 conversation ; dans les 4 conversations sont employés les verbes et expressions à connotation sexuelle - *sucer, baiser, être chaud*. Seulement dans une conversation un locuteur emploie le verbe *se voir* en proposant de se rencontrer.

Cela montre que le langage des usagers utilisant les diverses applications est le même et que le plus souvent les usagers sous-entendent à travers une rencontre un rapport sexuel.

- « être chaud »

Cette expression (avec sa variante graphique *cho*) veut dire *avoir envie d'avoir un rapport sexuel (tout de suite)*.

H1/fr

A. (A fait une demande d'avoir accès aux photos cachées intimes de B)

B. (B autorise A à regarder ses photos cachées)

B. (une émoticône avec les yeux tournés vers le haut)

A. Pas mal

A. Tu sucés ?

B. Yep !

A. Je suis trop *chaud* là

B. C'est bien ça !

¹⁹ <https://en.oxforddictionaries.com/definition/fun>

- A. Tu veux pas me sucer sur le camps ?
 B. Avec plaisir.
 [...]

Cette expression peut en quelque sorte être une périphrase du *plan*, car elle fait comprendre au locuteur qu'on cherche un rapport sexuel.

G10/fr

- A. Hey 01:54
 B. Coucou 01:58
 A. Ça va ? 01:59
 B. Oui, merci. Et toi? 02:00
 A. Tranquiloï 02:00
 A. T'as une photo ?
 B. (B envoie une photo de visage) 02:01
 A. Tu cherches quoi ? 02:01
 B. Au feeling 02:07
 A. Tu serais *chaud* now? 02:08
 [...]

P10/fr

- A. Slt mec t *cho* 13:35
 B. Salut. Oui. 13:37
 A. (A envoie une photo de visage) 13:39
 A. Mieux en vrai
 A. Ta une pic?
 B. (B envoie une photo de visage) 13:41
 A. Actif ou passif ? 13:43
 A. (A envoie deux photos intimes) 13:43
 B. Je m'adapte. 13:44
 A. Moi actif 13:44
 A. Pic hot?
 B. (B ouvre son album avec les photos intimes) 13:44
 [...]

On voit très bien que cette expression entraîne d'autres expressions et verbes à connotation sexuelle.

- « **kiffer** »

Le verbe *kiffer*, synonyme d'*aimer*, *préférer*, *adorer*, *prendre du plaisir à...*²⁰, est assez présent dans les conversations.

²⁰ Le dictionnaire en ligne Larousse donne une définition suivante : (fam.) Apprécier, aimer ; prendre du plaisir à (<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/kiffer/10909977>) ; le dictionnaire Linternaute donne une définition plus développée du verbe *kiffer* : (fam.) *Kiffer* est un terme argotique pour exprimer l'idée selon laquelle on apprécierait une chose ou une personne. Le mot aurait pour origine une expression signifiant son plaisir lors de la consommation de haschich. (<http://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/kiffer/>).

H6/fr

- A. *Jkiff* poppers
 A. ça me rend bien lope

G1/fr

- B. Toi, tu voudrais quoi ? 02:07
 A. Ce que tu veux 02:08
 A. *Moi je kiff* sucer me faire sucer lécher panard et cul 02:08

G3/fr

- A. *Tu kiff* koi ? 21:08
 B. Embrasser, sucer, lécher le cul, me faire lécher le cul... au feeling (*un smiley qui sort la langue de sa bouche*) 21:09

G7/fr

- A. Nn cava tkt on va bien de rechauffer 22:28
 A. *Tu kiff* fr koi
 B. Quand il fait froid, je ne fonctionne pas bien (*une émoticône déçue*) 22:28
 B. J'adore bouffer le cul.
 [...]
 B. Tu veux le faire absolument dehors? 22:36
 A. Oui *je kiff* ou sinn ch toi mais ta vu j'aime pa trop la lumière je préfère dn le noir 22:38

3.2. Anglicismes

Parmi les mots anglais le plus souvent employés par les usagers des applications de rencontres rapides gay nous pouvons citer les suivants : *now* (pour maintenant), *pic* (la forme tronquée du mot *picture* pour photo). Le mot *hot* est le plus souvent employé avec le mot *pic* ou *photo* quand un locuteur demande accès à des photos intimes de son interlocuteur), *soft* (employé pour désigner un rapport sexuel oral). En voici quelques exemples :

P2/fr

- [...]
 A. Je ch un plan *hot* ce doit 06:10
 A. Soir 06:11
 [...]

P7/fr

- [...]
 B. Tu veux que je te suce ? 20:50
 A. Éventuellement ;-) 20:52
 A. Ta bouche me semble accueillante 20:52
 A. *Pics* de toi? 20:52
 B. (*une photo montrant le visage*) 20:53
 [...]

P10/fr

- A. Slt mec t cho 13:35

- B.** Salut. Oui. 13:37
A. (*A envoie une photo de visage*) 13:39
A. Mieux en vrai
A. Ta *une pic*?
B. (*B envoie une photo de visage*) 13:41
A. Actif ou passif ? 13:43
A. (*A envoie deux photos intimes*) 13:43
B. Je m'adapte. 13:44
A. Moi actif 13:44
A. *Pic hot*?
B. (*B ouvre son album avec les photos intimes*) 13:44
 [...]

Dans l'exemple **P10/fr** le locuteur A adapte le mot anglais *pic* aux règles de la grammaire française en employant ce mot avec un article indéfini au féminin. Dans d'autres exemple ce mot est employé sans article.

H4/fr

- [...]
A. *pic* de toi stp
B. Et de toi ?
A. Mon profil
B. Ah oui. Pardon.
B. (*B envoie une photo de visage*)
A. Tu bouge ou reçois
B. Je reçois
A. *Pic hot*
B. (*B envoie trois photos intimes*)
A. (*A envoie une photo intime*)
B. (*B envoie une photo intime*)
A. (*A envoie une photo intime*)
 [...]

G1/fr

- [...]
B. Photo de toi 02:08
A. (*cinq photos intimes et une photo de visage*) 02:09
B. Bien bien 02:09
A. Et photo *hot* ? 02:09
B. (*cinq photos intimes*) 02:10
 [...]

G5/fr

- [...]
A. *Hot*
B. Photos, tu veux dire ?
A. Yep
B. (*B envoie quatre photos intimes*)
A. (*A envoie six photos intimes*)
B. Bien
A. Tu es super sexy

[...]

G7/fr

[...]

A. Ta *pic* d te teub 22:28

[...]

On peut constater que le mot français *chaud* et le mot anglais *hot* (qui ont la même signification) ne sont pas interchangeable dans les exemples étudiés. Autrement dit, le mot *chaud* est employé seulement pour désigner, décrire l'état physique actuel d'un locuteur (*je suis chaud, donc je veux avoir un rapport sexuel maintenant*) ; tandis que le mot *hot* (*chaud* en anglais) n'est employé que quand les interlocuteurs parlent des photos à contenu intime²¹ ; le *hot* ne sert pas alors à décrire l'état physique d'un locuteur, mais se rapporte uniquement au contenu des photos intimes. Ainsi les interlocuteurs montrent-ils une certaine maîtrise dans l'usage du vocabulaire spécifique ; ils savent placer un mot juste dans un contexte juste, selon eux dire *je suis hot* (*donc je veux avoir un rapport sexuel maintenant*) ne correspond pas à l'usage normal, habituel pour la communauté ; de même, n'est pas acceptée la formulation *tu as des pics chaudes ?* (*des photos chaudes*). Le groupe de mots français *les photos chaudes* est considéré comme ne correspondant pas à désigner cette catégorie.

Le recours au mot anglais *now* (*maintenant*) peut être justifiée par deux raisons : 1) c'est un mot plus court ; les usagers des applications l'utilisent pour économiser le temps et les moyens linguistiques ; 2) vu que les réglages des applications de rencontres rapides gay sont par défaut en anglais, les usagers se familiarisent avec l'anglais dès qu'ils commencent à créer leur compte sur une application. Sur son profil personnel l'utilisateur peut insérer les informations qu'il considère importantes – son âge, son rôle sexuel, son objectif. L'objectif peut être de trouver un partenaire pour un rapport sexuel, un ami, quelque'un avec qui l'on peut bavarder sur le chat. Il y a aussi une icône qui indique *je cherche pour maintenant* en anglais *right now* que l'utilisateur peut placer sur son profil de manière que les autres usagers intéressés par son profil peuvent réagir, c'est-à-dire envoyer des messages *maintenant* (*now*). Je cite ici juste quelques exemples extraits des conversations formant notre corpus.

P4/fr

[...]

A. ok tu es dispo *now*???? 00:07

B. Pour? 00:07

A. SE CALINER TENDRELEMT EN BUVANT UN VERRE DE L AMOUR? 00:08

²¹ Seulement dans la conversation **H9/fr** les photos à contenu intime sont désignées avec l'expression *photos nues*.

[...]

G1/fr

[...]

A. Bah vient *now* si tu as envie 02:05

[...]

G2/fr

[...]

A. Viens je te suce à fond *now* 13:15

[...]

G7/fr

[...]

A. Ok Tveu kon se voi *now* 22:29

[...]

G10/fr

[...]

A. Tu cherches quoi ? 02:01

B. Au feeling 02:07

A. Tu serais chaud *now*? 02:08

B. Maintenant c'est chaud. (*une émoticône triste*) 02:09

A. OK :/ 02:09

B. (*trois émoticône tristes*) 02:09

[...]

Dans le dernier exemple nous voyons l'emploi du mot *chaud* qui signifie deux choses différentes : *Tu serais chaud now* doit être interprété comme *Serais-tu disponible maintenant pour avoir un rapport sexuel avec moi ?*. Le mot *chaud*, donc, se rapporte ici à l'état physique du locuteur. Tandis que *Maintenant c'est chaud* veut dire *Maintenant je ne serai pas disponible, notre rencontre risque de ne pas avoir lieu*. L'expression *c'est chaud* en français parlé est synonyme de *c'est problématique*. C'est comme cela que le locuteur A interprète la réponse de B, car après A exprime sa déception avec le *OK* accompagné d'une combinaison graphique *:/* signifiant la déception, la tristesse.

P6/fr

[...]

A. Photos plutôt sex ou *soft* ? 19:48

[...]

Dans l'exemple ci-dessus le locuteur A distingue bien les notions *sex* et *soft*. La première (*sex*) est considérée comme un rapport sexuel, un acte qui prévoit une pénétration ; la deuxième signifie seulement un rapport sexuel oral, une fellation. L'emploi du mot *soft* peut être expliquée aussi par le fait que le locuteur veut économiser son temps et les moyens linguistiques.

Le mot anglais *clean* dans le langage familier des usagers des applications signifie le séronégatif. Nous avons trouvé juste un exemple de ce mot dans une conversation. D'habitude le statut VIH et SIDA est indiqué sur le profil (l'utilisateur sur son profil personnel, s'il le souhaite, indique son statut VIH et SIDA – séropositif ou séronégatif. Il peut également indiquer la date du dernier test de dépistage des maladies sexuellement transmissibles).

G2/fr

[...]

A. T'es *clean* niveau sida ? moi seronegatif

B. Je suis *clean* là 01:45

[...]

D'autres exemples de l'emploi des anglicismes sont (les mots employés une fois) *trips* (des goûts, des envies), *open* (dans les phrases du type *Je suis open* signifie *Je suis ouvert à toute proposition, à toute forme de rapport sexuel*), *replay* (renvoyer (une photo)), *fair play* (un franc-jeu), *feeling* (le sentiment), *en footing* (ici veut dire en courant), *sex friend* (un partenaire régulier avec lequel on a un rapport sexuel). Dans notre corpus l'emploi de ces anglicismes n'est pas régulier, donc on peut supposer que les usagers recourent à ces mots selon leurs habitudes conversationnelles.

P5/fr

[...]

A. tu cherches quoi de beau sur roméo ? 01:26

B. J'ai pas de recherches précises. J'aime bien me livrer au hasard. 01:26

A. moi idéalement, je suis à la recherche d'un *sex friend régulier*... 01:27

H5/fr

A. Si tu veux... Et cest quoi tes *trips* ?

B. La glace caramel beurre sale

[...]

G1/fr

[...]

B. Toi, tu voudrais quoi ? 02:07

A. Ce que tu veux 02:08

A. Moi je kiff sucer me faire sucer lécher panard et cul 02:08

B. Intéressant. 02:08

A. Je suis *Open* a tout 02:08

[...]

B. Je viens alors? 02:13

A. Si tu as envie tu es le bienvenu ! 02:13

A. Tu vien *en footing* ça ira plus vite ^^ 02:13

[...]

G5/fr

[...]

- A. Tu cherches qui de beau ici
 B. Selon *le feeling*...actuellement plutôt du fun
 [...]

G10/fr

- [...]
 A. Tu cherches quoi ? 02:01
 B. Au *feeling* 02:07
 [...]

Le mot anglais *feeling* (sentiment) exprime un concept assez large dans les modèles de comportement des gays sur les applications. Le dictionnaire donne une définition suivante du mot «feeling» - «1.mus. Qualité d'émotion et de sensibilité manifestée dans une interprétation. 2. fam. Manière de ressentir une situation; intuition²²». Chez les gays le mot « feeling » reste toujours dans la sphère sensuelle et peut désigner tout un ensemble de sentiments (sympathie, antipathie, désir, dégoût) dont dépend la suite de la rencontre (si l'on passe au sexe ou pas, dans quels rôles, avec quelles envies etc). *Le feeling* est agir selon une situation concrète, ici et maintenant.

G7/fr

- [...]
 B. Photos visages ou pas ? (*un smiley sceptique*) 22:32
 A. Oui envoi moi la tienne et je *replay* 22:33
 B. (*B envoie une photo de visage*) 22:33
 A. (*A envoie une photo de visage*) 22:34
 [...]

G8/fr

- [...]
 A. Je te propose de se voir. Cela serait pluS simple et ôterait toutes les equivoques (*un smiley*) 22:21
 B. Se voir pourquoi pas mais soit *fairplay* envoie quelques photos (*un smiley*) 22:35
 [...]

Les mots empruntés à l'anglais les plus utilisés sont *ok* et *cool*. Je ne m'arrête pas ici sur ces deux cas, car leur emploi sur les applications de rencontres rapides gay est le même que dans d'autres circonstances communicatives. Par contre, je reviendrai à *ok* et *cool* dans la partie Pratiques conversationnelles.

²² Le Petit Larousse illustré, 2012

4. Interjections, onomatopées, smileys, émoticônes

Ces éléments graphiques servent à exprimer telle ou telle émotion lors d'un échange des messages écrits sur les applications entre les deux interlocuteurs. Des fois les interlocuteurs préfèrent les smileys et les émoticônes aux formes d'interjections rendues graphiquement et vice-versa. Les interjections servent à exprimer toute une gamme d'émotions (joie, surprise, déception, colère, désir et onomatopées).

4.1. *Rho* (des fois avec l'étirement de caractères).

Cette forme d'onomatopée sert à exprimer le mécontentement dans les extraits des conversations cités la-dessous :

P9/fr

[...]

12. **B.** T'es dispo

13. **A.** (*A écrit le nom du quartier où il habite*) 00:05

14. **A.** Oui, je suis dispo 00:06

15. **B.** Ah mon dieux trop de mes ex sont au (*le nom du quartier*) 00:06

16. **A.** *Rhooooo* 00:07

17. **B.** Passe leurs un bonjour et qu'ils continuent à jouer à ces branles (*trois émoticônes pleurant de rire*) 00:07

[...]

La réaction de A exprimée par l'onomatopée *Rhooooo* concerne le refus de la part de B de se voir. On voit que les interlocuteurs négocient l'heure de la rencontre éventuelle (*T'es dispo/Oui, je suis dispo*). Mais quand A envoie le nom du quartier où il habite, B refuse de se déplacer. Il explique le motif du refus en (15). Ainsi B fait-il comprendre à A qu'il ne voulait pas croiser ses ex-copains. Il ne vient pas chez A alors. A n'en est pas content et il exprime ce mécontentement grâce à l'onomatopée *Rhooooo*. L'étirement de caractères renforce le degré d'expressivité.

4.2. *Ah*

Dans les exemples qui suivent l'onomatopée *Ah* sert à exprimer l'étonnement, la surprise. B annonce qu'il a le sentiment d'avoir déjà vu la photo de A quelque part.

P5/fr

[...]

B. Discuté ou pas, mais j'ai déjà vu ta photo, je crois. 01:24

A. *ah* c'est possible, avant elle était visible direction en première photo sur roméo 01:24

[...]

Pourtant A, d'abord, exprime son étonnement avec *Ah*, mais après confirme le fait que B aurait pu voir sa photo.

L'étonnement est rendu par l'onomatopée *Ah* aussi dans l'exemple suivant :

H5/fr

[...]

25. **B.** Et le mec à côté, il était beau ?

26. **A.** Oui mais désolé il ne vient pas avec moi ce soir

27. **B.** Il ne vient pas où ?

28. **A.** Boire du vin chez toi ce soir

29. **B.** *Ah !* Parce que toi, tu viens ?

30. **A.** Tu m'as invité il me semble...C'était pas très clair mais je l'ai compris comme ça ! Lol

31. **B.** *Bah* non

32. **A.** Ok

À cause des malentendus qui ont eu lieu avant cet extrait, A pense que B l'invite chez lui pour une rencontre. A écrit que l'autre (son ami) ne vient pas chez B. B interprète cela comme si l'ami de A ne vient pas, c'est A qui doit venir. Tandis que B n'a invité personne. Il vaut confirmer cela avec sa questions (29) précédée de *Ah !* Le degré d'étonnement est renforcé par un point d'exclamation.

4.2.1. Ah avec répétition de caractères

Quand la forme *Ah* est répétée, cette onomatopée sert à transmettre le rire. Le nombre de caractères répétés souligne l'expressivité. En voici quelques exemples :

G6/fr

[...]

A. C'est dingue ça. On habite le même bloc, mais on s'est jamais vus (*une émoticône sceptique*)

B. *Ahah* c'est vrai mais bon après je me force pas pour connaître les gens x)

A. Moi non plus

B. *Ahah* bah ça aide pas du coup x)

[...]

P9/fr

1. **A.** Tu cherches quoi là? 00:00

2. **B.** Un plan avec un passif régulier 00:00

3. **A.** D'accord 00:02

4. **B.** Tu te déplaces 00:02

5. **A.** À pied (*un smiley*) 00:03

6. **B.** T'es d'où 00:03

7. **A.** Du sein de la mère 00:03

8. **B.** Ah ah 00:04

[...]

Dans le dernier exemple (P9/fr) la réponse de A (7) provoque le rire chez B (8). D'habitude à la question *T'es d'où* il faut répondre en indiquant le nom de la zone géographique où l'on habite (ville, quartier etc.). Le locuteur A décide de plaisanter en répondant à cette question, ce qui provoque le rire rendu par l'onomatopée *Ah ah*.

On voit bien que les usagers peuvent écrire *Ah* avec les caractères répétés attachés ou bien détachés. Cela dépend de leur habitude.

4.3. *Bah*

Bah, dans les exemples des conversations, introduit une affirmation résultant du contexte précédent. Cette expression exprime en quelque sorte une idée évidente.

Dans la conversation **G1/fr** les interlocuteurs essaient se mettre d'accord sur l'heure et le lieu de la rencontre. A peut recevoir, B peut se déplacer, mais à pied.

G1/fr

[...]

A. Tu bouge toi ? 02:01

B. À pied (*un smiley sceptique*) 02:01

A. *Ah bah* ça dépend ou tu es 02:02

[...]

Avec *Ah bah* le locuteur A veut dire qu'il a bien reçu le message de B et qu'il faut bien préciser la distance. Donc, *Ah bah* se rapporte au contexte précédent : *tu bouges à pied, alors il faut voir combien on est loin l'un de l'autre*.

En reprenant l'extrait de la conversation H5/fr, on peut dire que *bah* exprime une affirmation qui se base sur le contexte : *je ne t'ai pas invité, pourquoi tu viens alors ?* (pour B c'est une chose évidente)

H5/fr

[...]

25. **B.** Et le mec à côté, il était beau ?

26. **A.** Oui mais désolé il ne vient pas avec moi ce soir

27. **B.** Il ne vient pas où ?

28. **A.** Boire du vin chez toi ce soir

29. **B.** *Ah !* Parce que toi, tu viens ?

30. **A.** Tu m'as invité il me semble...C'était pas très clair mais je l'ai compris comme ça ! Lol

31. **B.** *Bah* non

32. **A.** Ok

Dans l'exemple suivant *bah* sert aussi à introduire une conclusion logique (qui est jugée logique au moins par un des locuteurs) tirée du contexte précédent.

H6/fr

[...]

34. A. Jveu me faire démonter la**35. B.** Pas maintenant**36. A.** (*deux photos intimes*)**37. B.** C'est beau.**38. A.** (*un smiley qui fait un clin d'œil*)**39. B.** Mais ce soir c'est pas faisable. (*un smiley triste*)

En (34) A exprime son envie de se voir maintenant, mais B n'est pas disponible (35), (39). Pour influencer la décision de B (le faire changer d'avis), A envoie des photos intimes (36) en espérant exciter B. Mais B déclare encore une fois qu'il n'est pas disponible (39) et explique pourquoi (41).

A pense que le refus de se voir est lié au fait que A ne plaît pas à B (46) et fait une conclusion en (50). Ce *Bah* sert, en quelque sorte, à reprendre tout ce qui a été dit auparavant et en tire une conclusion.

40. A. Pk**41. B.** Je suis déjà au lit. Je bouge plus ni reçois**42. A.** Ok**43. B.** À un de ses jours, j'espère (*une émoticône montrant une paume avec deux doigts croisés*)**44. A.** Lol**45. A.** On verra ouais**46. A.** Suis sûrement trop passif pr toi**47. A.** Loll**48. B.** Pourquoi tu dis ça?**49. B.** J'ai bien aimé tes photos.**50. A.** Bah t pas cho pr me défoncer

On voit bien que la conclusion faite par A est fausse, car elle provoque la colère chez B (51).

51. B. Putain! Je te dis que je suis déjà au lit.**52. A.** Ok

[...]

Les onomatopés *Ah* et *Bah* sont employées assez fréquemment dans les conversations. J'en ai juste cité quelques exemples.

4.4. Hmm

Cette forme d'onomatopée servant à exprimer une satisfaction a été rencontrée dans une seule conversation.

H2/fr1. **A.** ça va ? t'aimes dominer des jeunes lopes ? (*un smiley sceptique*)2. **B.** Je suis pas trop dominateur, mais j'aimes bien les petites lopes (*un smiley qui montre sa langue*)3. **A.** *Hmm* oki

- 4. A . (*une photo des fesses nues*)
- 5. B. (*une photo intime du sexe*)
- 6. A. *hmm* joli
- [...]

Dans cette exemple le locuteur A exprime non seulement la satisfaction de la réponse de B (3) (*Hmm oki* qu'on doit interpréter comme *Le fait que tu aimes les petites lopes me fait plaisir*), mais aussi renforce l'effet du compliment (*hmm joli*) (6).

L'emploi des émoticônes sera analysé dans la partie dédiée aux ***Pratiques conversationnelles***. Il m'a paru logique d'en parler dans la partie où j'analyse le corps des conversations, car les émoticônes constituent une des pratiques conversationnelles très fréquentes chez les usagers des applications de rencontre. Il n'y aura pas de chapitre à part dédié à l'emploi des smileys et des émoticônes, mais ces représentations sémiologiques seront étudiées au fur et à mesure de l'analyse des pratiques conversationnelles (pour les deux corpus).

Conclusion portant sur le corpus francophone

Après avoir fait une analyse du contenu linguistique des conversations francophones sur les trois applications de rencontres rapides gay, on peut distinguer les phénomènes propres au langage SMS :

1. le langage utilisé par les interlocuteurs est constitué de phrases courtes, de mots abrégés (apocope, squelette consonantique). Cela est dû à la rapidité de la composition des messages, à l'objectif de trouver un partenaire rapidement ici et maintenant ; les messages sont laconiques (l'absence d'articles, de verbes). Certains morphèmes sont éliminés, car jugés redondants.

2. l'emploi de la graphie phonétisée : un phonème égale un graphème. Parmi ce type de graphie ont été relevés les exemples de rébus, simplification digrammes et trigrammes, suppression de fins de mots muettes ;

3. les règles de ponctuation ne sont pas respectées ;

4. la présence abondante des représentations sémiologiques (smileys et émoticônes) et l'emploi d'interjections et d'onomatopées ;

et les caractéristiques propres au langage d'hommes homosexuels :

5. le langage comporte un vocabulaire spécifique désignant les rapports et les rôles sexuels. Le vocabulaire est très direct, sans équivoques qui comprend les expressions et les mots à connotation sexuelle ;

6. l'emploi des anglicismes est expliqué par le fait que les usagers se familiarisent avec l'anglais lors de la création des profils personnels sur les applications ; certains anglicismes désignent les concepts de la réalité que les mots français n'arrivent pas à désigner ;

7. outre les mots communs, le langage des usagers des applications de rencontres rapides gay comprend des vocables propres à la communauté gay (*plan, être chaud, lope, actif, passif, versatile*, les mots et les expressions désignant les pratiques sexuelles) ;

8. le langage des usagers est homogène sur les trois applications de rencontres rapides gay en question.

En général, les usagers utilisent la langue standard sur les applications de rencontres.

II. Résultats obtenus à partir du corpus italoophone

Les usagers italophones utilisent les mêmes procédés que les usagers francophones servant à réduire la longueur des mots. Ce sont les procédés d'abréviations, de troncation, de substitutions graphiques.

Sont relevés aussi les phénomènes morpho-syntaxiques et lexicaux qui concernent l'absence des mots grammaticaux (articles, prépositions), l'absence des verbes, l'emploi du lexique spécifique désignant les pratiques sexuelles, les anglicismes.

5. Phénomènes orthographiques

5.1. Apocope

Dans le corpus italoophone ce sont les mots désignant les rôles lors d'un rapport sexuel qui perdent les dernières syllabes : *attivo*, *passivo*, *versatile*. Ainsi *attivo* se transforme en *att*, *passivo* en *pass* et *versatile* en *vers* ou *versa*.

G2/it

[...]

B. Sei *pass* "sempre" o hai voglia di farlo adesso il *pass*? 05:02

A. Voglio farlo adesso 05:03

[...]

G5/it

[...]

A. Sei *pass*? 13:00

B. *Vers att* 13:59

A. Bello 14:52

A. Io *pass*

B. Bene. 15:18

[...]

Deux autres exemples de l'apocope concernent l'adjectif *prossimo* qui est rendu graphiquement *prox* et le substantif *cellulare* qui prend une forme abrégée *cell* :

P7/it

[...]

A. No se volevi adesso!!:) 13:25

A. Se no nei *prox* gg 13:26

B. Beh, caro mio, adesso non riesco (*une émoticône représentant un visage, les yeux fixés en haut*) 13:26

B. Facciamo prossimi giorni

A. Ok 13:26

- A. Se vuoi ti lascio il *cell* 13:27
 B. Ci sentiamo qua (*un smiley*) 13:27

[...]

L'abréviation du *cellulare* est faite par analogie avec le mot *telefono* qui le plus souvent écrit comme *tel*.

Les exemples de l'apocope vus jusqu'ici sont individualisés, c'est-à-dire les usagers préfèrent écrire ces mots selon leur habitude. Dans les deux cas ci-dessous l'emploi de l'apocope est justifié par une certaine régularité linguistique.

P4/it

[...]

- A. Ti va di scambiare qualche foto e incontrarci ?

- B. Perché no 00:59

- A. (*le A envoie une photo de visage, trois photos intimes montrant le sexe*) 01:00

- A. Alcune mie 01:01

- B. (*le B ouvre son album avec les photos de visage et des photos intimes montrant le sexe*) 01:01

- A. *Gran* bella biscia la scapelli tutta (*six smileys*) 01:02

- A. Sei molto carino 01:02

[...]

G9/it

[...]

- A. Dai vieni

- A. Ti piace *star* nudo?

[...]

L'adjectif *gran* (pour grande) et le verbe *star* (per stare) perdent les dernières syllabes parce qu'ils se trouvent dans une séquence phonétique qui permet de recourir à l'apocope :

- pour le verbe *stare* l'apocope est possible, car « [...] l'apocope può avvenire (ma non sempre avviene) solo nelle seguenti condizioni : quando la consonante che precede la vocale è /l/, /r/, /n/, /m/ (*bel bambino, parlar chiaro, signor Rossi, ben detto, andiam via*) » (D'Achille, 2007 : p.71).

- l'adjectif *grande* peut perdre la dernière syllabe si le mot précédent commence par une consonne (Ibid. : p.72) : *grande bella (biscia)* devient alors *gran bella (biscia)*.

Par ces exemples je voulais montrer que, d'une part, l'usage des mots abrégés lors d'une conversation sur des applications de rencontre rapides gay peut avoir un caractère spontané, propre à l'usage individuel des locuteurs, d'autres part, l'emploi des mots abrégés est justifié par certaines régularités qu'on retrouve dans le fonctionnement de la langue (de la langue italienne notamment).

5.2. Aphérèse

Le seul exemple d'aphérèse a été relevé dans le corpus italien dans une conversation dont l'extrait est cité ci-dessous :

G8/it

[...]

B. Ti avevo mandato e detto l'indirizzo giusto

A. (*A écrit son numéro de téléphone*) invia qui la posizione 23:16

A. Si vede che ci sono due vie con lo stesso nome

B. (*le B écrit son adresse et le nom du quartier*) 23:16

B. Tutti trovano *sto* indirizzo

A. Arrivo spero 23:27

[...]

L'emploi de *sto* au lieu de *questo* – l'adjectif démonstratif – ne porte pas un caractère régulier lors des conversations faisant partie du corpus italoophone.

5.3. Squelettes consonantiques

Ce type de réduction graphique est fréquent dans les conversations entre les usagers italophones. Telle réduction de lettres concerne les mots bisyllabiques dont les voyelles sont supprimées. Les usagers ont donc employé :

dv (pour *dove*), *nn* (pour *non*), *zn* (pour *zona*), *sn* (pour la forme du verbe *essere* à la première personne singulier du présent de l'indicatif *sono*).

P3/it

[...]

B. ora la casa non è libera 17:59

B. non ho macchina :) 18:00

A. *dv* andiamo? 18:00

B. boh... 18:01

A. libero? 18:02

A. vuoi incontrare? 18:10

B. dove andiamo allora? prendere qualcosa da bere? 18:13

A. si 18:13

B. andiamo 18:13

A. *dv* 18:14

B. sono in (*le nom du quartier*). Tu ? 18:14

[...]

P9/it

[...]

B. Camminata dove ? 01:32

A. In giro...*nn* avevo sonno 01:32

[...]

A. Ti volevo proporre di farmi compagnia in una camminata (*un smiley*) 01:27

A. Ma capisvo che è assurda come proposta...quindi fa finta di *nn* averla letta (*un smiley*) 01:28

[...]
B. Ma senza lubrificante non ce la facciamo 01:53
A. Quindi? 01:54
B. Boh 01:54
A. Possiamo provare lo stesso 01:54
A. Nel distributore sotto casa *nn* ce n'è
 [...]

G4/it

[...]
A. Carino 02:20
A. Di che *zn* sei
B. (*le nom du quartier*) 02:21
A. Io *sn* adesso *zn* (*le nom du quartier*) 02:22
A. Ospiti?
 [...]

G9/it

[...]
A. Dai ci si ribecca più Avanti se *nn* ti va
 [...]
B. Ma nooooooooooooo. Non posso venire così subito... 00:00
A. Xk *nn* puoi venire subito ahahah? 00:02
 [...]

5.3.1. Abréviations sémantisées

Les cas de squelette sémantisé concernent les dénominations des rôles lors d'un rapport sexuel : *a* (pour *attivo*), *p* (pour *passivo*) et *v* (pour *versatile*). Ces exemples sont nombreux, j'en cite juste quelques extraits :

P1/it

[...]
A. Ma devo ancora capire che fai qui ! Che cerchi 16:59
B. cerco un po' di tutto 17:05
A. Capito 17:06
A. *A o p* 17:06
B. *V* 17:07
 [...]

P4/it

[...]
A. Sei molto carino 01:02
B. Grazie 01:02
A. Sei più *a o p?* 01:02
B. *V* 01:03
A. Anche io vers 01:03
 [...]

H3/it

[...]

A. Sei carino :)

A. A o p

A. ?

B. V

A. Ospiti?

B. Posso

[...]

H8/it

[...]

A. Come ti sembro

B. Mi sembri carino. 01:25

B. (le B envoie une photo de visage) 01:26

A. Pure tu 01:27

A. Parecchio

A. (une émoticône qui fait un clin d'œil)

A. Sei a?

B. Grazie. Ma siamo lontani. 01:27

B. Sì, lo sono.

[...]

G4/it

A. Io di passaggio 02:18

A. Sei A o P

B. Auguri 02:18

B. V

A. Mi piacerebbe soft. 02:19

A. Pure io v

[...]

G9/it

[...]

A. Sei a o p ahahah 00:07

B. v 00:07

[...]

Ces dénominations des rôles sexuels des partenaires réduites en un signe graphique sont *a priori* acceptées par les locuteurs, elles font partie du langage des applications, car aucun locuteur n'a reprecisé le sens de ces abréviations, n'a demandé à les déchiffrer.

Dans l'exemple suivant le squelette sémantisé reflète une caractéristique morphologique. Pour désigner le pluriel du mot *giorno*, le locuteur emploie une graphie avec une répétition de caractères :

P7/it

[...]

A. No se volevi adesso!!:) 13:25

A. Se no nei prox gg 13:26

B. Beh, caro mio, adesso non riesco (*une émoticône représentant un visage, les yeux fixés en haut*) 13:26

B. Facciamo prossimi giorni

A. Ok 13:26

[...]

5.4. Rébus

Ce phénomène concerne la préposition *per* et l'adverbe *perché*. Pour les deux mots la syllabe *per-* est réduite en signe graphique *x*.

G9/it

[...]

A. *Xk* nn puoi venire subito ahahah? 00:02

[...]

P9/ir[...]

A. In giro...nn avevo sonno 01:32

A. E dato che ero *x* strada ti volevo proporre una camminata

[...]

A. Sei molto sexy 01:40

A. Se ti va mi vesto e ci vediamo in strada...diamoci un punto di incontro e arrivo *x* conoscerti meglio 01:41

[...]

A. Nn posso fare troppo tardi *xkè* domattina lavoeo alle 8 01:59

[...]

L'usage de *x* pour désigner *per* (dans les positions diverses : au début, au milieu ou bien à la fin d'un mot) est fréquent dans le langage des SMS et des chats italiens²³. Dans cet article l'auteur donne des exemples de l'usage du *x* que je me permets d'insérer dans ce travail pour illustrer les combinaisons possibles avec le *x* : *amxse* (amore per sempre), *axitivo* (aperitivo), *x* (per), *xche'* ou *xke'* (perché), *xdere* (perdere), *x fv* (per favore), *x me* (per me), *xh* (per ora), *xo'* (però), *xso* (perso), *xtulano* (per tutta la notte). Nous voyons que le langage des locuteurs des applications de rencontres rapides gay puise certaines formes dans le langage SMS. Certaines formes sont propres à tous les usagers des messageries (SMS, chats etc.).

Dans les exemples tirés des conversations entre les locuteurs sur les applications de rencontres rapides gay nous pouvons aussi remarquer le rapport entre **le phonème et le graphème** : les locuteurs italophones (tous comme ceux francophones) adaptent l'écriture à la prononciation. Par contre, il faut dire d'emblée que les cas de graphie phonétisée sont beaucoup

²³ L'article en ligne *Come fare a capire gli sms dei giovani?* disponible sur le lien <http://comefare.com/come-fare-a-capire-gli-sms-dei-giovani/>

moins nombreux dans le corpus italoophone. Cela s'explique par le fait que l'orthographe de l'italien est plus transparente²⁴, c'est-à-dire qu'un graphème correspond à un phonème (l'exception sont les graphèmes *-ch* -, *-gh-*, *-gl-*, *-sc-* en position qui précède les voyelles *i* et *e*). En français, par contre, un phonème peut correspondre à plusieurs graphèmes, d'où la complexité de l'orthographe française par rapport à celle italienne. Comme conséquence, les locuteurs sur les applications de rencontres rapides gay francophones utilisent plus souvent la graphie phonétisée en simplifiant l'orthographe ; pour les locuteurs francophones il y a donc plus de "manœuvres" pour adapter l'écriture à la prononciation.

Cependant, il existe certains exemples où les locuteurs italophones adaptent l'écriture à la prononciation.

5.5. Graphie phonétisée

5.5.1. Syllabogrammes

La graphie phonétisée concerne les mots tels que *di* (une préposition de coordination) et *ti* (le pronom personnel direct de la deuxième personne singulier). La préposition *di* est rendu par la lettre *d* dont la prononciation correspond à celle de *di* ; le pronom *ti* est rendu par la lettre *i* dont la prononciation correspond à celle de *ti*.

P1/it

[...]

A. *D* dove? 16:08

B. *di* (*le nom de la ville*) 19:03

A. Che fai qui *d* bello 19:03

[...]

A. Scusa del disturbo 19:16

B. Perché? 20:08

A. Perché *t* faccia fasdio 20:08

A. Fastidio 20:09

[...]

A. E che tipi *t* piacciono? 17:08

[...]

P5/it

[...]

A. Hai Skype?:) 13:04

B. Certo 13:04

A. *T* va di vederci li per le 13:13? 13:04

A. ? 13:06

B. Mi va di vederci nella vita reale (*un smiley*) 13:22

[...]

²⁴ *L'ideale dell'ortografia trasparente* ([http://www.treccani.it/enciclopedia/ortografia_\(Enciclopedia-dell'Italiano\)/](http://www.treccani.it/enciclopedia/ortografia_(Enciclopedia-dell'Italiano)/))

A. *T* va 13:39

B. Direi do no. (*un smiley*) 13:42

[...]

G8/it

[...]

A. Io *t* ammazzo 23:13

A. Sai dove sono finito ?

[...]

A. *T* ammazzo 23:14

B. No 23:15

Écrire la forme complète du pronom *ti* ou bien de la préposition *di* est considéré comme redondant. La seule lettre *t* ou *d* est suffisant pour remplacer ces mots grammaticaux. On voit bien que ces formes sont facilement et correctement interprétées par l'interlocuteur.

6. Phénomènes morpho-syntaxiques

Parmi les phénomènes morpho-syntaxiques on doit citer les cas d'absence de ponctuation (surtout l'absence du point d'interrogation dans les questions) et les cas de suppression de certains éléments de la phrase (articles, verbes, adverbes).

6.1. Absence de point d'interrogation

Comme cela a été vu précédemment, l'absence du signe typographique de la question ne freine pas le déroulement de la conversation. À la différence de la langue française, l'ordre des mots dans la phrase italienne est libre, c'est-à-dire que même pour poser une question l'ordre des mots de la question peut être direct, sans employer l'inversion verbe-sujet.

Le signe typographique de la question n'est pas nécessaire si les phrases comportent déjà un élément indiquant clairement qu'il s'agit bien d'une question. Ces éléments sont les adverbes interrogatifs. En voici quelques exemples :

P1/it

- A. Ciao 13:55
- B. ciao 15:03
- A. *Come va* 15:26
- A. Foto? 15:26
- B. (*deux photos de visage*) 15:53
- A. Carino 15:59
- A. *Piacere (A se présente)* 15:59
- B. *Grazie (le prénom de A)* 15:53
- B. (*B se présente*) 15:54
- A. D dove? 16:08
- B. di (*le nom de la ville*) 19:03
- A. *Che fai qui d bello* 19:03
- B. adesso vado a mangiare 19:07
- [...]

La question *Come va* n'est pas accompagnée de point d'interrogation ; l'emploi de celui-ci n'est pas nécessaire, car il y a un adverbe interrogative *Come*. De même pour la question *Che fai d bello* posée par A. Le locuteur B interprète cette phrase comme une question, car il y a un élément interrogatif *che* ; B donne une réponse. Cependant on peut constater une certaine oscillation dans la manière de poser des questions de la part de A : tantôt les questions sont écrites avec le point d'interrogation tantôt non.

Dans les exemples suivants les questions comportant des adverbes interrogatifs sont écrites sans point d'interrogation :

P3/it

[...]

A. vuoi incontrare? 18:10**B.** dove andiamo allora? prendere qualcosa da bere? 18:13**A.** si 18:13**B.** andiamo 18:13**A.** *dv* 18:14**B.** sono in (*le nom du quartier*). Tu ? 18:14**A.** centro 18:14

[...]

P4/it

[...]

A. Ma ti andrebbe trovarsi o non sono il tuo tipo ? 01:04**B.** Ci si può trovare, sì. 01:06**A.** *Quando saresti libero* 01:06**A.** Tipo domani sera?**B.** Non saprei dirti. 01:07**B.** Ci sentiamo. Adesso buona notte.**A.** Ok buona notte 01:07**H8/it**

[...]

A. Io mi sposto senza problemi 01:24**A.** (*le A envoie ne photo de visage*)**A.** *Come ti sembro***B.** Mi sembri carino. 01:25

[...]

G6/it

[...]

B. Posso ospitare alle 19:30 se vuoi 17:38**A.** *Dove* 18:57

[...]

G9/it

[...]

A. *Che fai* 23:42**B.** Sono appena tornato a casa io (*un smiley mécontent*) 23:43

Sont relevés les exemples des questions qui ne contiennent ni adverbes interrogatifs ni point d'interrogation. Dans ces cas c'est le contexte qui aide les locuteurs à démasquer les questions. Les exemples suivant montrent que les locuteurs se comprennent parfaitement :

P1/it

[...]

A. Ma devo ancora capire che fai qui ! Che cerchi 16:59**B.** cerco un po' di tutto 17:05**A.** Capito 17:06

A. *A o p* 17:06
 B. *V* 17:07
 A. Interessate²⁵ 17:07
 A. E che tipi t piacciono? 17:08
 B. magri, glabri 17:08
 [...]

Il faut interpréter le tour *A o p* écrit par le locuteur A comme *Tu sei attivo o passivo ?* ; A veut savoir quel rôle a B lors d'un rapport sexuel. B donne une réponse *V* qui veut dire *Sono versatile*.

P5/it
le 10.04.2018
 A. Ciaooo 22:28
le 11.04.2018
 B. Ciaaaaooooooooo 00:12
 A. *Da* 13:43
 B. (*le nom de la ville*) 14:42
le 12.04.2018
 A. *Cerchi* 11:56
 B. *Divertimento* 12:22
 A. *Idem* 12:23
 A. *Hai foto*
 A. *Hai Skype?:)* 13:04
 B. *Certo* 13:04
 [...]

Dans cet extrait de conversation on trouve trois questions posées par A :

- la première question *Da* porte sur le lieu d'habitation du B. Ce *Da* veut dire *Da dove sei ?* Les deux éléments – le verbe *essere* (*être*) et l'adverbe interrogatif *dove* (*où*)- sont sous-entendus par les locuteurs. B interprète correctement cette requête, car il donne après une réponse – le nom de la ville où il habite ;

- la deuxième question *Cerchi* signifie *Che cosa cerchi (qui, su questa applicazione) ?* ; même s'il n'y a pas dans cette requête d'éléments évidents de la question, B donne une réponse pertinente *Divertimento* (pour *Cerco un divertimento*) ;

- la phrase *Hai foto* est aussi une question et pas une affirmation, car B donne une réponse *Certo* ; cette réponse se rapporte à *Hai foto* et *Hai Skype?:)*.

Cet extrait (**P5/it**) prouve que les locuteurs ont leur façon de parler et qu'ils se comprennent facilement en employant le minimum d'éléments syntaxiques et morphologiques.

²⁵ interessante

Dans l'exemple suivant c'est le contexte qui aide le déroulement correct de la conversation (question-réponse) :

H8/it

A. Hey 01:18

B. Ciao 01:20

A. Ciao bello 01:20

A. Io ho foto hot e viso da scambiare

A. Cerco una bella trombamicizia

A. *Tu*

B. La distanza impedisce molto la trombamicizia 01:22

A. *Tu zona scusa* 01:22

B. (*le nom de la ville*) 01:24

A. Io mi sposto senza problemi 01:24

[...]

Dans l'exemple ci-dessus il y a deux questions :

- *Tu* veut dire *E tu, cosa cerchi (qui, su questa applicazione) ?* et rien d'autre, car juste avant A écrit ce qu'il cherche sur cette application, il a l'intention de trouver un partenaire sexuel régulier ("un ami de sex"). Cette explication de la part de A explicite sa question *Tu*. A attend que B explique l'objectif de sa présence sur cette application. B ne répond pas directement à la question de A, mais fait comprendre que la question a été interprétée correctement. On peut admettre que la réponse *La distanza impedisce molto la trombamicizia* signifie *Moi, je ne suis pas contre trouver un ami de sex* (donc il répond à la question *Tu*, donc la question est interprétée correctement), *mais comme nous n'habitons pas tout près l'un de l'autre* (la distance géographique est indiquée sur les profils des usagers des applications), *la possibilité de se rencontrer se présente difficile ;*

- la phrase *Tu zona scusa* (sans le verbe *essere* ni la préposition de lieu *in*) veut dire *In che zona di città abiti, scusa ?*, car B écrit après le nom de la ville. Le verbe dans cette phrase est sous-entendu.

Les usagers des applications considèrent les articles et les prépositions comme les éléments inutiles, car leur absence ne perturbe pas la communication. Toutes les répliques dans lesquelles a été relevée la suppression d'articles ou de prépositions ont été correctement interprétées par les locuteurs, sans manquer de compréhension.

6.2. Ellipse

L'ellipse d'un verbe concerne les questions avec lesquelles les locuteurs demandent l'accès aux photos. Les questions *Hai una foto ? (del viso/del fisico ?)* peuvent être rendues seulement avec le mot *foto* (accompagné ou non d'un point d'interrogation) :

Voici d'autres exemples où le verbe est implicite :

G6/it

- A. Hai foto 16:36
- B. Certo. E tu? 16:37
- A. Si ricambio 16:38
- A. Cerco ora
- B. (*B envoie ne photo de visage*) 16:38
- A. (*A envoie une photo de visage*) 16:38
- A. *Fisico ? A o p? Ospiti*
- B. (*B envoie une photo montrant son corps*) 16:39
- B. (*B envoie une photo montrant son corps*) 16:39
- B. V
- A. (*A envoie deux photos intimes*)16:39
- A. Ospiti ora?
- B. Posso ospitare un po' più tardi 16:39
- A. Ok16:39

P1/it

- A. Ciao 13:55
- B. ciao15:03
- A. Come va 15:26
- A. *Foto?* 15:26
- B. (*deux photos de visage*) 15:53
- A. Carino 15:59
- [...]
- A. (*quatre photos de visage et de corps*) 19:10
- A. Questo sono io 19:10
- B. ho capito 19:10
- A. *Te altre foto?* 19:11
- B. Ne hai già una. Basta, credo :) 19:12
- [...]

P9/it

- [...]
- A. Se ti va mi vesto e ci vediamo in strada...diamoci un punto di incontro e arrivo x conoscerti meglio 01:41
- B. Puoi venire a casa, se vuoi 01:46
- B. *Tu le foto ?*
- A. (*A envoie ses photos de visages et celles intimes*) 01:46
- [...]

Dans les exemples ci-dessus les locuteurs posent une question concernant les photos ; le verbe qui est sous-entendu par les locuteurs peut être soit le verbe *avere* (*avoir*) soit le verbe

mandare (envoyer). Même si c'est le verbe *avere* (avoir) qui est "caché" dans les questions se présentant comme les phrases nominales, ce verbe *avere* a une valeur d' *envoyer*. Dans l'extrait **G6/it** la séquence *Fisico ? A o p? Ospiti* faite par le A comporte trois questions :

- *Fisico ?* veut dire *Hai una foto del tuo fisico ? (et si oui, envoie-m'en une)*; c'est ainsi que B interprète cela, car il envoie à son interlocuteur A une photo de son corps ;
- *A o p ?* (vu précédemment) vaut pour *Tu sei attivo o passivo ?* ;
- le verbe *Ospiti* veut dire *Tu puoi ospitare ?*.

Toutes ces trois questions sont interprétées correctement par B, car il donne trois réponses pertinentes à ces questions.

Dans l'exemple **P1/it** le verbe *avere* avec la valeur d'*envoyer* est exprimé implicitement :

- *Foto ?* est compris par B comme *Hai una foto ? (et si oui, envoie-m'en une)* ; ce que fait B;

- *Te altre foto ?* veut dire *Tu avresti altre foto da farmi vedere ? (et si tu en as d'autres, envoie-m'en quelques-une)* ; mais B ne veut plus envoyer ses photos, car il en a déjà envoyé, et considère cela suffisant (*Ne hai già una. Basta, credo* :))

De même dans l'exemple **P9/it** : *Tu le foto ?* veut dire *E tu, hai qualche foto ? (et si oui, envoie-m'en une)*.

On voit ici que le verbe *avere* (avoir) est sous-entendu, mais qu'il a une valeur pragmatique²⁶ de *mandare* (envoyer).

Même si le verbe *avere* (avoir) n'est pas sous-entendu et est employé explicitement, il a toujours la valeur de *mandare* (envoyer). Cette question veut dire *Hai le foto da mandare ?* Comme l'illustrent les exemples suivants :

G1/it

A. Che cerchi? 01:00

B. Un divertimento sarebbe già molto bene. 01:01

A. Hai foto del cazzo ? 01:01

B. (le B envoie deux photos montrant son sexe) 01:02

A. Mmmmmm 01:03

[...]

²⁶ Je parlerai plus en détails des moyens pragmatiques employés par les locuteurs dans la partie **Pratiques conversationnelles** consacrée à l'analyse de l'interaction verbale.

A pose une question si B a une photo de son membre, B envoie une photo tout de suite.

H3/it

[...]

A. Bene, *hai* altre foto faccia e fisico?

A. (*A fait une demande de voir les photos intimes du B*)

B. (*B ouvre son album contenant les photos de visage et celles intimes*)

A. Sei carino :)

[...]

Donc les questions de type *Hai una foto ?* sont interprétées par les usagers comme *Hai una foto da mandare ?* ou bien *Mi puoi mandare una foto ?*

7. Le lexique employé par les usagers

Les applications de rencontres rapides gay sont destinées à aider les deux personnes homosexuelles à se rencontrer. Pour constituer le corpus de ce mémoire j'ai choisi uniquement les conversations dans lesquelles les interlocuteurs traitent le sujet d'une rencontre éventuelle. Après avoir analysé 30 conversations constituant le corpus italoophone, j'en suis venu à la conclusion que les interlocuteurs considèrent, dans la plupart des conversations du corpus, une rencontre éventuelle comme un rapport sexuel : dans les 6 conversations sur 10 sur l'application PlanetRoméo les interlocuteurs disent explicitement que leur objectif est un rapport sexuel ; c'est le cas dans les 6 conversations sur 10 sur l'application Hornet et dans les 7 conversations sur 10 sur l'application Grindr. Dans d'autres conversations les interlocuteurs ne désignent pas explicitement l'objectif de leur présence sur une application en question, mais ils s'échangent des photos intimes ce qui peut signifier que même si l'objectif de la conversation n'est pas désigné d'une façon claire et évidente, on peut supposer qu'après avoir fait un échange de photos intimes les interlocuteurs prévoient un rapport sexuel.

7.1. Lexique désignant une rencontre

Dans la plupart des conversations une rencontre éventuelle entre les deux interlocuteurs est désignée par les noms, les verbes et les expressions à connotation sexuelle : *scopare* (baiser), *pompare*, *fare un pompino*, *svuotare*, *soft* (faire une fellation), *trombamicizia* (le néologisme de l'anglais *sex friend* ; avoir *un ami de sexe*, un partenaire avec qui on a des rapports sexuels réguliers), *avere voglia* (l'équivalent de l'expression française employée par les usager francophones *être chaud*), *Sesso* (sexe), *farsi prendere* (se faire prendre).

Dans les deux conversations les interlocuteurs désignent une rencontre comme la possibilité de *vedersi* (se voir : Hornet) et *trovarsi* (se retrouver : Grindr).

- « un divertimento/divertirsi »

Outre les expressions à connotation explicitement sexuelle citées ci-dessus, les usagers des applications de rencontres rapides gay italophones emploient le substantif *divertimento* (divertissement) et le verbe *divertirsi* (se divertir). Il y a une similitude dans l'emploi du lexique désignant un rapport sexuel dans le corpus francophone et italoophone : les usagers francophones désignent un rapport sexuel comme un divertissement mais en employant le mot anglais *fun*, les usagers italophones utilisent le mot italien *divertimento* avec la même signification. L'emploi du

verbe *divertirsi* dans le contexte où l'on parle d'un rapport sexuel est justifié, car ce verbe entre autres veut dire : « amareggiare senza impegnarsi dal punto di vista sentimentale » (Devoto-Oli : 2012 : divertirsi).

P4/it

- A. Ciao che cerchi ? 10:14
 B. Ciao. 10:25
 B. Cerco piuttosto *un divertimento*
 A. Anche io 10:25
 [...]

P5/it

- A. Cerchi 11:56
 B. *Divertimento* 12:22
 A. Idem 12:23
 [...]

P6/it

- [...]
 A. Tu che stai facendo ? 17:39
 B. Sto lavorando eh 17:39
 A. Ahn 17:39
 A. Finisci tardi? 17:41
 B. Cosa volevi? :) 17:47
 A. *Divertirci...* 17:48
 [...]

G9/it

- A. Ciao come va? 11:40
 B. Ciao, bene. Tu come stai? 11:45
 A. Bene bene. Che cerchi? 12:22
 B. *Divertimento* 12:30
 A. Pure io. A o p? 13:05
 [...]

H9/it

- [...]
 A. Cosa cerchi?
 B. Cerco *divertimento* e poi so vede (*un smiley*)
 A. Ok
 [...]

En employant le verbe *divertirsi* et le nom *divertimento* les locuteurs font comprendre que la rencontre à laquelle pourrait aboutir la conversation est un rapport sexuel sans suite.

L'étude du lexique utilisé par les usagers italophones sur les trois applications de rencontres rapides gay en question montre que les hommes homosexuels se servent de ce genre d'application pour trouver un rapport sexuel et non pas une amitié ou une connaissance tout court.

7.2. Lexique désignant les pratiques sexuelles

Parmi les expressions désignant les pratiques sexuelles j'ai trouvé :

- **les verbes** *scopare*, *fare arrivare* (faire jouir), *leccare* (lécher), *pompare*, *svuotare*, *succhiare* (faire une fellation), *farsi succhiare* (se faire faire une fellation), *sborrare* (éjaculer), *farsi prendere* (se faire prendre, assumer un rôle d'un passif lors d'un acte sexuel), *essere dominato* (être dominé), *penetrare* (pénétrer), *divertirsi* (s'amuser, mais voulant dire avoir un rapport sexuel) ;

- **les substantifs** *cazzo* (bite), *tega* (lit. une crosse, mais qui signifie le membre, le sexe de l'homme), *culetto*, *culo*, (cul) , *porcata* (lit. cochonnerie, mais qui signifie un rapport sexuel sans tabous, qui prévoit plusieurs pratiques sexuelles), *pompa*, *pompino* (fellation), *sega* (masturbation), *divertimento* (amusement voulant dire un rapport sexuel).

En voici quelques exemples :

P3/it

A. ciao 15:21

B. Ciao 15:22

A. *scopiamo?* 17:55

B. *dove?* 17:59

A. *ospiti?* 17:59

A. *tua auto?*

[...]

P9/it

[...]

A. *Ti va ancora di vedermi?* 01:47

B. *Mi scopi?* 01:47

A. *Se vuoi si* 01:47

B. *Aspetta un po'. Mi devo lavare il culo.* 01:48

A. *Nn ho una grande durata...ma potremmo farne più di una* 01:48

B. *Vedremo.* 01:49

A. *Se mi fai arrivare con la bocca...poi duro abbastanza* 01:49

[...]

B. *Ti piace leccare il culetto?* 01:56

A. *Si* 01:59

[...]

P10/it

A. *Ciao cerco tega grossa ospito ora* 02:16

B. *Ciao. Non mi sposto ora* 02:18

A. *Ok* 02:18

H2/it

A. *Ciao...scopiamo?*

B. *Ciao. No.*

A. Va be...peccato...mi sarebbe piaciuto

H4/it

[...]

A. Allora sei libero? *Vorrei pomparti*

B. No. Non sono libero.

H5/it

A. Vuoi un *pompino* ORA?

[...]

H6/it

A. Hey cerchi ora?

A. Io cerco un maschio da *svuotare*

[...]

H8/it²⁷

[...]

A. *Sborri* tanto?

B. Sì 01:35

A. Mmmmmmmmmmm 01:36

[...]

G1/it

[...]

A. Hai foto *del cazzo* ? 01:01

B. (*B envoie deux photos montrant son sexe*) 01:02

A. Mmmmm 01:03

[...]

A. Me lo fai *succhiare*? 01:03

[...]

A. Hai il *cazzo duro*? 01:29

[...]

G8/it

[...]

A. Ehi come va? 13:56

B. Ciao. Bene, bene. 13:57

A. Che racconti? 13:58

B. Niente. 13:59

A. Ho voglia di *scoparti* sai!!! 14:00

[...]

L'emploi du lexique direct désignant les pratiques sexuelles est caractéristique aussi pour le corpus francophone. Les usagers entrent dans le vif du sujet en utilisant le lexique concret, sans équivoques, car leur objectif est de trouver un partenaire sexuel.

²⁷ La conversation H8/it contient plusieurs descriptions des pratiques sexuelles. Ici je cite juste un seul exemple du lexique à connotation sexuelle employé par un des locuteurs de cette conversation.

7.3. Anglicismes

Dans le corpus italoophone l'emploi des anglicismes ne porte pas un caractère régulier ; la présence des mots anglais peut être expliquée par une habitude individuelle de l'utilisateur. Les anglicismes cités ci-dessous ont été rencontrés chacun juste une fois dans les conversations :

single (pour désigner une personne célibataire), *sexy*, *fake*, *sorry*, *gay*, *full* (pour dire *je suis occupé*), *no problem*.

Par contre, le mot *hot* a tendance à être employé de façon régulière et accompagne toujours le mot *foto*. Les usagers utilisent la combinaison *foto hot* pour désigner *une photo intime* :

H1/it

[...]

A. Hai *foto hot*?

B. (B ouvre son album avec les photos intimes)

A. Grazie

[...]

P2/it

A. ciao! 21:46

B. Ciao 21:47

A. (le A se présente)...piacere (deux photos de visage et de corps) 21:47

B. Molto bene. 21:50

A. tu hai *foto*? :-) 21:51

B. (une photo de visage) 21:52

A. sei carino ! 21:53

[...]

A. bene :-)...hai *foto hot*? :-) 21:59

B. Certo. Ma non voglio mandarle. 21:59

[...]

Dans l'exemple ci-dessus (P2/it) on voit très bien que les locuteurs distinguent la signification du mot *foto* et l'expression *foto hot* : dans le premier cas il s'agit d'une photo de visage (ou bien toute autre photo à caractère non intime) tandis que dans le deuxième cas *foto hot* se rapporte aux images à contenu intime. Le locuteur B refuse d'en envoyer à A. La même distinction est faite par les interlocuteurs dans la conversation suivante :

H8/it

[...]

A. Io ho *foto hot* e viso da scambiare

A. Cerco una bella trombamicizia

[...]

B. Hai *foto hot*? 01:36

A. Tu sei a posto? Posso prenderla senza problemi la tua? 01:37

- A. Si. E tu? Scombiamo?
 B. Sono a posto, sì 01:37
 B. (*B envoie une photo montrant son sexe*)
 A. (*A envoie une photo intime*) 01:38
 [...]

Le choix du mot *hot* pour désigner les photos à contenu intime n'est pas spontané ; peut-être écrire *foto hot* convient-il le plus dans les chats, car *foto intima* paraît comme plus long. Il est à constater que le mot *hot* est employé par les usagers francophones et ceux italo-phones dans la même situation communicative (quand un locuteur fait une demande d'accès aux photos intimes de son interlocuteur) et avec la même signification (*les photos intimes*).

L'anglicisme *soft* a été utilisé dans les deux conversations ; dans le langage des homosexuels le *soft* désigne une fellation, synonyme de *pompino*.

- H10/it**
 [...]
 A. Cosa cerchi?
 B. Boh...un po' di tutto ?
 A. Io *soft* per lo più
 B. Non male già
 [...]

- G4/it**
 [...]
 B. Auguri 02:18
 B. V
 A. Mi piacerebbe *soft*. 02:19
 A. Pure io v
 B. Bene 02:19
 [...]

L'adjectif anglais *soft* (doux, léger) n'est pas employé comme tel, mais comme un substantif. Cette conversion fait partie d'une certaine « créativité lexicale des textoteurs » (Panckhurst, Détrie, Lopez, Moïse, Roche, Verine, 2013 : 107-138). C'est le cas du néologisme *trombamicizia*, italianisation de l'anglais *sex freindship* :

- H8/it**
 A. Hey 01:18
 B. Ciao 01:20
 A. Ciao bello 01:20
 A. Io ho foto hot e viso da sciambiare
 A. Cerco una bella *trombamicizia*
 A. Tu
 [...]

On peut expliquer l'emploi des anglicismes soit par les habitudes individuelles des usagers (le cas des mots anglais rencontrés une fois dans les conversations) soit par une familiarisation avec l'anglais lors de la création des profils sur les applications ; par défaut les cases à remplir par l'utilisateur (âge, préférences sexuelles, objectifs, ajout des photos) apparaissent en anglais. L'utilisateur peut choisir la langue qu'il veut utiliser. D'où vient l'emploi systématique de l'expression *foto hot* ou l'adjectif *soft*.

8. Onomatopées, interjections, smileys, émoticônes

Les exemples d'onomatopée retrouvés dans le corpus italoophone servent à exprimer le rire, l'appréciation favorable, la surprise.

8.1. Ah/ha

- l'expression de rire est rendu par la graphie *ah* et/ou *ha* avec une répétition de caractère (détachée ou agglutinée) :

P7/it

[...]

A. Che cerchi?

B. (*B ouvre l'album avec ses photos intimes*)13:15

B. Volevo solo mandarti foto viso, ma ho fatto una manipolazione sbagliata (*quatre smileys*) sul serio

B. Beh cerco un po' di tutto...

A. *Hahaha* 13:16

A. Ok

A. Si infatti ho detto beh ok... *haha*

B. Ecco 13:16 (*une émoticône représentant un homme avec une main posée sur son visage*) 13:16

B. E tu cosa cerchi? (*une émoticône représentant deux yeux*) 13:17

A. *Hahahhahahaha* 13:17

[...]

G10/it

[...]

A. *Ah ah ah*, si. Mi incuriosiva la scelta delle emoji che hai messo sul profile 15:48

[...]

G9/it

[...]

B. Ma nooooooooooooo. Non posso venire così subito...

A. Xk nn puoi venire subito *ahahah?* 00:02

Dans l'exemple G9/it je peux supposer que le rire est provoqué par une signification ambiguë du verbe *venire* employé par B. En italien le verbe *venire*, tout comme son équivalent français le verbe *venir*, est un verbe de mouvement. Mais aussi il signifie aussi *jouir lors d'un rapport sexuel*²⁸. Le locuteur B voulait dire qu'il ne pouvait pas venir chez A tout de suite (il explique ses raisons dans la suite de la conversation), mais A interprète cela aussi autrement en prenant en considération un autre signification du verbe *venire*. L'effet comique de la phrase trouve son expression dans l'emploi de l'onomatopée *Ah* avec répétition de caractères.

²⁸ «14.pop. Ragguingere l'orgasmo » (Devoto-Oli, 2012)

L'emploi de *ahah* sert non seulement à exprimer le rire, mais a une fonction d'adoucesseur :

H3/it

[...]

A. Verrei dopo lavoro, ma dovrei prima lavarmi e cambiarmi..quindi meglio evitare *ahaha*

B. (*trois smileys*)

B. Vedi tu quando puoi venire (*une émoticône représentant un visage souriant avec un bout de langue qui sort de la bouche*)

A. Perché se vengo dopo lavoro prendi spaura e non mi apri *ahah*

B. Capisco (*un smiley*)

B. Meglio quando siamo lavati come pulcini (*une petite image représentant un poussin jaune se trouvant à moitié dans son œuf*)

A. Ecco *ahaha* sennò mi lavi tu *ahah* (*un smiley*)

B. Interessante (*trois émoticônes représentant un visage souriant avec un bout de langue qui sort de la bouche*)

B. (*trois émoticônes représentant un poussin jaune*)

A. *Ahah* (*une émoticône représentant un petit singe qui ferme les yeux avec les mains*)

B. La prima volta comunque vieni lavato da te. Poi posso intervenire io (*une émoticône représentant un visage avec une langue sortant de la bouche*)

A. *Ahahaha okok ahahaha*

[...]

Dans l'extrait cité ci-dessus les deux locuteurs traitent un sujet lié à l'hygiène personnelle, un sujet intime. On voit bien comment le côté gênant du sujet est minimisé par un emploi abondant de représentations sémiologiques (les émoticônes) et par l'onomatopée.

- la prahie *m* avec une répétition de caractères sert à transmettre le sentiment du désir, de l'envie, l'approbation, l'accord :

H8/it

[...]

B. Le cose che mi proponi mi vanno bene :) mi piace limonare 01:35

A. *Mmmm* 01:35

A. Anche mentre scopi?

B. Certo 01:35

A. Wow adoro 01:35

A. Sborri tanto?

B. Sì 01:35

A. *Mmmmmmmmmmmmmmm* 01:36

[...]

La réaction de A dans l'extrait ci-dessus concerne les réponses de B : on peut traduire l'onomatopée par *Anche a me piace limonare* ou bien *Adoro quando un uomo sborra molto* et, comme conséquence, la rencontre est possible.

G1/it

[...]

A. Hai foto del cazzo ? 01:01

B. (*B envoie deux photos montrant son sexe*) 01:02

A. *Mmmmmm* 01:03

B. (*une émoticône représentant un visage avec la bouche ouverte, la langue tirée*) 01:03

A. Me lo fai succhiare? 01:03

[...]

Dans l'extrait **G1/it** l'onomatopée sert à exprimer une satisfaction après avoir vu la photo intime de B et aussi l'envie de A de passer à un acte de fellation, car après A exprime cette envie dans la question qui suit *Me lo fai succhiare?*.

G8/it

A. Ciao come va? 11:40

B. Ciao, bene. Tu come stai? 11:45

A. Bene bene. Che cerchi? 12:22

B. Divertimento 12:30

A. Pure io. A o p? 13:05

B. V 13:28

A. *Mmmmm!!!!* Hai foto? 13:32

[...]

Le degré d'émotion peut être renforcé pas seulement par la multiplication des lettres, mais aussi par les points d'exclamation. Le locuteur A exprime ainsi son contentement après avoir reçu la réponse de B concernant son rôle lors d'un acte sexuel.

Les formes d'onomatopée *Ah* et *Oh* introduisent une exclamation, une réaction positive à ce qui a été dit.

H1/it

A. (*A fait une demande de voir des photos intimes de B*)

B. (*B envoie une photo de visage*)

A. Dankeshön

A. Come va? :)

B. Bitteshön

B. Bene, grazie. E tu?

A. *Oh che bene*, rispondi per le rime (*une émoticône représentant le "ok" fait avec les doigts*)

[...]

A. Puoi ospitare?

B. Posso

A. *Ah bene:*) hai facebook o instagram? Non ti aggiungo, è solo per avere la certezza che non tu sia fake

[...]

Dans l'exemple ci-dessus A exprime avec *Oh* une réaction positive à la réponse de B. A apprécie comment B a réagi à l'emploi du mot de politesse allemand *Dankeshön* (*Danke schön*); A exprime cette appréciation par la suite *che bene* et la renforce avec une émoticône.

H3/it

[...]

A. Spero presto.. una sera vengo da te :) dai fare massaggi?

B. Oki. Sì, so fare massaggi

- A. Oh me ne farai uno alla schiena??
 B. Certo.
 A. *Oh* non vedo l'ora, partirei adesso ahah
 [...]

Dans **H3/it** A exprime par *Oh* sa joie, car dans le premier cas A apprend que B sait faire des massages (ce qui plaît à A) et dans le deuxième cas B n'exclut pas la possibilité d'en faire un à A (la satisfaction de l'envie de A exprimé par *Oh* et renforcée par la suite *non vedo ora*)

- le mécontentement, la déception sont exprimés par les graphies *Azz*, *Ahn*, *An* :

- P1/it**
 [...]
 A. Ma che cerchi qui d bello ? 19:08
 B. quel che trovo 19:09
 A. *Azz* 19:09

Dans cet extrait le locuteur A n'est pas satisfait de la réponse de la part de B, car elle ne satisfait pas l'intention de A. On a la même réaction dans le passage qui suit cette conversation :

- [...]
 A. E che tipi t piacciono? 17:08
 B. magri, glabri 17:08
 A. *Azz okkk* (une émoticône représentant un petit bonhomme qui met la main sur son visage, un émoticône de "ok") 17:09

Dans ce passage A reçoit la réponse de la part de B, mais cette réponse déçoit A. Par ce *Azz* le locuteur A fait comprendre que son aspect physique ne correspond pas aux goûts de B, donc la rencontre n'est pas possible ; cette réplique de A marque la fin de la conversation. On voit ici la répétition de caractères *okkk* qui renforce l'effet de la rupture de la conversation.

- P6/it**
 [...]
 A. Tu che stai facendo ? 17:39
 B. Sto lavorando eh 17:39
 A. *Ahn* 17:39
 A. Finisci tardi? 17:41
 B. Cosa volevi? :) 17:47
 A. Divertirci... 17:48
 B. Finisco tardi, caro mio 17:48
 A. Ok.... ci ho provato 17:49

Ahn est la réaction de A à l'impossibilité de la part de B de se voir tout de suite. Dans l'extrait suivant l'onomatopée sert à exprimer la déception, car la rencontre n'est pas possible tout de suite :

- P7/it**
 [...]
 A. Se vuoi ci conosciamo!!:) 13:22

- B.** Sì, sì. Volentieri. 13:22
A. Ora che dai?? 13:23
A. Fai?
B. Alle ore 14 prendo un caffè con amici in centro. E poi sono libero. 13:23
A. An cazz be se volevi fin le 2 perchè poi vado a casa!:/ 13:24
B. Se ti va, potremmo ritrovarci da qualche parte in centro sto pomeriggio 13:24
B. Io sono abbastanza libero di solito. Quindi dimmi tu quando sarebbe meglio per te. 13:25
A. No se volevi adesso!!:) 13:25
 [...]

Le sentiment de déception est renforcé dans ce cas par le mot *cazz* (l'apocope de *cazzo*) ; l'emploi de *cazz* rajoute aussi le sentiment d'irritation, d'impatience de la part de A²⁹. On voit d'autres éléments qui fonctionnent comme intensificateurs d'émotion : le point d'exclamation et une représentation sémiologique à la fin de la phrase.

8.2. Boh

L'interjection *boh* « exprime incertezza, incredulità, disprezzo » (Devoto-Oli : 2012 : *boh*). Dans les conversations où cette interjection est employée, le locuteur veut exprimer l'incertitude et non pas l'incredulité ni le mépris :

P3/it

- [...]
A. dv andiamo? 18:00
B. boh... 18:01
A. libero? 18:02
A. vuoi incontrare? 18:10
B. dove andiamo allora? prendere qualcosa da bere? 18:13
 [...]

P4/it

- [...]
A. Passi da me stasera ? 16:28
B. boh... 16:31
A. Quale è il dubbia³⁰ che ti attanaglia ? 16:34
 [...]

P9/it

- [...]
A. Tu come mai ancora sveglio? 01:08
B. Boh 01:09
A. Ma sei a letto ? 01:09
B. No 01:23
 [...]
A. Preservativi ne hai?

²⁹ Le dictionnaire de la langue italienne Devoto-Oli (2012) donne la définition suivante du mot "cazzo" employé comme interjection : « Interiezione di stupore, impazienza o dispetto, talvolta anche di compiaciuta asseverazione ».

³⁰ dubbio

- B.** Preservativi sì 01:53
A. Ok...mi do una lavata veloce e scendo 01:53
B. Ma senza lubrificante non ce la facciamo 01:53
A. Quindi? 01:54
B. *Boh* 01:54
A. Possiamo provare lo stesso 01:54
 [...]

G9/it

- [...]
A. Vieni a trovarci? 23:43
B. Potrebbe essere interessante...*boh*... per fare che cosa ? 23:44
 [...]

Dans le dernier exemple le sentiment d'incertitude est renforcé par l'emploi du conditionnel du verbe *potere* (pouvoir) ; la rencontre éventuelle pourrait intéresser le locuteur B, mais il hésite.

8.3. Dai

L'interjection *dai* a de nombreuses fonctions. Dans les séquences où les locuteurs se saluent, *dai* accompagne la réponse à la question *Come stai ?* (*Comment ça va ? Ça va ?*) et est placé d'habitude à la fin de la réponse :

P1/it

- A.** Ciao 17:29
B. Ciao 17:32
A. Cone³¹ va 17:33
B. bene, grazie. Te? 17:36
A. *Bene dai* 17:37
A. In relax 17:37
B. ottimo 17:43
 [...]

P6/it

- A.** Ciao 17:36
B. Ciao 17:36
A. Tutto bene ? 17:37
B. Sì. Grazie. 17:37
A. Si *dai*, di ritorno dal lavoro 17:37
B. Bene 17:38
 [...]

P7/it

- A.** Hey ciao 12:38
B. Ciao 12:50
A. Come va? 12:51

³¹ come

B. Bene, bene. Tu come stai? 12:52

A. Non male *dai!!* 12:55

[...]

H3/it

A. Come stai?

B. Bene. Tu?

A. Bene *dai*, sonno (*une émoticône pleurnichante*)

B. Poverino.

[...]

Ainsi le locuteur qui emploie *dai* dans la réponse à la question *Comment ça va ?* ajoute une nuance voulant dire implicitement *Sto bene dai (non ti preoccupare) (Je vais bien (ne t'inquiète pas))*.

Dans les cas où il est accompagné d'un verbe à la forme impérative, *dai* joue un rôle d'un intensificateur ; le locuteur insiste que l'action demandée soit réalisée :

G9/it

[...]

B. Per me tutto è chiaro già adesso. Senza chiaccherare (*un smiley*) 00:00

B. Ma nooooooooooooo. Non posso venire così subito...

A. Xk nn puoi venire subito ahahah? 00:02

A. *Dai vieni*

A. Ti piace star nudo?

A. se vuoi abbiamo la doccia...ti lavi qui

A. *Dai parti* 00:04

A. (*A envoie la géolocalisation*)

B. Oki. 00:06

Dans l'extrait de la conversation **G9/it** les deux interlocuteurs parlent d'une rencontre ; A invite B à venir chez lui, B hésite en expliquant qu'il ne peut pas se déplacer tout de suite, qu'il lui faut du temps pour se préparer. Cependant A commence à insister : non seulement il utilise les verbes *viene* (viens) et *parti* (pars) à la forme impérative, mais il ajoute *dai* ; à la fin de cette séquence B finit par accepter.

P5/it

[...]

A. Hai Skype?:) 13:04

B. Certo 13:04

A. T va di vederci li per le 13:13? 13:04

A. ? 13:06

B. Mi va di vederci nella vita reale (*un smiley*) 13:22

A. Anxhe a me 13:22

A. Ma prima voglio vederti lì:) ci vesiamo 13:22

B. Strano...13:23

A. Perché?:) daiii dammi contatto 13:23

B. Si potrebbe vedersi direttamente senza Skype 13:26

A. No...prima vedo sempre su Skype e poi ci si vede 13:26

[...]

A. Altre foto 13:52

B. Ma daiiiii! Ti avevo aperto il mio album. Tu invece non mi hai mandato nessuna foto (une émoticône sceptique) 13:56

A. Ti ho detto che avevo Skype ma non vuoi 13:56

[...]

Dans l'extrait ci-dessus les deux locuteurs ne réussissent pas à se mettre d'accord sur la façon de se voir : A désirant d'abord une rencontre sur Skype, B préférant une rencontre réelle. Le locuteur A emploie *dai* pour renforcer sa requête exprimée par le verbe *dare* à la forme impérative (*dammi*). Dans cet exemple *dai* est écrit avec une répétition de caractères : la voyelle *i* est répétée, cela donne un effet acoustique rendu graphiquement ; ainsi le locuteur A transpose le langage oral par son écriture.

Dans la suite de la conversation le locuteur B emploie *dai* avec une répétition de caractères, mais dans ce cas B exprime son mécontentement, d'une part, lequel est renforcé par la graphie répétée et par le point d'exclamation et, d'autre part, son objection, car il emploie la conjonction *ma* (mais). La réponse *Ma daiiii!* signifie le refus de la requête faite par A qui voulait avoir d'autres photos de B. Dans la phrase qui suit B explique son mécontentement et son objection.

Dans l'exemple suivant *dai* accompagné de la conjonction *ma* exprime l'objection de la part de B. Le locuteur A veut s'assurer que le profil de B n'est pas un faux profil, c'est pour cela qu'il demande implicitement à B de lui fournir le nom de sa page Facebook et Instagram. La réaction de B est expressive, car on voit une répétition de caractères et une répétition de points d'exclamation.

H1/it

[...]

A. Ah bene:) hai facebook o instagram? Non ti aggiungo, è solo per avere la certezza che non tu sia fake

A. Tu non sia* sorry

A. (un smiley)

B. Ma daaaaaiiiiiii !!!!

B. Non c'è nessun ragione che io sia fake (une émoticône scpétique)

Conclusion portant sur le corpus italoophone

L'analyse linguistique du corpus italoophone a permis de mettre en évidence les particularités d'écriture propres au « discours électronique médié » :

1. les usagers utilisent de nombreux mots tronqués et abrégés (squelettes consonnantique, squelette sémantisé, apocope, aphérèse) ;
2. la syntaxe est simple, souvent privée de points de ponctuation ;
3. les usagers emploient de nombreuses représentations sémiologiques (émoticône, smileys) aussi bien qu'onomatopées et interjections.

Parmi les spécificités du langage entre hommes homosexuels on peut distinguer :

4. l'emploi du lexique désignant les pratiques sexuelles (*succhiare, farsi prendere, scopare, pompino etc.*), les rôles sexuels (*attivo, passivo, versatile*) ;
5. le lexique concernant les rapports sexuels est direct ;
6. l'emploi des anglicismes porte un caractère individuel sauf le mot *hot* qui est employé avec le mot *foto* pour désigner “ les photos intimes ” dont l'emploi paraît régulier ;
7. sur toutes les trois applications en question les usagers voient une rencontre comme un rapport sexuel éventuel, car la rencontre est désignée par les mots et verbes à connotation sexuelle (*divertirsi, scopare, sex, pompare, divertimento etc.*).

Conclusion comparative portant sur les deux corpus

Après avoir analysé les phénomènes orthographiques retrouvés dans les conversations sur les applications de rencontres rapides gay, on peut constater que les locuteurs francophones et italophones recourent aux procédés permettant de réduire la longueur des mots. Les cas de graphie phonétisée sont plus nombreux dans le corpus francophone ; cela s'explique par les particularités d'orthographe française caractérisée par la présence des digrammes et trigrammes, lesquels sont remplacés par un seul graphème.

Dans les deux corpus l'emploi de représentations sémiologiques (smileys, émoticônes), d'interjections et d'onomatopées sert à exprimer les émotions et nuancer les répliques des locuteurs, à adoucir les requêtes ou un contexte considéré comme gênant.

Au niveau morpho-syntaxique sont retrouvées les similitudes dans la façon de construire les phrases dans les deux corpus : les phrases sont courtes, certains mots grammaticaux sont omis (préposition, article) ; la ponctuation n'est pas respectée (absence de point d'interrogation).

L'analyse du lexique démontre que l'objectif des usagers d'applications de rencontres rapides gay francophones et italophones est de trouver un rapport sexuel. De ce fait découle l'emploi d'un vocabulaire direct, expressif désignant les rôles et les pratiques lors d'un rapport sexuel entre hommes homosexuels.

Les usagers francophones désignent le rapport sexuel par les mots *plan* ou *fun* ; les usagers italophones emploient *divertimento*, équivalent du mot anglais *fun*. L'emploi du mot anglais *hot* pour désigner *les photos à contenu intime* est retrouvé dans les deux corpus dans les mêmes situations communicatives. Cette similitude du vocabulaire permet de supposer que certaines notions portent un caractère international et ne sont pas propres aux usagers d'applications de rencontres rapides francophones ou italophones.

DEUXIEME PARTIE. PRATIQUES CONVERSATIONNELLES

Organisation générale de la conversation

Avant de passer à l'analyse des conversations de mon corpus, il m' a paru indispensable de revenir sur les définitions autour de la notion de la conversation. J'ai d'abord fait une recherche lexicographique. Cela a permis de relever les caractéristiques communes que divers dictionnaires attribuent à la conversation. Puis je me suis appuyé aussi sur les définitions de la conversation et de l'interaction verbale proposées par les analystes de la conversation. Ce travail terminologique a permis de mettre en évidence les composants de l'interaction verbale afin de mieux les analyser.

Dans ce chapitre seront étudiées les parties de la conversation (l'ouverture, le corps et la clôture) et ses composants tels que les tours de parole, les paires adjacentes et le contexte.

1. Définition de la conversation

Selon la définition donnée par le dictionnaire Littré, la conversation est un « échange de propos sur tout ce que fournit la circonstance³² ». La conversation prévoit alors non seulement un échange, mais une circonstance, un élément extérieur qui alimente la conversation. Dans le dictionnaire du CNRTL (Centre national de ressources textuelles et lexicales) la conversation est définie comme un « échange de propos, sur un ton généralement familier et sur des thèmes variés, entre deux ou plusieurs personnes³³ ». Par rapport à la définition donnée par Littré, celle du CNRTL fournit les détails très importants qui caractérisent une conversation : c'est toujours un échange, mais entre deux personnes au moins. La conversation est, donc, une activité produite par les deux participants. Le Petit Robert (1972) fournit la définition suivante : « échange de propos (naturel, spontané) ; ce qui dit dans un tel échange ». Dans cette définition on voit une caractéristique importante de la conversation, c'est que c'est un échange naturel et spontané. Traverso, après avoir analysé les conversations familiales qui se sont déroulées chez elle (la chercheuse a utilisé la méthode de « micro caché » pour enregistrer les conversations entre ses amis venus chez elle), donne la définition suivante de la conversation :

« C'est un échange langagier à caractère réciproque, organisé par tour de parole dont l'alternance n'est pas pré-déterminée. La finalité de la conversation est interne et les participants y poursuivent un objectif commun. La conversation possède une temporalité particulière du fait qu'elle impose à chaque participant l'abandon de son temps individuel

³² <https://www.littre.org/definition/conversation>

³³ <http://www.cnrtl.fr/definition/conversation>

et ordinaire pour l'entrée dans un temps commun. Elle peut se dérouler en tout lieu mais affectionne les lieux permettant la meilleure proximité spatiale et psychologique. Elle fonctionne enfin sur base d'une égalité de principe entre les participants » (Traverso, 1996 : 11).

Cette définition reflète les éléments fondamentaux de la conversation : l'échange constitué de tours de paroles, lesquels ne sont pas des éléments figés, mais leur alternance dépend de la situation (la spontanéité) ; les participants à la conversation ont un objectif commun ; la conversation se déroule dans un temps commun et dans un espace déterminé ; les participants à la conversation familière sont égaux.

La *Conversation Analysis* comme approche scientifique destinée à étudier les conversations en interaction (« talk-in-interaction ») a été développée par l'ethnopsychologue Harold Garfinkel (Liddicoat, 2011 : 2). La *Conversation Analysis* a pour objectif d'étudier l'organisation de l'interaction sociale (« social interaction ») : « [...] In order to do this, it begins with an assumption that the conduct, including talk, of everyday life is produced as sensible and meaningful » (Ibid. : 7). Harvey Sacks, Emanuel Schegloff et Gail Jefferson dans les années 1960, à l'université de Californie ont été les premiers à analyser et à examiner systématiquement les conversations téléphoniques ; leur objectif était d'élaborer une méthode d'observation naturaliste des comportements sociaux (Fele, 2007 : 2). Dans ses articles écrits entre 1964-1965 (« Lecture 1 Rules of Conversation Sequence »), Sacks expose son analyse des conversations téléphoniques entre les médecins d'une clinique psychiatrique et les personnes qui les contactent afin de recevoir telle ou telle aide. En analysant ces conversations téléphoniques Sacks relève une certaine régularité dans la construction de l'interaction entre le médecin et la personne qui lui téléphone. L'interaction se déroule conformément à des règles définies par Sacks comme « rules of conversational sequence » ou « procedural rule » (Sacks, 1992, vol. I : 4). Lors de la conversation un des locuteurs (celui qui entame la conversation) impose à son interlocuteur certaines règles :

« So that if A says "Hello", then B tends to say "Hello". If A says "This is Mr Smith may I help you", B tends to say "Yes, this is Mr Brown". We can say there's a procedural rule there, that a person who speaks first in a telephone conversation can choose their form of address, and in choosing their form of address they can thereby choose the form of address the other uses » (Ibid.)

Selon Sacks pour qu'on ait à faire à une « conversation » les participants de la conversation doivent respecter ces règles procédurales et les appliquer dans les endroits appropriés de la conversation. (Ibid. vol. I : 97) (Sacks donne un exemple de « greeting item » et

« greeting place » ; les formes de salutations doivent être employées par les interlocuteurs au moment approprié lors d'une conversation).

Selon Schegloff le discours en interaction (« talk-in-interaction ») est bâti sur *les unités de construction des tours*³⁴ (« turn constructional unit », TCU). Les TCU constituent *les tours de paroles* (« turn-at-talk »). La longueur des tours de parole dépend du nombre d'éléments qui constituent ces TCU ; leur nombre varie selon le contexte (Liddicoat, 2011 : 84). La grammaire est définie par Schegloff comme la base qui sert à organiser les TCU (tout comme la poétique qui sert à structurer les moyens linguistiques pour un poète). Les TCU se réalisent en temps réel lors d'une interaction. Le locuteur peut les recalibrer, les modifier en fonction de la réaction du receveur du message (Schegloff, 1996 : 55-56).

Par ailleurs et dans une perspective plus sociologique, pour Goffman l'interaction verbale est un système de pratiques, de conventions ; le système permettant d'organiser le flux de messages :

« Prevarrà un'intesa sul dove e il quando sarà lecito iniziare un colloquio, fra chi, e mediante quali argomenti di conversazione. Una serie di gesti significativi viene impiegata per iniziare un flusso di comunicazione come mezzo per le persone interessate di accreditarsi reciprocamente come partecipanti legittimi. Quando si verifica questo processo di reciproco riconoscimento, le persone riconosciute sono in quello che potrebbe essere definito *uno stato di conversazione*, vale a dire, esse si sono dichiarate ufficialmente aperte le une alle altre a scopo di comunicazione verbale con reciproca garanzia di non interrompere il flusso delle parole » (Goffman, 1988 : 38).

Lors des contacts sociaux dont l'interaction verbale fait partie, on a tendance à assumer une certaine *ligne de conduite* qui permet à la personne de ne pas perdre *sa face*. À travers *la face* Goffman sous-entend une valeur positive qu'une personne met en évidence via *la ligne de conduite*.

« Si può dire che un individuo *abbia o conservi* la faccia quando la linea di condotta che egli ha assunto presenta un'immagine di se stessa che sia interamente coerente, cioè confortata dai giudizi e dalle testimonianze degli altri e confermata dagli elementi impersonali presenti nella situazione. In questi momenti la faccia di una persona non è evidentemente qualcosa che fa parte del suo corpo, ma piuttosto qualcosa che è diffuso nel flusso degli eventi che hanno luogo durante l'incontro e che diviene manifesto soltanto quando di questi eventi vengono interpretate le valutazioni che in essi sono espresso » (Ibid. : 9).

³⁴ J'utilise les termes français pour définir les TCU, turn-at-talk proposé s par C. Kerbrat-Orecchioni (Kerbrat-Orecchioni, 2005 : 58)

Lors d'un contact avec autrui la personne doit alors appliquer telle ou telle *face* qui convient le plus à une situation donnée pour satisfaire le bon déroulement de ce contact.

L'idée du contrat, des règles sur lesquelles les interlocuteurs doivent se mettre d'accord avant d'entamer une conversation est proposée aussi par Grice. Les personnes s'engageant dans une conversation (« échanges parlés ») doivent respecter le « principe de coopération », lequel se repose sur quatre « maximes » : « quantité, qualité, relation et modalité » (Grice, 1979 : 61). **La règle de quantité** concerne la quantité d'information lors d'un échange parlé : fournir « autant d'information qu'il est requis ». **La règle de qualité** concerne la qualité d'information : ce que l'on dit lors d'un échange parlé doit être véridique, il faut éviter de fournir l'information dont on ne dispose pas de preuves. **La règle de relation** se résume en formule « Parlez à propos ». **La règle de modalité** la façon de dire : lors d'un échange parlé il faut dire ce qu'on doit dire sans ambiguïtés, il faut être clair. Pour que « l'échange parlé » se déroule dans le cadre du « principe de coopération », les participants doivent avoir « un but commun immédiat », « les contributions des participants doivent s'imbriquer et dépendre l'une de l'autre », la conversation doit se dérouler dans « le style qui lui convient à moins que les deux parties ne tombent d'accord pour y mettre fin » (Ibid. : 63).

Dans certaines conversations on voit le non respect des maximes de Grice, lesquelles sont censées assurer un déroulement correct de la conversation. Mais en réalité la violation de ces maximes est plutôt bien vue par les interlocuteurs, car dès le début de la conversation les interlocuteurs entrent dans le vif du sujet. Prenons comme exemple le début de la conversation **G7/fr** :

1. **A.** Cc 22:22
2. **B.** Coucou 22:25
3. **B.** Je cherche du fun. Vers/act
4. **B.** (*le nom du quartier*)
5. **B.** Je peux recevoir.
6. **A.** Cava 22:26
7. **B.** Comme ça, c'est plus clair. 22:26
8. **B.** Ça va. Oui. Et toi ? (*un smiley*)
9. **A.** Lol Oui et plan ext t'aime pa 22:27
- [...]

Après avoir salué A, le locuteur B fournit les informations qui n'ont pas été demandées : il annonce son objectif de la recherche sur l'application et son rôle lors d'un rapport sexuel (3), il écrit le nom du quartier où il habite (4), il dit qu'il a la possibilité de recevoir (5). Tandis que A continue avec les salutations en (6). Ce *Cava* est une question (donc la suite de Cc), car est suivie d'une réponse de la part de B en (8). Ensuite, B explique le choix de cette stratégie

conversationnelle en (7) en faisant comprendre à A que *Maintenant tu es au courant de toutes les informations nécessaires pour la rencontre*. Le choix de cette stratégie est expliquée aussi par le fait que les questions qui portent au rôle lors d'un rapport sexuel, sur la possibilité de recevoir, sur le lieu, sur l'objectif de la recherche sont les plus fréquentes et, donc, tôt ou tard A les aurait posées. Pour éviter les préliminaires B décide de fournir toutes les informations importantes dès le début de la conversation sans respecter « le principe de coopération ». Mais sur les applications de rencontres le non respect de la maxime de quantité de Grice est une pratique conversationnelle servant à entrer dans le vif du sujet.

C'est le cas aussi pour la conversation **P10/it** que je cite ci-dessous :

1. **A.** Ciao cerco tega grossa ospito ora 02:16
2. **B.** Ciao. Non mi sposto ora 02:18
3. **A.** Ok 02:18

Dès le début de la conversation le locuteur A fournit plus d'informations qu'il n'a été requis. En (1) il salue B (*ciao*), annonce son objectif (*cerco tega grossa*), dit qu'il peut recevoir (*ospito*), précise l'heure de la rencontre (*ora*). Je crois que cette stratégie conversationnelle employée par un usager italoophone sert aussi à économiser du temps et à entrer dans le vif du sujet tout comme pour les usagers francophones. On voit ici que la maxime de quantité n'est pas respectée, pourtant celle de modalité est respectée. *A priori* les interlocuteurs savent ce que veut savoir l'autre.

L'interaction verbale prévoit un échange de paroles entre, au moins, deux participants. Lors de cette interaction les participants « ont toujours à faire à un système d'influences mutuelles » (Kerbrat-Orecchioni, 2005 : 15). Selon Kerbrat-Orecchioni l'interaction prévoit l'influence du locuteur sur son interlocuteur ; cette influence peut être médiée par les moyens verbaux qui ont fonction de faire agir l'autre. Outre l'influence sur l'autre, lors de l'interaction le locuteur doit recevoir la réaction de la part de son interlocuteur, l'interaction est considérée alors comme un dialogue entre les deux personnes :

« [...] pour qu'il y ait interaction il faut que l'on observe certains phénomènes de rétroaction immédiate. [...] Ce qui exclut d'abord le discours monologique avec destinataire absent, qu'il soit oral ou écrit, monologique ou dialogique ; mais aussi le dialogue avec réponse en différé, comme les correspondances (même électroniques) » (Ibid. : 17).

Après avoir analysé les caractéristiques de l'interaction verbale citées ci-dessus, on peut dire que l'interaction verbale doit se dérouler entre, au moins, deux participants ; pour assurer le

bon déroulement de l'interaction les participants s'engagent à respecter les règles propres à la situation en question (« le principe de coopération») ; lors de l'interaction les participants exercent une certaine influence l'un sur l'autre afin d'aboutir à leurs objectifs.

2. Les composants de l'interaction verbale

2.1. Contexte

Le contexte est « un cadre extérieur à l'interaction proprement dite » (Kerbrat-Orecchioni, 2005 : 72). Autrement dit le contexte est une situation conversationnelle dans laquelle se trouvent les participants. Mais encore le contexte comprend les éléments suivants : le temps et l'espace où se déroule l'action, les intentions des participants, leur bagage culturel (Fele, 2007 : 28). Le contexte dans lequel se trouvent les participants aux interactions verbales de mon mémoire sont les applications de rencontres rapides gay. C'est un support qui permet de mettre en contact les deux personnes se trouvant à distance l'un de l'autre. La distance géographique entre les usagers joue un rôle important lors de l'interaction sur les applications, car c'est un des facteurs primordiaux de la possibilité de se rencontrer (dans certaines conversations de mon corpus, les interlocuteurs qui se mettent d'accord sur une rencontre réelle n'y aboutissent pas, faute de la distance géographique). Ce contexte prétermine le canal par lequel s'effectue la communication (l'échange de messages écrits), « façonne le discours » (Ibid. : 74) (dans le cas de mon corpus le lexique entre les interlocuteurs est direct, sans équivoques) et conditionne l'objectif de l'échange verbal (trouver un partenaire). Dès le début de l'interaction verbale les usagers des applications de rencontres rapides gay savent au préalable quelles pratiques conversationnelles ils devront appliquer et quels arguments ils devront présenter pour que la rencontre soit réalisable lors de l'échange avec leurs interlocuteurs. Les interlocuteurs savent *a priori* de quoi ils parleront. C'est ce que Sacks appelle *topical organization of conversation* : « There is the issue of being prepared to talk about things, having "something to say" » (Sacks, 1992, vol. I : 535).

Le contexte aide aussi à interpréter correctement les actes de langage, à voir s'il s'agit d'une simple question ou bien d'une requête. Je reprends les définitions de la question et de la requête chez Kerbrat-Orecchioni qui considère la question comme « tout énoncé qui se présente comme ayant pour finalité principale d'obtenir de son destinataire un apport d'information » (Kerbrat-Orecchioni, 2016 : 86). Elle donne après deux types de questions : celle « totale » - avec laquelle le questionneur veut obtenir la vérité en posant sa question au destinataire (« Pierre est arrivé ? ») ; et celle « partielle » - avec laquelle le questionneur veut obtenir l'information concernant une des composantes de la phrase (« Pierre arrive quand ? ») (Ibid.). La requête, pourtant, est un énoncé produit par le locuteur A pour que l'interlocuteur B accomplisse « un acte quelconque » (Ibid. : 98). Les formulations de la requête peuvent être directes (explicites) ou bien indirectes (implicites). Dans mon corpus l'énoncé « Tu as une photo »

(accompagné ou pas d'un point d'interrogation) écrit par le locuteur A à son interlocuteur B est une requête indirecte ; en écrivant cet énoncé A ne veut pas que B réponde « Oui/Non ». Le locuteur A en faisant cette requête veut que B accomplisse un acte, c'est-à-dire que B envoie au moins une de ses photos à A. Et c'est le contexte dans lequel se trouvent A et B sert à interpréter correctement la requête.

Le contexte est un concept extralinguistique à la différence du cotexte, lequel est donc « proche d'une unité lexicale », c'est « un environnement linguistique interne à la phrase » (Sardier, 2015 : 67). Kerbrat-Orecchioni distingue deux types de contextes : contexte externe et contexte interne (cotexte) (Kerbrat-Orecchioni, 2012). Le cotexte est composé d'unités lexicales qui forment un énoncé, une phrase ; c'est le texte, le contenu de l'interaction verbale. Le cotexte est « un environnement linguistique qui permet de prendre en compte la distribution de l'unité et d'approfondir l'analyse sémantique, en établissant un champ sémantique » (Loguercio, 2012). Le cotexte aide les interlocuteurs à interpréter la signification de telle ou telle unité lexicale. Par exemple, dans mon corpus l'anglicisme *hot* qui est toujours accompagné de mot *photo/foto* (dans les deux corpus) désigne *une photo à contenu intime*.

2.2. Tours de paroles

La conversation est une activité interactionnelle et dialogique qui se déroule au moins entre deux personnes (Fele, 2007 : 34). Pour qu'il y ait une conversation, il faut que les participants à la conversation respectent l'alternance des tours de parole (Ibid.). L'organisation des tours de parole est la base du discours en interaction (Schegloff, 2007 : 1)

Les conversations entre les deux parties (par forcément entre les deux personnes) sont définies par Sacks comme « two-party conversations » par opposition de « multi-party conversations » (Sacks, 1992, vol. I : 523). Il parle également des règles de sequentialité (*sequence rules*) que les deux parties doivent respecter : quand une partie parle, la deuxième partie écoute ; quand la première partie finit de parler, c'est à ce moment-là que la deuxième partie peut intervenir. (Ibid. : 524).

La succession des tours de parole dans une conversation n'est pas une règle pré-établie par les deux personnes qui parlent. Cette succession est un processus de coopération entre les participants ; un processus qui se développe lors de la conversation :

« [...] the action of turn-talking is not imposed externally on a conversation but is run internally by the participants themselves; it is locally organized (i.e., it is organized at the

moment it happens by the participants themselves) and interactionally managed (i.e., it is accomplished within the process of interaction) » (Liddicoat, 2011 : 83).

Pour que le locuteur B puisse prendre la parole, il faut que le tour de A soit achevé. Schegloff parle ainsi de « completion of a TCU » (Schegloff, 1996 : 57) : les unités grammaticales qui construisent un tour. Il y a trois possibilités pour que les unités de construction des tours sont *complètes* (et ainsi l'interlocuteur peut intervenir): 1) l'unité de construction des tours peut être complète grammaticalement et syntaxiquement ; 2) la complétude des tours peut être réalisée grâce à l'intonation et 3) l'unité de construction des tours peut être complétée par une action (Liddicoat, 2011 : 87).

Dans mon corpus les interlocuteurs ne se voient pas lors de leur interaction verbale. Donc, ils sont privés de moyens gestuels qui peuvent, dans une conversation où les interlocuteurs peuvent voir l'un l'autre, indiquer le moment où le deuxième participant peut intervenir, prendre la parole. La succession des tours de parole n'est donc pas toujours respectée. Cela se voit dans l'extrait de la conversation suivante :

G1/fr

1. **B.** Mais c'est 30 minutes de marche (*une émoticône représentant un bonhomme qui marche*) 02:11
2. **A.** Ah kan même 02:11
3. **A.** Ta pa un vélo ? 02:11
4. **B.** Non. 02:11
5. **B.** Si tu dors pas, je peux venir. 02:11
6. **A.** T habite vers où ? 02:11
7. **B.** Sinon, tant pis. 02:11
8. **A.** Non je dort pas tkt 02:12
9. **B.** Je suis sur le (*le nom du quartier*). 02:12
10. **A.** Dac bah c'est toi qui voit mon bo 02:12
11. **B.** Je viens alors? 02:13
12. **A.** Si tu as envie tu es le bienvenu ! 02:13

Les interlocuteurs A et B parlent d'une rencontre éventuelle ici et maintenant ; après s'être mis d'accord sur leurs préférences sexuelles et les rôles, un problème se pose : les deux interlocuteurs habitent assez loin l'un de l'autre. A invite B chez lui, mais B n'a pas de moyens de locomotion (4). Le chevauchement des répliques commence avec le tour (5) : B exprime son envie de venir chez A, tandis que le tour suivant de A (6) concerne (1) et probablement (4). B rajoute à (5) *Sinon tant, pis* (7). A reçoit la réponse à sa question (6) seulement dans (9). Entre temps A réagit par (10) à (5). On voit bien aussi que les 10 premiers tours se sont déroulés en 2 minutes au maximum. Cet exemple fait comprendre que lors d'une interaction sur les

applications les usagers qui se parlent n'attendent toujours pas que l'autre finisse son tour ou bien ils ne savent pas où est la fin du tour :

« Given the orientation to sequential talk and completion, we can notice something which it's nice to be able to make problematic and then to be able to get some grip on solving : If a notion of completion is used as the touch-off for a next party's talk, then the question is, how is it that a party can decide that another has completed an utterance ? » (Sacks, 1992, vol. I : 525).

Dans une conversation où les deux participants à la conversation se voient, ils peuvent employer les moyens prosodiques et paraverbaux pour indiquer la fin d'un tour et donner signe à l'autre qu'il peut intervenir, réagir : intonation descendante, regard, signe de tête. Les applications de rencontres rapides gay ne donnent pas la possibilité aux interlocuteurs de se voir pendant leur communication, d'où la superposition des tours.

2.3. Paires adjacentes

Le système d'alternance de tours de parole est étroitement lié à la notion des paires adjacentes.

Dans une conversation certains tours de parole sont employés formant une paire : une forme de salutation est plus souvent accompagnée par une autre forme de salutation, un compliment demande un remerciement, une question exige une réponse (Liddicoat, 2011 : 139).

Sacks parle des « adequate complete utterance ». Ce sont des énoncés qui sont *complets* et qui exigent une réaction pertinente de la part de l'interlocuteur. Ces énoncés construisent la conversation :

« We want to see if we can get something that stands as an 'adequate complete utterance', such that upon the use of one or several of these, we have minimally constituted something that will be, recognizably, 'a conversation' » (Sacks, 1992, vol. I : 96).

Adjacency pair constitue la base *des unités de construction des tours* (Schegloff, 2007 :

4) Schegloff donne les caractéristiques suivantes des paires adjacentes :

- les paires adjacentes sont constitués de deux tours ;
- les paires adjacentes impliquent deux parlants ;
- les paires doivent être placées l'une après l'autre (« adjacently placed ») ;
- les paires doivent être relativement ordonnées. Ici Schegloff fait distinction entre « first pair parts » (FPP) et « second pair parts » (SPP). Les premières sont les énoncés qui

formulent une question, une requête, une offre, une invitation. Ce sont les paires qui entament l'interaction. Les deuxièmes sont les énoncés qui servent à exprimer une réponse, un refus, une acceptation, un accord/un désaccord. Elles sont une réaction au tour prioritaire (« a prior turn»);

- les paires doivent appartenir au même type de paires. Schegloff donne les exemples des paires du même type : salutation-salutation, question-réponse, offre-refus/acceptation. Autrement dit, après FPP *Comment ça va ?* on ne peut pas avoir comme SPP *Je veux une tasse de café*. Sinon on tomberait dans l'absurdité (Ibid., : 13).

Dans les conversations constituant le corpus du mémoire les frontières entre les paires adjacentes sont très souvent floues et leur succession n'est pas organisée comme la décrit Schegloff. Selon Kerbrat-Orecchioni les paires adjacentes, véhiculées par des tours de parole, sont de « nature pragmatique » et servent à réaliser un acte spécifique (Kerbrat-Orecchioni, 2005 : 60). Là où FPP n'est pas suivi de SPP on a affaire avec *la préférence dans l'organisation* des paires adjacentes (« preference organization ») (Liddicoat, 2011 : 144). Selon le contexte le locuteur peut ne pas employer SPP :

« The basic distinction made in preference organization is that in a particular context, certain actions may be avoided, or delayed in their production, while other actions are normally performed directly and with little delay » (Ibid.)

Prenons comme exemple le début de l'interaction suivante :

P4/fr

1. **A.** salut à toi bonne année . j aimerais bien te rouler une pelle si c'est bien ta langue? 23:21
 2. **B.** Non, c'est pas ma langue. Elle a été arraché à un autre. 23:38
 3. **A.** hummm me voici tu as une photo de toi en visage (*une photo du visage de A*) 23:39
 4. **A.** cc 23:51
 5. **B.** Oui, oui, je suis là. 23:52
 6. **A.** tu as une frimousse à montrer? 23:52
 7. **A.** ccc 23:56
 8. **B.** J'ai pas de frimousse, petit roux. 00:06
- [...]

A écrit le premier en commençant par une forme de salutation *salut*. Dans le même tour A exprime les vœux de *Bonne année* adressés à B. Mais B ignore la salutation et les vœux. Donc on constate ici que la règle des paires adjacentes n'est pas respectée : B ne salue A ni le remercie pour les vœux. B réagit directement à la suite *j aimerais bien te rouler une pelle si c'est bien ta langue?*. Peut-être B considère-t-il les formes de salutation comme pas nécessaires pour cette

conversation ; peut-être veut-il économiser son temps et éviter, donc, les formes de salutation et les remerciements et passe-il au vif du sujet. En tous cas, on voit bien ici que les paires adjacentes ne fonctionnent pas comme telles.

A emploie encore deux fois la forme de salutation (4) et (7), mais toujours sans réaction de la part de B. Selon Sacks les formes de salutation (« greeting item ») doivent être employées au moment où la salutation convient le plus – « greeting place ». Dans le cas contraire, la forme de salutation n'est plus une salutation, mais elle sert à vérifier si le locuteur est toujours là :

« [...] we can distinguish between the greeting item in the greetin place, and the greeting item elsewhere. That is, somebody can say “Hello” in the middle of a telephone conversation, where they're doing is not “greeting”, but checking out whether the other person is still on the phone, and a variety of other things like that. Thus, the greeting item, to be “a greeting”, has to occur somewhere in particular, and we can say, then, that there's “a place” » (Sacks, 1992, vol.I : 97).

Avec (4) et (7) le locuteur A veut savoir si B est toujours là, si l'on peut continuer la conversation. Dans (5) B confirme sa présence ; il interprète, donc, ce *cc* pas comme une forme de salutation (et comme conséquence ne salue pas A), mais justement comme un élément qui sert à vérifier sa présence, car B répond *Oui, oui, je suis là*.

Cet extrait montre bien que les salutations ne forment pas toujours les paires adjacentes et que les paires adjacentes ont une fonction pragmatique.

3. Structure générale de la conversation

Généralement la conversation a deux parties principales : ouverture et clôture. Traverso y ajoute une partie qui se trouve entre l'ouverture et la clôture – le « corps » (Traverso, 1996 : 18). Kerbrat-Orecchioni parle du « script » - une sorte de scénario d'après lequel se déroule l'interaction (Kerbrat-Orecchioni, 2005 : 121).

3.1. Ouverture

C'est une séquence de la conversation « où l'on passe du silence à la parole, de l'isolement à la "communauté" » (Traverso, 1996 : 18). Ce moment de la conversation est très important, car dans l'ouverture se crée le premier contact entre les personnes (pour les personnes qui ne se connaissent pas dans les conversations de mon corpus). Ce premier contact joue un rôle primordial pour la suite de la conversation : si l'ouverture est ratée pour des raisons quelconques, les interlocuteurs ne pourront pas poursuivre la conversation.

L'ouverture peut être menaçante pour les deux interactants. Les participants à l'interaction veulent préserver leur « territoire (corporel, matériel, spatial, temporel ou mental) » et minimiser l'impact sur leur « face » (Kerbrat-Orecchioni, 2016 : 72). La « face » est une image de soi que la personne revendique d'elle-même lors d'un contact particulier avec autrui (Goffman, 1988 : 7). Penelope Brown et Stephen C. Levinson développent la notion de « face » dans leur théorie de politesse éditée dans *Politeness. Some universals in language usage* (1978). Selon Brown et Levinson chaque membre adulte de la société a (et sait que tous les autres membres de la société ont) une « face » (Brown, Lavinson, 1987 : 61). Cette « face » est constituée de deux aspects : la face négative (« negative face ») et la face positive (« positive face »). La première représente les droits et les libertés de base de la personne (son droit au territoire personnel, la liberté d'agir). La deuxième représente le désir que l'image de soi-même soit appréciée par les autres (Ibid.). Pendant l'interaction, les gens cherchent à maintenir leur face positive sans porter atteinte à la face négative des autres :

« Thus face is something that is emotionally invested, and that can be lost, maintained, or enhanced, and must be constantly attended to in interaction. In general, people cooperate (and assume each other's cooperation) in maintaining face in interaction, such cooperation being based on the mutual vulnerability of face ». (Ibid.).

Certains actes de parole peuvent être menaçants pour la face positive et la face négative. Les actes de parole qui menacent la face négative sont les ordres, les requêtes, les rappels, les avertissements, les refus d'une offre. De l'autre côté la critique, les contradictions, les insultes,

les accusations, les expressions de violence peuvent porter atteinte à la face positive de celui qui parle (Ibid., : 66-67).

L'ouverture de la conversation est considérée comme un acte qui peut menacer la face négative de l'interlocuteur, car celui qui entame la conversation entre sur le territoire personnel de son interlocuteur, le dérange, abuse de son temps. Pour adoucir le choc, les locuteurs utilisent les composants rituels de l'ouverture – les formes de salutation. Avant de passer au vif du sujet, les participants à l'interaction doivent se saluer au début de la conversation.

Dans mon corpus francophone l'ouverture, dans la plupart des cas, commence par les formes de salutation telles que *Salut, Coucou* accompagnées de *Ça va ?* parfois pour la partie francophone. Dans le corpus italoophone les formes de salutation sont *Ciao, Hey* accompagnée parfois de *Come stai ?* J'analyserai l'ouverture des conversations du corpus dans les chapitres suivants. Je veux juste préciser ici que seulement dans les deux conversations sur 30 qui constituent le corpus francophone les interlocuteurs n'ont pas employé les formes de salutation. Je cite les débuts de ces deux conversations :

H1/fr

1. **A.** (*A fait une demande d'avoir accès aux photos cachées intimes de B*)
2. **B.** (*B autorise A à regarder ses photos cachées*)
3. **B.** (*une émoticône avec les yeux tournés vers le haut*)
4. **A.** Pas mal
5. **A.** Tu sucés ?
6. **B.** Yep !
7. **A.** Je suis trop chaud là
8. **B.** C'est bien ça !
9. **A.** Tu veux pas me sucer sur le camps ?
10. **B.** Avec plaisir.

[...]

42. **A.** Faudrait que ce soit fini à 17h
43. **B.** À 17h alors ?
44. **A.** Non justement avant ahah
45. **A.** Maintenant quoi

Dans le début de la conversation H1/fr, l'interaction verbale commence par la requête de la part de A (1). Son objectif est d'avoir un rapport sexuel oral, lequel est exprimé dans (9). On peut supposer que l'absence des formes de salutation est justifiée par le fait que A est pressé et n'a pas assez le temps libre (9), (42), (44), (45). Donc les formes de salutation sont considérées par A comme inutiles dans ce cas. Peut-on considérer la démarche de la part de A comme impolie ? Je ne le pense pas. L'interlocuteur B n'a pas fait d'objections, n'a pas corrigé A, n'a pas considéré l'absence des formes de salutation comme un geste impoli. Au contraire, la

conversation se poursuit, laquelle aboutit à une rencontre réelle. Je crois que c'est un exemple d'« apolitesse », « absence normale d'un marqueur de politesse » (Kerbrat-Orecchioni, 2005 : 209).

P9/fr

1. **A.** Tu cherches quoi là? 00:00
 2. **B.** Un plan avec un passif régulier 00:00
 3. **A.** D'accord 00:02
 4. **B.** Tu te déplaces 00:02
 5. **A.** À pied (*un smiley*) 00:03
- [...]

Dans le début de la conversation **P9/fr** les locuteurs ne se saluent pas non plus. La conversation commence par une question portant sur l'objectif de la recherche sur l'application (1).

Dans les deux exemples cités ci-dessus le locuteur qui commence la conversation ne se soucie pas de la face positive et le locuteur qui répond ne considère pas l'absence des formes de salutation comme un acte impoli.

Pour ce qui est du corpus italoophone cinq conversations sur 30 sont privées des formes de salutation initiales. Ces conversations commencent par les questions portant sur l'objectif de la recherche sur l'application, sur le rôle lors d'un rapport sexuel. La conversation **H5/it** commence par une question-proposition :

H5/it

1. **A.** Vuoi un pompino ORA?
2. **A.** (*A envoie une photo intime*)
3. **B.** Io preferirei anche altre cose (*une émoticône représentant un visage souriant avec un bout de langue qui sort de la bouche*)
4. **A.** Peccato

Toute la conversation est constituée de quatre tours dont les deux premiers servent à amorcer la conversation : (1) une proposition sous forme de question et (2) une photo intime. L'absence des formes de salutation peut être expliquée par l'envie de la part de A de trouver un partenaire ici et maintenant exprimée par l'adverbe *ora* (*maintenant*). Cette envie est intensifiée graphiquement avec les lettres majuscules.

Dans l'exemple suivant on voit que ce sont les photos des interlocuteurs qui servent à entamer la conversation (tout comme l'exemple français **H1/fr**) :

H1/it

1. **A.** (*A fait une demande de voir des photos intimes du B*)
2. **B.** (*B envoie une photo de visage*)
3. **A.** Dankeshön
4. **A.** Come va? :)
5. **B.** Bitteshön
6. **B.** Bene, grazie. E tu?
7. **A.** Oh che bene, rispondi per le rime (*une émoticône représentant le “ok” fait avec les doigts*)
[...]

Il est curieux de constater que dans cette conversation les expressions de salutation qui sont placées d’habitude au début de la conversation, sont employées après (4) et (6). D’abord les deux interlocuteurs se font connaissance grâce à l’échange de photos (un moyen non verbal) et juste après ce contact visuel ils passent à la salutation. Je peux juste supposer que dans cette conversation A s’intéresse le plus à l’aspect physique de B, et si l’aspect physique de B satisfait les goûts de A, l’interaction verbale peut avoir lieu.

Ces exemples tirés des corpus francophone et italoophone montrent que sur les applications des rencontres rapides gay les conversations peuvent être privées de la séquence d’ouverture, laquelle considérée comme pas nécessaire, car le locuteur qui commence la conversation veut tout de suite entrer dans le vif du sujet : la rencontre éventuelle.

3.2. Corps

Les rôles que les interlocuteurs assument pendant une conversation dépendent du type de la conversation. Dans une conversation familière les participants sont égaux (Traverso, 1996 : 11). Et comme conséquence, les interlocuteurs sont libres à choisir le(s) sujet(s) de la conversation. Le type institutionnel de la conversation prévoit une hiérarchie dans la distribution des rôles. Les exemples de ce type de conversation sont les conversations entre un professeur et un étudiant, un médecin et son patient, un juge et un détenu (Fele, 2007 : 95-96). Dans ces cas les interlocuteurs doivent respecter un ordre institutionnel de la conversation (p.e. c’est le juge qui pose des questions au détenu et pas vice-versa ; c’est le patient qui doit suivre les conseils de de son médecin etc.). La conversation se déroule, donc, selon un certain scénario, lequel peut être respecté strictement (le cas des conversations institutionnelles) ou bien les interlocuteurs peuvent ne pas suivre fidèlement ce scénario (le cas des conversations informelles) :

« [...] dans les échanges informels, le script se réduit à un canevas très général à partir duquel on peut broder librement, alors que dans les interactions protocolaires, la marge de manœuvre des participants est beaucoup plus réduite » (Kerbrat-Orecchioni, 2005 : 121-122).

Les conversations du corpus de mon mémoire sont informelles (les interlocuteurs ne sont pas au courant du statut social l'un de l'autre, ils se tutoient, le vocabulaire est informel). Cependant, la conversation se déroule selon un schéma bien évident. Comme cela a été déjà dit, les conversations qui constituent le corpus se déroulent autour d'une rencontre éventuelle. Il y a, donc, le thème principal de ces conversations – la rencontre. Les interlocuteurs, après avoir engagé la conversation, posent la question sur l'objectif de la recherche sur l'application. Après cela, si l'objectif est réciproque, ils posent les questions sur les rôles lors d'un rapport sexuel. Ensuite ils passent à l'échange des photos (de visage et celles intimes). En cas d'attirance physique (A plaît à B et B plaît à A), les interlocuteurs passent à la négociation de l'heure et du lieu de la rencontre. S'ils réussissent à se mettre d'accord sur ce sujet, la conversation aboutit à la rencontre. On peut représenter les séquences du scénario de l'interaction verbale sur les applications de rencontres rapides gay selon le schéma suivant :

Ouverture	<p>Formes de salutation</p> <p><u>corpus fr.</u> Slt mec³⁵ ; Salut ; Coucou ; ca va ;</p> <p><u>corpus it.</u> Ciao ; Come va ;</p>
Corps	<p>Questions portant sur l'objectif de la recherche</p> <p><u>corpus fr.</u> Tu ch koi ; T'aimes quoi? ; Tu cherches quoi là? ; Que ch tu ? ; Envie de koi ?</p> <p><u>corpus it.</u> Che fai qui d bello ; Ciao che cerchi ? ; Che cerchi ? ;</p>
	<p>Questions portant sur la disponibilité</p> <p><u>corpus fr.</u> Salut dispo ce soir ? T'es dispo ?</p> <p><u>corpus it.</u> Vuoi un pompino ORA?</p>
	<p>Annonce de l'objectif (par celui qui commence la conversation)</p> <p><u>corpus fr.</u> Je ch un plan hot ce soir, Tu viens me baiser ? Plan nature ?</p> <p><u>corpus it.</u> scopiamo? ; Vuoi un pompino ORA? ;</p>

³⁵ Je cite ici quelques exemples des formes de salutation, des questions etc., juste pour illustrer le contenu des séquences.

	<p>Demande des photos/échange de photos</p> <p><u>corpus fr.</u> Ta une pic? Pic hot?</p> <p><u>corpus it.</u> Foto? ; tu hai foto? :-) ; Hai foto</p> <hr/> <p>Questions sur la possibilité de recevoir/de se déplacer (chez son interlocuteur)</p> <p><u>corpus fr.</u> Tu reçois mec ; Tu bouge ou reçois ;</p> <p><u>corpus it.</u> Puoi ospitare?</p> <hr/> <p>Questions portant sur les rôles lors d'un rapport sexuel</p> <p><u>corpus fr.</u> Act ou pass ; Et actif? ;</p> <p><u>corpus it.</u> Sei a?</p> <hr/> <p>Négociation de l'heure et du lieu de la rencontre éventuelle (soit un des locuteurs envoie sa géolocalisation soit il écrit son adresse)</p> <p><u>corpus fr.</u> Envoi ta localisation ;</p> <p><u>corpus it.</u> dv andiamo?</p>
Clôture	<p>Formes de salutation</p> <p><u>corpus fr.</u> Bonne soirée ; bye ;</p> <p><u>corpus it.</u> Notte ; buonanotte ;</p> <hr/> <p>Absence de marqueurs de clôture (voir le chapitre 3.3. Clôture)</p> <hr/> <p>Autres formes de clôture</p> <p><u>corpus fr.</u> Dommage ; ok</p> <p><u>corpus it.</u> Azz okkk ; ok</p>

Tableau N°2 : Le schéma général de la conversation sur les applications des rencontres rapides gay

Je veux souligner que les séquences qui composent le corps de la conversation sur les applications de rencontres rapides gay ne sont pas représentées dans l'ordre chronologique. Leur succession est libre. Ainsi les interlocuteurs peuvent commencer la conversation par un échange des photos, par les questions sur la disponibilité et la possibilité de recevoir ou de se déplacer, par

les questions portant sur les rôles lors d'un rapport sexuel etc. De même, le nombre de séquences peut varier : si les interlocuteurs ne se mettent pas d'accord sur une rencontre, ils ne négocieront pas l'heure et le lieu de cette rencontre. Pourtant j'ai représenté dans ce schéma le canevas d'une conversation ordinaire, d'une conversation type entre les usagers des applications de rencontres rapides gay qui ont pour objectif une rencontre réelle.

3.3. Clôture

La clôture de la conversation est une séquence aussi importante que l'ouverture. Selon Goffman les formes de salutation initiales servent à préciser les rôles que les participants s'engagent à assumer lors de la conversation, tandis que les salutations finales servent à clore la rencontre sans ambiguïtés (Goffman, 1988 : 46).

La clôture de la conversation peut se présenter comme un problème interactionnel particulier, car les participants doivent mettre fin à la conversation étant sûrs d'avoir dit tout ce qu'ils avaient envie de dire lors de la conversation (Liddicoat, 2011 : 294).

Les formes de salutations finales en français sont *Salut, Bonne soirée, Bonne journée, Adieu, À Bientôt, À tout à l'heure, À demain, À ce soir, Bisous, On se voit après* et autres. En italien on peut saluer son interlocuteur à la fin de la conversation avec les mots et les expressions suivants : *Ciao, Ci vediamo (dopo), A domani, A presto, Arrivederci, ArrivederLa, Buonanotte, Buon pomeriggio* et autres. L'emploi de telle ou telle forme peut dépendre du contexte (si les deux personnes se séparent pour une période longue ou courte), de leur statut (les formes formelles ou informelles).

Une des spécificités de la communication sur les applications de rencontres rapides gay est le blocage des profils de ses interlocuteurs et la suppression de l'historique (la suppression des conversations). Cela se fait dans les cas où les interlocuteurs ne réussissent pas à se mettre d'accord sur une rencontre, si leurs rôles lors d'un rapport sexuel ne sont pas compatibles (il est évident qu'un locuteur qui assume le rôle d'un actif cherche celui qui assume le rôle d'un passif et vice-versa ; le rapport sexuel entre deux passifs ou deux actifs est peu probable) ou bien à cause d'autres raisons (la distance géographique, la non disponibilité, l'impossibilité de recevoir chez soi ou bien de se déplacer chez l'autre). Je veux dire par cela que très souvent une des formes de clôture des conversations est la suppression des messages.

Parmi les conversations du corpus francophone où les interlocuteurs mettent fin à l'interaction verbale qui n'a pas abouti à une rencontre et qui n'ont pas été supprimées, les

formes de clôture sont l'adverbe *dommage*, les mots anglais *ok*, *bye*, l'adjectif *désolé*, les émoticônes exprimant la tristesse, les expressions *bonne nuit*, *bonne soirée* (des fois accompagnés de *dommage*).

Dans les conversations qui aboutissent à une rencontre réelle, les interlocuteurs terminent la conversation avec les précisions de l'heure et du lieu de la rencontre.

G7/fr

[...]

92. **B.** Là je descends. J'ai une veste sportive noir blans rouge. 23:26

93. **B.** C'est en face du chantier. (*une description du bâtiment*)

94. **B.** Je descends.

95. **A.** Chui devant la 23:26

96. **B.** Oki. 23:26

97. **A.** Ok 23:27

Les interlocuteurs se sont mis d'accord sur une rencontre réelle lors de leur conversation G7/fr. A arrive dans l'endroit indiqué par B. La conversation finit par l'échange de tours dans lesquels A prévient B qu'il est arrivé (95) et B informe A qu'il descend le chercher (92). Avec les deux derniers tours (96) et (97) les interlocuteurs veulent dire qu'ils ont bien reçu les messages précédents.

La même forme de clôture de la conversation est illustrée dans l'exemple suivant :

G3/fr

[...]

45. **A.** Je suis en bas 21:19

46. **B.** Déjà ? 21:19

47. **A.** Oui 21:20

48. **B.** Je descends 21:20

49. **A.** Ok 21:20

50. **B.** J'arriiiiive !1 21:22

Je pense qu'en fait dans les cas où la rencontre est possible, les conversations sur les applications n'ont pas de marqueurs de clôture, car pour les interlocuteurs l'interaction se poursuit, mais déjà lors d'une rencontre réelle. Donc, terminer la conversation avec les marqueurs de clôture sur l'application n'est pas considéré comme nécessaire.

Parmi les conversations constituant le corpus francophone il y en a deux que j'ai mises dans une catégorie à part : les conversations sans marqueurs de clôture. Dans ces conversations un des interlocuteurs ne donne pas la suite à la conversation sans expliquer les raisons de pourquoi.

P10/fr

[...]

13. **A.** Tu reçois mec 13:46
 14. **A.** Grave cho moi la
 15. **B.** Je peux, oui. 13:46
 16. **B.** Mais pas tout de suite. Un peu plus tard.
 17. **A.** Ok 13:46
 18. **A.** Vers quelle heure ?
 19. **B.** 19h-20h 13:47
 20. **A.** Tu peux pas avant ? 13:48
 21. **B.** Je sais pas encore. 13:49
 22. **A.** Ok bin tu me dirz 13:49
 23. **A.** Dira
 24. **A.** Ta pa l air d être très chaud mec 13:50
 25. **B.** C'est que je viens de me réveiller 13:51
 26. **A.** Ah ok ok 13:52
 27. **A.** Tu reçois ou? 13:52
 28. **B.** (*B écrit son adresse*) 13:53
 29. **B.** Alors on fait quoi ? 19:37

Grâce au chronométrage gardé, on voit bien que la conversation se déroule dans les deux phases du jour : jusqu'à (28) on est dans l'après-midi , le dernier tour (29) a eu lieu dans la soirée. Dans l'extrait cité ci-dessus les locuteurs négocient l'heure et le lieu de la rencontre : A aimerait se voir tout de suite (14), mais B lui propose de se voir plus tard (16). A donne son accord (17). Ils continuent à négocier l'heure de leur rencontre éventuelle. On voit bien que les locuteurs ont du mal à se mettre d'accord : B propose l'heure où il serait disponible (19), mais cela ne convient pas à A (20). Dans (24) A exprime ses doutes à propos de l'envie de B de se voir, lesquels auraient pu être provoqués par la réponse de B (21). Pour A les réponses de B ne semblent pas rassurantes. Le chronométrage de la conversation montre que B recontacte A (29) vers l'heure dont B avait parlé avant (19). Dans la question *Alors on fait quoi ?* on voit la suite de la conversation : *alors* se rapporte à tout ce qui a été dit avant, et avant les locuteurs négociaient la rencontre. Pourtant, B ne reçoit aucune réponse de la part de A. La conversation n'a pas de suite. On voit ici que la conversation n'a pas de marqueurs de clôture.

G4/fr

[...]

7. **B.** Act pass ? 01:20
 8. **A.** Tu bouges ? Tu reçois ? 01:20
 9. **A.** Versa 01:20
 10. **B.** Cool Moi aussi 01:20
 11. **B.** Je bouge 01:20
 [...]
 17. **A.** J'aimerais plutôt me faire prendre ce soir... 01:22

18. **A.** (*deux photos intimes montrant les fesses*) 01:22
 19. **A.** Tu viens 01:23
 20. **A.** (*A envoie sa géolocalisation*) 01:23
 21. **B.** J'aimerais bien me faire prendre aussi (*une émoticône déçue*) 01:24
 22. **A.** C'est faisable. 01:24
 23. **A.** Alors ? 01:25

Dans l'extrait de la conversation **G4/fr** l'interaction verbale finit aussi par une question (23). B considère que la rencontre n'est pas possible, il le dit implicitement (21) en ajoutant une émoticône qui exprime un sentiment de déception. Cette déception est provoquée par l'assertion de A (17) dans laquelle A exprime son envie d'assumer le rôle d'un passif ; la même envie d'assumer le rôle d'un passif est exprimée par B (21). Cette incompatibilité des rôles (comme j'ai dit au début de ce sous-chapitre la rencontre entre les deux personnes assumant le même rôle lors d'un rapport sexuel est peu ou même pas probable) déçoit B. A essaie de réparer (22). *C'est faisable* est la suite de (9) : ainsi A rappelle-t-il à B sa versatilité (la capacité d'assumer les rôles d'un actif et d'un passif). A insiste (22), mais sans réponse de la part de B. Dans ce cas c'est le silence (l'absence de réponses) qui signifie la fin de la conversation.

Dans le corpus italoophone les marqueurs de clôture des conversations qui n'aboutissent pas à une rencontre sont les formes suivantes : *ok* (parfois accompagné de *azz*), *ci sentiamo* (mais les locuteurs ne se recontactent pas), *peccato*, les vœux de bonne nuit *notte*, *buona dormita*, *buonanotte*. La forme de clôture la plus utilisée est *ok* avec les variantes *okk* et *oki* (utilisée dans les 10 conversations sur 30).

Dans les conversations qui aboutissent à une rencontre réelle, tout comme dans le corpus francophone, les interlocuteurs italophones terminent la conversation avec les précisions de l'heure et du lieu de la rencontre.

G8/it

- [...]
 155. **B.** E poi scrivimi quando sei giù. Scendo per aprirti la porta del condominio 23:24
 156. **B.** Stai arrivando? 23:33
 157. **A.** Arrivato 23:37
 158. **B.** Perfetto 23:38
 159. **A.** In teoria 23:38
 160. **B.** Aspetta tre minuti. Scendo 23:38
 161. **B.** Scendo 23:42

Cette conversation est une des plus longues conversations du corpus italoophone : les interlocuteurs se sont écrits pendant cinq jours. La conversation entamée sur l'application aboutit

à une rencontre chez B. On ne voit pas ici de marqueurs de clôture. B demande à A de le prévenir quand A sera arrivé (155). Après la confirmation de l'arrivée de A (157), B clôt la conversation avec le tour (161) en disant qu'il descend à ouvrir la porte d'entrée à A.

H3/it

[...]

192. **A.** Parto adesso

193. **B.** Tra quanto tempo arrivi?

194. **A.** 22:35 circa

195. **B.** Scrivimi quando sarai lì.

196. **A.** Ok

197. **A.** Ci sono, trovo parcheggio (*une émoticône représentant un petit singe qui ferme les yeux avec les mains*)

198. **A.** Parcheggiato

199. **A.** Dove sei tu? Sei solo?

200. **B.** Arrivo Aspettami al bar (*le nom du bar*)

201. **B.** 5 min

202. **A.** Ok..ma..sei solo?

203. **B.** Sarò solo quando arrivo

204. **A.** Ok

205. **A.** Sei già per strada? Come sei vestito?

Dans la séquence finale de la conversation dont je cite l'extrait ci-dessus les interlocuteurs parlent du lieu (200), de l'heure de la rencontre (194), (201) et de l'aspect vestimentaire (205).

Par ces exemples j'ai voulu illustrer que les formes de clôture ne sont pas employées par les interlocuteurs dans les conversations qui ont comme résultat une rencontre réelle, car l'interaction verbale continue toujours, mais pas sur l'application. L'absence de clôture est significatif d'une rencontre réelle.

Dans ce chapitre consacré à l'organisaion générale de la conversation, j'ai présenté la théorie sur ces trois séquences. Les séquences d'ouverture et de clôture sont particulièrement délicates de la conversation. Les interlocuteurs doivent porter attention au début de la conversation, car la suite de l'échange verbal dépendra de ce début. L'ouverture façonne la conversation et crée l'image de celui qui l'entame (la face positive). La clôture sert à mettre fin à la conversation, certes, mais ce sont les locuteurs qui décident (à l'aide des moyens linguistiques) quel effet cette fin produira sur l'autre et quelle impression elle laissera de celui qui met fin à la conversation : une rupture brutale et agressive (p.e. la dernière phrase de la conversation **P4/fr** *bye casse toi*) ou bien une séparation plutôt amicale (*buonanotte*).

Pour ce qui est du corps des conversations constituant le corpus du mémoire, on peut constater qu'il est composé de séquences dont l'ordre et le nombre peuvent varier durant la conversation. C'est au corps des conversations entre les usagers des applications de rencontres que seront consacrés les chapitres qui suivent.

4. Analyse du corps des conversations

Dans les chapitres précédents ont été exposées les caractéristiques générales de la conversation. La conversation est une des formes du discours-en-interaction qui se déroule en contexte interactif. L'interaction conversationnelle « a toujours affaire à un système d'influences mutuelles » (Kerbrat-Orecchioni, 2005 : 14 -15). Cette influence lors d'une interaction verbale s'effectue grâce aux actes de langage que les interlocuteurs mettent en application. Ces actes de langage conditionnent le déroulement de la conversation, ils ont de l'impact sur le résultat de la conversation. Les actes de langage sont « les énoncés envisagés en tant qu'ils tentent d'exercer un certain type d'influence sur le destinataire, et créent des contraintes sur l'enchaînement » (Ibid. : 34). Comme ce mémoire vise à étudier les pratiques conversationnelles lors de l'interaction verbale sur les applications de rencontres entre hommes homosexuels et comme les conversations sont liées par le même sujet – une rencontre éventuelle – dans les chapitres suivants je m'arrêterai plus précisément sur le corps des conversations (car c'est dans le corps des conversations que les interlocuteurs négocient une rencontre) et j'analyserai les pratiques conversationnelles dans les mini-séquences du corps considérées par les usagers comme les plus importantes.

Dans le tableau N°1 j'ai dressé les mini-séquences qui constituent le corps des conversations sur les applications de rencontres rapides gay. Le nombre des séquences peut varier en fonction du déroulement de la conversation, en fonction des désaccords et des ententes entre les interlocuteurs.

Je vais analyser les mini-séquences qui sont plus présentes. Elles sont, donc, considérées indispensables pour la conversation entre les usagers des applications de rencontres rapides gay. Ce sont une séquence d'échange des photos, une séquence des rôles des interlocuteurs. Dans ces extraits les interlocuteurs négocient une éventuelle possibilité de se voir.

CORPUS FRANCOPHONE

1. Échange des photos

Sur 30 conversations du corpus francophone, 22 se sont appuyées sur des échanges de photos (de visage et/ou de parties de corps et/ou à contenu intime) entre les interlocuteurs. Ce fait montre que l'échange des photos constitue une séquence importante lors de l'interaction verbale entre les usagers des applications de rencontres rapides gay. Les 8 conversations dans lesquelles les interlocuteurs ne se sont pas montrés l'un à l'autre n'ont pas abouti à une rencontre.

Sur 22 conversations dans lesquelles les interlocuteurs se sont échangés de photos, 5 conversations ont eu comme résultat une rencontre réelle : les conversations **H1/fr**, **H6/fr**, **G1/fr**, **G3/fr**, **G7/fr** aboutissent à la rencontre quelques minutes après le début de la conversation ; la conversation **H6/fr** se déroule pendant deux jours). Il est à noter que dans les trois conversations les photos ont été envoyées dès le début de la conversation (**H1/fr**, **H6/fr**, **G3/fr**). Ainsi les interlocuteurs laissent de côté les préliminaires (les formes de salutation). On peut dire alors que la photo sert d'ouverture de la conversation.

H1/fr

1. **A.** *(A fait une demande d'avoir accès aux photos cachées intimes de B)*
 2. **B.** *(B autorise A à regarder ses photos cachées)*
 3. **B.** *(une émoticône avec les yeux tournés vers le haut)*
 4. **A.** Pas mal
 5. **A.** Tu sucés ?
 6. **B.** Yep !
 7. **A.** Je suis trop chaud là
 8. **B.** C'est bien ça !
 9. **A.** Tu veux pas me sucer sur le camps ?
 10. **B.** Avec plaisir.
 11. **B.** Il faut trouver les toilettes
 12. **A.** Je peux voir ta tête stp
 13. **B.** *(B envoie une photo de son visage)*
 14. **A.** Pas mal
- [...]

Dès le début de la conversation H1/fr le locuteur A demande accès aux photos intimes de B, lequel satisfait cette demande en ouvrant son album. Ici on voit bien que l'application permet de demander accès à l'album de son interlocuteur sans utiliser les moyens linguistiques. Pour le faire celui qui fait la demande d'accès aux photos cachées appuie sur un bouton approprié sur l'avatar de son interlocuteur et ce dernier reçoit un message. Dans cet extrait de la conversation B voit sur son profil un message disant que A a fait une demande d'accès à son album caché. A

réagit au contenu des photos cachées de B (4). Cette réaction favorable permet de poursuivre la conversation. A exprime, d'abord implicitement, l'objectif de la recherche sur l'application (5) et puis déclare son objectif d'une façon explicite, mais toujours sous forme de question (9). C'est juste après s'être mis d'accord sur l'objectif de la rencontre que A veut voir une photo de visage de B (12). La question *Je peux voir ta tête stp*, qui n'est pas marquée par le point d'interrogation, est considérée comme telle par B. La requête est satisfaite (13). On peut considérer cette requête comme un acte de langage, car B effectue un acte après avoir été le destinataire cette requête³⁶. Si l'on prend la signification du mot tête chez le Petit Robert, on trouve : « 4. Le visage, quant aux traits et à l'expression. Face, figure ; gueule (*pop.*) » (Le Petit Robert, 1976). A essaie d'adoucir l'emploi familier de *tête* avec *stp*. Le verbe *pouvoir* employé dans la requête prévoit le refus de la part de B. C'est aussi une des formes d'adoucisseurs des requêtes appelée par Kerbrat-Orecchioni « la préface » (Kerbrat-Orecchioni, 2016 : 104). Ici la préface est une phase préliminaire de la requête qui sert à préparer son interlocuteur à la requête.

On peut constater qu'ici la question la plus importante est de se mettre d'accord sur l'objectif de la rencontre et voir après le visage de celui avec qui on la négocie.

La conversation suivante se déroule pendant deux jours avant que les interlocuteurs ne se voient et commence aussi par les photos.

H6/fr

1. **A.** (*A fait une demande d'accès aux photos cachées intimes de B*)
2. **A.** Cc
3. **B.** (*B envoie une photo de visage*)
4. **B.** Coucou
5. **A.** Ca va
6. **B.** Oui
7. **A.** (*une émoticône qui fait un clin d'œil*)
8. **B.** (*une émoticône souriant*)
9. **A.** Que ch tu ?
10. **B.** un peu de tout. Je suis guidé par le hasard
11. **A.** Ok
12. **A.** Et actif?
13. **B.** Oui.
14. **A.** Interssanr
15. **B.** Très.
16. **A.** Lol
17. **A.** (*une photo intime des fesses nues*)
18. **B.** Très bien.
19. **B** (*A ouvre l'album avec ses photos cachées intimes*)

³⁶ « Nous parlerons de *requête* chaque fois qu'un locuteur produit un énoncé pour demander à son interlocuteur d'accomplir un acte quelconque (à caractère non langagier) » (Kerbrat-Orecchioni, 2016 : 98).

20. **A.** (*trois photos intimes*)
 21. **B.** Très très bien. C'est motivant.
 22. **A.** Autres photos?
 23. **B.** (*trois photos intime du sexe*)
 24. **A.** Humm
 [...]

Dès le début de la conversation le locuteur A fait une demande (non verbale) d'accès à l'album avec les photos intimes de B. Mais B préfère envoyer une photo de visage. Les premiers tours servent à créer le premier contact : on voit les formes de salutation, des émoticônes qui servent à exprimer les émotions positives. Ensuite, le locuteur A pose une question portant sur l'objectif de la recherche de B (9) et son rôle lors d'un rapport sexuel (12). La réponse de B (13) permet la suite de la conversation : les interlocuteurs échangent des photos intimes. A envoie une de ses photos intimes (17) et B se sent désormais obligé de faire la même chose (19) et reçoit la réaction de A (20). On voit ici que les interlocuteurs ont échangé des photos sans se le demander verbalement. C'est une sorte de solidarité et de confiance qui sont en train de se nouer entre les interlocuteurs. Cette atmosphère de confiance permet l'échange des photos sans les demander explicitement. Par contre, dans le tour (22) A demande encore les photos de B et le fait verbalement *Autres photos ?* B interprète cette requête comme *Tu as d'autres photos de toi encore? (et si oui, envoie-m'en quelques-unes)*, car il envoie encore quelques-unes de ses photos (23). Cette requête joue le rôle d'un acte de langage puisqu'elle est suivie par une action effectuée par B. Dans cette première mini-séquence on voit que les interlocuteurs s'intéressent l'un à l'autre et que cet intérêt est réciproque : B apprécie les photos de A (18) et (21). On peut constater que l'intérêt de B envers à A monte : si dans (18) il a juste écrit *Très bien*, dans (21) il renforce son appréciation *Très très bien* en ajoutant implicitement qu'il n'est pas contre une rencontre avec A *C'est motivant*. Dans la suite les interlocuteurs passent à une autre mini-séquence : la négociation sur le lieu de la rencontre³⁷. B a la possibilité de recevoir chez lui A, mais pas tout de suite (35). La réaction de A est sous forme de photos intimes (36). Je crois que dans cette séquence A essaie de convaincre B pour que la rencontre ait lieu le jour même ; les photos sont un moyen de persuasion. Mais B explique le fait de ne pas pouvoir se voir le jour même (39) dans la phrase (41). A approuve avec *ok* et cesse d'insister.

35. **B.** Pas maintenant
 36. **A.** (*deux photos intimes*)

³⁷ Je ne la cite pas ici, car ce qui m'intéresse dans ce chapitre c'est le rôle des photos dans le déroulement de la conversation.

37. **B.** C'est beau.
 38. **A.** (*un smiley qui fait un clin d'œil*)
 39. **B.** Mais ce soir c'est pas faisable. (*un smiley triste*)
 40. **A.** Pk
 41. **B.** Je suis déjà au lit. Je bouge plus ni reçois
 42. **A.** Ok
 [...]

La conversation que les interlocuteurs reprennent le lendemain commence par l'envoi des photos intimes de la part de A :

53. **A.** (*trois photos intimes montrant les pratiques sexuelles avec la participation de A*)
 54. **A.** Hello
 55. **B.** Coucou (*un smiley avec une langue sortant de la bouche, côté gauche*)
 56. **A.** Ca va toi
 57. **B.** Oui, merci. Et toi?
 58. **A.** Oui
 59. **A.** Quoi de bo
 60. **A.** (*une photo de visage*)
 61. **A.** Dispo kan
 62. **A.** (*une photo intime*)
 63. **B.** Ce soir, je pense.
 64. **B.** Tu bouges comments?
 65. **A.** Envoi localisation
 66. **B.** (*la géolocalisation est envoyée*)
 [...]

Les répliques de A (59) et (61) sont suivies de photos (60) et (62). Je peux supposer que A envoie à plusieurs reprises ses photos à B pour l'éveiller encore plus, pour le pousser à la rencontre, qui aura lieu.

Je cite ci-dessous le début de la conversation **G3/fr** dans laquelle l'interaction verbale commence aussi par des photos :

- G3/fr**
 1. **A.** Salut 21:04
 2. **A.** (*une photo de visage*) 21:04
 3. **A.** Cho ? 21:04
 4. **B.** Salut 21:05
 5. **B.** (*B envoie une photo de visage*) 21:05
 6. **A.** Mignon 21:05
 7. **A.** Tu cherche ? 21:05
 8. **A.** ? 21:06
 9. **A.** T la lol ? 21:06
 10. **B.** Actuellement un plan 21:07
 11. **A.** Cool 21:07
 12. **A.** Passif actif ? 21:07
 13. **B.** Versa (*un smiley*) 21:07
 14. **A.** Cool 21:07
 15. **A.** (*A envoie deux photos de visage et deux photos montrant le sexe*) 21:07

- 16. **A.** Autre stp 21:07
- 17. **B.** (*B envoie quatre photos intimes*) 21:08
- 18. **A.** Tu as autre visage stp 21:08
- 19. **B.** (*une photo de visage*) 21:08

Après la salutation (1) le locuteur A envoie une photo de visage (2). B le salue (4) et envoie à son tour une photo de visage (5). Il est à noter qu'au début l'échange des photos se produit sans que les interlocuteurs le demandent verbalement. B, en quelque sorte, imite le comportement de A : salutation + une photo de visage. Après s'être mis d'accord sur l'objectif de la recherche (10) et (11) et sur les rôles lors d'un rapport sexuel (13) et (14), les interlocuteurs échangent de nouveau des photos. A fait une requête (16) après avoir envoyé ses photos. Il faut interpréter *Autre stp* comme *Aurais-tu d'autres photos de toi, s'il te plaît (et si ouim envoie-m'en quelques-unes)*. La même chose avec (18) : on voit dans cette phrase de A l'absence de mots grammaticaux (propositions, articles), mais cela n'empêche pas la compréhension, car B réagit correctement.

Dans les deux autres conversations qui aboutissent à la rencontre l'échange des photos ne se fait pas au début de la conversation, comme c'est le cas des conversations présentées ci-dessus.

Dans la conversation **G1/fr** les interlocuteurs échangent des photos au fur et à mesure du déroulement de la conversation (qui aboutit à la rencontre le jour même). Au début de la conversation les interlocuteurs se saluent d'abord :

G1/fr

- 1. **A.** Salut 01:50
- 2. **B.** Salut 02:00

Tout de suite après les salutations A passe à la question portant sur l'objectif de la recherche de B. A ne pose pas une question directe de type *Qu'est-ce que tu cherches ici ?* mais dans sa question il s'intéresse plutôt aux envies de B (3). De (5) à (11) les interlocuteurs parlent de la possibilité de recevoir ou de se déplacer, donnent des précisions sur leur lieu de résidence :

- 3. **A.** Envie de koi ? 02:00
- 4. **B.** Si tu veux me lécher (*une émoticône représentant une langue*), viens. 02:01
- 5. **A.** Je bouge pas je revois uniquement 02:01
- 6. **A.** Tu bouge toi ? 02:01
- 7. **B.** À pied (*un smiley sceptique*) 02:01
- 8. **A.** Ah bah ça dépend où tu es 02:02
- 9. **B.** Toi, t'es où ? 02:02
- 10. **A.** (*la géolocalisation est envoyée*) 02:03
- 11. **A.** (*le nom du quartier*) 02:03

Après cela A demande à B de lui envoyer une photo (12). Cette phrase ne prévoit pas de réponses *Oui (j'ai une photo)* ou *Non (je n'ai pas de photos)*, c'est une requête qui exige que B effectue un acte : envoyer une photo. Ce qu'il fait dans (14). Ce mécanisme fonctionne aussi dans les paires (28)/(29) et (31)/(32)

12. **A.** Photo de toi ? 02:03
 13. **B.** Pas trop loin...mais ça fait chier de marcher... 02:03
 14. **B.** (*une photo de visage*) 02:03
 15. **A.** C'est toi qui voit moi je suis cho et à poil chez moi prêt à m occuper de ta keu et t'es iep et tout ce que tu veux d'autre 02:04
 16. **A.** Je bouffe le cul si propre 02:04
 17. **B.** Le cul est propre. 02:05
 18. **A.** Bah vient now si tu as envie 02:05
 19. **B.** C'est quoi ton adresse exacte ? 02:05
 20. **A.** (*A écrit son adresse exacte*) 02:05
 21. **A.** Tu le regrettera pas je t assure 02:07
 22. **A.** ;) 02:07
 23. **B.** Toi, tu voudrais quoi ? 02:07
 24. **A.** Ce que tu veux 02:08
 25. **A.** Moi je kiff sucer me faire sucer lécher panard et cul 02:08
 26. **B.** Intéressant. 02:08
 27. **A.** Je suis Open a tout 02:08
 28. **B.** Photo de toi 02:08
 29. **A.** (*cinq photos intimes et une photo de visage*) 02:09
 30. **B.** Bien bien 02:09
 31. **A.** Et photo hot ? 02:09
 32. **B.** (*B envoie cinq photos intimes*) 02:10
 33. **A.** Hummm elle est trop belle je la veut 02:10
 34. **A.** Hummm joli rondelle a lécher 02:10
 35. **B.** Mais c'est 30 minutes de marche (*une émiticône représentant un bonhomme qui marche*) 02:11
 36. **A.** Ah kan même 02:11
 37. **A.** Ta pa un vélo ? 02:11
 38. **B.** Non. 02:11
 39. **B.** Si tu dors pas, je peux venir. 02:11
- [...]

Les questions portant sur l'échange des photos sont de nature pragmatique : elles poussent l'interlocuteur à agir, à envoyer ses photos. Les photos reçoivent une appréciation favorable de la part des deux interlocuteurs (30), (33), (34). Cette appréciation réciproque des photos intimes et de visage favorisera la suite de la conversation. Même si au début B refusait implicitement de se déplacer (13), il cèdera par venir chez A (39).

Dans cette conversation les interlocuteurs insèrent dans la mini-séquence de l'échange des photos d'autres thèmes très importants pour l'aboutissement à la rencontre : les préférences sexuelles et la possibilité de se déplacer chez l'autre/de recevoir chez soi.

En (3) le locuteur A veut savoir ce que B aime lors d'un rapport sexuel. B répond à la question de A (4) et dans le même énoncé B ouvre un autre thème de conversation : *viens* indique que B peut recevoir son partenaire éventuel A. La réponse de A à cette proposition est nette (5). À partir de ce moment-là les interlocuteurs essaient de résoudre le problème de distance pour que la rencontre ait lieu. On voit bien que B ne refuse ni accepte tout de suite l'invitation de A (on doit interpréter la réponse de A *Je bouge pas je revois uniquement* comme une invitation implicite. L'adverbe *uniquement* ne laisse pas de choix aux interlocuteurs). Dans (13) B hésite : d'un côté, il fait comprendre que la distance entre chez lui et chez A n'est pas si longue (*Pas trop loin...*), de l'autre côté, B n'a pas très envie de marcher (*mais ça fait chier de marcher...*). Les points de suspension transmettent l'hésitation de la part de B, sans réponse de venir ou de ne pas venir chez A n'est pas catégorique. Et cela laisse une marge de manœuvre à A, car par les répliques (15) et (16) il essaie de convaincre B. D'abord il réagit de façon neutre, à première vue : *C'est toi qui voit*. En quelque sorte A se décharge de ses responsabilités sur B : c'est à B de prendre une décision. Mais tout de suite A essaie de convaincre B : *moi je suis cho et à poil chez moi prêt à m occuper de ta keu et t'es iep et tout ce que tu veux d'autre*. Cette description des pratiques sexuelles éventuelles qui pourraient avoir lieu entre les deux interlocuteurs (15) et (16) pousse B à demander l'adresse de A (19). Après la réponse de A concernant son adresse (2), on constate une pause de deux minutes. Je peux supposer que pendant ces deux minutes B réfléchit sur la décision, hésite à se déplacer chez A ou pas. C'est A qui rompt le silence en essayant toujours de convaincre B (21) et (22).

Comme je l'ai dit ci-dessus, ce dialogue concernant la négociation d'une rencontre est accompagné d'échange des photos, lesquelles, ici, jouent le rôle primordial. Après l'envoi des photos de visage et celles intimes de A (29), B cède aux tentatives de A, et accepte de venir (39).

La conversation **G7/fr** commence par les salutations réciproques (1) et (2) :

G7/fr

1. **A.** Cc 22:22
2. **B.** Coucou 22:25
3. **B.** Je cherche du fun. Vers/act
4. **B.** (*le nom du quartier*)
5. **B.** Je peux recevoir.
6. **A.** Cava 22:26
7. **B.** Comme ça, c'est plus clair. 22:26
8. **B.** Ça va. Oui. Et toi ? (*un smiley*)
9. **A.** Lol Oui et plan ext t'aime pa 22:27
10. **B.** Si J'adore. 22:27
11. **A.** Moi aussi 22:27
12. **B.** Mais il fait un peu frais, non ? (*un smiley sceptique*) 22:28
13. **A.** Ta pic d te teub 22:28

14. **B.** (*B envoie deux photos intime montrant le sexe*) 22:28
 15. **A.** Nn cava tkt on va bien de rechauffer 22:28
 16. **A.** Tu kiff fr koi
 17. **B.** Quand il fait froid, je ne fonctionne pas bien (*une émoticône déçue*) 22:28
 18. **B.** J'adore bouffer le cul.

Tout de suite après les salutations B traite trois thèmes importants : il explique son objectif et indique son rôle lors d'un rapport sexuel (3) et a la possibilité de recevoir chez lui A (5) en donnant une indication géographique précise (4). A continue avec les préliminaires (6) tandis que B a donné plus d'informations. Dans ce début de conversation on voit deux phénomènes dont j'ai parlé dans les chapitres consacrés à la théorie de l'analyse de la conversation. Premièrement, le non respect d'une des maximes de Grice, celle de relation. B ne respecte pas la règle de « parler à propos ». A n'a pas exprimé sa curiosité de savoir si B était un actif ou un passif, si B pouvait le recevoir, ni quelle était son adresse. Cependant B donne cette information tout de suite. On peut expliquer la stratégie conversationnelle employée par B par son envie d'économiser le temps, d'éviter les questions de la part de A, lequel les aurait sûrement posées, car les informations sur les rôles lors d'un rapport sexuel, sur le lieu d'une rencontre sont présentes dans toutes les conversations du corpus. B explique sa stratégie dans (7). Cette façon de parler de B reçoit l'appréciation positive de la part de A transmise par *Lol* (9). Deuxièmement, on voit ici que la succession des tours de parole liés par la même thématique n'est pas respectée. Les tours (6) et (8) sont séparés par (7) ; les tours (12) et (15) (question/réponse) sont séparés par (13) et (14) dans lesquels les interlocuteurs passent aux photos. La même chose avec (16) et (18) séparés par (17) qui se rapport à (12) et (15) . Cet enchâssement est expliqué par le fait que les interlocuteurs ne se voient pas et ne savent pas quand l'interlocuteur finit de parler et quand l'autre peut intervenir (Sacks, 1992, vol. I : 525). On voit bien que cette superposition des thèmes ne pose aucun problème, car la conversation se poursuit.

Revenons, donc, aux photos. Dès le début de la conversation l'objectif de recherche a été défini comme *fun* (3) et *plan* (9) (un rapport sexuel). Dans ce cas il paraît aux interlocuteurs plus nécessaire de s'intéresser aux photos intimes et non pas à celles du visage. A fait une demande (13) pour avoir une photo intime de B. On voit ici une fois de plus que la question portant sur l'envoi des photos est de nature pragmatique, car elle est suivie d'un acte de nature non langagière (14).

19. **A.** Non tkt on va s mettre dans la voiture et kan Tveu me la mettre on se met just devan 22:29
 20. **A.** Ok Tveu kon se voi now
 21. **B.** Tu veux le faire où ? 22:30
 22. **A.** Je connai un coin trkl pa loin d (*le nom du lieu*) 22:30

23. **B.** Mais moi, j'ai pas de voiture. 22:31
 24. **A.** Ba je vien te chercher lol 22:31
 25. **B.** Photos visages ou pas ? (*un smiley sceptique*) 22:32
 26. **A.** Oui envoi moi la tienne et je replay 22:33
 27. **B.** (*B envoie une photo de visage*) 22:33
 28. **A.** (*A envoie une photo de visage*) 22:34
 29. **B.** Bien. 22:34
 30. **A.** (*un smiley content*) 22:35
 [...]

Il est à noter que A n'exprime pas de commentaires concernant le contenu de la photo intime de B. Ou bien le fait-il, mais d'une autre manière ? Je crois que son appréciation du contenu de la photo intime de B est exprimée d'une façon explicite dans (16) *Tu kiff fr koi*. A n'a pas interrompu la conversation (donc la photo lui plaît), n'a pas demandé d'autres photos à contenu intime (il est, donc, déjà satisfait par ce qu'il a vu sur la photo envoyée). En plus, avec *Tu kiff fr koi* (que nous devons interpréter comme *Qu'est-ce que tu aimes faire lors d'un rapport sexuel ?*) A exprime son envie de voir B (il apprécie, donc, la photo de B).

Quand le moment de la rencontre approche (24), les interlocuteurs passent aux photos de visage. B fait cette demande le premier, mais ne veut pas se montrer insistant (25) : *Photos visages ou pas ? (un smiley sceptique)*. Cette deuxième particule négative *pas* et un émoticône qui représente un visage sceptique restent pour moi une énigme. Peut-être, le visage de photo n'est-elle pas importante pour B ; ce qui est important pour lui, c'est qu'il cherche un partenaire sexuel ici et maintenant (ses trois répliques dès le début de la conversation où il explique tout son objectif, déclare son rôle et donne son adresse) et est déjà content d'en avoir trouvé un. Je ne sais pas. A peut satisfaire la requête de B à condition que B envoie le premier sa photo de visage (26). Les interlocuteurs échangent des photos (27) et (28). Cet échange est suivi d'appréciations de la part des interlocuteurs : verbalement (29) et à l'aide d'un émoticône (30).

Les autres 17 conversations où les interlocuteurs envoient leurs photos n'ont pas abouti à une rencontre. Donc, les photos jouent un rôle important lors de l'interaction verbale sur les applications de rencontres, certes, mais l'échange des photos est seulement une des étapes de l'interaction, une mini-séquence qui façonne la conversation, car il y a d'autres contraintes de la rencontre (la contrainte du lieu, de l'heure, de l'incompatibilité des rôles lors d'un rapport sexuel).

Après avoir analysé ces 5 conversations du corpus francophone qui aboutissent à la rencontre réelle entre les interlocuteurs, on peut dire que l'échange des photos est une des phases primordiales lors de l'interaction verbale sur les applications de rencontres. Les photos de visage permettent de voir son interlocuteur, de se faire une idée de son image. Les photos à contenu

intime sont nécessaires aussi. Envoyées dès le début de la conversation, les photos sont un moyen non verbal qui sert à exprimer l'objectif de la recherche sur l'application. Cet objectif est un rapport sexuel (ici et maintenant). Les photos peuvent aussi jouer le rôle d'instrument de persuasion dans les cas où un des interlocuteurs hésite à prendre une décision.

2. Rôles des interlocuteurs

Pour que la rencontre entre les usagers des applications de rencontres rapides gay soit réalisable les interlocuteurs doivent être au courant d'un rôle qu'un d'eux assume lors d'un rapport sexuel. Il existe deux rôles bien distincts : celui d'un actif et celui d'un passif. Le troisième rôle que peut assumer un homme homosexuel est celui d'un versatile, qui peut assumer les rôles d'un actif et d'un passif lors d'un rapport sexuel. La préférence pour assumer tel ou tel rôle dans ce cas dépend du partenaire qui est en face : si un versatile rencontre un passif, il assume le rôle d'un actif ; si un versatile rencontre un actif, il assume le rôle d'un passif. Cette appartenance à un tel ou tel rôle est très important, car les deux hommes doivent être compatibles sexuellement. C'est pour cette raison que les hommes homosexuels doivent se présenter en précisant leur rôle lors d'un rapport sexuel, car s'ils sont compatibles, la rencontre, donc, est envisageable. Dans le cas contraire, l'interaction verbale entamée sur une application n'aboutira pas à une rencontre.

Dans les 13 conversations du corpus francophone les interlocuteurs ont abordé (explicitement ou implicitement) le thème de leurs rôles lors d'un rapport sexuel. Dans les 17 conversations restantes les interlocuteurs ont parlé des pratiques sexuelles selon lesquelles il a été plus ou moins facile de déduire les rôles. Je vais d'abord m'arrêter sur les 13 conversations dans lesquelles les interlocuteurs ont discuté leurs rôles lors d'un rapport sexuel.

J'ai divisé ces 13 conversations en sous-catégories reposant sur la façon dont les interlocuteurs apprennent leurs rôles : les conversations avec les questions directes portant sur le rôle lors d'un rapport sexuel et les conversations où le rôle est annoncé indirectement.

2.1. Moyens directs servant à définir les rôles lors d'un rapport sexuel

Dans les conversations **P2/fr**, **P7/fr**, **P10/fr**, **H4/fr**, **H5/fr**, **H6/fr**, **G3/fr**, **G4/fr**, **G5/fr** les interlocuteurs posent des questions directes portant sur le rôle lors d'un rapport sexuel.

Dans la conversation (je cite toute la conversation) **P2/fr** la question portant sur le rôle lors d'un rapport sexuel est posée par A d'une façon directe (5) qu'on doit interpréter comme *Es-tu actif ou passif ?*

P2/fr

1. **A.** Salut 06:09
2. **B.** Salut 06:10
3. **A.** Je ch un plan hot ce doir 06:10
4. **A.** Soir 06:11

5. **A.** Actif passif 06:11
6. **B.** Tu veux quoi exactement ? 06:11
7. **A.** Me faire sucer bouffer un cul..06:11
8. **A.** Prendre .. 06:12
9. **A.** Pas contre chem. 06:12
10. **B.** Pas ce soir 06:14
11. . Ok...(un smiley triste) 06:14

B ne donne pas de réponse à cette question, mais en pose une autre à A (6). B considère que l'énoncé (3) de A n'est pas assez clair : il veut que A précise ce qu'il sous-entend par *un plan hot*. C'est pour cela que B emploie dans (6) l'adverbe *exactement*. Dans ces réponses (7) et (8) A explique ce qu'il voulait avoir comme rapport avec B. Sa réponse (8) est ambiguë : si le verbe prendre est la continuation de la phrase précédente (7), A assume le rôle d'un passif, car on devrait lire alors *Me faire sucer, (me faire) bouffer le cul et (me faire) prendre*. Grâce à l'énumération des envies, il se déclare comme étant passif. Mais si l'on doit considérer la réponse (8) à part, sans attacher le verbe *prendre* au verbe *me faire* de la phrase précédente, A est, donc, actif. De toutes façons, la conversation s'arrête peu après sans donner suite à une rencontre réelle. Le motif est l'indisponibilité de B (10). La réaction de A est exprimée verbalement par *Ok...* accompagné d'un émoticône qui exprime une tristesse. Les points de suspension après *Ok...* peuvent traduire un espoir de la part de A qu'un jour la rencontre pourra avoir lieu. B n' a pas été catégorique dans sa réponse *Pas ce soir que* A interprète comme *Pas ce soir, mais une autre fois pourquoi pas*. D'où les points de suspension.

L'extrait de la conversation **P7/fr** que je cite ci-dessous illustre à quel point la compatibilité des rôles lors d'un rapport sexuel est important. Cet exemple montre aussi comment les interlocuteurs peuvent résoudre le problème de l'incompatibilité.

P7/fr

1. **A.** Salut 20:28
2. **B.** Coucou 20:30
3. **A.** T'aimes quoi? 20:35
4. **B.** Lécher le cul 20:37
5. **B.** Les bises 20:37
6. **B.** Les câlins 20:37
7. **B.** Et puis...ça dépend (*un smiley d'un petit diable violet souriant*)
8. **B.** Et toi? 20:37
9. **A.** Me faire sucer, me faire masser ou prendre un pars 20:43
10. **A.** Ou plan à 3 20:43
11. **B.** T'es act alors? 20:45
12. **A.** Oui 20:46

La question portant sur le rôle lors d'un rapport sexuel est posée par B après avoir reçu la description des envies de A (9). B interprète les envies de A comme celles plus propres à un

actif. C'est pour cela qu'il pose une question directe *T'es act alors?* qui a déjà un élément de réponse affirmative *alors*, confirmée par A (12).

- 13. **B.** D'accord 20:47
- 14. **A.** Et toi aussi si j'ai bien lu 20:47
- 15. **B.** Moi aussi 20:47
- 16. **B.** Yep 20:47

La question portant sur le rôle qu'assume B lors d'un rapport sexuel est plutôt aussi une affirmation (14). Je dois préciser ici une chose : A écrit *Et toi aussi si j'ai bien lu* ; le seul endroit où il a pu lire cela est le profil de B. Les applications de rencontres rapides gay offrent une option dont l'utilisateur peut se servir ou pas : il peut indiquer son rôle sur son profil de sorte que la personne qui consulte le profil puisse déjà contacter la personne dont le rôle lui correspond. Mais même si le rôle est indiqué sur le profil, les interlocuteurs en parlent lors d'une conversation, car il arrive que les usagers ne lisent pas les profils de leurs interlocuteurs.

Les interlocuteurs se trouvent dans une situation où ils apprennent que chacun d'eux est un actif. C'est à ce moment-là que les interlocuteurs commencent à remédier, à trouver une solution. A propose un rapport oral, envisageable entre les deux actifs (17), (20), (21).

- 17. **A.** T'aimes sucer? 20:48
- 18. **B.** Oui 20:49
- 19. **B.** Tu veux que je te suce ? 20:50
- 20. **A.** Éventuellement ;-) 20:52
- 21. **A.** Ta bouche me semble accueillante 20:52
- 22. **A.** Pics de toi? 20:52
- 23. **B.** (une photo montrant le visage) 20:53
- 24. **A.** C'est tout? 20:55
- 25. **A.** (une photo intime montrant le torse nu et le sexe) 20:55
- 26. **B.** (une photo intime) 20:55
- 27. **B.** C'est tout? 20:56
- 28. **A.** T'aimes quoi? 20:56

B confirme que dans cette situation il n'y a qu'une seule solution (29)

- 29. **B.** Dans notre cas il n'y a pas de large choix (un smiley sceptique) 20:57

Il propose après une autre solution (44) et reçoit la confirmation de A (45)

- 44. **B.** Sinon il faut trouver un passif 21:29
- 45. **A.** J'ai un passif pour plan à 3 demain soir mais je veux tester ta bouche d'abord 21:32
- 46. **B.** (six émoticônes pleurant de rire) 21:32
- 47. **B.** Tester ma bouche (une émoticône pleurant de rire) 21:33
- 48. **A.** Ok. Bonne soirée garçon 21:33

B ne réagit pas à la proposition de A, laquelle consiste à trouver un homme assumant un rôle d'un passif. Sa réaction sous forme d'émoticônes se rapporte à la fin de la phrase de A :

mais je veux tester ta bouche d'abord. B reprend cette phrase dans (47) et ajoute de nouveau une émoticône représentant un visage qui pleure de rire. Sans avoir reçu de réponses concrètes de la part de B, A clôt la conversation (48). Même si les interlocuteurs essaient de résoudre le problème de l'incompatibilité de leurs rôles lors d'un rapport sexuel, la conversation n'aboutira pas à une rencontre.

Dans d'autres conversations les questions directes portant sur les rôles lors d'un rapport sexuel se limitent par une formulation comprenant deux rôles principaux *T'es actif ou passif*, souvent sans pronom ni verbe, sans point d'interrogation (*Actif ou passif*) avec les variantes tronquées *act ou pass*. Comme, par exemple, dans les extraits des conversations suivants :

P10/fr

1. **A.** Slt mec t cho 13:35
 2. **B.** Salut. Oui. 13:37
 3. **A.** (A envoie une photo de visage) 13:39
 4. **A.** Mieux en vrai
 5. **A.** Ta une pic?
 6. **B.** (B envoie une photo de visage) 13:41
 7. **A.** Actif ou passif ? 13:43
 8. **A.** (A envoie deux photos intimes) 13:43
 9. **B.** Je m'adapte. 13:44
 10. **A.** Moi actif 13:44
 11. **A.** Pic hot?
 12. **B.** (B ouvre son album avec les photos intimes) 13:44
 13. **A.** Tu reçois mec 13:46
- [...]

Après les salutations (1) et (2) les interlocuteurs échangent des photos de visage (3) et (6). A pose une question directe portant sur le rôle qu'assume B lors d'un rapport sexuel (7). On voit que B ne donne pas de réponse directe, mais il recourt à une périphrase *Je m'adapte*. Cette périphrase peut signifier que B sait s'adapter à son partenaire, au rôle que son partenaire éventuel peut assumer. Dans sa réponse B déclare sa versatilité. A, par contre, déclare son rôle directement (10). Après avoir défini les rôles, les interlocuteurs passent aux photos intimes.

Un autre exemple d'une question directe portant sur le rôle lors d'un rapport sexuel est illustré par l'extrait ci-dessous :

H4/fr

1. **A.** Salut
2. **B.** Salut
3. **A.** Tu v bien
4. **A.** ?
5. **B.** Oui, oui. Et toi ?
6. **A.** Bien merci tu cherche quoi
7. **B.** Plutôt un plan
8. **A.** Ok cool
9. **A.** Act ou pass
10. **B.** Versa

- 11. **B.** Et toi ?
- 12. **A.** Aussi
- [...]

Après les salutations réciproques (1) et (2), A et B passent aux questions de type *Comment ça va ?* Cette formule perd sa valeur de question et fait partie des formules de salutation. Cette formule peut « à elle seule assurer la fonction de salutation – principale donc, et non plus complémentaire » (Kerbrat-Orecchioni, 2016 : 113). Dans l'extrait de la conversation cité ci-dessus la formule *Tu vas bien* (3) fait partie de l'ouverture de la conversation et porte un caractère supplémentaire de la salutation. B réagit à cette question avec la réponse *Oui, oui. Et toi ?*(5). On voit bien que dans le même tour B répond à la question de A et pose la question du même type (*Et toi? Comment vas-tu?*). Dans le tour (6) on voit la réponse de la part de A à la question de B *bien merci* et la question qui déclenche une mini-séquence portant sur l'objectif de la recherche *tu cherches quoi*. Les deux thèmes – salutation et l'objectif de la recherche – ne sont pas détachés, mais sont amalgamés dans le même tour. C'est aussi une des caractéristiques du langage des usagers des applications de rencontres : les interlocuteurs veulent économiser leur temps, ils ont envie de passer au vif du sujet dès le début de la conversation. Après avoir précisé l'objectif de la recherche (7) et (8) (avec *Ok cool* A veut dire que lui aussi il cherche un plan), A pose une question directe portant sur le rôle de B lors d'un rapport sexuel (9) et reçoit une réponse directe (10).

On a pu voir que les questions portant sur les rôles des interlocuteurs lors d'un rapport sexuel sont très importantes. L'incompatibilité des rôles peut mettre fin à la conversation. C'est le cas de la conversation **G5/fr**.

G5/fr

- 1. **A.** Salut
- 2. **B.** Salut
- 3. **A.** Tu vas bien ?
- 4. **B.** Oui, oui, merci. Et toi ?
- 5. **A.** Oui ça va bien aussi
- 6. **A.** Tu cherches qui de beau ici
- 7. **B.** Selon le feeling...actuellement plutôt du fun
- 8. **A.** Moi aussi
- 9. **A.** (A envoie une photo de visage)
- 10. **B.** (B envoie une photo de visage)
- 11. **A.** Cool merci
- 12. **A.** T mignon
- 13. **B.** Toi aussi (un smiley)
- 14. **A.** Tu aimes quoi niveau sexe
- 15. **B.** J'aime bien les câlins
- 16. **B.** Et puis ça dépend du partenaire et du contexte...
- 17. **A.** (une émoticône qui fait un clin d'œil) c sur

Après les salutations réciproques, la conversation se déroule selon trois mini-séquences : l'objectif de la recherche (6), (7) et (8), l'échange des photos de visage (9) et (10). Il est à noter qu'aucun des interlocuteurs n'a demandé de photos. A envoie sa photo et B fait de même. Peut-être les interlocuteurs prévoient-ils que l'échange des photos est une phase inévitable, successive, car leur objectif est le même : tous les deux cherchent un rapport sexuel (*fun*). Les interlocuteurs se plaisent (11) et (12).

18. **B.** Tu bouges ? Tu reçois ?
19. **A.** Je bouge
20. **A.** Des hits ?
21. **A.** Hot
22. **B.** Photos, tu veux dire ?
23. **A.** Yep
24. **B.** (*B envoie quatre photos intimes*)
25. **A.** (*A envoie six photos intimes*)
26. **B.** Bien
27. **A.** Tu es super sexy
28. **B.** Ouais...peut-être...mais c'est que des photos là...
29. **A.** Oui c sur
30. **A.** Et tu es libre quand ?
31. **B.** Les soirs je suis dispo.
32. **A.** Ok
33. **B.** Et toi ?
34. **A.** Je suis en repos aujourd'hui
35. **B.** D'accord
36. **B.** Voudrais-tu qu'on se voie ce soir ?
37. **A.** ça pourrait être pas mal (*une émoticône qui fait un clin d'œil*)
38. **B.** J'habite (*le nom du lieu d'habitation, la description de ce lieu d'habitation*)
39. **A.** Lol ok

De (18) à (39) les interlocuteurs introduisent dans la conversation d'autres mini-séquences : la possibilité de recevoir ou de se déplacer (18) et (19), l'échange des photos intimes (24) et (25), la disponibilité (30), (31), (33), (34),(36) et (37) et le lieu de la rencontre (38). Si les photos de visage ont été envoyées par les interlocuteurs sans que l'un des interlocuteurs l'ait demandé, pour avoir des photos intimes de son interlocuteur il faut avoir son autorisation. A se limite juste à employer l'adjectif anglais *hot* pour désigner sa requête concernant les photos intimes de B (20) ; après il s'autocorrige dans (21). Il est curieux de noter l'orthographe de *des hots* (écrit par A *hits* à cause d'une faute de frappe) : A francise l'écriture de l'adjectif anglais *hot* en l'employant au pluriel et en ajoutant l'article indéterminé au pluriel. Par cette écriture il sous-entend *des photos hots*, le mot clé *photo* est supprimé. B interprète correctement cette requête, mais veut préciser pour être sûr (22). Les photos de B reçoivent une appréciation favorable de la part de A (27). Donc, tout va bien pour que la rencontre se produise jusqu'à ce

que B pose une question portant sur le rôle de A lors d'un rapport sexuel (40). Il reçoit la réponse (41) dans laquelle A indique une nuance : il est versatile, mais *plutôt passif*. B précise à son tour le rôle qu'il aimerait bien assumer *j'aimerais être passif* (42). C'est cette précision de la part de B qui ruine tout. La déception de A est exprimée deux fois : verbalement *Ah* et avec un émoticône. B essaie de remédier dans la dernière réplique (44), mais A n'écrira plus.

40. **B.** T'es versa, c'est ça ?

41. **A.** Versa plutôt passif

42. **B.** Je suis plutôt actif, mais je vis une période où j'aimerais être passif (*un émoticône qui pleurniche*)

43. **A.** Ah (*un émoticône déçue*)

44. **B.** Pas grave.

Le même problème d'incompatibilité des rôles empêche la rencontre entre les interlocuteurs de la conversation **G4/fr**. Je cite ci-dessus toute la conversation :

G4/fr

1. **A.** ça va ? 01:13

2. **B.** Bien et toi? 01:17

3. **A.** Oui 01:17

La question de type *Comment ça va ?* joue le rôle d'une salutation et perd sa valeur de question portant sur la santé des interlocuteurs. Après la salutation réciproque, B ouvre une mini-séquence portant sur l'objectif de la recherche (4). Après quoi B pose une question directe portant sur le rôle qu'assume A lors d'un rapport sexuel (7). On constate une fois de plus que la réponse à cette question de la part de A est détachée par sa question portant sur la possibilité de B d'accueillir ou de se déplacer (8) (la réponse à laquelle sera donnée seulement dans (11)). La réponse à la question (7) est donnée dans (9) : A définit son rôle comme étant versatile.

4. **B.** Tu cherches ? 01:18

5. **A.** Un plan (*un smiley souriant*) 01:18

6. **B.** Moi aussi 01:20

7. **B.** Act pass ? 01:20

8. **A.** Tu bouges ? Tu reçois ? 01:20

9. **A.** Versa 01:20

10. **B.** Cool Moi aussi 01:20

11. **B.** Je bouge 01:20

Les deux interlocuteurs sont versatiles (9) et (10). La rencontre, donc, est possible, car les rôles sont compatibles. Les interlocuteurs passent alors aux précisions à caractère physiologique : B s'intéresse à la taille du sexe de A (12). Après avoir donné une réponse verbale *Monté ça va*, A envoie une photo montrant son sexe. On peut considérer l'envoi de cette photo comme une réponse non verbale. En quelque sorte A présente une pièce justificative pour prouver sa réponse

donnée dans (13). B envoie aussi ses photos intimes (15) et reçoit une appréciation favorable de la part de A *Cool*.

- 12. B. T'es monté cb ? 01:20
- 13. A. Monté ça va 01:21
- 14. A. (*une photo montrant le sexe*) 01:21
- 15. B. (*deux photos intimes montrant les fesses et le sexe*) 01:21
- 16. A. Cool 01:22

Ensuite A exprime son envie d'assumer le rôle d'un passif *J'aimerais plutôt me faire prendre ce soir...* et envoie encore deux photos intimes montrant les fesses. Le contenu de la photo intime joue un rôle important, car son contenu porte l'indication sur le rôle lors d'un rapport sexuel de celui qui l'envoie. Par exemple, un passif envoie les photos intimes de ses fesses, un actif envoie une photo intime de son sexe, un versatile envoie les photos représentant le sexe et les fesses. C'est bien le cas ici : A dit à B qu'il aimerait bien être passif ce soir et envoie les photos des fesses (18). Le problème est que B aussi veut être passif ce même soir (21) et ajoute une émoticône servant à exprimer sa déception. A essaie de remédier (22), insiste (23), mais B ne répondra plus.

- 17. A. J'aimerais plutôt me faire prendre ce soir... 01:22
- 18. A. (*deux photos intimes montrant les fesses*) 01:22
- 19. A. Tu viens 01:23
- 20. A. (*A envoie sa géolocalisation*) 01:23
- 21. B. J'aimerais bien me faire prendre aussi (*une émoticône déçue*) 01:24
- 22. A. C'est faisable. 01:24
- 23. A. Alors ? 01:25

2. 2. Moyens indirects servant à définir les rôles lors d'un rapport sexuel

Parmi les moyens indirects servant à définir les rôles des interlocuteurs lors d'un rapport sexuel, dans le corpus francophone j'ai relevé les stratégies conversationnelles suivantes dans lesquelles les interlocuteurs annoncent leur rôle : une question-proposition et une réponse à la question portant sur l'objectif de la recherche.

2.2.1. Question-proposition

Par la formulation question-proposition je sous-entends un énoncé qui se présente sous forme de question adressée à un interlocuteur dans laquelle il y a une invitation à faire une pratique sexuelle indiquant le rôle lors d'un rapport sexuel. Cette pratique conversationnelle a été utilisée dans les deux conversations : **P1/fr** et **H2/fr**.

Je cite toute la conversation **P1/fr**. Elle est composée de deux parties, car les interlocuteurs après avoir parlé une fois, reprennent la conversation quelques jours après.

P1/fr

1. **A.** Hey 14:26
2. **B.** Coucou 14:31
3. **A.** Tu viens me baiser ? Depuis le tps... 14:32
4. **A.** (*A envoie deux photos montrant son corps et son visage*)
5. **B.** On a déjà discuté 14:33
6. **B.** (*B envoie une photo de visage*)
7. **A.** Oui oui 14:33
8. **A.** Chaud ? 14:37
9. **B.** Pas pour le moment 14:42
10. **A.** Dommage j'avais envie que tu me baise la bouche et le cul sous poppers... 14:42

Au début de la conversation les interlocuteurs se saluent (1) et (2). Ensuite A pose une question qui comporte en elle une proposition de se voir *Tu viens me baiser ?* (3). Dans cette question-proposition A annonce son rôle de passif. A ne pose pas de question portant sur le rôle de B lors d'un rapport sexuel. B, après avoir reçu les photos de visage de A (4), le reconnaît (5). Peut-être A sait-il déjà le rôle de B, car les interlocuteurs ont eu une conversation avant (laquelle n'est pas conservée). En tout cas, A est persuadé que B est un actif. On trouve la confirmation des rôles des interlocuteurs (A comme passif et B comme actif) à la fin de la première interaction (10) où A décrit d'une façon plus détaillée une pratique sexuelle envisageable avec B : *j'avais envie que tu me baise la bouche et le cul sous poppers...* Il parle clairement d'une pénétration qu'il aimerait bien recevoir.

Les interlocuteurs reprennent la conversation quelques jours après

11. **A.** Yo 19:55
12. **B.** Coucou 19:56
13. **A.** Tu me baises qd 19:57
14. **B.** Je sais pas. Pas très dispo ces jours. 19:58
15. **A.** Dommage 19:59

La deuxième interaction verbale entre les mêmes interlocuteurs est quasiment identique à la première. Elle se déroule selon le même scénario : les salutations réciproques (11) et (12), la question-proposition de A semble plutôt une assertion *Tu me baises qd*. En formulant sa question de cette manière, A ne laisse pas de choix à B : A est sûr qu'il aura un rapport sexuel avec B. Ce qu'il veut savoir c'est quand cette rencontre aura lieu. Par cette phrase A se déclare de nouveau comme étant passif.

Dans la conversation **H2/fr** (que je cite en entier) A annonce son rôle du passif dans sa question (4) *t'aimes dominer des jeunes lopes ?*³⁸. A assume un rôle du passif, donc. On doit interpréter cette question comme une proposition aussi *Si tu aimes dominer les passives, viens donc me domineer*. B se présente comme un actif (5). Les rôles des interlocuteurs sont confirmés par le contenu de leurs photos intimes : A envoie une photo des fesses nues (7), il est, donc, passif. B envoie une photo montrant son sexe (8), il est, donc, actif.

H2/fr

1. **A.** hey
2. **A.** (une photo des fesses en boxeur)
3. **B.** Coucou
4. **A.** ça va ? t'aimes dominer des jeunes lopes ? (un smiley sceptique)
5. **B.** Je suis pas trop dominateur, mais j'aimes bien les petites lopes (un smiley qui montre sa langue)
6. **A.** Hmm oki
7. **A.** (une photo des fesses nues)
8. **B.** (une photo intime du sexe)
9. **A.** hmm joli
10. **A.** t'as snap ?
11. **B.** Non
12. **A.** (A fait une demande pour accéder aux photos cachées intimes de B)
13. **B.** (B autorise A à regarder ces photos cachées)
14. **A.** (un smiley avec les petits cœurs rouges au lieu des yeux)
15. **A.** T'aimes les plans cam ?
16. **B.** Non (un smiley sceptique)
17. **A.** ah dommage pour toi

2.2.2. Réponse à la question portant sur l'objectif de la recherche

Parfois le rôle de l'interlocuteur est annoncé dans sa réponse à la question portant sur l'objectif de sa recherche sur l'application. En voici un exemple de la conversation **P9/fr** :

P9/fr

1. **A.** Tu cherches quoi là? 00:00
2. **B.** Un plan avec un passif régulier 00:00
3. **A.** D'accord 00:02
4. **B.** Tu te déplaces 00:02
5. **A.** À pied (un smiley) 00:03
- [...]

La conversation commence par une question directe posée par A, laquelle porte sur l'objectif de la recherche de B (1). En répondant à cette question (2) B précise son objectif (*un plan*, un rapport sexuel, donc) et déclare implicitement son rôle d'actif lors d'un rapport sexuel : il cherche un rapport régulier sexuel avec un passif. B est, donc, actif.

³⁸ Voir le chapitre **1.2 Aphérèse** de la partie **Usages linguistiques (corpus francophone)**.

Dans la conversation suivante les rôles ne sont pas exprimés d'une façon directe. C'est aussi le cas où les interlocuteurs donnent des indications sur leur rôle lors d'un rapport sexuel en répondant à la question portant sur l'objectif de la recherche sur l'application.

G9/fr

1. **A.** Salut 23:29
2. **B.** Salut 23:30
3. **A.** Ça va ? 23:39
4. **A.** Tu cherches quoi ?

Les interlocuteurs échangent des salutations (1) et (2). A continue avec la salutation (3) suivie de la question directe portant sur l'objectif de la recherche sur l'application (4). B considère comme ne pas nécessaire de réagir à (3). Cela peut être expliqué par le fait qu'il veut entrer dans le vif du sujet (négocier une rencontre réelle avec A). Reprenant la terminologie de Schegloff mentionnée dans le chapitre « 2.3. Paires adjacentes », la FPP (first pair parts) *Ça va ?* (3) doit être suivie par la SFF (second pair parts) de type *Ça va*, car les formes de salutations font partie des paires adjacentes. Les interlocuteurs sont libres d'organiser la succession des paires adjacentes selon le contexte, le déroulement de l'interaction (« preference organization », Liddicoat, 2011 : 144). B préfère alors ne pas respecter la succession des paires adjacentes et réagit à la question portant sur l'objectif de sa recherche sur l'application (5).

5. **B.** J'aimerais bien lécher un bon cul (*un smiley*) 23:40
6. **A.** (*A envoie une photo intime montrant ses fesses*) 23:45
7. **A.** Moi j'aimerais bien sucer une bonne bite !
8. **B.** Très bien 23:46
9. **B.** (*B envoie deux photos intimes montrant son sexe*)
10. **A.** (*A envoie une photo intime montrant une pratique sexuelle avec un homme*) 23:51
11. **A.** Mmmh elle fait quelle taille ?
12. **B.** La taille est bonne. 00:01
13. **A.** Aha oui ça a l'air 00:01
- [...]

B exprime son objectif en employant le conditionnel *j'aimerais bien*. L'usage du conditionnel dans les requêtes (ici on peut considérer sa réponse comme une requête indirecte, car elle est suivie d'un acte – A envoie une photo) est une stratégie conversationnelle que Brown et Levinson appelle *la stratégie du pessimisme* qui consiste à réduire l'impact sur la face négative de son interlocuteur (Brown, Levinson, 1987 : 173). Ainsi B se montre poli, il prévoit une réaction négative de la part de A. La requête est adoucie aussi par un smiley. Dans (5) B exprime implicitement son rôle lors d'un rapport sexuel : il est actif. Cela est prouvé par l'envoi de sa photo intime montrant son sexe (9). A, à son tour, annonce d'une façon indirecte aussi son rôle par l'envoi d'une photo intime montrant ses fesses (6) et par l'annonce de son objectif de la recherche sur l'application (7). On voit bien que A copie la structure de la phrase de B (5) : la

même construction verbale au conditionnel (*j'aimerais bien*) suivi d'un verbe (*sucer*), la même structure nominale (l'adjectif bon + un substantif). Les (6) et (7) veulent dire que A assume un rôle d'un passif lors d'un rapport sexuel.

Il existe des conversations dans lesquelles les interlocuteurs ne traitent pas le sujet concernant leurs rôles lors d'un rapport sexuel. Ces conversations n'aboutissent pas à une rencontre. Même si les interlocuteurs parlent d'un rapport sexuel éventuel, les rôles dans cet éventuel rapport ne sont pas évidents. C'est le cas de la conversation **P3/fr** que je cite en entier :

P3/fr

1. **A.** Salut dispo ce soir ? 04:43
2. **B.** Oui. Salut 04:44
3. **A.** Plan nature ? 04:45
4. **B.** Il fait froid, non ? 04:46
5. **A.** Justement de quoi se réchauffer 04:46
6. **B.** T'es courageux, je vois... 04:46
7. **A.** Tu veux pas ? 04:47
8. **B.** En nature ? Non. 04:47
9. **A.** Ah 04:47
10. **B.** Mais tu voudrais le faire où ? 04:47
11. **A.** (*le nom du quartier*) j'ai mon endroit 04:49
12. **B.** Non, merci. 04:49

Dès le début de la conversation les interlocuteurs parlent d'une rencontre éventuelle (3). Cette proposition d'avoir un rapport sexuel à l'extérieur (*plan nature*) faite par A n'est pas acceptée par B (8) à cause des conditions météorologiques qu'il précise dans (4). En fait, toute la conversation est consacrée à la négociation du lieu d'une rencontre éventuelle. Comme les interlocuteurs ne se mettent pas d'accord (B est très catégorique (12)), la question portant sur les rôles lors d'un rapport sexuel n'a pas été posée.

Le thème des rôles des interlocuteurs lors d'un rapport sexuel est important pour les conversations sur les applications de rencontres. Le corpus francophone montre que les interlocuteurs préfèrent poser des questions directes portant sur le rôle lors d'un rapport sexuel de type *Tu es actif ou passif ?* (avec des variantes abrégées). Cette stratégie conversationnelle des questions directes fait partie des spécificités du langage des usagers des applications de rencontres : le langage est direct, les interlocuteurs veulent entrer au vif du sujet sans perdre leur temps.

Les photos sont aussi un moyen d'annoncer le rôle lors d'un rapport sexuel. Comme cela a été montré, le locuteur qui assume un rôle d'un actif envoie une photo montrant son sexe, tandis que le locuteur qui assume le rôle d'un passif envoie une photo avec les fesses. Je peux supposer que ce moyen non verbal d'annoncer son rôle lors d'un rapport sexuel est considéré par

les usagers comme plus rapide et, peut-être, plus informatif : non seulement cela évite d'écrire un message textuel (le principe de rapidité, l'économie du temps), mais aussi la photo intime représente l'aspect physique du locuteur. Ainsi celui qui reçoit la photo intime peut déjà apprendre le rôle de son interlocuteur et voir comme il est fait (l'attirance physique est importante pour que la rencontre ait lieu).

Les formes indirectes d'annoncer le rôle lors d'un rapport sexuel que les interlocuteurs ont employées lors de leurs interactions verbales sur les applications de rencontre sont plutôt d'un caractère non régulier, non systématique.

CORPUS ITALOPHONE

1. Échange des photos

Dans 21 conversations sur 30 conversations du corpus italoophone, les interlocuteurs ont échangé des photos (de visage et/ou à contenu intime). Ce fait prouve que, tout comme pour les interlocuteurs francophones, l'échange des photos est considéré par les usagers italophones comme une séquence importante de la conversation sur les applications de rencontres. Sur ces 21 conversations, 4 ont abouti à une rencontre réelle entre les interlocuteurs. Ce sont les conversations **P9/it, H3/it, G1/it, G8/it**.

Les conversations sans échange de photos (il y en a 8) n'ont pas abouti à la rencontre réelle. Mais, chose intéressante, une conversation (**P3/it**) lors de laquelle les interlocuteurs n'ont pas échangé des photos les a portés à une rencontre réelle. Cette conversation fait plutôt exception à la règle, car quantitativement parlant l'échange des photos lors de l'interaction verbale sur les applications de rencontres rapides gay constitue une séquence quasi omniprésente.

Je passerai d'abord à l'analyse des conversations lors desquelles les interlocuteurs ont échangé des photos et ont eu une rencontre après.

P9/it

1. **A.** Ciao 01:05
2. **B.** Ciao 01:05
3. **A.** Come te la passi? 01:05
4. **B.** Bene. Tu? 01:06
5. **A.** Sto tornando ora dalla stazione 01:06
6. **A.** Ho accompagnato una mia amica 01:07
7. **B.** D'accordo 01:07

L'échange verbal de (1) à (7) constitue l'ouverture de la conversation où les interlocuteurs se saluent réciproquement (1) et (2). La question de A (3) signifie *Comment tu passes ta soirée ?* (le chronométrage indique que les interlocuteurs se parlent tard dans la nuit). C'est une question qui est plus précise et plus concrète par rapport à une forme habituelle de la question de type *Come stai ?* qui, comme en français, fait partie des formes de salutation *Comment ça va ?* Pourtant B répond tout simplement *Bene* sans se soucier de donner une réponse plus ou moins développée. Par ailleurs, après avoir reçu la question de la part B *Tu ?* qui correspondrait plus à la question de type *E tu come stai ?*, A donne une réponse développée ; il n'a donc pas considéré cette question comme celle faisant partie des formes de salutation. A répond d'une façon détaillée (5) et (6). On voit ici que les interlocuteurs interprètent

différemment la question de type *Come stai ?* (dans ce cas *Come te la passi ?*) : pour B c'est question est juste une formalité, il est, donc, suffisant de donner une réponse formelle (*Bene*). Pour A la question de type *Come stai ?* n'est pas une formalité, n'est pas une forme de salutation. C'est pour cette raison que A décrit en détail ce qu'il fait (et ce qu'il a fait ce soir-là).

Ensuite A propose à B de se voir (12), de faire une promenade. Mais juste après A retire sa proposition en disant que c'est absurde. Peut-être est-ce absurde selon lui de faire une promenade si tard. On ne sait pas. Tout de même A demande à B de ne pas prendre en considération sa proposition de se promener (13). Il est à noter qu'en faisant sa proposition (12), A emploie le verbe *volere* (*vouloir*) à l'imparfait de l'indicatif *volevo* (*je voulais*). Cette forme de l'imparfait joue un rôle d'adoucisseur de la requête ; en italien cet emploi de l'imparfait s'appelle *l'imparfait de politesse* : « l'imperfetto attenua l'impatto della richiesta sull'interlocutore (è il cosiddetto « imperfetto di cortesia ») » (Prandi, De Santis , 2011 : 280). En plus, pour atténuer l'impact de sa requête sur B, A utilise un smiley. Cela attribue un ton plus informel, amical à l'interaction. B se montre partant pour faire une promenade et demande à A de préciser où l'on peut se promener (15). A ne sait pas trop où aller, il donne une réponse vague (16) suivie de points de suspension qui signifient son hésitation. A propose de trouver un bar ouvert (18).

8. **A.** Tu come mai ancora sveglio? 01:08

9. **B.** Boh 01:09

10. **A.** Ma sei a letto ? 01:09

11. **B.** No 01:23

12. **A.** Ti volevo proporre di farmi compagnia in una camminata (*un smiley*) 01:27

13. **A.** Ma capisvo che è assurda come proposta...quindi fa finta di nn averla letta (*un smiley*) 01:28

14. **A.** Io sono quasi arrivato a casa...e la smetto di tampinarti con i miei messaggi... 01:31

15. **B.** Camminata dove ? 01:32

16. **A.** In giro...nn avevo sonno 01:32

17. **A.** E dato che ero x strada ti volevo proporre una camminata

18. **A.** Se poi avessimo trovato qualcosa di aperto potevamo bere qualcosa 01:33

B veut préciser l'heure (19). Cette question est plutôt une confirmation : *on se voit maintenant, no ?* A hésite encore : il est déjà rentré chez lui et s'est déjà déshabillé (20). Les points de suspension signifient qu'il ne sait pas que faire. Mais tout de suite A déclare qu'il est prêt à se rhabiller, si cela va à B (21). Dans cette phrase A propose implicitement de se voir : *Si cela te va, je me rhabille volontiers (et on se verra tout de suite)*. Avec *volentieri* A exprime son envie de voir B maintenant. Il fait comprendre à B que le fait de se rhabiller et de sortir de nouveau n'embêtera pas A. C'est à ce moment-là que A demande les photos de B. A le fait d'une façon non verbale : grâce à une option offerte par l'application, on peut faire une demande d'accès aux photos de son interlocuteur en appuyant sur un bouton approprié (22). Après avoir

reçu l'accès à l'album de B, A réagit avec des compliments (24) et demande une confirmation de la rencontre (25). B invite à chez lui (26) et juste après demande les photos de A (27). Dans cette question il n'y a pas de verbe, mais A l'interprète correctement. On voit ici que, tout comme entre les usagers francophones, la question portant sur l'accès aux photos de son interlocuteur se présente comme un acte de langage : A satisfait cette requête en exerçant une action – il envoie ses photos (28).

- 19. **B.** Adesso no ? 01:34
- 20. **A.** Sono arrivato a casa...e mi sono spogliato 01:34
- 21. **A.** Mam se ti va mi rivesto volentieri
- 22. **A.** (*A fait une demande d'accès à l'album avec des photos intimes et celles de visage de B*) 01:39
- 23. **B.** (*B ouvre son album*) 01:39
- 24. **A.** Sei molto sexy 01:40
- 25. **A.** Se ti va mi vesto e ci vediamo in strada...diamoci un punto di incontro e arrivo x conoscerti meglio 01:41
- 26. **B.** Puoi venire a casa, se vuoi 01:46
- 27. **B.** Tu le foto ?
- 28. **A.** (*A envoie ses photos de visages et celles intimes*) 01:46
- 29. **A.** Questo sono io
- 30. **B.** Ho capito. 01:47
- 31. **A.** Ti va ancora di vedermi? 01:47
- 32. **B.** Mi scopi? 01:47
- 33. **A.** Se vuoi si 01:47
- [...]

Je voudrais bien mettre en évidence une particularité : dans sa requête B ne précise pas quel genre de photos il aimerait bien recevoir de la part de A : de visage ou intimes. A envoie les deux. Si un des interlocuteurs envoie les photos de visages et celles intimes, l'autre doit-il faire pareil sans attendre les précisions? Je ne sais pas, mais c'est bien le cas de cette conversation. Je crois que le fait d'ouvrir son album (envoyer ses photos) est considéré par l'interlocuteur comme une requête directe pour faire le même.

Dans cette conversation l'échange des photos a joué un rôle déterminant pour que la rencontre soit réalisable. Même si A ne reçoit pas d'appréciations de ses photos de la part de B, B n'est pas contre la rencontre après avoir vu les photos de A. B exprime son envie de voir A dans (32). C'est une question, bien sûr. Mais dans cette question B ne met pas en doute la possibilité de la rencontre, mais il indique l'objectif de la rencontre (un rapport sexuel).

La conversation **H3/it** est celle la plus longue de tout le corpus confondu. Elle dure 9 jours et comprend 195 échanges de tours entre les interlocuteurs (des tours verbaux, mais aussi des tours non verbaux – des émoticônes). Je cite ci-dessous un extrait de cette conversation qui s'est déroulée le premier jour et dans lequel les interlocuteurs ont échangé des photos.

H3/it

1. **A.** Ciao piacere (*A écrit son prénom*)
2. **B.** Ciao. Piacere (*B écrit son prénom*) (*un smiley*)
3. **A.** Di dove sei?
4. **B.** Di (*A écrit le nom de la ville*).
5. **A.** Che cerchi?
6. **B.** Aperto ad ogni proposto.
7. **B.** (*deux smileys et une émoticône représentant une langue*)
8. **B.** *proposta

Dès le début les interlocuteurs se saluent réciproquement et se présentent (1) et (2). Je veux m'arrêter tout de suite sur la présentation des interlocuteurs: dans tout le corpus italoophone les interlocuteurs ont écrit leur prénom seulement dans les 4 conversations dont 2 n'ont pas abouti à la rencontre. La présentation joue un rôle important lors d'une interaction, car elle implique que les interlocuteurs « aient l'intention de s'engager dans un échange privé et prolongé » (Kerbrat-Orecchioni, 2005 : 188). Certes, la conversation **H3/it** est la plus longue, elle dure 9 jours. Mais est-ce grâce au fait que les interlocuteurs se sont présentés que la conversation a duré si longtemps ? Je ne le pense pas. Le fait de se présenter lors d'une conversation sur les applications est une chose très rare. Les interlocuteurs qui cherchent seulement un rapport sexuel n'ont pas besoin de se présenter ; la présentation est considérée comme quelque chose d'optionnel qui n'exerce pas d'influence sur le résultat de la conversation (la rencontre). Dans les 3 autres conversations qui ont abouti à la rencontre les interlocuteurs ne se sont pas présentés. Ces conversations n'ont pas duré aussi longtemps que celle **H3/it**, mais l'objectif des usagers est d'aboutir à un rapport sexuel ; la conversation ne prévoit donc pas une suite prolongée. J'ai une explication pour laquelle la conversation dure si longtemps : les interlocuteurs habitent dans les villes différentes, assez distantes l'une de l'autre ; ils travaillent tous les deux (donc il ne sont pas toujours disponibles) et ont les horaires différents. Comme ils se plaisent l'un à l'autre, ils doivent se mettre d'accord sur le jour, le lieu et l'heure de la rencontre. Les neuf jours de la conversation serviront à cela, mais aussi à se donner des nouvelles, à ne pas se perdre de vue (voir toute la conversation **H3/it** dans l'appendice du mémoire).

Ensuite A demande les photos de B : il le fait verbalement (9) et en faisant une demande grâce à une option offerte par l'application (10), non verbalement, donc. (9) est une requête qui exige que B fasse une action, laquelle est faite dans (11).

9. **A.** Bene, hai altre foto faccia e fisico?
10. **A.** (*A fait une demande de voir les photos intimes de B*)
11. **B.** (*B ouvre son album contenant les photos de visage et celles intimes*)

Dans la requête de A (9) il y a des éléments indiquant que A a déjà au moins une photo de B : *Bene, hai altre foto faccia e fisico?* L'adjectif indéfini *altre (autres)* veut dire que A en a déjà quelques-unes, mais la conversation a à peine commencé et les interlocuteurs n'ont pas encore échangé de photos. Il est probable que B a déjà une photo (une image) de lui (d'une partie de son corps, de son visage) postée sur l'avatar de son profil accessible à tous les usagers de l'application. A a vu l'avatar de B et maintenant il veut voir d'autres photos de B. C'est pour cela qu'on voit dans sa requête l'adjectif indéfini *altre (autres)*. B ne demande pas de photos de A dans cette conversation. Je peux juste supposer que A a déjà une photo de son visage comme avatar de son profil de l'application que B a vue.

12. **A.** Sei carino :)
13. **A.** A o p
14. **A.** ?
15. **B.** V
16. **A.** Ospiti?
17. **B.** Posso
18. **A.** Bene :)
19. **A.** Se ti va potremmo vederci una sera
20. **B.** (*un smiley*)
21. **B.** Volentieri

A réagit au contenu des photos de B (12) et la conversation se poursuit. Dans la suite A pose une question directe portant sur le rôle de B lors d'un rapport sexuel (13). On doit interpréter cette question comme *Sei attivo o passivo ? (Es-tu actif ou passif ?)*. B donne une réponse (15) : V veut dire versatile. Ensuite les interlocuteurs continuent la conversation en se mettant d'accord sur le jour, le lieu et l'heure de la rencontre.

La conversation **G8/it** dont je citerai deux extraits dans lesquels les interlocuteurs envoient leurs photos est une deuxième longue conversation du corpus italoophone. Elle se déroule pendant 5 jours et est composée de 155 échanges entre les interlocuteurs (tours de paroles et des émoticônes).

G8/it

1. **A.** Ciao come va? 11:40
2. **B.** Ciao, bene. Tu come stai? 11:45
3. **A.** Bene bene. Che cerchi? 12:22
4. **B.** Divertimento 12:30
5. **A.** Pure io. A o p? 13:05
6. **B.** V 13:28

De (1) à (6) la conversation est constituée de séquences type de l'interaction sur les applications : les salutations réciproques (1) et (2), l'objectif de la recherche (3) et (4), les

questions portant sur les rôles que les interlocuteurs assument lors d'un rapport sexuel. J'aimerais attirer l'attention sur le fait que la succession de ces trois paires adjacentes est respectée. Grâce au chronométrage on voit bien que les interlocuteurs attendent les réponses de chacun, font une pause après les questions, laissant l'interlocuteur répondre.

Ensuite A demande une photo à B sans préciser son contenu (7). B envoie une photo de visage. Une fois de plus, quand les interlocuteurs veulent une photo, il s'agit d'une requête, d'un acte de langage. C'est le cas aussi dans (14) où A fait une requête pour avoir une photo intime de B. On voit bien que la structure de la question est toujours la même avec le verbe *avere* (*avoir*). B interprète la question de A pour savoir s'il a un beau membre (*un bel cazzo*³⁹) comme une requête. Cette requête est satisfaite par un acte : B au lieu de répondre Oui/Non envoie une photo montrant son sexe (15).

7. **A.** Mmmmm!!!! Hai foto? 13:32
 8. **B.** (*B envoie une photo de visage*) 13:41
 9. **A.** Non male!!! 14:38
 10. **A.** Come sei messo lì?
 11. **B.** Sono libero 14:45
 12. **A.** In che senso? 15:27
 13. **B.** In che senso era la domanda "come sei messo lì"? 15:42
 14. **A.** Hai un bel cazzo? Ecco la domanda 15:43
 15. **B.** (*B envoie une photo montrant son sexe*) 15:52
 16. **A.** Complimenti 16:51
 17. **B.** Grazie. 16:53
 [...]

La conversation continue dans le cadre de celle que j'ai citée ci-dessous : les interlocuteurs n'habitent pas la même ville ; pendant les jours qui suivront les interlocuteurs continueront à se parler sur l'application pour se demander de leurs nouvelles et pour se mettre d'accord sur le jour et le lieu de la rencontre.

Je cite maintenant l'extrait du dernier jour de la conversation dans lequel B s'intéresse aux photos de A. Jusque là B n'a pas demandé de photos de A.

- [...]
 74. **B.** Ciao. Come va? 10:50
 75. **A.** Bene e te? 14:37
 76. **B.** Anch'io 15:02
 77. **A.** Ehi tutto bene 20:33
 78. **B.** Yep 20:36

³⁹ Le locuteur A emploie un lexique direct *un bel cazzo* (*une belle bite*), une des spécificité du langage des usagers des applications de rencontres rapides gay.

Chaque fois que les interlocuteurs reprennent la conversation (pendant 5 jours) ils commencent un nouvel échange par les salutations réciproques, comme on le voit dans cet extrait de (74) à (78).

Ensuite, les interlocuteurs commencent à négocier la rencontre : A propose de se voir le soir même (79). À cette question où il demande si B est libre dans la soirée, A fait déjà une allusion en disant qu'il aimerait bien se voir dans la soirée même. Il le confirme en (82). B invite A chez lui en (87) et (89). Et c'est juste maintenant, quand A veut venir chez B, cinq jours après le début de la conversation, que B demande les photos de visage de A (90).

79. **A.** Stasera sei libero? 20:38
 80. **B.** Sì 20:45
 81. **B.** Vuoi che ci si veda stasera ? 20:50
 82. **A.** Si scusa ero via. Ora sono libero comunque 22:13
 83. **B.** Ma non sei a (*le nom de la ville où habite le B*), giusto? 22:14
 84. **A.** No 22:14
 85. **B.** E allora? (*un smiley*) 22:14
 86. **A.** Vengo no problem 22:15
 87. **B.** Da me o vuoi uscire? 22:16
 88. **A.** Da te se vuoi 22:17
 89. **B.** Vieni. 22:17

B a recours à la stratégie de pessimisme⁴⁰ en faisant sa requête : il emploie le conditionnel pour atténuer l'impact sur la face négative de A (cette requête perturbe toujours le locuteur, car elle porte sur son temps, sur ses données intimes) : *vorrei vedere il tuo viso (je voudrais voir ton visage)*. À cette fin B utilise aussi un smiley à la fin de sa requête.

90. **B.** Però vorrei vedere il tuo viso prima, per cortesia (*un smiley*) 22:17
 91. **A.** Ecco appunto mi hanno appena chiamato a lavoro fanculo. 22:21
 92. **A.** Comunque te la invio subito
 93. **A.** (*A envoie deux photos de visage*)
 94. **B.** Molto carino. Complimenti. 22:22
 [...]

A satisfait cette requête en envoyant deux photos de visage. Je peux faire une supposition que les photos dans ce cas jouent un rôle de dernière pièce à conviction pour B pour que la rencontre soit réalisée. Oui, il a déjà invité A chez lui, mais dans cette conversation les photos sont les dernières pièces du puzzle. Les interlocuteurs se sont mis d'accord sur les rôles, sur le jour, sur le lieu, il manquait seulement les photos comme un élément primordial de la conversation avec comme objectif une rencontre.

⁴⁰ La stratégie de *Be pessimistic* selon Brown et Levinson que j'ai mentionnée dans le sous-chapitre 2.2.2 (Brown, Levinson, 1987 : 173)

Dans les trois conversations analysées jusqu'ici les interlocuteurs ont échangé des photos au fur et à mesure du déroulement de leur interaction verbale. Dans la conversation suivante (**G1/it**) les interlocuteurs passent à l'échange des photos dès le début :

G1/it

1. **A.** Ciao 00:52
2. **A.** (A envoie une photo de visage)
3. **B.** (B envoie deux photos de visage et de torse) 00:55
4. **A.** A o P? 00:55
5. **A.** (A envoie trois photos de visage et de torse) 00:58
6. **B.** V 01:00
7. **A.** Che cerchi? 01:00
8. **B.** Un divertimento sarebbe già molto bene. 01:01

Juste après la salutation (1) A envoie une photo de visage (2). B réagit seulement à (2) en ignorant la salutation : B envoie ses photos (3). A ne considère pas le comportement de B comme de l'impolitesse, car la conversation continue. Ensuite les interlocuteurs passent aux questions sur les rôles lors d'un rapport sexuel (4) et (6). Ces paires adjacentes sont séparées par (5) où A envoie encore ses photos. Il est à noter qu'aucun interlocuteur n'a demandé explicitement de photos. Peut-on considérer l'envoi d'une photo de visage dès le début de la part de A comme une sorte de présentation non verbale ? Sans doute. Au lieu de se présenter verbalement *Mi chiamo A (Je m'appelle A)*, le locuteur A se présente en envoyant une photo de visage, car c'est l'attraction physique qui joue le rôle avant tout, mais pas les prénoms des interlocuteurs. Leur objectif est un rapport sexuel (8), pour y aboutir il faut se plaire physiquement, les prénoms n'intéressent pas les interlocuteurs. B réagit à (2) par l'envoi des photos que A n'a pas demandées. C'est une acceptation du jeu : *tu te présentes avec ta photo, je vais faire pareil.*

Dans sa réponse (8) où il explique l'objectif de la recherche sur l'application, B emploie le conditionnel : *sarebbe (serait)*. De nouveau une stratégie de pessimisme : B ne veut pas se montrer agressif en annonçant qu'il cherche un rapport sexuel (*un divertimento*).

Après A fait une requête concernant les photos intimes de B (9) :

9. **A.** Hai foto del cazzo ? 01:01
10. **B.** (B envoie deux photos montrant son sexe) 01:02
11. **A.** Mmmmmm 01:03

Puis les interlocuteurs commencent à négocier le lieu de la rencontre à laquelle aboutira cette conversation quelques minutes plus tard.

Dans les autres conversations lors desquelles les interlocuteurs ont échangé des photos, la rencontre n'a pas été atteinte comme objectif à cause des contraintes de l'heure et de lieu.

Les deux conversations que je citerai ci-dessous n'ont pas abouti à la rencontre parce qu'après l'échange des photos un locuteur constate que son interlocuteur ne l'attire pas. Pourtant, les interlocuteurs ne le disent pas explicitement : ils n'emploient pas les phrases de type *Tu ne me plais pas sur les photos. Je ne veux pas donner suite à la conversation.* D'après mon expérience de longue date sur les applications des rencontres rapides gay dans les cas où le locuteur ne plaît pas à son interlocuteur (son aspect physique sur les photos envoyées), l'interlocuteur efface la conversation et bloque le profil. On préfère donc ne pas dire à la personne qu'elle ne plaît pas. Est-ce une stratégie particulière de politesse de ne pas dire de mal à la personne ? Effacer la conversation et bloquer le profil est-il moins menaçant pour les faces des interlocuteurs ? Pour répondre à ces questions il faudrait, je crois, étudier ces cas particuliers en interviewant les usagers des applications et en leur demandant dans quelles circonstances ils effacent les conversations et bloquent les profils de leurs interlocuteurs. Le corpus et les critères du mémoire en question ne le permettent pas. Il arrive qu'avant d'effacer la conversation les interlocuteurs utilisent les phrases de type *Non sei il mio tipo ; Non mi piace.* Dans tout le corpus italien il y a, comme je l'ai déjà dit, deux conversations que les interlocuteurs coupent à cause du fait que l'aspect physique ne l'un de plaît pas à l'autre. Ces conversations n'ont pas été effacées pour des raisons qui m'échappent.

C'est le cas de la conversation **P1/it** qui se déroule sur trois jours. Je cite le début de la conversation d'abord :

P1/it

1. **A.** Ciao 13:55
2. **B.** ciao15:03
3. **A.** Come va 15:26
4. **A.** Foto? 15:26
5. **B.** (*deux photos de visage*) 15:53
6. **A.** Carino 15:59

Après les salutations (1), (2) et (3) A fait une requête indirecte portant sur les photos de B (4). La phrase nominale *Foto* est interprétée par B *Hai una foto ? (e se ne hai, puoi mandarmene una ?)*, parce qu'il envoie les photos de visage, appréciées par A (6). Juste après A se présente, mais pas avec une photo de visage, mais avec son prénom qu'il écrit dans (7). B se présente lui aussi dans (9) en écrivant son prénom.

7. **A.** Piacere (*A se présente*) 15:59
8. **B.** Grazie (*prénom de A*) 15:53
9. **B.** (*B se présente*) 15:54
- [...]

Dans l'échange qui suit les interlocuteurs posent des questions portant sur le lieu de résidence que j'ometts, car cet échange ne concerne pas les photos (B ne demande pas de photos à A). Dans (16) A pose une question à B sur son objectif de la recherche sur l'application. La réponse de B est très vague (17) (*Je cherche ce que je trouve* n'est pas très claire comme l'explication de l'objectif de la recherche sur l'application) et ne satisfait pas A, car ce dernier exprime son mécontentement (18)⁴¹. A décide alors d'envoyer quatre photos sur lesquelles on voit son visage et son corps (19) en ajoutant une précision que c'est bien lui sur ces photos (20). Selon moi cette stratégie conversationnelle sert à motiver B à expliquer son objectif de la recherche. On peut interpréter cette stratégie comme *Voilà maintenant tu vois mon visage, mon corps. Dis-moi maintenant ce que tu en penses.*

16. **A.** Ma che cerchi qui d bello ? 19:08
 17. **B.** quel che trovo 19:09
 18. **A.** Azz 19:09
 19. **A.** (*quatre photos de visage et de corps*) 19:10
 20. **A.** Questo sono io 19:10
 21. **B.** ho capito 19:10

La réaction de B est très neutre (21) (*J'ai compris*). Il ne laisse aucun commentaire concernant le contenu des photos de A. La stratégie de A de motiver B à être plus explicite sur ses réponses a donc échoué. A demande encore les photos de B (22). Dans ce cas cette requête ne sera pas suivie d'un acte, B n'enverra pas ses photos en expliquant que A en a déjà assez. Pourtant, B essaie d'adoucir l'impact de son refus en ajoutant un smiley (23). A envoie aussi une émoticône accopampagnée d'expression *vabbè!*⁴² Cette expression dans ce moment précis de la conversation transmet l'envie de A de terminer la conversation. Elle est un marqueur de clôture (tout comme *ok*). Dans (26) A s'excuse d'avoir dérangé B (donc avec *vabbè!* il fait comprendre que c'est la fin de la conversation et que A ne dérangera plus B). Selon moi, A a compris que ses photos n'ont pas plu à B, ce qui signifie que A ne plaît pas à B. A décide de mettre fin à la conversation. Il emploie un marqueur de clôture *vabbè!*

22. **A.** Te altre foto? 19:11
 23. **B.** Ne hai già una. Basta, credo :) 19:12
 24. **A.** (*un smiley qui pleure de rire*) vabbè! 19:12

⁴¹ Voir le sous-chapitre 8.1. Ah/ha de la partie Usages linguistiques (corpus italoophone).

⁴² Selon la classification des adverbes en italien, l'adverbe *vabbè* est un adverbe composé. Il est formé avec le verbe *andare* (*aller*) à la troisième personne singulier (*va*) et avec l'adverbe *bene* (*bien*) : « gli avverbi composti sono costituiti da due forme libere, vale a dire da parole che possono esistere anche da sole » (Ferrari, Zampese, 2017 : 89). La fonction que qu' a *vabbè* dans cet extrait de conversation est celle d'évaluation, le locuteur exprime sa réaction au contenu de l'énoncé précédent : « gli avverbi valutativi sono orientati sulla reazione emotiva del parlante al contenuto enunciato » (Prandi, De Santis, 2011 : 473).

25. **B.** :) 19:13
 26. **A.** Scusa del disturbo 19:16
 27. **B.** Perché? 20:08
 28. **A.** Perché t faccia fastidio 20:08
 29. **A.** Fastidio 20:09
 30. **B.** Non mi hai fatto fastidio 20:11
 31. **A.** A okkk 20:12
 32. **A.** che fai stasera d bello 20:16
 33. **B.** Niente di particolare 20:50

Les réponses vagues, pas très claires de la part de B (17), (21), son refus de ne plus envoyer ses photos à A (23) sont interprétés par A comme la mauvaise volonté de la part de B de continuer la conversation. B essaie de remédier (30) et la conversation continue quand-même.

Quelques jours après les interlocuteurs reprennent la conversation Et c'est toujours A qui commence avec la salutation. Dans (45) revient à la question sur l'objectif de la recherche de B. On voit bien que sa phrase est plus expressive (des points d'exclamation). En plus, la conjonction *ma* (*mais*) renvoie à la conversation précédente. Elle sert aussi à renforcer l'énoncé de A (*Mais je dois encore comprendre ce que tu fais ici ! Que cherches-tu ?*). Cet encore souligne l'idée que A n'a pas toujours reçu la réponse à cette question dans la conversation précédente.

- [...]
 41. **A.** Eila ciaccole!!! 16:58
 42. **A.** Cone stai 16:58
 43. **B.** ciao. Bene. Tu? 16:59
 44. **A.** Bendai 19:59
 45. **A.** Ma devo ancora capire che fai qui ! Che cerchi 16:59
 46. **B.** cerco un po' di tutto 17:05

B est impassible. Sa réponse est toujours vague (46) (*Je cherche un peu de tout*). A réagit d'une façon neutre (47) et passe à une autre mini-séquence, celle des rôles des interlocuteurs lors d'un rapport sexuel (48). Puis il continue avec une question plus précise portant sur le type d'hommes qui plaît à B (51). La réponse de B met fin à la conversation (52) (*maigres, glabres*). La réaction de A est immédiate (le chronométrage) et expressive. L'expressivité est exprimée à l'aide de répétition de caractères (*azz, okkk*) ; l'émoticône traduit l'expression de déception ; par l'émoticône représentant un cercle formé par le pouce et l'index signifiant *ok* A veut dire *Bon, j'ai compris, tout va bien, t'inquiète*.

47. **A.** Capito 17:06
 48. **A.** A o p 17:06
 49. **B.** V 17:07
 50. **A.** Interessate 17:07
 51. **A.** E che tipi t piacciono? 17:08

52. **B.** magari, glabri 17:08

53. **A.** Azz okkk (*une émoticône représentant un petit bonhomme qui met la main sur son visage, une émoticône de "ok"*) 17:09

A comprend qu'il ne correspond pas au type d'hommes qui plaît à B : il n'est ni maigre ni glabre. B l'a vu sur ses photos, mais n'a pas dit directement dès le début de la conversation après avoir reçu les photos que A ne lui plaisait pas. Si dans la première partie de la conversation B a essayé de remédier son refus d'envoyer ses photos, de dire que A ne le dérangeait pas, à la fin de la conversation complète B ne réagit plus. C'est A qui termine verbalement la conversation.

Cette conversation montre l'importance de l'échange des photos ; leur contenu influence le déroulement de la conversation. A a utilisé les photos comme moyens de persuasion, de motivation pour B, mais cela a donné l'effet contraire.

Dans la conversation **P8/it** l'interaction verbale entamée sur l'application n'a pas abouti à la rencontre à cause du contenu des photos qui n'a pas plu à un des interlocuteurs. Je cite ci-dessous toute la conversation. La conversation est composée de trois phases avec des intervalles de quelques jours.

P8/it

le 14.05.2018

1. **A.** Ciao 20:55

2. **A.** (*A envoie trois photos intimes*)

le 28.05.2018

3. **B.** Perché non ti avevo risposto? 21:34

Les deux premières phases se sont produites avec un écart de deux semaines. A salue B et lui envoie ses photos, mais sa démarche reste sans aucune réaction de la part de B. C'est seulement deux semaines après que B décide d'écrire à A (3). Dans (3) B exprime son étonnement de ne pas avoir répondu à A auparavant. Exprimant cet étonnement, B veut dire d'une façon indirecte que les photos de A lui ont plu (on peut interpréter sa question comme *Comment cela se fait-il que je ne t'aie pas répondu ? (j'avais dû te répondre, car tes photos me plaisent)*)).

le 30.05.2018

4. **A.** Ciao 11:14

5. **B.** Come va? 11:26

6. **A.** Bene grazie e tu? 11:26

A reprend la conversation quelques jours après. Les interlocuteurs échangent des salutations (4), (5), (6) et (8). A demande les photos de B (7). C'est aussi une requête directe satisfaite par B : il ouvre son album (9). Après A veut savoir de quelle ville vient B (10). B donne le nom de la ville (11). Ensuite ils ont une pause de 19 minutes entre (11) et (12). B propose de se voir (12) et juste après rajoute *O non ti va?* (*Ou bien cela ne te va pas/cela ne te dit pas ?*). C'est une stratégie de pessimisme : ainsi B prévoit déjà une réponse négative de la part de A. Dans (14) refuse de se voir avec B. Son énoncé est direct (*cela ne me va pas*). Pourtant pour ne pas se monter très impoli et direct, A utilise un adoucisseur *grazie*. B termine la conversation par un marqueur de clôture *ok* (15).

- 7. **A.** Hai foto tue? 11:27
- 8. **B.** Anch'io sto bene. 11:27
- 9. **B.** (*B ouvre l'album avec ses photos intimes*)
- 10. **A.** Di dove? 11:27
- 11. **B.** (*le nom de la ville et du quartier*) **11:28**
- 12. **B.** Ci vediamo? 11:47
- 13. **B.** O non ti va? 11:48
- 14. **A.** Non mi va grazie 11:49
- 15. **B.** Ok. 11:51

L'absence de la réaction immédiate sur le contenu des photos de B, le silence de presque 20 minutes prouvent que A n'a pas apprécié les photos de B. Il le dit juste quand B insiste (12) et (13). On voit encore que les interlocuteurs essaient de ne pas être directs dans les cas où ils ne se plaisent pas, ils essaient d'éviter les formulations directes de type *Tu ne me plais* en préférant les formulations neutres (*cela ne me va pas*) ou bien en décrivant leur type d'hommes (**P1/it**).

Les exemples des conversations qui ont abouti à la rencontre entre les interlocuteurs montrent que les photos jouent un rôle important lors de l'interaction. Elles façonnent l'interaction. Les questions portant sur la possibilité d'envoyer une photo sont toujours considérées comme un acte de langage et ont presque la même structure syntaxique et le contenu lexical : le verbe *avere* (*avoir*) à la deuxième personne singulier et le mot *foto* (*photo*). Parfois ni le verbe *avere* ni les articles devant le mot *foto* ne sont employés, car le sens de la requête est compréhensible sans ces éléments. Les interlocuteurs économisent les moyens lexicaux. Cette économie de moyens lexicaux est observée aussi dans les cas où les interlocuteurs envoient leurs photos sans attendre la requête.

Les photos de visage sont les moyens non verbaux servant à se présenter au début de la conversation.

Les photos permettent de voir son interlocuteur. Elles jouent un rôle décisif pour une rencontre éventuelle : si, après avoir échangé des photos, le locuteur comprend que l'aspect physique de son interlocuteur ne l'attire pas, la conversation n'aboutira pas à la rencontre. Dans ce cas soit le locuteur efface la conversation et bloque le profil de son interlocuteur, soit il recourt aux moyens linguistiques adoucis pour dire que la rencontre n'aura pas lieu.

2. Rôles des interlocuteurs

Les interlocuteurs italophones ont traité le sujet des rôles lors d'un rapport sexuel dans 13 conversations sur 30. La quantité de conversations dans lesquelles les interlocuteurs italophones ont porté l'intérêt au rôle lors d'un rapport sexuel prouve l'importance de ce sujet pendant l'interaction verbale sur les applications de rencontres. Tout comme les interlocuteurs francophones, ceux italophones ont utilisé les moyens directs et indirects pour annoncer leur rôle ou bien pour poser une question portant sur le rôle lors d'un rapport sexuel de leur interlocuteur.

2.1. Moyens directs servant à définir les rôles lors d'un rapport sexuel

Dans les conversations **P1/it, P4/it, H3/it, H8/it, G1/it, G4/it, G5/it, G6/it, G8/it, G9/it** les interlocuteurs ont employé les questions directes portant sur le rôle lors d'un rapport sexuel. Les conversations **H3/it, G1/it, G8/it** auront comme résultat une rencontre réelle entre les interlocuteurs. Dans toutes ces 10 conversations la question a été formulée à l'aide des dénominations abrégées des rôles (*a* pour *attivo* et *p* pour *passivo*). Ce fait prouve que la graphie abrégée (réduite à une seule lettre) pour désigner le rôle lors d'un rapport sexuel porte un caractère systématique et régulier sur les applications de rencontres rapides gay parmi les interlocuteurs italophones. De plus, la question dans ces conversations n'a pas de verbe. Ainsi une question complète (*Tu sei attivo o passivo ?*) est-elle rendue avec la formulation *A o p ?* (avec ou sans point d'interrogation). Avant de passer à l'analyse des conversations qui ont abouti à une rencontre réelle, je vais illustrer les formes des questions directes portant sur le rôle lors d'un rapport sexuel présentes dans les conversations qui n'ont pas eu comme résultat final une rencontre.

P1/it

[...]

42. **A.** Ma devo ancora capire che fai qui ! Che cerchi 16:59

43. **B.** cerco un po' di tutto 17:05

44. **A.** Capito 17:06

45. **A.** *A o p* 17:06

46. **B.** *V* 17:07

47. **A.** Interessate 17:07

[...]

P4/it

[...]

15. **A.** Sei molto carino 01:02

16. **B.** Grazie 01:02

17. **A.** *Sei più a o p?* 01:02

18. **B.** V 01:03
 19. **A.** Anche io vers 01:03
 [...]

H8/it

- [...]
 18. **A.** *Sei a?*
 19. **B.** Grazie. Ma siamo lontani. 01:27
 20. **B.** Sì, lo sono.
 21. **A.** Io mi sposto senza problemi 01:27
 22. **A.** *Io passivo molto voglioso*
 [...]

G9/it

- [...]
 70. **A.** *Sei a o p ahahah* 00:07
 71. **B.** *v* 00:07
 [...]

Comme on le voit bien, la place de la question portant sur le rôle lors d'un rapport sexuel est variable. Les interlocuteurs peuvent poser cette question dans n'importe quel moment de la conversation. La place de cette question lors de la conversation n'est pas si importante ; l'important de la poser, car l'incompatibilité des rôles lors d'un rapport sexuel porte atteinte à une rencontre réelle.

Passons maintenant aux trois conversations après lesquelles les interlocuteurs ont eu une rencontre réelle.

J'ai déjà cité quelques extraits de la conversation **H3/it** dans le sous-chapitre consacré à l'échange des photos. La conversation en question se déroule pendant 9 jours avant que les interlocuteurs ne se rencontrent, mais toutes les informations nécessaires pour que la rencontre soit réalisable sont traitées par les interlocuteurs le premier jour. De (1) à (24) on voit la présence des séquences principales de la conversation type sur les applications de rencontres : les salutations réciproques et la présentation des interlocuteurs (celle dernière est facultative) (1) et (2), la question et la réponse portant sur le lieu de résidence (3) et (4), la mini-séquence de l'objectif de la recherche (5) et (6), l'échange des photos (10) et (11).

H3/it

1. **A.** Ciao piacere (*A écrit son prénom*)
2. **B.** Ciao. Piacere (*B écrit son prénom*) (*un smiley*)
3. **A.** Di dove sei?
4. **B.** Di (*A écrit le nom de la ville*).
5. **A.** Che cerchi?
6. **B.** Aperto ad ogni proposto.
7. **B.** (*deux smileys et une émoticône représentant une langue*)
8. **B.** *proposta
9. **A.** Bene, hai altre foto faccia e fisico?
10. **A.** (*A fait une demande de voir les photos intimes du B*)

11. **B.** (*B ouvre son album contenant les photos de visage et celles intimes*)
 12. **A.** Sei carino :)

Juste après avoir apprécié le contenu des photos de B (12), A pose une question sur le rôle de B lors d'un rapport sexuel (13). L'attraction physique de B motive A à continuer la conversation. On voit bien que la question portant sur le rôle sexuel comporte seulement les éléments importants : la dénomination des rôles principaux – *a (attivo)* et *p (passivo)*. Le point d'interrogation est ajouté dans le message suivant. Puis le locuteur A est curieux de savoir si B peut recevoir (16) sans réagir à la réponse de la part de B concernant son rôle lors d'un rapport sexuel (15) (*V* voulant dire *Versatile*). Si le locuteur A continue à s'intéresser si B a la possibilité de recevoir, cela veut dire que le rôle de B lui convient. Dans ce cas le locuteur A considère comme pas important donner un commentaire explicite à ce sujet. Le fait que la conversation continue parle de la compatibilité des rôles des interlocuteurs. De l'autre côté, la réaction de A (18) peut se rapporter à (17) aussi bien qu'à (15). Vu que les interlocuteurs ne se voient pas et qu'ils ne savent pas si l'interlocuteur a fini d'écrire ou pas, ils continuent à poser des questions, à écrire. D'où l'enchaînement des tours de paroles. Peut-être ce *Bene* (18) est la réaction à la réponse de B concernant son rôle lors d'un rapport sexuel et non pas à sa réponse (17) dans laquelle il dit qu'il peut recevoir chez lui A.

13. **A.** A o p
 14. **A.** ?
 15. **B.** V
 16. **A.** Ospiti?
 17. **B.** Posso
 18. **A.** Bene :)

Après le locuteur A propose à B de se voir (19). Il le fait en utilisant le conditionnel du verbe *potere (pouvoir)* à la première personne du pluriel *potremmo (nous pourrions)*⁴³. Les interlocuteurs resteront en contact pendant encore 8 jours.

19. **A.** Se ti va potremmo vederci una sera
 20. **B.** (*un smiley*)
 21. **B.** Volentieri
 22. **B.** (*une émoticône représentant un visage souriant avec un bout de langue sortant de la bouche côté gauche, les yeux fermés*)
 23. **A.** Quando puoi tu?
 24. **B.** Sono abbastanza libero io
 [...]

⁴³ la stratégie de pessimisme selon Brown et Levinson

Je voudrais ajouter que le locuteur B ne posera aucune question portant sur le rôle de A lors d'un rapport sexuel les jours qui viendront. Ce fait peut être expliqué par deux raisons : soit le rôle de A a été déjà indiqué par lui-même sur son profil personnel sur l'application et, donc, B n'est pas obligé de demander cela, soit B ne s'intéresse pas au rôle de A parce que ce premier est versatile, peut assumer les deux rôles lors d'un rapport sexuel.

Dans les deux autres conversations qui ont abouti à une rencontre réelle entre les interlocuteurs, les questions portant sur les rôles lors d'un rapport sexuel sont posées aussi au début de la conversation. Ce sont les conversations **G1/it** et **G8/it** dont j'ai illustré les extraits dans le sous-chapitre consacré à l'échange des photos.

Dans la conversation **G1/it** la question portant sur le rôle lors d'un rapport sexuel est posée juste après l'échange des photos entre les interlocuteurs en (4).

G1/it

1. **A.** Ciao 00:52
2. **A.** (le A envoie une photo de visage)
3. **B.** (le B envoie deux photos de visage et de l'aspect physique) 00:55
4. **A.** A o P? 00:55
5. **A.** (le A envoie trois photos de visage et de l'aspect physique) 00:58
6. **B.** V 01:00
7. **A.** Che cerchi? 01:00
8. **B.** Un divertimento sarebbe già molto bene. 01:01

B donne la réponse à la question portant sur son rôle lors d'un rapport sexuel (6). Tout comme dans la conversation **H3/it** le locuteur A ne donne pas de commentaires à propos du rôle de B. A continue la conversation en posant une question portant sur l'objectif de la recherche de B (7). On peut en tirer une conclusion suivante : si, après avoir reçu la réponse à la question portant sur le rôle lors d'un rapport sexuel, le locuteur, qui a posé cette question, continue la conversation (p.e. en posant d'autres questions portant sur la disponibilité de l'interlocuteur, sur l'heure de la rencontre, sur la possibilité de se déplacer/recevoir), cela signifie que le rôle de l'interlocuteur lui convient, que les interlocuteurs sont sexuellement compatibles. Il n'est donc pas nécessaire de faire un commentaire explicite la-dessus. En continuant la conversation avec la question portant sur l'objectif de la recherche (7) A fait comprendre à l'interlocuteur B que son rôle de versatile lui convient⁴⁴. B ne pose pas de question à A portant sur son rôle lors d'un rapport sexuel, car A fait une proposition à B d'avoir un rapport oral (13), laquelle est acceptée par B en (14).

⁴⁴ On trouve la même pratique conversationnelle dans les conversations G6/it et G9/it. Après avoir reçu la réponse à la question portant sur le rôle de l'interlocuteur, le locuteur continue la conversation en posant d'autres questions portant sur la disponibilité, la possibilité de recevoir. On peut dire que cette pratique conversationnelle porte un caractère régulier.

9. **A.** Hai foto del cazzo ? 01:01
10. **B.** (*le B envoie deux photos montrant son sexe*) 01:02
11. **A.** Mmmmm 01:03
12. **B.** (*une émoticône représentant un visage avec la bouche ouverte, la langue tirée*) 01:03
13. **A.** Me lo fai succhiare? 01:03
14. **B.** Certo 01:03

Ensuite les interlocuteurs se mettent d'accord sur l'heure (15), (16) et le lieu de la rencontre (18), (19)

15. **A.** Cerchi ora? 01:04
16. **B.** Anche ora 01:04
17. **A.** Ti spostì?
18. **B.** Posso ospitare 01:04
19. **A.** Mandami la posizione è fammi vedere quanto sei distante 01:05
- [...]

Dans la conversation **G8/it** qui a abouti à une rencontre réelle la question portant sur le rôle lors d'un rapport sexuel est posée aussi au début de la conversation et est suivie d'un commentaire. La structure de la question est toujours la même : sans verbe, sans pronom personnel, les dénominations des rôles sont réduites à une lettre.

G8/it

1. **A.** Ciao come va? 11:40
2. **B.** Ciao, bene. Tu come stai? 11:45
3. **A.** Bene bene. Che cerchi? 12:22
4. **B.** Divertimento 12:30
5. **A.** Pure io. A o p? 13:05
6. **B.** V 13:28
7. **A.** Mmmmm!!!! Hai foto? 13:32
8. **B.** (*B envoie une photo de visage*) 13:41
9. **A.** Non male!!! 14:38
- [...]

Dans cette conversation le locuteur A écrit un commentaire concernant le rôle de B (7). Sa réaction est expressive. L'expressivité est transmise à l'aide de la répétition de caractères et à l'aide la répétition des points d'exclamation.

Dans d'autres conversations dans lesquelles les interlocuteurs ont discuté d'une façon directe leur rôle lors d'un rapport sexuel n'ont pas abouti à une rencontre réelle à cause des contraintes du lieu ou de l'heure, ou bien à cause de l'incompatibilité sexuelle.

2. 2. Moyens indirects servant à définir les rôles lors d'un rapport sexuel

Outre les questions directes portant sur le rôle lors d'un rapport sexuel, les interlocuteurs italo-phones ont employés les stratégies conversationnelles indirectes servant à définir le rôle. Ces stratégies sont une question-proposition et l'annonce du rôle dans la description de l'objectif de la recherche. Dans ces deux catégories les interlocuteurs n'annoncent pas leur rôle directement *Sono passivo/Sono attivo/Sono versatile*, mais le font comprendre en décrivant une pratique sexuelle envisageable.

2.2.1. Question-proposition

La stratégie conversationnelle de question-proposition servant à annoncer le rôle lors d'un rapport sexuel est relevé dans la conversation **P9/it**. La conversation aboutira à une rencontre réelle entre les interlocuteurs. Je cite un extrait de cette conversation dans lequel les interlocuteurs négocient une rencontre et dans lequel on trouve l'annonce indirecte du rôle lors d'un rapport sexuel.

P9/it

[...]

32. **B.** Mi scopi? 01:47

33. **A.** Se vuoi si 01:47

34. **B.** Aspetta un po'. Mi devo lavare il culo. 01:48

35. **A.** Nn ho una grande durata...ma potremmo farne più di una 01:48

36. **B.** Vedremo. 01:49

37. **A.** Se mi fai arrivare con la bocca...poi duro abbastanza 01:49

38. **A.** Dove abiti?

[...]

Jusqu'à (32) A et B ont échangé des photos, ont parlé de ce qu'ils étaient en train de faire en ce moment-là, de leur disponibilité, du lieu et de l'heure d'une rencontre éventuelle. La question directe portant sur le rôle lors d'un rapport sexuel n'a pas été posée. En (32) B fait une proposition sous forme de question à A *Mi scopi? (Tu me baises ?)* En faisant cette proposition B annonce son rôle de passif. En acceptant cette proposition (33) A se désigne comme étant actif *Se vuoi si (Oui, si tu veux)*. Ensuite, B donne son adresse à A. Les interlocuteurs précisent les détails de la rencontre. Puis en (64) B pose une question portant sur une pratique sexuelle envisageable avec A, l'anulingus (rimming en anglais). D'habitude, la personne qui fait cette pratique assume le rôle d'actif, celui qui la subit assume le rôle de passif. Une fois de plus, B exprime par les moyens indirects son rôle de passif⁴⁵. La question est directe. Pour adoucir l'effet

⁴⁵ « Sexual practices were divided into *active* and *passive*. Active roles are defined by a preference for initiating and taking the dominant role. Passive roles are those marked by nonassertion and acceptance of the submissive position. Active petting, kissing, and masturbation refer to taking the initiative and dominance. Active sexual intercourse –

de cette question, pour ne pas se montrer trop vulgaire⁴⁶ B utilise le diminutif *culetto* (au lieu de *culo*).

[...]

64. **B.** Ti piace leccare il culetto? 01:56

65. **A.** Si 01:59

66. **B.** Bene 01:59

[...]

2.2.2. Rôle annoncé dans l'objectif de la recherche

Dans les 2 conversations le rôle lors d'un rapport sexuel a été annoncé dans la description de l'objectif de la recherche sur l'application. Ces conversations sont **P10/it** et **G2/it**. Ce ne sont donc pas les réponses à la question portant sur le rôle lors d'un rapport sexuel, mais les réponses à la question portant sur l'objectif de la recherche. Ainsi les interlocuteurs font-ils d'une pierre deux coups : ils annoncent leur objectif et désignent leur rôle dans le seul énoncé. Telle pratique conversationnelle permet d'économiser le temps et d'entrer dans le vif du sujet dès le début de la conversation.

Je cite toute la conversation **P10/it** composée de trois échanges verbaux seulement.

P10/it

1. **A.** Ciao cerco tega grossa ospito ora 02:16

2. **B.** Ciao. Non mi sposto ora 02:18

3. **A.** Ok 02:18

En (1) le locuteur A traite plusieurs thèmes qui composent la conversation entre les usagers des applications de rencontres rapides. Dans son énoncé A salue l'interlocuteur (*ciao*), déclare l'objectif de sa recherche sur l'application (*cerco tega grossa*), annonce la possibilité de recevoir (*ospito*) et précise l'heure d'une rencontre éventuelle (*ora*). Quand A annonce l'objectif de sa recherche sur l'application, il dit *cerco tega grossa*. *Tega* veut dire *cosse* en français. Ici, par métonymie, le mot *tega* signifie *le pénis*. On peut en déduire que le locuteur A assume un rôle de passif lors d'un rapport sexuel, s'il cherche un partenaire avec un gros membre.

anal or vaginal – signifies initiating and being in the dominant “top” position. Likewise, active cunnilingus, fellatio, rimming (oral-anal sex), sadomasochism, use of toys or devices, finger fucking, and fisting indicate taking the initiative and being in the dominant position » (Williams, 1999 : 61)

⁴⁶ Dans ce contexte je fais référence à la définition du mot vulgaire donné par Littré : « 5. Trivial, bas. Pensées, sentiments vulgaires ».

L'interlocuteur B réagit seulement à la salutation (*Ciao*) et il dit qu'il ne peut pas se déplacer maintenant (*Non mi sposto ora*). A n'insiste pas et termine la conversation avec un marqueur de clôture *ok*.

Dans cet extrait on voit le non respect des maximes de Grice⁴⁷, notamment celle de quantité (le locuteur A donne plus d'information qu'il est requis) et celle de relation (le locuteur A parle tout de suite d'un rapport sexuel et de son rôle lors d'un rapport sexuel). Mais cette violation de ces deux maximes qui assurent un déroulement normal d'un échange parlé ne perturbe pas B. Bien au contraire. Le locuteur A a choisi la stratégie conversationnelle qui consiste à donner le maximum d'informations nécessaires pour la rencontre dans un seul énoncé pour économiser son temps et celui de son interlocuteur. Ainsi, dans le cas du refus de l'interlocuteur, le locuteur A peut passer à un autre profil et trouver un autre partenaire sans préliminaires. Dans ce cas la violation d'un des maximes constituant « le principe de coopération » selon Grice est une pratique conversationnelle servant à entrer dans le vif du sujet.

Dans la conversation **G2/it** citée ci-dessous les interlocuteurs annoncent leur rôle lors d'un rapport sexuel en répondant à la question portant sur l'objectif de la recherche sur l'application. Dans cette conversation on ne voit donc pas de question directe portant sur le rôle lors d'un rapport sexuel.

Le locuteur A commence la conversation avec la question portant sur l'objectif de la recherche (1). B précise tout de suite les deux éléments importants et nécessaires pour que la rencontre soit réalisable : il précise l'heure (2) et se renseigne sur la possibilité de A de recevoir (4).

G2/it.

1. **A.** E cosa facciamo? 04:52
2. **B.** Adesso !? 04:56
3. **A.** Yep 04:57
4. **B.** Ma ospiti? 04:57
5. **A.** Sì 04:57

Après avoir reçu les réponses favorables, B s'intéresse à ce que le locuteur A voudrait faire (6). A en répondant *Farmi prendere (Me faire prendre)* annonce son rôle de passif lors d'un rapport sexuel. B exprime son rôle indirectement en disant *Cerco porcate con dominante*. Le mot *porcata*⁴⁸ en italien désigne une action obscène, indigne. Dans le langage des homosexuels le mot *porcata* signifie un acte sexuel sans tabou qui prévoit diverses pratiques sexuelles. L'objectif

⁴⁷ Voir le chapitre **1. Définition de la conversation** dans la partie **Pratiques conversationnelles**

⁴⁸ « Azione indegna, sleale o poco onesta, spec. a danno d'altri, mascalzonata » (<http://www.treccani.it/vocabolario/porcata/>)

de B est donc de trouver un acte sexuel avec un partenaire dominant (*con dominante*). Ainsi annonce-t-il son rôle de passif. La réaction de A est directe (9) : *allora niente (rien alors)*. La rencontre n'est pas possible, car les deux interlocuteurs voudraient assumer le rôle de passif. A adoucit quand même sa réaction avec un smiley. Cet extrait de la conversation montre à quel point la compatibilité des rôles lors d'un rapport sexuel joue un rôle primordial pour une rencontre éventuelle.

- 6. **B.** Tu che vuoi fare? 04:58
- 7. **A.** Farmi prendere 04:58
- 8. **B.** Uhm... cerco porcate con dominante 04:59
- 9. **A.** Allora niente (*un smiley*) 04:59
- 10. **B.** Ok 04:59

Après avoir accepté le refus de la part de A, le locuteur B essaie de continuer la conversation en précisant si A assume le rôle de passif toujours ou bien si c'est son envie ici et maintenant en (11). Il apprend que A veut être passif seulement ici et maintenant. Cette déclaration entoussiasme B, car il espère que la prochaine fois peut-être (*magari*) A assumera le rôle de dominant (un rôle d'actif donc) (13).

- 11. **B.** Sei pass "sempre" o hai voglia di farlo adesso il pass? 05:02
- 12. **A.** Voglio farlo adesso 05:03
- 13. **B.** Ah ok. Quindi magari in altre occasioni sei dominante... 05:04
- 14. **A.** (*un smiley*) 05:04
- 15. **B.** Posso anche penetrare, ma nel resto mi piace essere dominato 05:07
- 16. **A.** Capito 05: 08
- 17. **B.** Se cambi idea per un'altra volta sono qui 05:08
- 18. **A.** Ok 05:08
- 19. **B.** Ma mi schiacci col culo nel caso XD 05:10

En terminant la conversation B souligne encore une fois d'une façon indirect son rôle de passif *Ma mi schiacci col culo nel caso*. L'expression est très directe et osée. Pour en diminuer l'effet, le locuteur B emploie les caractères graphiques servant à traduire le rire XD.

La quantité de conversations dans lesquelles les interlocuteurs italophones ont traité le sujet de leur rôle lors d'un rapport sexuel montre l'importance de cette mini-séquence pour les interlocuteurs.

Les interlocuteurs préfèrent poser des questions directes portant sur le rôle de l'interlocuteur lors d'un rapport sexuel. Cette question directe est composée de deux dénominations des rôles entre les hommes homosexuels : *attivo* et *passivo*. La question directe

peut être ne pas accompagnée de point d'interrogation, ce qui n'empêche pas les interlocuteurs de l'interpréter correctement, car après cette formulation il y a toujours une réponse.

Le plus souvent les dénominations des rôles lors d'un rapport sexuel entre les deux hommes homosexuels sont réduites aux formes suivantes : *a* pour *attivo*, *p* pour *passivo* et *v* pour *versatile*. Cette réduction de caractères fait partie du langage SMS et sert à économiser les moyens lexicaux et le temps des usagers.

La question portant sur le rôle lors d'un rapport sexuel peut être posée par les usagers dans n'importe quel moment de la conversation. Ce sont les usagers qui dressent le scénario de leur conversation.

Les moyens indirects d'annoncer le rôle lors d'un rapport sexuel portent un caractère individuel et non pas systématique. Dans ce type de pratiques conversationnelles les interlocuteurs décrivent une pratique sexuelle envisageable. Cette description comporte les éléments qui servent à annoncer d'une façon indirecte son rôle lors d'un rapport sexuel. Dans les cas où la description peut paraître vulgaire et obscène, les interlocuteurs recourent aux représentations sémiologiques (des émoticônes et des smileys) destinées à adoucir le contenu osé des descriptions des pratiques sexuelles.

Le rôle lors d'un rapport sexuel fait partie des contraintes d'une rencontre éventuelle : quand les rôles des interlocuteurs ne sont pas compatibles, ils terminent la conversation.

CONCLUSION

Pour ce qui est du langage des usagers des applications de rencontres rapides gay ont été relevés les phénomènes qui sont propres à deux communautés : francophone et italoophone. Tout d'abord, cette recherche montre que les usagers des deux corpus emploient de nombreux mots abrégés. Comme les conversations portent un caractère spontané (les usagers échangent des messages en temps réel sans préparer d'avance le contenu de leurs conversations) et comme leur objectif est de trouver un partenaire sexuel ici et maintenant, les usagers réduisent la longueur des mots (*act* pour *actif*, *cho* pour *chaud*, *p* pour *passif* etc.), recourent au compactage des mots (*Chui* pour *Je suis*) ou bien suppriment les voyelles dans les mots bisyllabiques (*dv* pour *dove*, *bcp* pour *beaucoup* etc.). Cette réduction de l'orthographe est une des caractéristique du « discours électronique médié ». Le langage des deux communautés est caractérisé par une orthographe abrégée. La différence au niveau orthographique entre les deux corpus consiste en degrés plus élevé de phonétisation de l'écriture de la part des usagers francophones. Cette tendance à l'écriture phonétisée est expliquée par le fait que dans la langue française un phonème peut correspondre à plusieurs graphèmes. En plus, la langue française est caractérisée par la présence des lettres muettes (à la fin des mots, par exemple). La spontanéité des conversations, la rapidité dans la composition des messages poussent les usagers francophones à supprimer l'orthographe jugées par eux redondante (la suppression des trigrammes et des digrammes comme *cho* pour *chaud*, *bo* pour *beau* ; la suppression des fins de mots muettes comme *tu vien* pour *tu viens*). En italien, pourtant, l'orthographe correspond à la prononciation (à l'exception des graphies comme *gl*, *ch*, *sc*). Les usagers italophones n'emploient donc pas l'écriture phonétisée lors de leurs interactions verbales sur les applications. Les exemples de la graphie phonétisée concernent seulement le pronom personnel jouant le rôle de compliment direct ou indirect *ti* et la proposition *di*, qui sont respectivement remplacés par les lettres *t* et *d* dont la prononciation correspond au pronom et à la préposition (*Io t ammazzo* pour *Io ti ammazzo*, *T va* pour *Ti va*, *Che fai d bello* pour *Che fai di bello*).

Un autre point commun entre les deux corpus du point de vue d'analyse linguistique est l'emploi assez fréquent des onomatopées, des interjections et des représentations sémiologiques (smiley et émoticônes). Leur emploi est expliqué par le fait que les deux interlocuteurs ne se voient pas lors de leur interaction verbale sur les applications. Ces moyens paraverbaux servent alors à nuancer le contenu des messages, à y ajouter une particularité qui peut correspondre à une émotion qu'un locuteur voulait transmettre.

Le vocabulaire des deux corpus est riche en mots et expressions à connotation sexuelle. Sur toutes les trois applications les usagers francophones et italo-phones sous-entendaient par une rencontre éventuelle un rapport sexuel, d'où vient un vocabulaire direct et expressif. Les interlocuteurs désignent la rencontre avec des termes à connotation sexuelle. Dans ce cas les usagers francophones préfèrent la désigner avec le mot *plan*, les usagers italo-phones la désignent avec *divertimento* o bien avec le verbe *divertirsi*. En employant le vocabulaire direct, les usagers francophones et italo-phones entrent tout de suite dans le vif du sujet : s'ils parlent d'un rapport sexuel, ils emploient le lexique direct comme *sucer une bite, lécher le cul, tu viens me baiser, me faire sauter, hai foto cazzo, scopare, leccare il culetto* etc.; s'ils demandent les photos à contenu intime, ils peuvent aussi employer les expressions directes comme *hai foto cazzo, ta pic de ta teub*.

En ce qui concerne l'emploi des mots étrangers, on peut dire que les deux communautés ont employé les anglicismes. L'emploi des anglicismes porte un caractère individuel et reflète une habitude linguistique d'un locuteur concret. Dans le corpus italo-phonique, par exemple, ont été relevés les anglicismes tels que *single, sexy, fake, sorry, gay, full, no problem*. Ces mots n'ont pas été utilisés systématiquement (chaque mot a été employé une seule fois). Les usagers francophones utilisent certains anglicismes d'une façon régulière. Ce sont les mots *now* et *pic* (la forme de *picture* pour dire *photo*). L'emploi de ces mots s'explique par le fait qu'ils sont plus courts que leurs équivalents français – *maintenant* et *photo*. Leur emploi est lié à la rapidité dans la composition des messages. Aussi les usagers se familiarisent avec l'anglais lors de la création de leur compte personnel sur une application. L'utilisateur peut choisir le statut de son profil en cochant les variantes qui lui correspondent le plus. Un de ses statuts est *now* (par défaut en anglais), ce qui veut dire que l'utilisateur qui a ce statut cherche une rencontre maintenant. Ainsi les usagers francophones transposent ce mot dans les messages. Les usagers italo-phones n'ont pas besoin d'utiliser le mot anglais *now*, car la langue italienne propose déjà le mot très court *ora* pour dire *maintenant*.

Pourtant, les deux communautés ont recours au même anglicisme pour désigner le même concept. En parlant des photos à contenu intime, les usagers francophones et italo-phones utilisent l'adjectif anglais *hot*. Ainsi ont-ils écrit *Pic hot, Photos hot, Hai foto hot*. En parlant des photos à contenu intime les usagers des deux communautés ne les ont pas désignées comme *les photos intimes, les photos chaudes, le foto piccanti* etc., mais uniquement et systématiquement à l'aide de l'adjectif anglais *hot*. Cet usage systématique de l'adjectif *hot* peut être expliqué par le fait que dans les deux communautés il n'existe pas d'expression qui puisse rendre le concept d'une

photo à contenu intime. Les usagers francophones et italophones préfèrent l'expression *photo hot/foto hot*, car c'est une expression déjà toute faite et qui reflète bien ce que les locuteurs sous-entendent quand ils l'utilisent.

Le niveau morpho-syntaxique montre les points communs entre les deux corpus. La syntaxe est simple, privée de ponctuation. Les phrases interrogatives ne sont pas accompagnées de point d'interrogation. Mais ce fait n'empêchent pas les interlocuteurs de comprendre qu'il s'agit bien d'une question. Ce sont les marqueurs de la question qui les aident à bien interpréter un énoncé interrogatif. Avant tout ces marqueurs sont les adjectifs et les adverbes interrogatifs (*quand, où, pourquoi, quando, dove, che*) dont l'emploi dans une phrase fait comprendre à l'interlocuteur qu'il s'agit une phrase interrogative. Puis, il y a un contexte qui sert à désambiguïser. Ainsi la phrase *Act ou pas/A o p* est considérée comme une question, car cette question fait partie du corps de la conversation type sur les applications de rencontres gay. Cette question joue un rôle primordial dans le déroulement de la conversation et peut favoriser la rencontre ou bien l'empêcher.

La convergence au niveau morpho-syntaxique consiste aussi à la suppression de mots grammaticaux tels que articles et prépositions, et à la suppression du verbe copule *être* et *essere*. Cette simplification de la phrase porte un caractère régulier pour les deux corpus. Dans le corpus italoophone l'article et les prépositions sont supprimés dans les phrase de type *Hai una foto del viso* qui devient *Hai foto viso*. Ou bien toute la question portant sur l'accès aux photos est rendue par le seul mot *Foto*. Les verbes *avere* et *essere* peuvent être supprimés dans ce genre de question. Ainsi la question *Di che zona della città sei tu* devient *Tu che zona*, la question *Hai le altre foto tue* devient *Te altre foto*, la question *Di dove sei* devient *D dove*, la question *Tu sei libero ora* devient *Ora* ou bien *Libero ora*. Les mots grammaticaux sont supprimés parce qu'ils ne sont pas jugés comme nécessaires dans ce genre de phrases. En plus, ces mots courts peuvent freiner une composition rapide des messages. Les verbes *avere* et *essere* sont supprimés pour les mêmes raisons. Les usagers expriment leurs idées grâce aux concepts, aux mots clés : *foto, dove, ora* etc., cela dépend du contenu du message.

La même simplification de la structure de la phrase est présente chez les usagers francophones. Les usagers francophones suppriment le pronom personnel jouant le rôle du sujet *je*, les articles, les prépositions, les verbes *avoir* et *être*. Ainsi la phrase *Je suis à pied* devient *Suis à pied*, *Je suis sûrement trop passif pour toi* devient *Suis sûrement trop passif pour toi*, *Je suis dispo si tu as envie* devient *Suis dispo si envie*. Les questions de type *As-tu une photo de toi*

sont plus souvent rendues par la forme *Pic de toi* ou *Pic hot*. Tout comme les usagers italo-phones, ceux franco-phones expriment leurs idées par les mots-clés en supprimant les parties de la phrase qui sont jugées comme pas nécessaires pour le déroulement de la conversation.

En général, les usagers des deux corpus ont fait preuve de l'emploi de la langue standard. Certes, la langue standard est modifiée en fonction des particularités du langage SMS (abréviations, troncations, graphie phonétisée, onomatopées, émoticônes). La particularité propre au langage des hommes homosexuels c'est le vocabulaire à connotation sexuelle. Les usagers des applications de rencontres gay emploient leur propre langage en parlant des rôles lors d'un rapport sexuel, des pratiques sexuelles envisageables. L'autre particularité c'est l'expressivité du langage. Les usagers sont directs, ils utilisent les mots concrets quand ils négocient une rencontre, font connaissance. Cette expressivité est liée aussi au fait que les usagers voient une rencontre comme un rapport sexuel, d'où vient l'emploi du lexique osé, direct. Dans le reste, le langage des deux communautés correspond aux usages de la langue standard – le français et l'italien.

Du point de vue du contenu, les interactions verbales qui constituent les deux corpus du mémoire ont les points communs dans leur structure. Pour négocier une rencontre éventuelle, les usagers franco-phones et italo-phones ont construit leurs conversations selon un schéma commun. Ce schéma comprend les trois grandes séquences qui composent une conversation : l'ouverture, le corps et la clôture.

L'ouverture des deux corpus est caractérisée par la présence des formes de salutation : 28 conversations franco-phones et 25 conversations italo-phones ont été ouvertes par les interlocuteurs avec les formes de salutation. Ce fait prouve que la pratique conversationnelle de salutation est considérée comme nécessaire si l'on veut avoir une interaction prolongée. Cette pratique fait partie des stratégies de politesse. On peut, donc, constater que de ce point de vue les usagers des deux corpus respectent les règles de politesse. Dans les conversations où les formes de salutation ne sont pas employées ou bien viennent après, les usagers utilisent une autre pratique conversationnelle qui consiste à entrer dans le vif du sujet sans préliminaires, c'est-à-dire que les usagers commencent dès le début de la conversation à négocier une rencontre envisageable. C'est aussi un des points communs dans l'organisation de l'interaction verbale par les usagers franco-phones et italo-phones.

Pour ce qui est du contenu, du corps des conversations, les deux corpus ont les points convergents. Le contenu des conversations des deux corpus est composé de mini-séquences dans

lesquelles les interlocuteurs traitent des sujets tels que le rôle lors d'un rapport sexuel, leur disponibilité, la possibilité de se déplacer ou de recevoir, l'accès aux photos (de visage ou à contenu intime), l'objectif de la recherche sur l'application. Ces mini-séquences n'ont pas de succession prédéfinie. Leur succession peut varier : les usagers peuvent commencer par la question portant sur le rôle lors d'un rapport sexuel ou bien par la demande d'accès aux photos, ou bien par la question portant sur l'objectif de la recherche sur l'application. Cette liberté de construire la conversation est propre aux deux corpus.

Les deux mini-séquences sont indispensables lors de l'interaction verbale sur les applications de rencontres : ce sont la mini-séquence d'échange et photos et celle comportant les questions sur le rôle lors d'un rapport sexuel.

La pratique conversationnelle d'échange des photos est une des pratiques les plus employées, car elle est présente dans 22 conversations francophones et dans 21 conversations italophones. L'emploi de cette pratique conversationnelle est expliquée par le fait que les interlocuteurs ne se voient pas lors de leur interaction sur les applications. Ils sont donc obligés de recourir à cette pratique pour se connaître, pour voir si une rencontre est possible. Cette recherche montre que cette pratique conversationnelle non langagière a, des fois, une fonction de *speech act*. Dans certaines conversations un locuteur A envoie ses photos sans avoir reçu une demande de le faire, son interlocuteur B après avoir reçu ces photos, sans rien dire, envoie à son tour ses photos aussi. On peut donc dire que le geste de A est interprété par B comme une requête implicite d'agir, c'est-à-dire d'envoyer les photos.

Les questions portant sur l'envoi/l'échange des photos sont présentées sous forme de requête (dans les deux corpus). Ces requêtes sont suivies de l'envoi des photos. Ainsi la question *Tu as des photos* (ou juste *Photos*)/*Hai foto* (ou juste *Te altre foto*) ne nécessite pas de réponse *Oui* ou *Non/Sì* o *No*, mais pousse l'interlocuteur à agir.

Les photos ont aussi une autre fonction. Envoyées dès le début de la conversation, elles remplacent les formes verbales de présentation. Au lieu de dire *Je m'appelle X, j'ai les yeux bleus, les cheveux courts noirs* etc., les interlocuteurs préfèrent envoyer une photo. Comme cela ils évitent de longues préliminaires et entrent dans le vif du sujet. Cette pratique conversationnelle est commune pour les deux corpus, mais elle porte un caractère individuel, pas systématique.

La deuxième mini-séquence constituant le corps des conversations et une des plus fréquente est une mini-séquence dédiée aux rôles lors d'un rapport sexuel. Pour ce qui est du corpus francophone, le thème des rôles lors d'un rapport sexuel a été abordé dans toutes les 30 conversations ce qui prouve l'importance de cette séquence pour la conversation sur les applications de rencontres entre hommes homosexuels francophones. Les pratiques conversationnelles employées pour aborder ce sujet sont diverses : les questions directes de type *Tu es passif ou actif ?*, les moyens indirects servant à annoncer son rôle (question-proposition *Tu viens me baiser ?*), les réponses à la question portant sur l'objectif de la recherche (*Je cherche un plan avec un passif régulier*), la description des pratiques sexuelles dans lesquelles on annonce son rôle implicitement (*Je veux me faire démonter*). La préférence pour telle ou telle pratique conversationnelle est expliquée par les habitudes conversationnelles des locuteurs.

À la différence du corpus francophones, les usagers italophones ont traité le sujet des rôles lors d'un rapport sexuel seulement dans 13 conversations. Mais ce chiffre prouve aussi l'importance de cette mini-séquence pour les usagers italophones. Les pratiques conversationnelles destinées à aborder le sujet des rôles sont les mêmes que dans le corpus francophones : les questions directes (*A o p*), les moyens indirects servant à annoncer son rôle (*Mi scopi?*), le rôle annoncé dans l'objectif de la recherche sur l'application (*cerco una tega grossa*). Les usagers italophones préfèrent quand même poser des questions directes portant sur le rôle lors d'un rapport sexuel en utilisant la forme abrégée des rôles principaux : *a* pour attivo, *p* pour passivo, *v* pour versatile. Les usagers francophones utilisent les formes plus longues : *act* pour *actif*, *pass* pour *passif*, *versa/vers* pour *versatile*.

Pourquoi la présence des mini-séquences d'échange des photos et des rôles lors d'un rapport sexuel est très importante pour les conversations constituant le corpus du mémoire ? La réponse est cachée dans le concept même des applications. Les applications en question ont comme objectif mettre en contact les personnes. C'est pour cela que j'ai choisi les conversations dans lesquelles les usagers des applications ont négocié une rencontre éventuelle. Pour que la rencontre soit réalisable, il faut que deux conditions soient respectées : l'attirance physique et la compatibilité des rôles lors d'un rapport sexuel. Ni la distance (certaines conversations des corpus francophone et italoophone aboutissent à une rencontre entre les interlocuteurs habitant les villes différentes) ni l'heure (l'heure est toujours négociable ; on peut toujours trouver le temps pour rencontrer une personne qui plaît), ni le lieu (certaines conversations montrent que dans les cas où les interlocuteurs ne peuvent pas recevoir, ils négocient une possibilité de se voir dans des endroits cachés) ne sont si importants pour la rencontre que l'attirance physique et la

compatibilité des rôles. C'est pour cela que ces deux mini-séquences sont si souvent traitées lors de l'interaction verbale se déroulant sur les applications de rencontres.

Une des pratiques conversationnelles utilisée par les usagers est l'emploi des adoucisseurs. Certaines requêtes peuvent paraître assez directes comprendre un lexique osé (les mots et les expressions à connotation sexuelle). Pour adoucir l'effet des requêtes (portant sur l'envoi des photos intimes, p.e.), les usagers utilisent la stratégie de pessimisme qui consiste à l'emploi du conditionnel, ou bien les émoticônes, ou encore les formes de politesse telles que *s'il te plaît/per favore*.

Les pratiques conversationnelles servant à terminer la conversation sont les mêmes dans les deux corpus. Si la conversation aboutit à une rencontre réelle entre les interlocuteurs, la conversation n'a pas de formes de salutation finales. Ces conversations se terminent par les précisions du lieu et de l'heure de la rencontre. L'absence, donc, des formes de salutation dans ce cas est un marqueur d'une rencontre éventuelle.

Dans le chapitre dédié à la composition de la conversation du point de vue théorique, j'ai abordé le sujet des paires adjacentes, des tours de paroles. Les conversations constituant le corpus du mémoire montrent que la règle des paires adjacentes ni la succession stricte des tours de paroles ne sont pas respectées. Cela s'explique par le fait que les interlocuteurs ne se voient pas lors de leur interaction verbale et ne savent pas alors quand l'autre finit sa phrase et, comme conséquence, donne le droit de reprendre la conversation à son interlocuteur. D'où vient l'enchâssement des tours de paroles. Comme l'analyse des conversations du mémoire l'a montré cela n'empêche pas le déroulement de la conversation. Les interlocuteurs réagissent au fur et à mesure aux messages reçus, même si la succession des tours de paroles n'est pas respectée. De plus, les interlocuteurs ont le droit (et cela a été montré dans le texte du mémoire) d'organiser les conversations (la succession des tours de paroles) comme ils veulent ; ils ont le droit à la préférence dans l'organisation de leur interaction verbale (« preference of organization »).

La violation des maximes de Grice qui doivent assurer un déroulement normal de la conversation est une stratégie conversationnelle qui sert à économiser son temps et celui de son interlocuteur et permet d'entrer dans le vif du sujet. Quand un locuteur dès le début de la conversation donne plus d'informations (il envoie une photo, annonce son rôle, annonce son objectif etc.) qu'il n'a été requis, il veut faire voir à son interlocuteur dès le début de la conversation ses intentions, son objectif de la recherche. Cette pratique conversationnelle est propre à deux corpus du mémoire, mais elle ne perturbe pas le déroulement de la conversation.

En résumant les résultats de la recherche, je dois constater que la façon de parler entre hommes homosexuels sur les trois applications de rencontres en question des deux communautés – francophone et italophone - est la même. C'est un langage direct, plein d'expressions et de mots à connotation sexuelle. Les pratiques conversationnelles, les séquences des conversations sont communes sur les trois applications et pour les usagers italoalphones et francophones. Cette convergence dans la façon de construire la conversation sur les applications de rencontre, dans le choix du lexique, dans la façon de construire les phrases et de faire les requêtes permet de constater l'existence d'un idiolecte commun aux usagers francophones et italoalphones. Bien sûr, la particularité de cet idiolecte concerne seulement le vocabulaire (le reste est propre au langage SMS tout court), mais il a les mêmes caractéristiques des deux communautés.

Pour conclure, je voudrais dire que les applications de rencontres rapides gay sont une source très riche pour les chercheurs de différentes disciplines. Les comportements langagiers, les pratiques conversationnelles, la politesse, les remerciements, les compliments, l'autoprésentation sont les sujets à étudier encore.

ANNEXE

La transcription des conversations constituant le corpus du mémoire

*Corpus francophone*Application PlanetRomeo

P1/fr

le 01.11.2016

A. Hey 14:26

B. Coucou 14:31

A. Tu viens me baiser ? Depuis le tps... 14:32

A. (A envoie deux photos montrant son corps et son visage)

B. On a déjà discuté 14:33

B. (B envoie une photo de visage)

A. Oui oui 14:33

A. Chaud ? 14:37

B. Pas pour le moment 14:42

A. Dommage j'avais envie que tu me baise la bouche et le cul sous poppers... 14:42

le 05.12.2016

A. Yo 19:55

B. Coucou 19:56

A. Tu me baises qd 19:57

B. Je sais pas. Pas très dispo ces jours. 19:58

A. Dommage 19:59

P2/fr.

A. Salut 06:09

B. Salut 06:10

A. Je ch un plan hot ce doit 06:10

A. Soir 06:11

A. Actif passif 06:11

B. Tu veux quoi exactement ? 06:11

A. Me faire sucer bouffer un cul..06:11

A. Prendre .. 06:12

A. Pas contre chem. 06:12

B. Pas ce soir 06:14

A. Ok...(un smiley triste) 06:14

P3/fr.

- A. Salut dispo ce soir ? 04:43
 B. Oui. Salut 04:44
 A. Plan nature ? 04:45
 B. Il fait froid, non ? 04:46
 A. Justement de quoi se réchauffer 04:46
 B. T'es courageux, je vois... 04:46
 A. Tu veux pas ? 04:47
 B. En nature ? Non. 04:47
 A. Ah 04:47
 B. Mais tu voudrais le faire où ? 04:47
 A. (*le nom du quartier*) j'ai mon endroit 04:49
 B. Non, merci. 04:49

P4/fr.

- A. salut à toi bonne année . j aimerais bien te rouler une pelle si c'est bien ta langue? 23:21
 B. Non, c'est pas ma langue. Elle a été arraché à un autre. 23:38
 A. hummm me voici tu as une photo de toi en visage (*une photo du visage de A*) 23:39
 A. cc 23:51
 B. Oui, oui, je suis là. 23:52
 A. tu as une frimousse à montrer? 23:52
 A. ccc 23:56
 B. J'ai pas de frimousse, petit roux. 00:06
 A. ok tu es dispo now???? 00:07
 B. Pour? 00:07
 A. SE CALINER TENDRELEMT EN BUVANT UN VERRE DE L AMOUR? 00:08
 B. (*un smiley pensif*) 00:08
 B. Je ne sais pas si j'ai soif, petit roux. 00:16
 B. Soif d'amour, je veux dire. 00:17
 A. moi oui j'ai soif petite bite!!!! 00:17
 A. oui petite bite 00:17
 B. D'accord (*un smile souriant*) 00:20
 A. tu reçois 00:21
 B. Comment tu le sais ? 00:24
 A. question? 00:25
 B. Si tu poses des questions, il faut qu'elles finissent par "?" 00:26
 A. bye 00:26
 B. Bonne Année, petit roux (*un smiley qui fait une bise*) 00:28
 A. Merci (*une photo intime montrant le sexe*) 00:28
 B. Ralph Lorraine ? (*la réaction portée sur la marque de lingerie*⁴⁹*) 00:29
 A. oui mec 00:40
 B. J'aime bien la couleur. 00:43
 A. merci et toi photo de toi en slip ou boxeur 00:43
 A. tu cherche job etudiant ou ? 00:44
 B. Un job étudiant, oui. 00:45
 A. dans quel activité 00:45
 B. N'importe. 00:45
 B. T'es de passage, petit roux en boxeur vert? 00:46
 A. ok tu fais quoi comme etudes.apres tu es ou sur Grenoble! 00:46

⁴⁹ Les phrase avec* mises en italique portent en elles les éléments de l'analyse, les précisions de la part du chercheur. Elles ne sont donc pas écrites par les interactants.

B. Etudes de langues (*trois smileys montrant une langue*) 00:46

A. non je suis d'ici et toi? QUEL PAYS OU QUEL DEPARTEMENT, 00:46

A. OK. de quel pays es tu? 00:47

B. Pourquoi ne m'as-tu jamais écrit alors ? 00:47

B. Mon pays c'est la planète Terre (*un smiley souriant*) 00:47

A. responds à mes questions merci. quel pays ou quel departement! c'est simple à repondre 00:48

A. bye casse toi 00:48

P5/fr.

A. salut, bonne année !!! 23:08

A. ça va ? (*avec une photo montrant nettement le visage de A*) 23:08

B. Bonne année ! ça va, oui. Et toi? 01:11

A. ça va très bien merci :) 01:11

A. c'est la première fois que je vois ton compte il me semble 01:12

B. Pas vrai. Ton visage me paraît familier. 01:19

B. Je reconnais cette photo, me semble-t-il. 01:19

A. on a peut être déjà discuté 01:19

A. tu as une belle bouche (*sur la photo du profil de B**) mais moi je ne te reconnais pas sur ta photo lol 01:20

B. Discuté ou pas, mais j'ai déjà vu ta photo, je crois. 01:24

A. ah c'est possible, avant elle était visible direction (*directement**) en première photo sur roméo 01:24

B. Peut-être pour ça. 01:25

A. on va dire que passé un temps, j'étais très souvent connecté 01:25

A. tu cherches quoi de beau sur roméo ? 01:26

B. J'ai pas de recherches précises. J'aime bien me livrer au hasard. 01:26

A. moi idéalement, je suis à la recherche d'un sex friend régulier... 01:27

B. C'est pas mal. 01:27

A. j'aime pas trop le plan cul d'un soir et plus rien 01:28

B. Oui, oui. Je vois. 01:28

A. tu as déjà eu un sex friend régulier toi ? 01:31

A. ou peut être en as-tu un ? 01:31

B. Non. 01:33

A. moi j'en ai eu un 2,5 ans 01:33

A. on s'est perdu de vue quand j'ai rencontré mon ex 01:34

A. j'aimerais vraiment en retrouver un !!! 01:34

B. D'accord. T'es pas obligé de me raconter ta vie, mec (*un smiley souriant*) 01:34

A. ?t'aimes pas discuter ? 01:36

B. Pourquoi cette question ? 01:37

A. je ne voulais pas t'ennuyer avec ma vie... je voulais simplement situer le contexte... 01:38

B. J'ai compris le context. Merci. 01:38

A. :(... bon ben désolé... 01:39

P6/fr

le 27.09.2017

A. Bonsoir 21:07

B. Bonsoir 21:20

A. Enchanté moi c maxime 21:20

B. Très bien, Maxime. 21:53

A. Tu ch koi t comment 21:57

B. Je cherche un peu de tout. 22:12

B. Et je suis intelligent. 22:12

A. C cool ça, c rassurant ! ^^ 22:22

- A. Photo ? TU aime koi ? 22:22
 B. J'aime bien l'orthographe parfaite. 22:25
 A. Tu aime quoi ? 22:41
 A. Tu as des photos ? 22:42
 B. Oui, j'ai des photos. 22:50
 A. Ok, on partage nos photos alors si tu veux ? 23:36
le 28.09.2017
 B. Vas-y 00:07
le 30.09.2017
 A. Photos plutôt sex ou soft ? 19:48
 A. *(une photo montrant le torse nu)* 20:16
 B. Comme tu veux. 20:26
 B. Et le visage ? 20:27
 B. S'il te plait. 20:27
 A. *(une photo montrant le visage)* 20:28
 B. Merci. 20:29
 B. *(ouvre l'album avec des photos cachées intimes et celles de visage)* 20:30
 A. Mmmmm merci quel calibre...appétissant 20:30
 B. *(un smiley content)* 20:32
 A. ça donne sacrement envie... tu es canon. 20:35
 B. Du calme, mon petit! 20:36
 B. Je suis juste normal *(un smiley souriant)* 20:36
 A. Normale, certes, mais Charmant ! 20:37
 A. Et bien gauler de surcroît ! 20:37
 B. Toi, t'es mignon aussi. 20:38
 A. Merci c'est gentil !! 20:38
 A. Tu cherche quoi, dispo comment ? 21:01
 B. Je cherche un peu de tout. 21:55
le 01.10.2017
 A. Ok moi aussi mais surtout du FUN 00:12
 B. D'accord. 00:30
 A. Dispo quand ? 12:46
 B. Vers la fin de la semaine. 13:19
 A. MERCREDI matin, t'as un créneau ? 13: 27
 B. Je pense que non. 13:31
 A. Je reçois si le désir t'en dit.. 18:54
le 04.10.2017
 A. Dispo ? 09:17
 B. Non. 10:04
le 10.10.2017
 A. Dispo 15:17
 B. Non 15:21
 A. Ok 15:21
le 31.10.2017
 A. Salut 23:59
le 07.11.2017
 A. Salut, je reçois demain matin.. 21:14
 B. Salut. Je serai pas dispo 21:16
 A. Ok 21:17
le 13.12.2017
 A. Salut, je suis dispo si tu bouge... 09:31
 B. Non, merci. 10:00

- A. Je t'en prie 10:00
le 24.01.2018
 A. Salut 10:00
 B. Salut 10:32
 A. ça va ? T chaud ? 10:40
 B. Je suis chaud mais pas dispo pour le moment. 11:24
 A. Oki 11:37

P7/fr

le 22.10.2016

- A. Salut 20:28
 B. Coucou 20:30
 A. T'aimes quoi? 20:35
 B. Lécher le cul 20:37
 B. Les bises 20:37
 B. Les câlins 20:37
 B. Et puis...ça dépend (*un smiley d'un petit diable violet souriant*)
 B. Et toi? 20:37
 A. Me faire sucer, me faire masser ou prendre un pars 20:43
 A. Ou plan à 3 20:43
 B. T'es act alors? 20:45
 A. Oui 20:46
 B. D'accord 20:47
 A. Et toi aussi si j'ai bien lu 20:47
 B. Moi aussi 20:47
 B. Yep 20:47
 A. T'aimes sucer? 20:48
 B. Oui 20:49
 B. Tu veux que je te suce ? 20:50
 A. Éventuellement ;-) 20:52
 A. Ta bouche me semble accueillante 20:52
 A. Pics de toi? 20:52
 B. (*une photo montrant le visage*) 20:53
 A. C'est tout? 20:55
 A. (*une photo intime montrant le torse nu et le sexe*) 20:55
 B. (*une photo intime*) 20:55
 B. C'est tout? 20:56
 A. T'aimes quoi? 20:56
 B. Dans notre cas il n'y a pas de large choix (*un smiley sceptique*) 20:57
 A. Si tu sucés bien, je veux bien envisager à 3 20:59
 B. (*un smiley qui roule les yeux*) 20:59
 A. En français simplifié ça veut dire quoi? 21:01
 B. Juste te sucer m'arrangerait 21:02
 B.*arrangerait 21:02
 A. Ça me tente bien 21:02
 A. T'aimes sucer? Direct? À fond? 21:02
 B. Dehors de préférence (*un smiley avec une langue au coin des lèvres, côté gauche*) 21:05
 A. J'aime les mecs qui suçent nu et à genoux 21:06
 B. Tu bouges ? 21:15
 A. J'ai pas de caisse 21:15
 B. Ok 21:16

- A. Tu viens me sucer? 21:25
 B. Je crois pas. 21:29
 B. Sinon il faut trouver un passif 21:29
 A. J'ai un passif pour plan à 3 demain soir mais je veux tester ta bouche d'abord 21:32
 B. *(six smileys pleurant de rire)* 21:32
 B. Tester ma bouche *(un smiley pleurant de rire)* 21:33
 A. Ok. Bonne soirée garçon 21:33
 B. *(un smiley avec une langue au coin des lèvres, côté gauche)* 21:35

le 02.01.2017

- B. Viens. Je te suce 00:52

le 05.01.2017

- A. Ou ? 22:33
 B. *(B envoie de la géolocalisation)* 23:14

le 10.01.2017

- A. Tu me sucés direct si je viens? 01:01
 B. Oui 01:14
 B. Alors? 01:20
 A. Je pensais pas à ce soir. Suis sous ma couette ;-) 01:22
 A. T dispo comment? 01:22
 B. Bonne nuit alors. 01:23
 A. Bonne nuit

le 22.01.2018

- A. *(A demande l'accès à l'album avec des photos cachées intimes du B)* 00:34
 B. *(B l'album avec des photos intimes cachées)* 00:34
 A. Tu bouges? 00:57
 B. À pied 00:57
 A. Dommage 00:57
 B. Oui 00:57
 B. Tu bouges pas ? 00:58
 A. Suis à pied aussi 00:59
 B. *(un smiley triste)* 01:00

P8/fr.

- A. Salut ca va? quoi de neuf? 21:10
 A. On est 2 on cherche un 3e si tu es chaud 22:15
 B. Coucou. Non. Merci. C'est gentil. 22:34
 A. dommage 22:35

P9/fr.

- A. Tu cherches quoi là? 00:00
 B. Un plan avec un passif régulier 00:00
 A. D'accord 00:02
 B. Tu te déplaces 00:02
 A. À pied *(un smiley)* 00:03
 B. T'es d'où 00:03
 A. Du sein de la mère 00:03
 B. Ah ah 00:04
 A. *(une émoticône qui tire la langue)* 00:04
 A. Tu bouges? 00:05
 B. Oui 00:05

- B.** T'es dispo
A. (*A écrit le nom du quartier où il habite*) 00:05
A. Oui, je suis dispo 00:06
B. Ah mon dieux trop de mes ex sont au (*le nom du quartier*) 00:06
A. Rhooooo 00:07
B. Passe leurs un bonjour et qu'ils continuent à jouer à ces branles (*trois émoticônnes pleurant de rire*) 00:07
A. Je pense pas que je les connaisse. 00:08
A. Tu viens pas alors, c'est ça ? 00:09
B. Non je viens pas 00:09
A. Très bien 00:10
B. Bonne nuit 00:10
A. Fais de beaux rêves 00:10

P10/fr.

- A.** Slt mec t cho 13:35
B. Salut. Oui. 13:37
A. (*A envoie une photo de visage*) 13:39
A. Mieux en vrai
A. Ta une pic?
B. (*B envoie une photo de visage*) 13:41
A. Actif ou passif ? 13:43
A. (*A envoie deux photos intimes*) 13:43
B. Je m'adapte. 13:44
A. Moi actif 13:44
A. Pic hot?
B. (*B ouvre son album avec les photos intimes*) 13:44
A. Tu reçois mec 13:46
A. Grave cho moi la
B. Je peux, oui. 13:46
B. Mais pas tout de suite. Un peu plus tard.
A. Ok 13:46
A. Vers quelle heure ?
B. 19h-20h 13:47
A. Tu peux pas avant ? 13:48
B. Je sais pas encore. 13:49
A. Ok bin tu me dirz 13:49
A. Dira
A. Ta pa l air d être très chaud mec 13:50
B. C'est que je viens de me réveiller 13:51
A. Ah ok ok 13:52
A. Tu reçois ou? 13:52
B. (*B écrit son adresse*) 13:53
B. Alors on fait quoi ? 19:37

Application Hornet**H1/fr.**

- A.** (*A fait une demande d'avoir accès aux photos cachées intimes de B*)
B. (*B autorise A à regarder ses photos cachées*)

B. (*une émoticône avec les yeux tournés vers le haut*)

A. Pas mal

A. Tu sucés ?

B. Yep !

A. Je suis trop chaud là

B. C'est bien ça !

A. Tu veux pas me sucer sur le camps ?

B. Avec plaisir.

B. Il faut trouver les toilettes

A. Je peux voir ta tête stp

B. (*B envoie une photo de son visage*)

A. Pas mal

A. T'es étudiant ?

B. Yep

A. En quoi

B. Est-ce important ?

A. Non pas du tout

A. Je m'en fous même en fait mdr

B. Très bien.

B. T'es où ?

A. A la (*le nom du lieu*)

A. J'ai pas une très grosse bite par conte⁵⁰

A. Contre

A. 13cm

B. C'est charmant...

B. Et toi, tu sucés ?

A. Non

B. Pas grave ça

A. Et j'ai mal au genou je peux pas me baiser ahah

B. (*des smileys qui rient*)

B. On se retrouve où ?

A. Jsp

A. Un toilette propre

B. Je suis à la (*le nom du bâtiment*)

A. Les toilettes du bâtiment (*le nom du bâtiment*) sont pas trop mal

B. C'est l'heure de cours, c'est très calme.

A. Ils sont propres d'habitude et grand

B. C'est bien ça.

B. On se retrouve là-bas dans un quart d'heures ?

A. Faudrait que ce soit fini à 17h

B. À 17h alors ?

A. Non justement avant ahah

A. Maintenant quoi

B. On se retrouve à l'entrée du bâtiment ?

A. Ouais

B. T'es sûr que tu viens ? Ou tu hésites ?

A. Non non je viens

B. J'y suis dans 3 minutes.

A. Je pars de la (*le nom du lieu*)

B. Oki

⁵⁰ par contre

- A. Le con qui arrive en boitant c'est moi
 B. J'y suis. Je te vois pas encore.
 A. Je suis devant
 A. Je suis dans le hall

H2/fr

- A. hey
 A. *(une photo des fesses en boxeur)*
 B. Coucou
 A. ça va ? t'aimes dominer des jeunes lopes ? *(un smiley sceptique)*
 B. Je suis pas trop dominateur, mais j'aimes bien les petites lopes *(un smiley qui montre sa langue)*
 A. Hmm oki
 A. *(une photo des fesses nues)*
 B. *(une photo intime du sexe)*
 A. hmm joli
 A. t'as snap ?
 B. Non
 A. *(A fait une demande pour accéder aux photos cachées intimes de B)*
 B. *(B autorise A à regarder ces photos cachées)*
 A. *(un smiley avec les petits cœurs rouges au lieu des yeux)*
 A. T'aimes les plans cam ?
 B. Non *(un smiley sceptique)*
 A. ah dommage pour toi

H3/fr.

- A. Salut
 A. T'es dispo ?
 B. Non.
 A. Ok

H4/fr

- A. Salut
 B. Salut
 A. Tu v bien
 A. ?
 B. Oui, oui. Et toi ?
 A. Bien merci tu cherche quoi
 B. Plutôt un plan
 A. Ok cool
 A. Act ou pass
 B. Versa
 B. Et toi ?
 A. Aussi
 A. pic de toi stp
 B. Et de toi ?
 A. Mon profil
 B. Ah oui. Pardon.
 B. *(B envoie une photo de visage)*
 A. Tu bouge ou reçois
 B. Je reçois
 A. Pic hot

- B.** *(B envoie trois photos intimes)*
A. *(A envoie une photo intime)*
B. *(B envoie une photo intime)*
A. *(A envoie une photo intime)*
B. Je te suce et te lèche, si tu veux.
A. Grave t ou
B. *(B écrit le nom du quartier et de la ville)*
B. Arrêt *(le nom de l'arrêt)*
A. Ah ouais mais de *(le nom de la ville)*
B. *(trois smileys tristes)*

H5/fr.

- A.** Salut
B. Salut
A. ça veut dire quoi tous les symboles ?
B. Si je ne me trompe pas, ce sont une langue, une pêche et des gouttes d'eau.
A. Oui c'est ça
A. Et ça veut dire quoi ?
B. Gardons un peu d'énigme, voyons... *(un smiley qui représente un petit diable violet avec un sourire)*
B. *(trois émoticônes en forme de langue)*
A. Si tu veux... Et cest quoi tes trips ?
B. La glace caramel beurre salé
A. Tu m'invites ?
B. J'ai pas de glace... *(un smiley qui pleurniche)*
A. Tu as quoi d'autre ?
B. Du vin
A. Ca me va
B. *(un smiley pensif)*
A. Rouge ?
B. Oui
A. Très bien
B. Une demi-bouteille.
A. ça suffit non ?
B. Ouais...
B. Tu as quel âge ?
A. *(A envoie une photo de visage (d'un homme d'une cinquantaine d'années) faite sur une plage ; sur la photo on voit aussi juste une partie du corps d'un autre homme)*
B. Et le mec à côté, il était beau ?
A. Oui mais désolé il ne vient pas avec moi ce soir
B. Il ne vient pas où ?
A. Boire du vin chez toi ce soir
B. Ah ! Parce que toi, tu viens ?
A. Tu m'as invité il me semble...C'était pas très clair mais je l'ai compris comme ça ! Lol
B. Bah non
A. Ok
B. Et tu voulais quoi au juste ?
A. Te voir
B. Pas intéressant comme programme. *(un smiley sceptique)*
A. Tu préfères quel programme toi ?
B. Un programme plus intéressant là. Je suis pas un tableau pour me voir.
A. On peut aussi voir des choses qui bougent tu sais...
B. T'es actif ou passif ?

- A. Plutôt actif avec les inconnus
 B. Ah, tu voulais me baiser alors ? *(un smiley qui pleure de rire)*
 A. Non j'ai simplement répondu à ta question qui était d'ordre général et ne te concernait pas forcément
 B. Et voir des choses qui bougent, c'est quoi ?
 A. Une pièce de théâtre un spectacle un film un mec qui se branle...
 B. Je vois... *(un smiley qui roule les yeux)*
 A. Mois aussi je vois bien

H6/fr

- A. *(A fait une demande d'accès aux photos cachées intimes de B)*
 A. Cc
 B. *(B envoie une photo de visage)*
 B. Coucou
 A. Ca va
 B. Oui
 A. *(une émoticône qui fait un clin d'œil)*
 B. *(une émoticône souriant)*
 A. Que ch tu ?
 B. un peu de tout. Je suis guidé par le hasard
 A. Ok
 A. Et actif?
 B. Oui.
 A. Intéressant
 B. Très.
 A. Lol
 A. *(une photo intime des fesses nues)*
 B. Très bien.
 B *(A ouvre l'album avec ses photos cachées intimes)*
 A. *(trois photos intimes)*
 B. Très très bien. C'est motivant.
 A. Autres photos?
 B. *(trois photos intime du sexe)*
 A. Humm
 B. Tu reçois ?
 A. Non je vis chez un ami
 A. J'ai que les caves inexploitées de dispo
 B. Je peux recevoir, sinon...
 A. Pr me faire démonter
 B. Les caves c'est bien aussi.
 A. Jkiff poppers
 A. ça me rend bien lope
 B. D'accord
 A. J'veu me faire démonter la
 B. Pas maintenant
 A. *(deux photos intimes)*
 B. C'est beau.
 A. *(un smiley qui fait un clin d'œil)*
 B. Mais ce soir c'est pas faisable. *(un smiley triste)*
 A. Pk
 B. Je suis déjà au lit. Je bouge plus ni reçois
 A. Ok
 B. À un de ses jours, j'espère *(une émoticône montrant une paume avec deux doigts croisés)*

- A. Lol
 A. On verra ouais
 A. Suis sûrement trop passif pr toi
 A. Loll
 B. Pourquoi tu dis ça?
 B. J'ai bien aimé tes photos.
 A. Bah t pas cho pr me défoncer
 B. Putain! Je te dis que je suis déjà au lit.
 A. Ok

La conversation se poursuit le lendemain

- A. *(trois photos intimes montrant les pratiques sexuelles avec la participation de A)*
 A. Hello
 B. Coucou *(un smiley avec une langue sortant de la bouche, côté gauche)*
 A. Ca va toi
 B. Oui, merci. Et toi?
 A. Oui
 A. Quoi de bo
 A. *(une photo de visage)*
 A. Dispo kan
 A. *(une photo intime)*
 B. Ce soir, je pense.
 B. Tu bouges comments?
 A. Envoi localisation
 B. *(la géolocalisation est envoyée)*
 A. Ok dispo kan alors
 A. Envie de quov⁵¹
 A. *(quatre photos intimes)*
 B. Mais tu bouges ou pas?
 A. Possible oui
 B. Je suis pas encore couché...
 A. Par contre suis à pattes
 A. Je viens en transport je pense
 B. Tu habites où déjà?
 A. Dispo ce soir alors?
 A. *(la géolocalisation est envoyée)*
 B. Pas tout près...
 A. Ouais
 B. Si t'as des capotes et n'as pas trop la flemme de venir, et si t'as rien contre la résidence d'étudiants pourrie et vieille, tu peux venire... *(un smiley sceptique)*
 A. Mdr
 B. Sinon demain je serai libre à 20h et jeudi à 16h *(un smiley sceptique)*
 A. J'ai pas la flemme et g des capotes
 A. Bah comme tu veux mec
 A. ça me dérange pas de bouger
 B. Ben viens alors.
 B. Par contre, il fait un peu froid dans la chambre *(un smiley sceptique)*
 A. On va se réchauffé
 A. Envoi sms *(A donne son numéro de téléphone)*
 B. *(deux photos de visage)*
 La conversation passe au téléphone, laquelle n'est plus gardée par les interlocuteurs.

⁵¹ de quoi

H7/fr

- A. Hey
 B. Coucou
 A. Ca va
 B. Je suis content pour toi.
 A. A bon
 A. Ca va toi ?
 A. J'ai voulu dire
 B. Oui, merci. Et toi?
 A. Tranquil
 A. Ca va
 B. Je suis toujours content de toi
 A. A bon
 A. Content sur Quoi?
 B. *de quoi
 A. Ont se voit qu'à Si tu veut
 B. On se voit pas.
 A. Dac
 A. Ont c deja croizer Mais pas grave je te dérange plus bonne soiree

H8/fr.

- A. Slt ca va
 A. Q rech tu
 B. Fun
 A. Humm cool
 A. Envie de te faire sucet
 A. Tu es d ou
 B. *(B écrit le nom de la ville)*
 A. Ok ta d autre foti stp
 A. *(A fait une demande pour voir les photos intimes du B)*
 B. *(B ouvre son album avec les photos intimes)*
 A. Humm j aimerais bien q tu me la mette un de ces jours
 A. Tu peux recevoir
 B. Non.
 A. Ok on peu aller hotel si ca te derange pas q je regle bien sur ;)
 A. Ta foto corp et tete stp
 B. Quand ça?
 A. Tu es disponible quand
 B. Demain et samedi peut-être
 A. Demain aprem ca peut le faire cool
 A. Ta foto corp et tete setp
 B. Et toi?
 A. Tu connais hotel pas cher sur *(le nom de la ville)*
 A. Te donne acces a mes foto
 A. *(A ouvre son album avec les photos cachées)*
 B. *(B envoie une photo de visage et une photo de corps)*
 A. Ca te dirait ?
 B. Oui.
 A. Ok cool tu connais hotel pas cher
 B. Non, je connais pas les hôtels ici. Je suis en vacances chez mon pote.

- A. Ok t dispo a quel h
 B. Ce soir après 21h, demain dès 15h
 A. Bon ok pour demain vers 15h30
 A. Je te dis kel hotel je vais faire rech
 B. On en parle demain matin
 A. Ok

H9/fr

- A. salut. comment va ? (*un smiley*)
 B. Coucou. Bien. Et toi?
 A. super. cherche quoi de beau ?
 A. (*A fait une demande pour avoir accès à l'album avec des photos cachées intimes du B*)
 B. (*B envoie une photo de visage*)
 B. Plutôt un divertissement...
 A. tres joli garçon. te prendrais bien comme modele photo !!!
 A. divertissement.... possible (*une image de la langue*)
 B. (*un smiley*)
 A. photos nu ?
 B. (*B ouvre son album avec les photos intimes*)
 B. Et toi?
 A. (*A ouvre son albume avec les photos cachées intimes*)
 A. tres joli
 B. Beau
 A. (*A envoie une photo intime*)
 B. Oui, oui. Très jolie. Viens boire un verre à (*le nom de la ville*) (*un smiley*)
 A. sera pas possible auj
 B. (*un smiley déçu*)
 A. envie de quoi?
 B. Bah...si tu viens pas, mes envies ne servent à rien (*un smiley triste*)
 A. auj c'est impossible
 B. Oui, oui, j'ai compris

H10/fr

- A. Suis dispo si envie...
 A. (*A envoie une photo intime*)
 B. Tu reçois?
 A. Non malheureusement j ai un coloc sur septembre
 B. C'est mort alors.
 A. Oki...

Application Grindr

G1/fr.

- A. Salut 01:50
 B. Salut 02:00
 A. Envie de koi ? 02:00
 B. Si tu veux me lécher (*une émoticône représentant une langue*), viens. 02:01
 A. Je bouge pas je revois⁵² uniquement 02:01
 A. Tu bouge toi ? 02:01
 B. À pied (*un smiley sceptique*) 02:01

⁵² je reçois

- A. Ah bah ça dépend ou tu es 02:02
- B. Toi, t'es où ? 02:02
- A. (*la géolocalisation est envoyée*) 02:03
- A. (*le nom du lieu*) 02:03
- A. Photo de toi ? 02:03
- B. Pas trop loin...mais ça fait chier de marcher... 02:03
- B. (*une photo de visage*) 02:03
- A. C'est toi qui voit moi je suis cho et à poil chez moi prêt à m occuper de ta keu et t'es iep et tout ce que tu veux d'autre 02:04
- A. Je bouffe le cul si propre 02:04
- B. Le cul est propre. 02:05
- A. Bah vient now si tu as envie 02:05
- B. C'est quoi ton adresse exacte ? 02:05
- A. (*A écrit son adresse exacte*) 02:05
- A. Tu le regrettera pas je t assure 02:07
- A. ;) 02:07
- B. Toi, tu voudrais quoi ? 02:07
- A. Ce que tu veux 02:08
- A. Moi je kiff sucer me faire sucer lécher panard et cul 02:08
- B. Intéressant. 02:08
- A. Je suis Open a tout 02:08
- B. Photo de toi 02:08
- A. (*cinq photos intimes et une photo de visage*) 02:09
- B. Bien bien 02:09
- A. Et photo hot ? 02:09
- B (*B envoie cinq photos intimes*) 02:10
- A. Hummm elle est trop belle je la veut 02:10
- A. Hummm joli rondelle a lécher 02:10
- B. Mais c'est 30 minutes de marche (*une émiticône représentant un bonhomme qui marche*) 02:11
- A. Ah kan même 02:11
- A. Ta pa un vélo ? 02:11
- B. Non. 02:11
- B. Si tu dors pas, je peux venir. 02:11
- A. T habite vers où ? 02:11
- B. Sinon, tant pis. 02:11
- A. Non je dort pas tkt 02:12
- B. Je suis sur le (*le nom du quartier*). 02:12
- A. Dac bah c'est toi qui voit mon bo 02:12
- B. Je viens alors? 02:13
- A. Si tu as envie tu es le bienvenu ! 02:13
- A. Tu vien en footing ça ira plus vite ^^ 02:13
- A. Après tu peux dormir chez moi et partir vers 7h 02:13
- B. On échange de tel? 02:14
- A. Oui (*le numéro de téléphone*) 02:14
- B. Comme ça, je t'appelle quand je suis là 02:14
- A. Dac 02:15
- A. Du coup c'est sur tu viens ? 02:15
- A. Tu ou exactzment sur le campus ? 02:15
- B. Oui. Je m'habille vite, car j'étais au lit. 02:15
- A. Dac 02:16
- A. Envoi ta localisation 02:16
- A. Stp 02:16

- B.** (*le numéro de téléphone*) 02:16
B. C'est le mien 02:16
A. Je connais peut être des chemin plus rapide 02:16
A. Dac 02:16
B. (*la géolocalisation est envoyée*) 02:16
A. Au pire je peux te récup a mi chemin 02:17
B. Non. Reste chez toi. 02:18

G2/fr.

- A.** Salut j adore sucer 01:31
B. Salut. 01:40
B. Et?
A. Disponible demain entre 12 et 18h? 01:43
A. Je te suce à fond
B. Je suis dispo, oui. À voir alors. 01:43
A. Ok mon tel sms (*A écrit son nom*) 06... (*A écrit son numéro de téléphone*) tu peux venir demain vers 14h? 01:44
A. (*A envoie l'adresse*)
B. On verra 01:45
A. Ok 01:45
A. T'es clean niveau sida ? moi seronegatif
B. Je suis clean là 01:45
A. Ok t'as du poppers ? 01:45
B. Non. 01:45
A. Pas grave 01:47
A. On se recontactes demain vers midi ?
A. La suis pas libre
B. Possible 01:47
A. Ok 01:47
A. Viens je te suce à fond now 13:15
A. Suis libre
A. Suis videocouilles
B. Salut. Non, je viens pas 10:27
B. Bonne année (*une image d'un ballon rouge*) !
A. Bonne année aussi dommage que tu viennes pas je t aurai sucer à fond 14:29

G3/fr.**le 27. 02. 2018**

- A.** Salut 21:04
A. (*une photo de visage*) 21:04
A. Cho ? 21:04
B. Salut 21:05
B. (*B envoie une photo de visage*) 21:05
A. Mignon 21:05
A. Tu cherche ? 21:05
A. ? 21:06
A. T la lol ? 21:06
B. Actuellement un plan 21:07
A. Cool 21:07
A. Passif actif ? 21:07
B. Versa (*un smiley*) 21:07
A. Cool 21:07

- A. (A envoie deux photos de visage et deux photos montrant le sexe) 21:07
- A. Autre stp 21:07
- B. (B envoie quatre photos intimes) 21:08
- A. Tu as autre visage stp 21:08
- B. (une photo de visage) 21:08
- A. Tu kiff koi ? 21:08
- B. Embrasser, sucer, lécher le cul, me faire lécher le cul... au feeling (un smiley qui sort la langue de sa bouche) 21:09
- A. Cool 21:10
- A. Tu reçois too⁵³ 21:10
- B. Oui, je peux. (B donne une précision sur la localisation de son logement) (un smiley sceptique) 21:10
- A. Oki 21:11
- A. Plan suce ejac sa te dit 21:11
- B. Tu veux te faire sucer ? (un smiley qui sort la langue de sa bouche) 21:11
- A. Et sucer les 2 21:11
- A. Si sa te dit 21:11
- B. Sucer les 2 ? 21:12
- A. Tu me suce je te suce lol 21:12
- B. Oui, ça me va 21:12
- A. T monte combien toi 21:12
- B. Pas mal 21:13
- A. Oki 21:13
- A. Et t ou la 21:13
- B. (B envoie sa géolocalisation) 21:13
- A. Je suis dispo si sa te dit 21:14
- B. Bah viens 21:14
- A. Oki je o lrt j'en est pour toi je suis au (le nom du lieu) 21:14
- B. ? 21:14
- A. J'en pour 5 minutes je sui au (le nom du local) 21:15
- B. 10 ! 21:15
- A. Prk 10 ? 21:16
- A. Je suis en bas 21:19
- B. Déjà ? 21:19
- A. Oui 21:20
- B. Je descends 21:20
- A. Ok 21:20
- B. J'arriiiiive !l 21:22

G4/fr

- A. ça va ? 01:13
- B. Bien et toi? 01:17
- A. Oui 01:17
- B. Tu cherches ? 01:18
- A. Un plan (un smiley souriant) 01:18
- B. Moi aussi 01:20
- B. Act pass ? 01:20
- A. Tu bouges ? Tu reçois ? 01:20
- A. Versa 01:20
- B. Cool Moi aussi 01:20
- B. Je bouge 01:20

⁵³ toi

- B.** T'es monté cb ? 01:20
A. Monté ça va 01:21
A. *(une photo montrant le sexe)* 01:21
B. *(deux photos intimes montrant les fesses et le sexe)* 01:21
A. Cool 01:22
A. J'aimerais plutôt me faire prendre ce soir... 01:22
A. *(deux photos intimes montrant les fesses)* 01:22
A. Tu viens 01:23
A. *(A envoie sa géolocalisation)* 01:23
B. J'aimerais bien me faire prendre aussi *(une émoticône déçue)* 01:24
A. C'est faisable. 01:24
A. Alors ? 01:25

G5/fr

- A.** Salut
B. Salut
A. Tu vas bien ?
B. Oui, oui, merci. Et toi ?
A. Oui ça va bien aussi
A. Tu cherches qui de beau ici
B. Selon le feeling...actuellement plutôt du fun
A. Moi aussi
A. *(A envoie une photo de visage)*
B. *(B envoie une photo de visage)*
A. Cool merci
A. T mignon
B. Toi aussi *(un smiley)*
A. Tu aimes quoi niveau sexe
B. J'aime bien les câlins
B. Et puis ça dépend du partenaire et du contexte...
A. *(une émoticône qui fait un clin d'œil)* c sur
B. Tu bouges ? Tu reçois ?
A. Je bouge
A. Des hits ?
A. Hot
B. Photos, tu veux dire ?
A. Yep
B. *(B envoie quatre photos intimes)*
A. *(A envoie six photos intimes)*
B. Bien
A. Tu es super sexy
B. Ouais...peut-être...mais c'est que des photos là...
A. Oui c sur
A. Et tu es libre quand ?
B. Les soirs je suis dispo.
A. Ok
B. Et toi ?
A. Je suis en repos aujourd'hui
B. D'accord
B. Voudrais-tu qu'on se voie ce soir ?
A. ça pourrait être pas mal *(une émoticône qui fait un clin d'œil)*
B. J'habite *(le nom du lieu d'habitation, la description de ce lieu d'habitation)*

- A. Lol ok
 B. T'es versa, c'est ça ?
 A. Versa plutôt passif
 B. Je suis plutôt actif, mais je vis une période où j'aimerais être passif (*une émoticône qui pleurniche*)
 A. Ah (*une émoticône déçue*)
 B. Pas grave.

G6/fr

- A. Salut
 B. Salut
 A. ça va ?
 A. On est pas loin...
 B. ça va et toi oui je vois ça x)
 A. T'es à (*le nom du lieu d'habitation*) ? (*une émoticône avec une longue sortant de la bouche, côté gauche*)
 B. Oui
 A. Intéressant.
 A. On s'était déjà écrit ou pas ?
 B. Non je crois pas
 A. Mais tu habites à (*le nom du lieu d'habitation*) ou t'es chez quelqu'un d'ici ?
 B. J'habite à (*le nom du lieu d'habitation*)
 A. D'accord.
 B. Et toi ?
 A. J'y habite aussi
 A. À (*la précision sur le lieu d'habitation*)
 B. Moi aussi je suis à (*la précision sur le lieu d'habitation*)
 A. (*un smiley*)
 A. T'es dans quel bloc ? 1 ou 2 ?
 B. 2
 A. Oki
 A. Moi aussi (*un smiley*)
 B. Ahah (*un smiley*)
 A. Tu as des cheveux longs ?
 B. Non
 A. D'accord
 A. Des cheveux courts alors ? (*trois smileys*)
 B. Bah oui du coup x)
 A. Oui, c'est logique là
 B. Ahah un peu mais j'aurais pu les avoir mi-long x)
 A. On échange des photos ?
 B. Oui si tu veux
 A. (*A envoie une photo de visage*)
 B. (*B envoie une photo de visage*)
 A. Je sais pas, si je t'avais vu là
 B. Moi je ne t'ai jamais vue ou d'ailleurs j'en ai pas le souvenir x)
 A. d'aaaaaacooooooooord
 A. C'est dingue ça. On habite le même bloc, mais on s'est jamais vus (*une émoticône sceptique*)
 B. Ahah c'est vrai mais bon après je me force pas pour connaître les gens x)
 A. Moi non plus
 B. Ahah bah ça aide pas du coup x)
 A. Ouais, mais...
 A. Tu cherches du fun, c'est ça ?

- B.** Ouai mais t'as l'air sympa mais je suis pas chaud pour faire des trucs avec un de mes voisins x) si je veux que ça reste discret c'est pas la meilleure solution mdr
- A.** Oki, oki. Comme tu veux.
- B.** Désolé ça aurait été cool est pas loin mais je sais pas si je peux te faire confiance :)
- A.** Tu penses qu'après je vais coller des affiches avec ta photo sur (le nom du lieu) disant que t'es gay ? (*un smiley*)
- B.** He j'en sais rien moi je sais pas qui tes⁵⁴ mdr x)
- A.** Agent de FBI section anti gay ? (*un smiley pensif*)
- B.** Peut être on sait pas x)
- A.** Ben...j'insiste pas, moi. C'est toi qui vois.
- B.** Ahah je te rassure ça aurait servi à rien mdr
- B.** Bonne soirée quand même :)
- A.** À toi aussi (*un smiley*)

G7/fr

- A.** Cc 22:22
- B.** Coucou 22:25
- B.** Je cherche du fun. Vers/act
- B.** (*le nom du quartier*)
- B.** Je peux recevoir.
- A.** Cava 22:26
- B.** Comme ça, c'est plus clair. 22:26
- B.** Ça va. Oui. Et toi ? (*un smiley*)
- A.** Lol Oui et plan ext t'aime pa 22:27
- B.** Si J'adore. 22:27
- A.** Moi aussi 22:27
- B.** Mais il fait un peu frais, non ? (*un smiley sceptique*) 22:28
- A.** Ta pic d te teub 22:28
- B.** (*B envoie deux photos intime montrant le sexe*) 22:28
- A.** Nn cava tkt on va bien de rechauffer 22:28
- A.** Tu kiff fr koi
- B.** Quand il fait froid, je ne fonctionne pas bien (*une émoticône déçue*) 22:28
- B.** J'adore bouffer le cul.
- A.** Non tkt on va s mettre dans la voiture et kan Tveu me la mettre on se met just devant 22:29
- A.** Ok Tveu kon se voi now
- B.** Tu veux le faire où ? 22:30
- A.** Je connai un coin trkl pa loin d (*le nom du lieu*) 22:30
- B.** Mais moi, j'ai pas de voiture. 22:31
- A.** Ba je vien te chercher lol 22:31
- B.** Photos visages ou pas ? (*un smiley sceptique*) 22:32
- A.** Oui envoi moi la tienne et je replay 22:33
- B.** (*B envoie une photo de visage*) 22:33
- A.** (*A envoie une photo de visage*) 22:34
- B.** Bien. 22:34
- A.** (*un smiley content*) 22:35
- B.** On fait comment alors? 22:35
- B.** Sinon, tu peux venir chez moi.
- A.** Je vien te chercher apr je te dépose 22:36
- B.** Tu veux le faire absolument dehors? 22:36
- A.** Oui je kiff ou sinn ch toi mais ta vu j'aime pa trop la lumière je préfère dn le noir 22:38
- B.** Je vois, oui. 22:39

⁵⁴ tu es

- A. Sa te gêne 22:39
 B. Non. 22:40
 B. Pas du tout.
 A. Ok ta chien ou chat chez toi 22:40
 B. Non. 22:40
 B. Je suis seul.
 A. Ok 22:41
 A. Je vien ?
 B. Par contre, (*B donne quelques précisions sur l'état de son habitation*) 22:41
 A. Jmen fou c toi ki m'intéresse lol 22:41
 B. Plutôt ma bite, tu veux dire ? (*un smiley qui pleure de rire*) 22:42
 A. Ça s peu c ta teub apr c toi 22:42
 B. Ben bien 22:43
 B. (*B envoie sa géolocalisation*) 22:43
 A. Tu suce toi 22:43
 B. Oui. 22:43
 B. (*B envoie son adresse*)
 A. Ok je decole 22:44
 B. (*B écrit le nom du bâtiment*) 22:44
 B. Écris-moi quand t'es là.
 A. Ok 22:44
 B. T'es là dans combien de temps ? 22:45
 A. Parcontre y'a autre chose ki peut te bloque 22:46
 A. Je sai pa d'ici 30 min ptetre ou moin
 B. Quoi ? Dis-moi tout avant de partir. 22:46
 A. Sa te dérange si jte suce pas pck j'aime pas trop sucer 22:47
 A. Je préfère plutôt me fr sucer
 B. T'aimes quoi encore ? 22:47
 A. J'aime bien me fr boufer le cul me fr sucer embrasser me fr prendre 22:47
 B. Ok. Viens. 22:48
 A. Ok 22:48
 B. T'as des capotes au cas où? 23:01
 B. Dans les capotes je baise pas.
 B. *sans
 A. Nn j pa 23:12
 B. (*un smiley dégoûté*) 23:12
 A. Ba frote toi contre moi au pire 23:13
 B. C'est pas bien ça. 23:13
 B. T'es déjà arrivé ?
 A. Presk 23:13
 B. T'as pas de possibilité d'acheter des capotes ? 23:14
 A. Ba j pa d'espèce la sur moi 23:14
 B. J'étais sûr d'en avoir au moins un. 23:15
 B. Alors je te suce et lèche le cul. C'est tout. 23:15
 A. Chui la 23:19
 B. Devant (*le nom du bâtiment*) ? 23:19
 B. Qui est en face du chantier ?
 A. Euh att Chui pa encor descendu d la voiture 23:19
 B. C'est un bâtiment gris en face du chantier. 23:20
 B. T'es vêtu comment ?
 A. Jtrouve pa (*le nom du bâtiment*) 23:22
 B. Tu vois la gru ? 23:22

- A. Chui devant (*le nom du bâtiment*) 23:22
 B. Je sais pas. 23:24
 B. Si t'es sur le parking, tu dois voir une grue
 B. Le bâtiment (*le nom du bâtiment*) est juste EN FACE. 23:24
 A. Ok 23:24
 A. Je voi le chantier 23:25
 B. Là je descends. J'ai une veste sportive noir blans rouge. 23:26
 B. C'est en face du chantier. (*une description du bâtiment*)
 B. Je descends.
 A. Chui devant la 23:26
 B. Oki. 23:26
 A. Ok 23:27

G8/fr.

le 22.01.2018

- A. Coucou. (*un smiley*) 00:53
 A. La vie est belle ?
 A. (*un smiley*)
 B. Trop belle! Trop comme j aime! (*un smiley*) 13:33
 B. Et toi? Heureux?
 A. Très bien 17:41
 B. Cool! 17:43
 B. Tu es d ou?
 B. Tu as d autres photos stp?
 A. (*le A envoie une photo de visage*) 18:13
 A. Comme ça ?
 B. Comme ça c pas mal oui. Tentes en d autres pour voir! (*une émoticône qui fait un clin d'œil et tira la langue*) 18:26
 A. Pour voir des zones particulières? 18:37
 A. Où le visage ?
 A. *ou
 A. Déjà montre-moi ton visage, s'il te plaît, le barbu.
 B. Toutes les zones haha! 18:49
 B. (*B envoie cinq photos montrant son visage et son corps*)
 B. (*un smiley*)
 A. On dirait que t'es plutôt mimi 21:22
 B. Haha! Merci :) 22:16
 B. Et toi alors? Quelques photos?
 B. T as l air plutôt charmant!
 A. Je te propose de se voir. Cela serait pluS simple et ôterait toutes les equivoques (*un smiley*) 22:21
 B. Se voir pourquoi pas mais soit fairplay envoie quelques photos (*un smiley*) 22:35
 A. J'en ai marre là (*une émoticône avec les yeux fermés et qui tire sa langue côté gauche de la bouche*) 22:36
 B. ? 22:37
 A. Des photos, je veux dire 22:37
 B. Ah ok 22:38
 A. On se voit quand du coup? 22:51
 A. (*une émoticône avec les yeux fermés et qui tire sa langue côté gauche de la bouche*)

le 23.01.2018

- B. Haha! Demain en début d aprèm? 10:56

- A. Je suis pas dispo de 13h à 16h... 10:57
 B. Peut-être pourrai je à 16h mais je suis pas sûr 10:59
 A. d'accord 11:08
 A. Et tu me confirmeras quand l'heure ? 22:27
 A. Ou bien tu as décidé de me rejeter comme un lépreux ? (*un smiley sceptique*)

le 24.01.2018

- B. Désolé, c est pas que je te rejette comme un lépreux, mais je bosse à 17h demain c trop juste... 02:15
 B. Une prochaine fois!
 A. Oki Oki 09:26

G9/fr.

- A. Salut 23:29
 B. Salut 23:30
 A. Ça va ? 23:39
 A. Tu cherches quoi ?
 B. J'aimerais bien lécher un bon cul (*un smiley*) 23:40
 A. (*A envoie une photo intime montrant ses fesses*) 23:45
 A. Moi j'aimerais bien sucer une bonne bite !
 B. Très bien 23:46
 B. (*B envoie deux photos intimes montrant son sexe*)
 A. (*A envoie une photos intime montrant une pratique sexuel avec un homme*) 23:51
 A. Mmmh elle fait quelle taille ?
 B. La taille est bonne. 00:01
 A. Aha oui ça a lair 00:01
 A. Tu reçois ?
 B. Oui. 00:01
 B. (*le B écrit son adresse*)
 A. Ah cool je reçois pas, mais j'habite pas loin. Dispo demain aprèm ? 00:07
 B. Oui. 00:08
 A. Ah ! 00:08
 A. Ben écoute, moi aussi, si ça te dit on peut se voir !
 B. Oui, on s'écrit demain 00:10
 A. Ok 00:14

G10/fr.

- A. Hey 01:54
 B. Coucou 01:58
 A. Ça va ? 01:59
 B. Oui, merci. Et toi? 02:00
 A. Tranquiloï 02:00
 A. T'as une photo ?
 B. (*le B envoie une photo de visage*) 02:01
 A. Tu cherches quoi ? 02:01
 B. Au feeling 02:07
 A. Tu serais chaud now? 02:08
 B. Maintenant c'est chaud. (*une émoticône triste*) 02:09
 A. OK ./ 02:09
 B. (*trois émoticône tristes*) 02:09

- A. C'est dommage c'est potentiellement mon dernier moment de libre pour baiser avant de partir de (*le nom de la ville*) :3 02:11
 B. Bien bien dommage. 02:30
 A. Oui 02:30

Corpus italoophone

Application PlanetRomeo

P1/it.

le 15.03.2018

- A. Ciao 13:55
 B. ciao15:03
 A. Come va 15:26
 A. Foto? 15:26
 B. (*deux photos de visage*) 15:53
 A. Carino 15:59
 A. Piacere (*A se présente*) 15:59
 B. Grazie (*prénom de A*) 15:53
 B. (*B se présente*) 15:54
 A. D dove? 16:08
 B. di (*le nom de la ville*) 19:03
 A. Che fai qui d bello 19:03
 B. adesso vado a mangiare 19:07
 A. Io a cucinare 19:07
 B. io ho già cucinato :) 19:08
 A. Ma che cerchi qui d bello ? 19:08
 B. quel che trovo 19:09
 A. Azz 19:09
 A. (*quatre photos de visage et de corps*) 19:10
 A. Questo sono io 19:10
 B. ho capito 19:10
 A. Te altre foto? 19:11
 B. Ne hai già una. Basta, credo :) 19:12
 A. (*un smiley qui pleure de rire*) vabbè! 19:12
 B. :) 19:13
 A. Scusa del disturbo 19:16
 B. Perché? 20:08
 A. Perché t faccia fastidio 20:08
 A. Fastidio 20:09
 B. Non mi hai fatto fastidio 20:11
 A. A okkk 20:12
 A. che fai stasera d bello 20:16
 B. Niente di particolare 20:50

le 18.03.2018

- A. Ciao 17:29
 B. Ciao 17:32
 A. Cone⁵⁵ va 17:33

⁵⁵ come

B. bene, grazie. Te? 17:36

A. Bene dai 17:37

A. In relax 17:37

B. ottimo 17:43

le 21.03.2018

A. Eila ciaccole!!! 16:58

A. Cone⁵⁶ stai 16:58

B. ciao. Bene. Tu? 16:59

A. Bendai 19:59

A. Ma devo ancora capire che fai qui ! Che cerchi 16:59

B. cerco un po' di tutto 17:05

A. Capito 17:06

A. A o p 17:06

B. V 17:07

A. Interessate⁵⁷ 17:07

A. E che tipi t piacciono? 17:08

B. magri, glabri 17:08

A. Azz okkk (*une émoticône représentant un petit bonhomme qui met la main sur son visage, un émoticône de "ok"*) 17:09

P2/it

A. ciao! 21:46

B. Ciao 21:47

A. (*A se présente*)...piacere (*deux photos de visage et de corps*) 21:47

B. Molto bene. 21:50

A. tu hai foto? :-) 21:51

B. (*une photo de visage*) 21:52

A. sei carino ! 21:53

A. io di (*le nom de la ville*)...verso (*le nom de la ville*)...tu? 21:53

B. Grazie. 21:53

B. (*le nom de la ville*) 21:53

A. sono un tipo tranquillo e maschile...cerco altrettanto :-) 21:55

B. Bene, bene. 21:55

A. cercavi un incontro stasera? :-) 21:56

B. Non stasera. 21:58

A. bene :-)...hai foto hot? :-) 21:59

B. Certo. Ma non voglio mandarle. 21:59

A. ah... ok... ma se le tieni che ci fai? :-) 22:01

B. Ho diritto di fare con le mie foto quel che voglio fare : mandare, non mandare, averne qua o no. Fai una domanda che non ha senso... 22:03

A. ma sì... ovvio... era una battuta :-) scusami 22:04

B. vuoi guardare le foto hot ? Ci son dei siti specializzati, no ? (*un smiley qui rit*) 22:04

A. Io so sì ma tu sei meglio perché sei reale e normale 22:04

B. Capito. 22:05

A. sei studente o lavori? 22:06

B. Studente che lavora 22:06

B. Più studente che lavoro 22:07

A. che studi? se posso sapere? io lavoro in (*A donne des précisions sur son lieu de travail et son poste*) 22:07

⁵⁶ come

⁵⁷ interessante

- B.** Puoi sapere, ma non ci rispondo. Neanche tu sei obbligato di dirmi le cose personali. 22:09
A. hai ragione... ma era per fare 4 chiacchiere... condividere... 22:11
B. Sì, sì lo so. 22:11

P3/it

- A.** ciao 15:21
B. Ciao 15:22
A. scopiamo? 17:55
B. dove? 17:59
A. ospiti? 17:59
A. tua auto?
B. ora la casa non è libera 17:59
B. non ho macchina :) 18:00
A. dv andiamo? 18:00
B. boh... 18:01
A. libero? 18:02
A. vuoi incontrare? 18:10
B. dove andiamo allora? prendere qualcosa da bere? 18:13
A. si 18:13
B. andiamo 18:13
A. dv 18:14
B. sono in (*le nom du quartier*). Tu ? 18:14
A. centro 18:14
A. sei single?
B. nel centro allora 18:14
B. si 18:15
A. ok 18:15
A. alle 7
A. ?
B. oki 18:15
A. mi preparo 18:15
B. d'accordo 18:15
B. la piazza (*le nom de la place*), ti va ? 18:16
B. io (*la description de l'aspect vestimentaire et physique*) 18:30
A. ok piazza (*le nom de la place*) 18:50

P4/it**le 22.03.2018**

- A.** Ciao che cerchi ? 10:14
B. Ciao. 10:25
B. Cerco piuttosto un divertimento
A. Anche io 10:25
A. e sono pure a casa da solo (*une émoticône qui pleure de rire*)
B. e la casa dove sarà ? 12:25

le 23.03.2018

- A.** Ci sei 00:57
A. Io sto in centro a (*le nom de la ville*) 00:58
A. Ti va di scambiare qualche foto e incontrarci ?
B. Perché no 00:59
A. (*A envoie une photo de visage, trois photos intimes montrant le sexe*) 01:00

- A. Alcune mie 01:01
- B. (*B ouvre son album avec les photos de visage et des photos intimes montrant le sexe*) 01:01
- A. Gran bella biscia la scapelli tutta (*six smileys*) 01:02
- A. Sei molto carino 01:02
- B. Grazie 01:02
- A. Sei più a o p? 01:02
- B. V 01:03
- A. Anche io vers 01:03
- A. Che proponi?
- B. Propongo di dormire, perché sono al letto. 01:04
- A. Be è tradino in effetti 01:04
- A. Ma ti andrebbe trovarsi o non sono il tuo tipo ? 01:04
- B. Ci si può trovare, sì. 01:06
- A. Quando saresti libero 01:06
- A. Tipo domani sera?
- B. Non saprei dirti. 01:07
- B. Ci sentiamo. Adesso buona notte.
- A. Ok buona notte 01:07
- A. Buongiorno come va ? 16:27
- B. ciao 16:28
- B. bene
- B. tu ?
- A. Bene dai spero di finire presto 16:28
- A. Passi da me stasera ? 16:28
- B. boh... 16:31
- A. Quale è il dubbio⁵⁸ che ti attanaglia ? 16:34
- B. prima bisogna aspettare la sera 16:35
- B. preguiamo⁵⁹ pian piano
- B. senza fretta
- B. tu lavori, io mi riposo et tutti sobo⁶⁰ felici 16:36
- A. Si sì certo assolutamente era solo per sapere se avevi cambiato idea 16:36
- A. Beato te che ti puoi riposare
- B. che idea avevo prima ? 16:36
- A. (*une émoticône représentant un petit singe qui ferme les yeux avec ses mains*) 16:36
- A. Ma ieri avevo intuito che ti sarebbe interessato incontrarci oggi per quello ti ho chiesto 16:37
- A. Ma mica è obbligatorio
- A. Non c'è fretta ci mancherebbe (*une émoticône qui pleure de rire*)
- B. Se non mi sbaglio non abbiamo parlato del incontrarci oggi... 16:38
- A. Be se leggi là chat ti ho anche pure fatto la domanda ma non mi hai risposto di no quindi per quello ti chiedevo ma solo perché se no mi organizzavo diversamente che amici volevano escire a mangiare una pizza 16:40
- A. Molto più semplice di quel che può sembrare
- B. vai pure mangiare una pizza 16:50
- B. per me non c'è problema 16:51
- A. Guarda anche se non ti va incontrarci basta dirlo non ti vedo molto interessato 16:51
- B. Non mi fare la scena, per favore (*un smiley*) 19:21
- A. A no guarda non sono il tipo se ti interessa mi fa piacere se no amen (*un smiley*) 19:53

⁵⁸ dubbio

⁵⁹ proseguiamo

⁶⁰ sono

P5/it**le 10.04.2018**

A. Ciaooo 22:28

le 11.04.2018

B. Ciaaaaooooooooo 00:12

A. Da 13:43

B. (*le nom de la ville*) 14:42**le 12.04.2018**

A. Cerchi 11:56

B. Divertimento 12:22

A. Idem 12:23

A. Hai foto

A. Hai Skype?:) 13:04

B. Certo 13:04

A. T va di vederci li per le 13:13? 13:04

A. ? 13:06

B. Mi va di vederci nella vita reale (*un smiley*) 13:22A. Anxhe⁶¹ a me 13:22A. Ma prima voglio vederti lì:) ci vesiamo⁶² 13:22

B. Strano...13:23

A. Perché?:) daiii dammi contatto 13:23

B. Si potrebbe vedersi direttamente senza Skype 13:26

A. No...prima vedo sempre su Skype e poi ci si vede 13:26

B. Capito 13:27

A. T va 13:39

B. Direi do no. (*un smiley*) 13:42

A. Che coglioni 13:43

B. Beh... 13:44

A. Se volevi lunedì a (*le nom de la ville*) 13:44B. D'accordo. Io sono sempre a (*le nom de la ville*) 13:51

A. Altre foto 13:52

B. Ma daiiiii! Ti avevo aperto il mio album. Tu invece non mi hai mandato nessuna foto (*une émoticône sceptique*) 13:56

A. Ti ho detto che avevo Skype ma non vuoi 13:56

B. Non riesco a capire come Skype impdisce di avere foto... 13:57

A. Così 13:57

B. D'accordo 13:58

A. Ok 13:58

B. Ecco 13:59

P6/it

A. Ciao 17:36

B. Ciao 17:36

A. Tutto bene ? 17:37

B. Sì. Grazie. 17:37

A. Si dai, di ritorno dal lavoro 17:37

B. Bene 17:38

⁶¹ anche⁶² vediamo

- A. Tu che stai facendo ? 17:39
 B. Sto lavorando eh 17:39
 A. Ahn 17:39
 A. Finisci tardi? 17:41
 B. Cosa volevi? :) 17:47
 A. Divertirci... 17:48
 B. Finisco tardi, caro mio 17:48
 A. Ok.... ci ho provato 17:49
 B. Hai fatto bene (*un smiley*) 17:49
 A. Allora sei libero la mattina 17:53
 B. Neanche. 18:05
 A. Ammazza... 18:06
 A. Bhe dai ti lascio tranquillo a lavorare... 18:07
 A. Se ti va sono qui quando puoi/vuoi 18:07
 B. Ok 18:26

P7/it

- A. Hey ciao 12:38
 B. Ciao 12:50
 A. Come va? 12:51
 B. Bene, bene. Tu come stai? 12:52
 A. Non male dai!! 12:55
 A. Da dove sei??
 B. Ottimo 12:55
 B. Di (*le nom de la ville*)
 A. Hai foto? 13:14
 A. (*A envoie une photo de visage*)
 A. Che cerchi?
 B. (*B ouvre l'album avec ses photos intimes*)13:15
 B. Volevo solo mandarti foto viso, ma ho fatto una manipolazione sbagliata (*quatre smileys*) sul serio
 B. Beh cerco un po' di tutto...
 A. Hahaha 13:16
 A. Ok
 A. Si infatti ho detto beh ok... haha
 B. Ecco 13:16 (*une émoticône représentant un homme avec une main posée sur son visage*) 13:16
 B. E tu cosa cerchi? (*une émoticône représentant deux yeux*) 13:17
 A. Hahahhahahaha 13:17
 A. Ok bei io conoscenze e amicizia in primis!!;))
 B. Ti raggiungo nel tuo ragionamento 13:18
 A. Mi raggiungi?? 13:20
 B. Cioè mi piace l'obiettivo della tua ricerca. 13:21
 A. Hahaha ok 13:21
 B. Della tua presenza sull'applicazione. 13:21
 A. Brne 13:21
 A. Se vuoi ci conosciamo!!;) 13:22
 B. Sì, sì. Volentieri. 13:22
 A. Ora che dai?? 13:23
 A. Fai?
 B. Alle ore 14 prendo un caffè con amici in centro. E poi sono libero. 13:23
 A. An cazz be se volevi fin le 2 perchè poi vado a casa!:/ 13:24
 B. Se ti va, potremmo ritrovarci da qualche parte in centro sto pomeriggio 13:24
 B. Io sono abbastanza libero di solito. Quindi dimmi tu quando sarebbe meglio per te. 13:25

- A. No se volevi adesso!!:) 13:25
 A. Se no nei prox gg 13:26
 B. Beh, caro mio, adesso non riesco (*une émoticône représentant un visage, les yeux fixés en haut*) 13:26
 B. Facciamo prossimi giorni
 A. Ok 13:26
 A. Se vuoi ti lascio il cell 13:27
 B. Ci sentiamo qua (*un smiley*) 13:27

P8/it.

le 14.05.2018

- A. Ciao 20:55
 A. (*A envoie trois photos intimes*)

le 28.05.2018

- B. Perché non ti avevo risposto? 21:34

le 30.05.2018

- A. Ciao 11:14
 B. Come va? 11:26
 A. Bene grazie e tu? 11:26
 A. Hai foto tue? 11:27
 B. Anch'io sto bene. 11:27
 B. (*B ouvre l'album avec ses photos intimes*)
 A. Di dove? 11:27
 B. (*le nom de la ville et du quartier*) **11:28**
 B. Ci vediamo? 11:47
 B. O non ti va? 11:48
 A. Non mi va grazie 11:49
 B. Ok. 11:51

P9/it.

- A. Ciao 01:05
 B. Ciao 01:05
 A. Come te la passi? 01:05
 B. Bene. Tu? 01:06
 A. Sto tornando ora dalla stazione 01:06
 A. Ho accompagnato una mia amica 01:07
 B. D'accordo 01:07
 A. Tu come mai ancora sveglio? 01:08
 B. Boh 01:09
 A. Ma sei a letto ? 01:09
 B. No 01:23
 A. Ti volevo proporre di farmi compagnia in una camminata (*un smiley*) 01:27
 A. Ma capisvo che è assurda come proposta...quindi fa finta di nn averla letta (*un smiley*) 01:28
 A. Io sono quasi arrivato a casa...e la smetto di tampinarti con i miei messaggi.... 01:31
 B. Camminata dove ? 01:32
 A. In giro...nn avevo sonno 01:32
 A. E dato che ero x strada ti volevo proporre una camminata

- A. Se poi avessimo trovato qualcosa di aperto potevamo bere qualcosa 01:33
- B. Adesso no ? 01:34
- A. Sono arrivato a casa...e mi sono spogliato 01:34
- A. Mam se ti va mi rivesto volentieri
- A. (*A fait une demande d'accès à l'album avec des photos intimes et celles de visage de B*) 01:39
- B. (*B ouvre son album*) 01:39
- A. Sei molto sexy 01:40
- A. Se ti va mi vesto e ci vediamo in strada...diamoci un punto di incontro e arrivo x conoscerti meglio 01:41
- B. Puoi venire a casa, se vuoi 01:46
- B. Tu le foto ?
- A. (*A envoie ses photos de visages et celles intimes*) 01:46
- A. Questo sono io
- B. Ho capito. 01:47
- A. Ti va ancora di vedermi? 01:47
- B. Mi scopi? 01:47
- A. Se vuoi si 01:47
- B. Aspetta un po'. Mi devo lavare il culo. 01:48
- A. Nn ho una grande durata...ma potremmo farne più di una 01:48
- B. Vedremo. 01:49
- A. Se mi fai arrivare con la bocca...poi duro abbastanza 01:49
- A. Dove abiti?
- B. (*B envoie l'adresse de son habitation*) 01:49
- B. (*B envoie le nom du quartier où il habite*)
- A. Ok...conosco la zona... 01:49
- A. Abiti solo? 01:50
- B. Bene. 01:50
- B. Con amici.
- B. Ma tranquillo
- A. Ma sei solo al momento? 01:50
- B. Vanno a dormire. 01:50
- A. Ok...dammi 10 minuti 01:51
- B. Ti do anche di più perché devo prepararmi. 01:51
- B. Non ho lubrificante...è un problema...hehe 01:52
- A. Ci metto 15 minuti ad arrivare a cada tua 01:52
- A. Non he ho lubrificante...
- A. Preservativi ne hai?
- B. Preservativi sì 01:53
- A. Ok...mi do una lavata veloce e scendo 01:53
- B. Ma senza lubrificante non ce la facciamo 01:53
- A. Quindi? 01:54
- B. Boh 01:54
- A. Possiamo provare lo stesso 01:54
- A. Nel distributore sotto casa nn ce n'è
- B. Proviamo 01:55
- A. Allora mi sciacquo e arrivo 01:55
- B. Fai tranquillo. Anche 20/30 minuti 01:55
- B. Ti piace leccare il culetto? 01:56
- A. Si 01:59
- B. Bene 01:59
- A. Nn posso fare troppo tardi xkè domattina lavoeo alle 8 01:59
- A. Se xe la fai 20 minuti e sono da te 01:59
- B. Anch'io mi sveglio presto domani 01:59

- B.** Oki. 02:00
A. Sono sotto casa tua 02:16
B. Scendo 02:19

P10/it

- A.** Ciao cerco tega grossa ospito ora 02:16
B. Ciao. Non mi sposto ora 02:18
A. Ok 02:18

Application Hornet**H1/it.**

- A.** *(A fait une demande de voir des photos intimes du B)*
B. *(B envoie une photo de visage)*
A. Dankeshön
A. Come va? :)
B. Bitteshön
B. Bene, grazie. E tu?
A. Oh che bene, rispondi per le rime *(une émoticône représentant le "ok" fait avec les doigts)*
A. Io abbastanza bene, appena finite di lavorare e in prossimità dal guardarmi rick e morty
A. Cosa cerchi qui?
B. Capito. Cerco quel che trovo *(un smiley)*
A. Giusto *(un smiley)* anche io :) beh se vuoi ti lascio il mio numero così parliamo meglio, a proposito io sono *(le A dit son prénom)*
A. *(le A écrit son numéro de téléphone)*
B. Si può stare qui.
B. Piacere, *(le B écrit son prénom)*
A. Come vuoi, il problema è che rispondo così tardi perché non mi connetto molto :)
A. Hai foto hot?
B. *(le B ouvre son album avec les photos intimes)*
A. Grazie
A. Puoi ospitare?
B. Posso
A. Ah bene:) hai facebook o instagram? Non ti aggiungo, è solo per avere la certezza che non tu sia fake
A. Tu non sia* sorry
A. *(un smiley)*
B. Ma daaaaaiiiiiiii !!!!
B. Non c'è nessun ragione che io sia fake *(une émoticône scpetique)*

H2/it.

- A.** Ciao...scopiamo?
B. Ciao. No.
A. Va be...peccato...mi sarebbe piaciuto

H3/it.**le 28.03.2018**

- A.** Ciao piacere *(A écrit son prénom)*
B. Ciao. Piacere *(B écrit son prénom) (un smiley)*
A. Di dove sei?
B. Di *(A écrit le nom de la ville).*
A. Che cerchi?
B. Aperto ad ogni proposto.
B. *(deux smileys et une émoticône représentant une langue)*

B. *proposta

A. Bene, hai altre foto faccia e fisico?

A. *(A fait une demande de voir les photos intimes du B)*

B. *(B ouvre son album contenant les photos de visage et celles intimes)*

A. Sei carino :)

A. A o p

A. ?

B. V

A. Ospiti?

B. Posso

A. Bene :)

A. Se ti va potremmo vederci una sera

B. *(un smiley)*

B. Volentieri

B. *(une émoticône représentant un visage souriant avec un bout de langue sortant de la bouche côté gauche, les yeux fermés)*

A. Quando puoi tu?

B. Sono abbastanza libero io

A. Beato te ahsh

B. Ma non la mattina ! Mi raccomando *(un smiley)*

A. Nono tranquillo

B. Non abiti a *(le nom de la ville)*, giusto?

A. No io no

A. Perché?

B. Perché ho visto la distanza di 18km *(un smiley)*

A. Ah capito :)

A. Tu in che zona amici?

A. *abiti?

B. *(B écrit le nom du quartier où il habite)*. Vicino alla *(une précision du lieu)*.

A. Capito :)

A. Lavori?

B. Studio, lavoro...mi muovo insomma

A. Che studi?

B. *(B écrit le nom de sa formation)*

A. Di cosa si tratta?

le 29.03.2018

B. Di molte cose

A. Okok e che lavoro fai?

B. *(B précise son secteur d'activité)*

A. Ah dove?

B. Online *(un smiley)*

A. Ah bene bene :)

A. Vivi solo?

B. Con amici.

B. Da amici, diciamo

A. Okok

A. Puoi mai ospitare?

B. Posso ospitare anche se loro sono a casa.

A. Ah si?

A. Bene allora *(une émoticône représentant un poing avec le pouce levé)*

- B.** Beh sì
A. Sono gay loro?
B. No. Una coppia etero (*un smiley*)
B. Sono simpatico.
A. Okok ;) quando vuoi mi dici che ti vengo a trovare :)
B. Quando vuoi tu (*un smiley*)
B. sono abbastabza libero io
A. Ok bene :) une sera o un sabato pomeriggio :) ok?
B. Perfetto !

Il est probable que les interlocuteurs reprennent leur conversation vers le soir du même jour

- A.** Sera :)
B. (*un smiley*)
A. Come stai?
B. Bene, grazie. Tu?
A. Bene ma un po' stanco, che fai?
B. Niente. Tra poco mangio con i miei amici, credo.
B. Tu invece?

Ici, probablement, il y a eu une pause entre la question de B et la réponse de A.

- A.** Alla fine hai cenato con loro
A. ?
A. Io nulla sono in divano..
B. Sì, sì. Abbiamo cenato (*un smiley*)
A. Bene dai:) buonanotte (*une émoticône représentant un petit singe qui ferme les yeux avec les mains*) (*une émoticône représentant un visage qui fait un baiser sous forme du petit cœur rouge*)
B. Buonanotte anche a te (*un smiley*)
le 30.03.2018
A. Buongiorno (*un smiley*)
B. Buongiorno (*B s'adresse au A avec le diminutif du prénom de ce dernier*) :) come va?
A. Bene dai tu?
B. Anche.
le 31.03. 2018
A. Buongiorno (*un smiley*)
B. (*un smiley*)
B. Cosa mi favelli ?
le 02.04.2018
A. Favelli?
A. Buonanotte (*une émoticône représentant un petit singe qui ferme les yeux avec les mains*) (*une émoticône représentant un visage qui fait un baiser sous forme du petit cœur rouge*)
B. (*un smiley*)
le 03.04.2018
A. Buongiorno (*une petite image représentant le soleil*)
B. Ciao (*une petite image représentant un poussin jaune se trouvant à moitié dans son œuf*)
A. Come stai?
B. Bene. Tu?
A. Bene dai, sonno (*une émoticône pleurnichante*)
B. Poverino.
B. Anch'io sono un po' sgualcito dopo questi giorni di cibo...
B. Quando ci vediamo?

- A. Spero presto.. una sera vengo da te :) dai fare massaggi?
 B. Oki. Sì, so fare massaggi
 A. Oh me ne farai uno alla schiena??
 B. Certo.
 A. Oh non vedo l'ora, partirei adesso ahah
 B. Vieni quando vuoi.
 A. Dove abiti precisamente?

le 04.04.2018

- B. *(B écrit son adresse complète)*
 A. Abiti a *(le nom de la ville)*, non a *(le nom de la ville)* giusto ?
 B. *(B précise encore le nom de sa ville)*
 A. Mi manda a *(le nom de la ville)*.. quindi ho il navigator che ciò che vuole *(une émoticône pleurnichante)*
 B. Beh...
 B. Abito molto vicino al *(la précision du lieu géographique)*
 B. *(B envoie sa géolocalisation)*
 A. Adesso ho visto :)
 A. Mi mandava da tutt'altra parte ahaha
 A. Verrei dopo lavoro, ma dovrei prima lavarmi e cambiarmi..quindi meglio evitare ahaha
 B. *(trois smileys)*
 B. Vedi tu quando puoi venire *(une émoticône représentant un visage souriant avec un bout de langue qui sort de la bouche)*
 A. Perché se vengo dopo lavoro prendi spaura e non mi apri ahah
 B. Capisco *(un smiley)*
 B. Meglio quando siamo lavati come pulcini *((une petite image représentant un poussin jaune se trouvant à moitié dans son œuf)*
 A. Ecco ahaha sennò mi lavi tu ahah *(un smiley)*
 B. Interessante *(trois émoticônes représentant un visage souriant avec un bout de langue qui sort de la bouche)*
 B. *(trois émoticônes représentant un poussin jaune)*
 A. Ahah *(une émoticône représentant un petit singe qui ferme les yeux avec les mains)*
 B. La prima volta comunque vieni lavato da te. Poi posso intervenire io *(une émoticône représentant un visage avec une langue sortant de la bouche)*
 A. Ahahaha okok ahahaha
 A. A stasera *(une émoticône représentant un visage qui fait un baiser sous forme du petit cœur rouge)*
 B. Verso che ora stasera?
 B. E vuol dire che vieni stasera o che ci scriviamo stasera?
 B. Bisogna disambiguare, mio caro *(une émoticône représentant un visage souriant avec un bout de langue qui sort de la bouche)*
 B. Entro le ore 18 non sono a casa. Dunque non ho la connessione internet. Che lo sappia...caso mai.
 A. No ci sentiamo stasera, ahaha ci dobbiamo organizzare bene se vuoi che venga da te ahaha
 B. Aspettavo che tu venissi stasera *(une émoticône pensive)*
 A. Ahaha davvero?? Scusami *(une émoticône représentant un petit singe qui ferme les yeux avec les mains)* poi sono stato al lavoro fino a tardi..
 B. Tranquillo *(trois émoticônes représentant un poussin jaune)*
 A. Che fai?

le 05.04.2018

- B. Vado a letto
 B. *(un smiley)*
 B. Tu?
 A. Stavo già dormendo ahah

- A. Buongiorno (*une image représentant le soleil*)
- B. Sì, l'avevo capito
- B. (*un smiley*)
- A. Come stai?
- B. Non ho ancora capito. Sono appena svegliato
- A. Ah beato te ahaha
- A. Non lavori oggi?
- B. Lavoro a casa

La conversation se poursuit plus tard.

- A. Okok :) e che fai?
- B. Ho appena cenato.

le 06.04.2018

- A. domani sera ci vediamo?
- B. Se vieni, ci vediamo (*un smiley*)
- A. Certo :) mi ospiti?
- A. A domani ora dormo (*deux émoticônes représentant un visage qui fait un baiser sous forme du petit cœur rouge*)
- B. Certo.
- B. Buonanotte (*un smiley*)
- A. Buongiorno (*une image représentant le soleil*)
- B. (*une émoticône représentant un visage qui fait un clin d'œil*)
- B. A che ora vuoi venire a (*le nom de la ville*) più o meno?
- A. 21:30 circa, va bene?
- A. Puoi ospitare?
- B. Ospitare per la notte?
- B. Ci sei?
- A. Eccomi sera:)
- A. Nono per la serata ahaha poi torno a casa:)
- B. Sei in macchina?
- B. Andiamo a prendere uno spritz prima. Perché se non ci piacciamo ospitare non serve a niente (*une émoticône représentant un visage souriant avec les lunettes de vue*)
- A. No sono a casa..
- A. Beh mi hai visto, semmai mi fai un massaggio ahaha
- B. Due giorni fa ho già avuto un'esperienza cattiva sai
- A. Ah si? Cioè?
- B. Cioè meglio conoscersi un po' prima (*un smiley*)
- A. Cosa ti è successo?
- A. Quindi?
- B. Facciamoci uno spritz vicino a casa.
- B. E poi vedremo
- A. Dove?
- A. Sei maschile?
- A. Adesso mi lavo..prima delle 21:45/22 non arrivo..se mi caghi..
- B. Intanto ceno prima (*un smiley*)
- B. 22 va bene.
- A. Ok dove ci troviamo?
- B. (*B écrit le nom de la rue*)
- B. C'è una piazzetta lì
- B. Col bar che si chiama (*le nom du bar*)

- B.** Così potrai parcheggiare la macchina tranquillamente.
B. Perché vicino a casa non ci sono posti per macchine.
A. Ok comunque sono un po' in ritardo, ti scrivo appena parto..
A. Ok!
A. ?
B. Oki.
A. Parto adesso
B. Tra quanto tempo arrivi?
A. 22:35 circa
B. Scrivimi quando sarai lì.
A. Ok
A. Ci sono, trovo parcheggio (*une émoticône représentant un petit singe qui ferme les yeux avec les mains*)
A. Parcheggiato
A. Dove sei tu? Sei solo?
B. Arrivo Aspettami al bar (*le nom du bar*)
B. 5 min
A. Ok..ma..sei solo?
B. Sarò solo quando arrivo
A. Ok
A. Sei già per strada? Come sei vestito?

H4/it

- A.** Ciao
B. Ciao
A. Come va?
B. Bene, grazie.
A. Allora sei libero? Vorrei pomparti
B. No. Non sono libero.
A. Ok dai non sparire però ho voglia del tuo..
B. Scusami, ma oggi niente.
A. Ok.

H5/it

- A.** Vuoi un pompino ORA?
A. (*A envoie une photo intime*)
B. Io preferirei anche altre cose (*une émoticône représentant un visage souriant avec un bout de langue qui sort de la bouche*)
A. Peccato

H6/it

- A.** Hey cerchi ora?
A. Io cerco un maschio da svuotare
B. No, grazie.
A. Ok

H7/it

- A.** Ciao
A. (*A envoie une photo de visage*)
B. (*B envoie une photo de visage*)
B. Ciao
A. Carino

- A. Di dove ?!
- A. *(A envoie une photo avec une torse nue)*
- A. *(A fait une demande à B d'ouvrir ses photos intimes)*
- B. *(B ouvre l'album avec ses photos intimes)*
- B. Adesso di *(le nom de la ville)*. Tu?
- A. Anche
- A. Appena fuori
- A. *(le nom du quartier)*
- A. 5 min dal centro
- A. Di dove sei !?
- A. Ospiti!?
- A. Ei..!?! Ci sei !?
- A. ?
- B. Sì,sì. Sono qua.
- B. Posso ospitare, ma non ogni giorno. È da vedere.
- A. Io ospiti
- A. O
- A. Quando sei libero !?
- B. Normalmente sono più o meno libero.
- A. Che cerchi!?
- A. Quando libero!?
- B. Non stasera.

H8/it

- A. Hey 01:18
- B. Ciao 01:20
- A. Ciao bello 01:20
- A. Io ho foto hot e viso da scambiare
- A. Cerco una bella trombamicizia
- A. Tu
- B. La distanza impedisce molto la trombamicizia 01:22
- A. Tu zona scusa 01:22
- B. *(le nom de la ville)* 01:24
- A. Io mi sposto senza problemi 01:24
- A. *(A envoie ne photo de visage)*
- A. Come ti sembra
- B. Mi sembri carino. 01:25
- B. *(B envoie une photo de visage)* 01:26
- A. Pure tu 01:27
- A. Parecchio
- A. *(une émoticône qui fait un clin d'œil)*
- A. Sei a?
- B. Grazie. Ma siamo lontani. 01:27
- B. Sì, lo sono.
- A. Io mi sposto senza problemi 01:27
- A. Io passivo molto voglioso
- A. Ti piace un po' dominare? 01:28
- B. Un po' 01:28
- A. tipo ficcare la lingua in bocca e ravanare il buco con le dita 01:28
- A. ? 01:28
- B. E tu lo chiami "dominare"? :) 01:29
- A. Beh se mi prendi per il collo e i capelli a me piace 01:30

- A. Anche se mi metti in ginocchio e mi picchi il cazzo duro in faccia e poi mi guardi mentre ti lecco palle e cazzo a lungo
- A. (*une émitocône représentant un visage souriant, la langue tirée*)
- B. Mele fai venire duro adesso :) 01:31
- B. *melo
- A. Poi te lo prendo in bocca e te lo spompino fino alle palle 01:32
- A. Ti piace lubrificare il buco con saliva e dita?
- B. Yep ! 01:32
- A. Wow 01:32
- A. Quello mi fa proprio impazzire
- B. Ci si può organizzare un giorno 01:33
- A. Se poi mi spennelli il buco bello bagnato con la cappella nuda divento tuo 01:33
- A. (*une émitocône représentant un visage souriant, la langue tirée*)
- A. Io però non cerco botta e via
- A. Solo trombamicizia
- B. Bene. A me va. 01:34
- A. Perciò se ti va mi organizzo volentieri 01:34
- A. A te cosa fa impazzire nel sex?
- B. Le cose che mi proponi mi vanno bene :) mi piace limonare 01:35
- A. Mmmm 01:35
- A. Anche mentre scopi?
- B. Certo 01:35
- A. Wow adoro 01:35
- A. Sborri tanto?
- B. Sì 01:35
- A. Mmmmmmmmmmmmm 01:36
- A. Ti piace se ingoio sotto i tuoi occhi? 01:36
- B. Certo 01:36
- A. Wow 01:36
- B. Hai foto hot ? 01:36
- A. Tu sei a posto? Posso prenderla senza problemi la tua? 01:37
- A. Sì. E tu? Scambiamo?
- B. Sono a posto, sì 01:37
- B. (*B envoie une photo montrant son sexe*)
- A. (*A envoie une photo intime*) 01:38
- A. Ti eccito?
- B. E il buco ? 01:38
- A. Quello dal vivo 01:38
- A. Lo vedrai molto spesso 01:39
- B. D'accordo 01:39
- A. (*une émitocône représentant un visage souriant, la langue tirée*) 01:39
- A. Prima mi riempi in culo, poi ingoio e sono tuo
- A. (*un smiley*)
- A. Io posso organizzarmi mattino e/o pome da lunedì a sabato 01:40
- B. Questa settimana sono già full 01:40
- B. Adesso ti devo lasciare perché mi sveglio presto domani. 01:41
- B. Buonanotte
- A. Ok bello 01:42
- A. Notte
- A. Sogna che mi scopi
- A. (*une émitocône représentant un visage souriant, la langue tirée*)

H9/it

- A. Ciao
 B. Ciao
 A. Come va?
 B. Bene dai . Tu?
 A. Bene grazie
 A. Hai foto della faccia?
 B. *(le B envoie une photo de visage)*
 A. Bello....da?
 B. Grazie
 B. *(B écrit le nom de la ville)*
 A. Io *(A écrit le nom de la ville)*
 B. Sono stato lì ieri
 B. :)
 A. Anh si?
 A. Cosa cerchi?
 B. Cerco divertimento e poi si vede *(un smiley)*
 A. Ok
 A. Lavori?
 B. Lavoro e studio.
 A. Annh
 A. E se tipo io ti chiedessi di vederci stasera dopo lavoro mio?
 A. Io sono *(A dit où il travaille)*
 B. Io ti risponderai di sì
 B. Però non ho macchina, se tu vieni a *(le nom de la ville)*, ci si può vedere *(un smiley)*
 A. Ecco questa sarebbe stata la seconda domanda
 A. Non riesci a scendere nemmeno fino a *(le nom de la ville)*
 B. Sono a piedi o in bici *(une image d'un cycliste sur un vélo)*
 A. E quindi no
 B. Peccato
 A. Se vuoi ti lascio il numero e ci organizziamo
 B. ma tu la macchina ce l'hai?
 A. Sì
 B. Allora non c'è niente da organizzare. Vieni a *(le nom de la ville)* quando puoi e ci vediamo. Io sono abbastanza libero.
 A. *(le nom de la ville)* centro?
 B. *(le nom du quartier)*
 A. Ok

H.10

- A. Ciao
 B. Ciao
 A. Da?
 B. *(B écrit le nom de la ville)*
 A. Io *(A écrit le nom de la ville)*
 A. Scambiamo foto viso?
 B. *(B envoie une photo de visage)*
 A. *(A envoie une photo de visage)*
 B. Molto bello
 A. Grazie anche tu sembri molto carino

- A. Hai altre foto?
 B. *(B envoie une photo d'un paysage)*
 B. Sbagliato *(trois émoticônes qui pleurent de rire)*
 A. *(deux émoticônes qui pleurent de rire)*
 B. Questa foto non centra niente *(trois émoticônes qui pleurent de rire)*
 B. *(B envoie une photo de visage)*
 B. Eccomi
 A. Sì, sì *(un smiley)*
 A. Cosa cerchi?
 B. Boh...un po' di tutto ?
 A. Io soft per lo più
 B. Non male già
 B. Lo fai o te le fai fare? *(une émoticône pensive)*
 A. Entrambi! Tu?
 B. Anche
 A. *(une image d'une langue)*
 B. Bene *(un smiley)*
 B. Yep !
 A. *(A fait demande accès aux photos intimes de B)*
 B. *(B ouvre son album avec les photos intimes)*
 A. *(A ouvre son album avec les photos intimes)*
 B. Bene *(un smiley)*
 B. Ti sposti?
 A. Volendo sì
 A. Ospiti?
 B. Vieni a *(le nom de la ville)*. Sì, posso ospitare
 A. Questa sera?
 A. Nn so se riesco stasera!!
 B. Neanche io perché normalmente dovevo uscire stare, ma boh
 B. Sennò domani o quando puoi
 A. Ci si aggiorna allora
 B. Sì, no problem. Quando puoi, fammi sapere.

Application Grindr

G1/it.

- A. Ciao 00:52
 A. *(A envoie une photo de visage)*
 B. *(B envoie deux photos de visage et de l'aspect physique)* 00:55
 A. A o P? 00:55
 A. *(A envoie trois photos de visage et de l'aspect physique)* 00:58
 B. V 01:00
 A. Che cerchi? 01:00
 B. Un divertimento sarebbe già molto bene. 01:01
 A. Hai foto del cazzo ? 01:01
 B. *(B envoie deux photos montrant son sexe)* 01:02
 A. Mmmmmm 01:03
 B. *(une émoticône représentant un visage avec la bouche ouverte, la langue tirée)* 01:03
 A. Me lo fai succhiare? 01:03
 B. Certo 01:03
 A. Cerchi ora? 01:04

- B.** Anche ora 01:04
A. Ti sposti?
B. Posso ospitare 01:04
A. Mandami la posizione è fammi vedere quanto sei distante 01:05
B. (*B envoie la géolocalisation*) 01:05
A. Dammi la via è il numero che arrivo 01:07
B. (*B écrit l'adresse complète*) 01:09
A. Ok mi cambio e arrivo 01:11
A. Sei da solo?
B. Abito da amici. Stanno già dormendo. L'appartamento è grande. 01:13
B. Bisogna stare abbastanza silenziosi (*un smiley*)
A. Sto arrivando 01:21
A. Ok? 01:23
B. Ok 01:25
B. Tra quanti minuti ?
A. 5 01:29
A. Hai il cazzo duro? 01:29
A. Sono qua fuori apri 01:31
B. Scendo 01:31

G2/it.

- A.** E cosa facciamo? 04:52
B. Adesso !? 04:56
A. Yep 04:57
B. Ma ospiti? 04:57
A. Sì 04:57
B. Tu che vuoi fare? 04:58
A. Farmi prendere 04:58
B. Uhm... cerco porcate con dominante 04:59
A. Allora niente (*un smiley*) 04:59
B. Ok 04:59
B. Sei pass "sempre" o hai voglia di farlo adesso il pass? 05:02
A. Voglio farlo adesso 05:03
B. Ah ok. Quindi magari in altre occasioni sei dominante... 05:04
A. (*un smiley*) 05:04
B. Posso anche penetrare, ma nel resto mi piace essere dominato 05:07
A. Capito 05: 08
B. Se cambi idea per un'altra volta sono qui 05:08
A. Ok 05:08
B. Ma mi schiacci col culo nel caso XD 05:10

G3/it.

- A.** Ciao 03:58
B. Ciao 03:59
A. come stai? 03:59
B. Bene, grazie. Tu, come stai? 03:59
A. Bene bene grazie 04:00
A. Cosa cerchi di bello?
B. Ottimo. 04:00
A. Che cerchi qua? 04:00
B. Cosa si può cercare in quest'ora ! 04:00
A. Sesso? 04:00

- B.** Ecco 04:00
A. Anche io 04:01
B. Bene.
B. Vieni. 04:01
A. Io lo faccio per soldi...ma sono molto economico 04:01
B. Cioè ? 04:01
A. In che senso cioè? 04:01
B. Quanto vuoi? 04:02
A. Dipende cosa vuoi fare con me 04:02
B. Decidi tu 04:02
A. Vuoi un servizio completo? 04:03
B. E quanto costerebbe? 04:03
A. Se vuoi il culo una pompa e una sega 50€ 04:04
B. E se mi succhi ? 04:04
A. Se te lo succhio 20€ 04:05
B. Vieni 04:05
A. Di dove sei? 04:05
B. (*B envoie sa géolocalisation*) 04:05
A. Non puoi muoverti tu? Facciamo all'aperto? 04:06
B. Dove ? 04:07
A. Vicino a (*la précision du lieu*) 04:07
B. Anch'io sono vicino a (*la précision du lieu*) ? 04:07
A. ??
B. Voglio dire che ospito vicino a (*la précision du lieu*) 04:10
A. Non salgo a casa delle persone mi spiace...conosco un posto qua vicino se ti va 04:11
B. Ti capisco. Ma non mi muovo. 04:13
A. Ok niente allora...ci sentiamo un altro giorno 04:13
B. Oki 04:13
A. Notte caro 04:14
B. Anche a te (*une émoticône représentant un visage avec la bouche ouverte, la langue tirée*)

G4/it.

- A.** Hei 02:17
B. Ciao 02:17
A. Che fai 02:18
B. Niente (*un smiley sceptique*) 02:18
A. Io di passaggio 02:18
A. Sei A o P
B. Auguri 02:18
B. V
A. Mi piacerebbe soft. 02:19
A. Pure io v
B. Bene 02:19
A. (*A envoie les trois photos montrant son visage et l'aspect physique*) 02:19
B. (*B envoie les trois photos montrant son visage, l'aspect physique et son sexe*) 02:20
A. Carino 02:20
A. Di che zn sei
B. (*le nom du quartier*) 02:21
A. Io sn adesso zn (*le nom du quartier*) 02:22
A. Ospiti?
B. Sono già a letto (*un smiley mécontent*) 02:24

- A. Quindi già pronto 02:25
 B. (*une émoticône qui pleure de rire*) 02:25
 B. Se sei qui ancora per qualche giorno, ci sentiamo.
 A. Torno stanotte 02:26
 B. Ora non funziono bene (*un smiley*) 02:26
 A. Okey 02:26
 B. Allora buon viaggio (*une émoticône représentant un visage avec la bouche ouverte, la langue tirée*)
 A. Buona dormita 02:26

G5/it

- A. Sei pass? 13:00
 B. Vers att 13:59
 A. Bello 14:52
 A. Io pass
 B. Bene. 15:18
 A. Cosa cerchi? 15:56
 A. (*une émoticône représentant un visage avec la bouche ouverte, la langue tirée*)16:46
 A. (*A envoie une photo des fesses en slip*)17:48
 B. (*B envoie les deux photos montrant son sexe*) 17:19
 A. Bello 17:19
 A. (*A envoie quatre photos montrant le visage et l'aspect physique*) 17:19
 B. Grazie 17:19
 A. (*A envoie deux des fesses nues et une photos de visage*) 17:19
 B. (*B envoie quantre photos dont deux montrennt son sexe et deux autres avec le visage*) 17:20
 A. Ospiti? 17:20
 B. Oggi no 17:20
 A. Peccato ho tanta voglia hehehe 17:20
 A. E domani?
 B. Anch'io 17:21
 B. Domani non so ancora. Forse pomeriggio.
 A. Piu o meno alle 5? 17:21
 B. In realtà puoi venire quando vuoi, ma possono essere i miei amici a casa. 17:21
 A. Hahaha 17:21
 B. Se questo non ti pare imbarazzante... 17:21
 A. Un po si hahaha 17:23
 A. Se bon andava adesso hehe
 A. E dove civi?⁶³
 B. (*B envoie sa géolocalisation*) 17:23
 A. Vicino io anche (*le nom du quartier*) 17:23
 B. Ecco. 17:24
 A. Hehehe quindi se stai in qualcun momento libero dimilo perche non tardo niente andando li 17:25
 A. Hehe
 B. Io sono libero anche ora. 17:25
 A. Ma solo 17:25
 A. Hehehe
 A. (*trois émoticônes étonnées*)
 B. Non solo (*un smiley*) 17:26
 A. Già hehehe 17:26
 A. Se non andava e facciavamo lo che vuoi hehehe 17:26
 B. ? 17:27

⁶³ vivi

- A. Non so come dirlo in italiano 17:27
 A. Hahaha
 B. Non ti preoccupare (*une émoticône représentant un visage avec la bouche ouverte, la langue tirée*) 17:28.
 A. (*une émoticône représentant un visage avec la bouche ouverte, la langue tirée*) 17:28
 A. Quindi qualche volta che stai solo scrivimi 17:31
 B. Oki. 17:31

G6/it

- A. Hai foto 16:36
 B. Certo. E tu? 16:37
 A. Si ricambio 16:38
 A. Cerco ora
 B. (*B envoie ne photo de visage*) 16:38
 A. (*A envoie une photo de visage*) 16:38
 A. Fisico ? A o p? Ospiti
 B. (*B envoie une photo montrant son corps*) 16:39
 B. V
 A. (*A envoie deux photos intimes*)16:39
 A. Ospiti ora?
 B. Posso ospitare un po' più tardi 16:39
 A. Ok16:39
 B. (*B envoie trois photos intimes*) 16:39
 B. Posso ospitare alle 19:30 se vuoi 17:38
 A. Dove 18:57
 B. E niente. Vado in centro adesso 19:41

G7/it

- A. Ciao sex ora ospito 19:12
 B. No, grazie. 19:16

G8/it.**le 19.05**

- A. Ciao come va? 11:40
 B. Ciao, bene. Tu come stai? 11:45
 A. Bene bene. Che cerchi? 12:22
 B. Divertimento 12:30
 A. Pure io. A o p? 13:05
 B. V 13:28
 A. Mmmmm!!!! Hai foto? 13:32
 B. (*B envoie une photo de visage*) 13:41
 A. Non male!!! 14:38
 A. Come sei messo lì?
 B. Sono libero 14:45
 A. In che senso? 15:27
 B. In che senso era la domanda "come sei messo lì"? 15:42
 A. Hai un bel cazzo? Ecco la domanda 15:43
 B. (*B envoie une photo montrant son sexe*) 15:52
 A. Complimenti 16:51
 B. Grazie. 16:53

le 27.05

- A. Ehi come va? 13:56
- B. Ciao. Bene, bene. 13:57
- A. Che racconti? 13:58
- B. Niente. 13:59
- A. Ho voglia di scoparti sai!!! 14:00
- B. Bene. 14:01
- B. Quando? Dove?
- A. Ho detto che ho voglia ma non che sono libero. Sono al lavoro purtroppo 14:02
- B. Non ho detto “ora”, ho chiesto “quando?”. 14:12
- B. Buon lavoro, Tesoro mio (*une image représentant un ballon*)14:12
- A. Quando non lo so ma un giorno di questa settimana si può fare che dici? 14:22
- B. Oki. 14:23

le 28.05

- A. Ciao come va? 11:21
- B. Ciao bene. 11:27
- A. Che racconti? 12:17
- B. Mi sono svegliato da poco...quindi non ho niente da raccontare (*un smiley*) 12:19
- A. Beato te 12:20
- B. Essì (*un smiley*) 12:20
- A. Audi ci troviamo? 12:30
- A. Quando
- B. Vedi tu perché lavori tu. Io sono abbastanza libero. 12:31
- A. Io alle 13:30 finisco e ho il turno domani pomeriggio dalle 13:30 alle 20 12:40
- A. Solo oggi però
- A. E oggi purtroppo non posso che sfiga cazzo
- B. Ci vediamo un giorno (*un smiley*) 12:42
- A. Già 12:53

le 29.05

- A. Ciao come va? 15:12
- B. Ciao. Bene. E tu? 15:13
- A. Bene dai al lavoro, che racconti? 15:15
- B. Buon lavoro allora (*un smiley*) 15:28
- A. Che due palle altro che 15:29
- B. (*trois émoticônes qui pleurent de rire*) 15:30
- B. Dove lavori?
- A. Faccio (*le nom du métier*) 15:34
- B. Interessante. 15:37
- A. Perché interessante 15:37
- B. Perché non capisco cosa fai esattamente (*un smiley*) 15:38
- A. (*A décrit son métier*) 15:42
- B. Ah ok. Ti ringrazio per la precisione. (*un smiley*) 15:44
- A. Quale sono (*le nom du métier*) 15:51
- B. Ok ok. Capito (*une image de la main dont le pousse et l'indexe font un cercle signifiant "ok"*) 15:52
- A. Sai ho molta voglia!!! 15:55
- B. Beh, caro mio. Dalla voglia bisogna passare all'atto per soddisfarla :) 15:57

- A. E so lo so!!! 15:58
 A. Ma purtroppo non sempre si può sai caro
 B. Sì, sì. Ti capisco. Spero che un giorno ci riuscirai (*une émoticône souriante avec les lunettes de vue*) 15:59
 A. Con te? 15:59
 B. Se vuoi anche con me (*trois smileys*) 15:59
 A. (*deux émoticônes qui pleurent de rire*) che mi fai?? 16:00
 A. (*une émoticône qui fait fait un clin d'œil et tire sa langue*)
 B. Non è che io debba farti qualcosa, ma dovrebbe essere un'interazione 16:03
 B. Capito? (*une émoticône qui pleure de rire*)
 A. Giusto giusto 16:05
 B. Già non male (*une émoticône souriante avec les lunettes de vue*) 16:08
 A. (*deux émoticônes qui fait fait un clin d'œil et tire sa langue*) 16:17
 B. (*un smiley*) 16:49

le 31.05

- B. Ciao. Come va? 10:50
 A. Bene e te? 14:37
 B. Anch'io 15:02
 A. Ehi tutto bene 20:33
 B. Yep 20:36
 A. Stasera sei libero? 20:38
 B. Sì 20:45
 B. Vuoi che ci si veda stasera ? 20:50
 A. Si scusa ero via. Ora sono libero comunque 22:13
 B. Ma non sei a (*le nom de la ville où habite le B*), giusto? 22:14
 A. No 22:14
 B. E allora? (*un smiley*) 22:14
 A. Vengo no problem 22:15
 B. Da me o vuoi uscire? 22:16
 A. Da te se vuoi 22:17
 B. Vieni. 22:17
 B. Però vorrei vedere il tuo viso prima, per cortesia (*un smiley*) 22:17
 A. Ecco appunto mi hanno appena chiamato a lavoro fanculo. 22:21
 A. Comunque te la invio subito
 A. (*A envoie deux photos de visage*)
 B. Molto carino. Complimenti. 22:22
 B. Quindi vai a lavorare adesso?
 A. Mi fanno diventare matto!!! 22:51
 A. Ora mi hanno detto di no che si fottano cazzo 22:51
 B. (*une émoticône qui pleure de rire*) 22:53
 A. Se vuoi vengo 22:53
 B. Vieni. 22:54
 A. Invia la posizione 22:54
 A. Non qui. Vuoi il mio numero?
 B. (*B envoie sa géolocalisation*) 22:54
 A. (*A envoie son numéro de téléphone*) 22:54
 B. Rimaniamo qui 22:54
 A. Ormai 22:54
 B. (*B écrit son adresse, le nom de la ville*) 22:55
 B. Vieni allora o no? Dimmi subito, per favore (*un smiley*)
 B. Perché devo organizzarmi 22:57
 B. Io faccio un giro in centro con amici e torno a casa tra un'ora 22:59

- B.** Caso mai ti aspetto a mezzanotte
A. Io sto arrivando ora però 23:02
A. Potevi dirlo prima cazzo
B. Stai arrivando? 23:03
B. Davvero?
A. Si 23:03
B. Ti aspetto ora allora 23:03
A. Ok 23:03
B. Scrivimi quando sei giu 23:05
B. Il parteggio non c'è però (*un smiley*)
A. Come non c'è 23:06
A. E dove metto la macchina
B. Trova un posto vicino da qualche parte 23:06
A. Abiti proprio a (*le nom de la ville*) centro 23:10
B. In (*le nom du quartier*) 23:11
B. Il quartiere dietro la stazione
B. (*le B envoie l'adresse*)
A. Io t ammazzo 23:13
A. Sai dove sono finito ?
B. Perché (*une émoticône qui pleure de rire*) 23:13
B. Dove?
A. Inviarmi la posizione nelnumeroncazzo 23:13
B. (*B envoie sa géolocalization*) 23:13
A. A (*le nom d'une cité voisine*) 23:13
B. Era già mandata! 23:14
B. Noooooo !!!! Non (*le nom de la cité voisine*)!!!!!!!!!!!!
A. T ammazzo 23:14
B. No 23:15
B. Sono molto forte io
B. Non mi ammazzerai
B. Ti avevo mandato e detto l'indirizzo giusto
A. (*A écrit son numéro de téléphone*) invia qui la posizione 23:16
A. Si vede che ci sono due vie con lo stesso nome
B. (*B écrit son adresse et le nom du quartier*) 23:16
B. Tutti trovano sto indirizzo
A. Arrivo spero 23:27
B. Speriamo (*trois images représentant les deux mains formant un geste que font d'habitude les croyants pendant les prières*) 23:18
A. (*A précise le nom de la rue*) però cazzo 23:18
B. Beh !!! 23:19
B. Pensavo che fosse ovvio (*une émoticône dont le regard est fixé vers le haut*)
B. E poi scrivimi quando sei giù. Scendo per aprirti la porta del condominio 23:24
B. Stai arrivando? 23:33
A. Arrivato 23:37
B. Perfetto 23:38
A. In teoria 23:38
B. Aspetta tre minuti. Scendo 23:38
B. Scendo 23:42
- G9/it**
A. Ciao 23:36
B. Ciao (*une image de la paume*) 23:39

- A. (*A envoie une photo de visage*) 23:40
- A. Foto?
- B. Che carini (*un smiley*) 23:40
- B. (*B envoie une photo de visage*)
- A. Anche tu:) 23:41
- A. (*A envoie deux photos de visage*)
- A. Che cerchi?
- B. Siete minimi (*une émoticône montrant un visage souriant, la langue au bout de lèvres*) 23:41
- A. Eh ? ahahah 23:42
- B. Cerco un po' di tutto dai 23:42
- B. *mimimi
- A. Ahahahah 23:42
- A. Che fai
- B. Sono appena tornato a casa io (*un smiley mécontent*) 23:43
- A. Vieni a trovarci? 23:43
- B. Potrebbe essere interessante...boh... per fare che cosa ? 23:44
- A. Conoscerci intanto :p 23:44
- A. Poi si vede
- B. Leggiamo la Mandragola di Macchiaveli ? 23:44
- A. Oddio ahahah 23:45
- A. vieni ? :p
- B. Proseguiamo pian piano ! Già dove siete ? 23:45
- A. (*A écrit le nom du quartier, le nom de la rue*) 23:46
- A. Ora a letto ahahah
- B. Machiavelli non si legge a letto (*un smiley pensif*) 23:47
- A. Vorrà dire che nn la leggeremo :p 23:48
- A. Faremo altro :p
- B. Leggiamo Il purgatorio? (*un smelye*) 23:49
- A. Ahahah 23:50
- A. Vuoi andare di letture :p
- B. Siete carini, ragazzi e mi sembrate a posto. 23:51
- B. E siamo anche molto vicini.
- A. Ma? 23:51
- B. Ma ora...boffff...non so... 23:51
- A. Ahaha 23:52
- B. Ho già letto tutto Dante stopomeriggio. 23:52
- A. siamo qui tutti nudi :p 23:52
- B. (*trois images représentant une langue et un smiley*) 23:53
- B. Domani?
- A. Hai altre foto? 23:53
- A. Domani non possiamo 23:55
- A. Siamo da parenti.
- A. Dai ci si ribecca più Avanti se nn ti va
- B. Ma ora di nuovo lavarmi, prepararmi, profumarmi, vestirmi, trovare un tomo col Purgatorio, prendere la bici, venire...che schfezza ! 23:58
- B. Però non è la voglia che mi manca.
- B. Siete di (*le nom de la ville*)?
- A. Studiamo qua 23:58
- B. Già bene. 23:58
- A. se vuoi siamo nudi a letto 23:59
- A. Arrivi e ci mettiamo sul lettone a chiaccherare
- B. Io sono vestito, sulla sedia (*un smiley*) 23:59

- A. Poi se ci va... 23:59
- B. Per me tutto è chiaro già adesso. Senza chiaccherare (*un smiley*) 00:00
- B. Ma nooooooooooooo. Non posso venire così subito...
- A. Xk nn puoi venire subito ahahah? 00:02
- A. Dai vieni
- A. Ti piace star nudo?
- A. se vuoi abbiamo la doccia...ti lavi qui
- A. Dai parti 00:04
- A. (*A envoie la géolocalisation*)
- B. Oki. 00:06
- B. 20-30 min
- A. Così tanto? 00:06
- B. Beh... 00:06
- A. Ti aspettiamo nudi o vestiti? 00:07
- B. Come volete (*un smiley*) 00:07
- B. C'è un campanello ?
- A. Sei a o p ahahah 00:07
- B. v 00:07
- A. E se hai foto nudo :p 00:07
- B. (*B envoie quatre photos intimes*) 00:08?
- B. Così?
- A. Si:p
- B. Ecco 00:08
- A. Veloce :p 00:08
- B. Allora c'è un campanello? 00:38
- B. O mi lasciate un numero di telefono?
- A. (*A envoie écrit le numéro de téléphone*) 00:09
- A. Ne hai altre di foto ? 00:11
- B. Tipo? 00:11
- A. Sempre nudo 00:11
- A. O viso
- B. Solo queste penso... 00:11
- A. (*A envoie six photos intimes*) 00:12
- B. Bello. 00:12
- A. Più che altro tra 30 min e un sacco (:
- B. Decidiamo adesso : vengo o non vengo ? 00:13
- B. Allra un'altra volta. Spero. 00:17
- B. Caso mai posso ospitare 00:17
- A. Si meglio poi si fa tardi :(00:18
- A. Domani partiamo alle 7
- B. Ma tornate poi a (*le nom de la ville*), immagino, no? (*un smiley sceptique*) 00:24
- A. Sisi 00:30
- B. Bene. 00:32
- B. Buonanotte ragazzi. (*quatre smileys*)
- G10/it.**
- A. Ciao 15:17
- B. Ciao
- A. Come va? 15:40
- B. Bene. Tu ? 15:41
- A. Tutto ok. Disteso a guardare la tv 15:41
- A. Hai qualche foto tua? 15:43

- B.** (*B envoie les deux photos de visages*) 15:46
- A.** Tipo interessante . La tua specialità? (*une émoticône qui fait un clin d'œil et tire la langue*) 15:46
- B.** La mi spezialità... (*une émoticône pansive*) 15:47
- B.** Ruolo ?
- A.** Ah ah ah, si. Mi incuriosiva la scelta delle emoji che hai messo sul profile 15:48
- B.** Ah ! Sono versatile. Mi adeguo facilmente (*une image d'une langue*) 15:49
- A.** Ah ok (*une émoticône qui fait un clin d'œil et tire la langue*) 15:50
- A.** Io più passivo
- B.** Perfetto. 16:47
- B.** Se ti va ci vediamo stasera.
- B.** Usciamo.
- A.** Sarò a (*le nom de la ville qui est assez loin de la ville où habite le B*) stasera 17:43
- B.** Ok 18:46

BIBLIOGRAPHIE

- Arborio, A.-M. & Fournier, P. (2010). *L'enquête et ses méthodes. L'observation directe* (3^e éd.). Paris : Armand Colin Éditeur.
- Baker, P. (2008). *Sexed texts. Language, gender and sexuality*, London : Equinox Publishing Ltd.
- Bersani, L. (1998). *Homos. Repenser l'identité* (Trad. de l'anglais par Christian Marouby). Paris : Éditions Odile Jacob.
- Bozon, M. (2013). *Sociologie de la sexualité* (3^e éd.). Paris : Armand Colin.
- Brown, P., & Levinson, S.C. (1987). *Politeness. Some universals in language usage*. Cambridge : Cambridge University Press.
- Corriero, E.F., & Tong, S.T. (2016). Managing uncertainty in mobile dating applications : Goals, concerns of use, and information seeking in Grindr. *Mobile Media & Communication*, Vol. 4(I), p. 121-141.
- Chan, L. S. (2017). Ambivalence in networked intimacy : Observations from gay men using mobile dating apps. *New Media & Society*, p.1-16.
- D'Achille, P. (2007). *Breve grammatica storica dell'italiano*. Roma : Carocci editore.
- Fele, G. (2007). *L'analisi della conversazione*. Bologna : Il Mulino.
- Ferrari, A., & Zampese, L. (2017). *Grammatica : parole, frasi, testi dell'italiano*. Roma : Carocci editore.
- Ghliiss, Y. (2016). *Des LOL et des MDR : de la publicisation du corps émotionné dans la communication électronique*. p 867-876. Repéré à <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01675933>
- Goffman, E. (2003). *Stigma. L'identité négative*, (le titre original *Stigma. Notes on The Management of Spoiled Identity*, 1963) Trad. de Roberto Giammanco. Verona : Ombre corte.
- Goffman, E. (1988). *Il rituale dell'interazione*, (le titre original *Interaction Ritual*, 1967), Trad. de Alverto Evangelisti e Vittorio Mortara. Bologna : Il Mulino.
- Grice, P. H. (1979). Logique et conversation. *Communications*, 30. Numéro thématique : La conversation. pp. 57-72. Repéré à https://www.persee.fr/doc/comm_0588-8018_1979_num_30_1_1446
- Houdebine, A.-M. (2009). *La sémiologie des indices et imaginaire linguistique*. Paris : s.l.
- Jaspard, M. (2005). *Sociologie des comportements sexuels*. Paris : Éditions de la découverte.

- Jakobson, R. (2012). *Saggi di linguistica generale* (le titre original *Essais de linguistique générale*, 1963). Trad. de Luigi Heilmann et Letizia Grassi. Milano : Feltrinelli.
- Kerbrat-Orecchioni, C. (2016). *Les actes de langage dans le discours. Théorie et fonctionnement*. Malakoff : Armand Colin.
- Kerbrat-Orecchioni, C. (2005). *Le discours en interaction*. Paris : Armand Colin.
- Kerbrat-Orecchioni, C. (2012). Le contexte revisité. *Corela* . Repéré à <http://journals.openedition.org/corela/2639>
- Liddicoat, A. J. (2011). *An Introduction to Conversation Analysis* (2^e éd.). London : Continuum International Publishing Group.
- Loguero, S.D. (2012). Les rôles du co-texte, du contexte et de la situation dans la lecture en langue étrangère et leur implication pour la lexicographie bilingue. *Corela*. Repéré à <http://journals.openedition.org/corela/2639>
- Lorenz, P., & Michot, N. (2012). *Le lexique du chat sur Internet : étude comparative français-espagnol-polonais*. Repéré à https://www.shs-conferences.org/articles/shsconf/pdf/2012/01/shsconf_cmlf12_000140.pdf
- Mathé, A. (2013). Sémiologie de l'icône gay. *Communication et langues*, N°177.
- Panckhurst, R. (2009). Short Message Service (SMS) : typologie et problématiques futures. *Polyphonies*. pp.33-52. Montpellier 3 : Université Paul-Valéry.
- Panckhurst, R. (2006). *Le discours électronique médié : bilan et perspectives*. Psychologie. Lire, Écrire, Communiquer et Apprendre avec Internet. pp.345-366. Solal Éditeurs.
- Panckhurst, R., Détrie, C., Lopez, C., Moïse, C. & Roche, M. (2013). Sud4science, de l'acquisition d'un grand corpus de SMS en français à l'analyse de l'écriture SMS. *Episteme*, pp.107-138. Cambridge University Press.
- Pugnière, J-M. (2011). *L'orientation sexuelle, facteur de suicide et de conduites à risque chez les adolescents et les jeunes adultes ? : l'influence de l'homophobie et de la victimation homophobe en milieu scolaire* (thèse de doctorat, Université Toulouse 2 Le Mirail (UT2 Le Mirail). Repérée à <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00674745/document>)
- Podesva, R. J., Sarah, J.R. & Campbell-Kibler, K. (2001) Sharing Resources and Indexing Meanings in the Production of Gay Styles. *Language and Sexuality: Contesting Meaning in Theory and Practice* p.175–189.
- Prandi, M. & De Santis, C. (2011). *Le regole e le scelte. Manuale di linguistica e di grammatica italiana* (2^e éd.) Novara : De Agostini Scuola.
- Sacks, H. (1992). *Lectures on Conversation, Volumes I & II*. Oxford : Basil Blackwell Ltd

- Sardier, A. (2015). *Construire la compétence lexicale : quelle place en didactique pour le cotexte ?*, 2015. (thèse de doctorat, Linguistique.Université Grenoble Alpes). Repérée à <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01424599>
- Schegloff, E.A. (1996). *Interaction and grammar*. Cambridge : Cambridge University Press.
- Shegloff, E.A. (2007). *Sequence Organization in Interaction. A primer in Conversation Analysis I*. Cambridge : Cambridge University Press.
- Traverso, V. (1996). *La conversation familière. Analyse pragmatique des interactions*. Lyon : s.l.
- Van Raemdonck, D. (2011) Genre, stéréotypes et ou sexualité ou quand le masculin – l'hétéromâle – l'emporte. *Langage, genre et sexualité*. Éditions Nota bene.
- Williams, M.J.K (1999). *Sexual Pathways : Adapting to Dual Sexual Attraction*. New York : Praeger Publishers.

Dictionnaires

- Il Devoto-Oli*. (2013). Vocabulario della lingua italiana. Milano : Mondadori.
- Le Petit Larousse illustré*. (2012). Dictionnaire de la langue française. Paris.
- Petit Robert*. (1976). Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française. Paris.

Glossaires en ligne du langage SMS

- Le glossaire du langage SMS (pour le français). Repéré à <http://www.1fo.co/>
- Le glossaire des abréviations du chat (pour l'italien). Repéré à <http://unluogocomune.altervista.org/elenco-abbreviazioni-in-uso-nelle-chat/>
- Le glossaire des mots SMS (pour l'italien). Repéré à <http://comefare.com/come-fare-a-capire-gli-sms-dei-giovani>

Dictionnaire en ligne

- <https://www.littre.org> (Dictionnaire de la langue française)
- <http://www.cnrtl.fr> (Centre national de ressources textuelles et lexicales)
- <http://www.linternaute.fr> (Dictionnaire de la langue française)
- <http://www.larousse.fr> (Dictionnaire de la langue française)
- <https://www.treccani.it> (Dictionnaire de la langue italienne)

Glossaires en ligne du langage des homosexuels

<http://plan-jus.com>

<http://www simplement-gay.com>

Les sites des application de rencontres

<https://love.hornet.com>

<https://www.grindr.com>

<https://www.planetromeo.com>

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION	8
1. Problématique de la recherche.....	11
2. Choix du corpus.....	14
3. Transcription des conversations	17
3.1. Anonymat des conversations	18
4. Classification des phénomènes linguistiques	21
PREMIERE PARTIE. USAGES LINGUISTIQUES	23
I. Résultats obtenus à partir du corpus francophone.....	23
1. Phénomènes orthographiques	23
1.1. Apocope	24
1.2. Aphérèse	25
1.3. Graphie phonétisée	27
1.3.1. Abréviations sémantisées	27
1.3.2. Rébus.....	28
1.3.3. Simplifications	29
1.3.4. Réduction avec compactage	31
1.3.5. Réduction avec variantes phonétiques	33
1.3.6. Squelettes consonantiques.....	34
1.3.7. Substitution phonétisée	35
1.4. Sigles.....	38
1.4.1. <i>Mdr</i>	38
1.4.2. <i>Lol</i>	40
1.5. Suppression de fins de mots muettes	42
1.6. Absence des signes diacritiques.....	43
2. Phénomènes morpho-syntaxiques	46

2.1. Absence de ponctuation	46
2.2. Absence de morphèmes	49
3. Lexique employé par les usagers	52
3.1. Notions-clés	53
3.2. Anglicismes	55
4. Interjections, onomatopées, smileys, émoticônes.....	61
4.1. <i>Rho</i> (des fois avec l'étirement de racatères).....	61
4.2. <i>Ah</i>	61
4.2.1. <i>Ah</i> avec répétition de caractères	62
4.3. <i>Bah</i>	63
4.4. <i>Hmm</i>	64
Conclusion portant sur le corpus francophone	66
II. Résultats obtenus à partir du corpus italoophone	67
5. Phénomènes orthographiques	67
5.1. Apocope	67
5.2. Aphérèse	69
5.3. Squelettes consonantiques	69
5.3.1. Abréviations sémantisées	70
5.4. Rébus	72
5.5. Graphie phonétisée	73
5.5.1. Syllabogrammes	73
6. Phénomènes morpho-syntaxiques	75
6.1. Absence de point d'interrogation.....	75
6.2. Ellipse	79
7. Le lexique employé par les usagers	82
7.1. Lexique désignant une rencontre	82
7.2. Lexique désignant les pratiques sexuelles	84

7.3. Anglicismes	86
8. Onomatopées, interjections, smileys, émoticônes	89
8.1. <i>Ah/ha</i>	89
8.2. <i>Boh</i>	93
8.3. <i>Dai</i>	94
Conclusion portant sur le corpus italoophone	97
Conclusion comparative portant sur les deux corpus	98
DEUXIEME PARTIE. PRATIQUES CONVERSATIONNELLES	99
Organisation générale de la conversation	99
1. Définition de la conversation.....	99
2. Les composants de l'interaction verbale	105
2.1. Contexte	105
2.2. Tours de paroles.....	106
2.3. Paires adjacentes	108
3. Structure générale de la conversation	111
3.1. Ouverture	111
3.2. Corps.....	114
3.3. Clôture	117
4. Analyse du corps des conversations	123
CORPUS FRANCOPHONE	124
1. Échange des photos	124
2. Rôles des interlocuteurs.....	134
2.1. Moyens directs servant à définir les rôles lors d'un rapport sexuel.....	134
2.2. Moyens indirects servant à définir les rôles lors d'un rapport sexuel	141
2.2.1. Question-proposition.....	141
2.2.2. Réponse à la question portant sur l'objectif de la recherche.....	143
CORPUS ITALOPHONE	147

1. Échange des photos	147
2. Rôles des interlocuteurs.....	161
2.1. Moyens directs servant à définir les rôles lors d'un rapport sexuel.....	161
2.2. Moyens indirects servant à définir les rôles lors d'un rapport sexuel	166
2.2.1. Question-proposition.....	166
2.2.2. Rôle annoncé dans l'objectif de la recherche.....	167
CONCLUSION	171
ANNEXE	179
La transcription des conversations constituant le corpus du mémoire	179
Corpus francophone	179
Corpus italoophone	202
BIBLIOGRAPHIE	230
TABLE DES MATIERES	234